LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 160 | Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 26. **(détail page 23)** | Montréal, samedi 13 juillet 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | **75 CENTS**

LOCATION NOMA inc. L'AutoBali
les pr. fessionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sher'.rooke, Mtl. 642-2220

POUR UNE RÉNOVATION DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE II

Les droits du citoyen devront primer

GILLES LESAGE

QUEBEC — Le service aux citoyens doit devenir le véritable objet de l'administration publique, le nouveau phare de l'action gouvernementale.

Tel est le premier des grands principes directeurs mis de l'avant à l'intention des gestionnaires du gouvernement et de ses organismes, dans un document d'étude et de réflexion mis à leur disposition par le Centre pour le développement de la productivité dans le secteur public (Conseil du trésor du gouvernement du Québec).

Intitulé *Pour une rénovation de l'administration publique*, ce document traite des perspectives d'avenir sous plusieurs angles, notamment et surtout du souci pour servir la clientèle. Traditionnellement, la fonction publique est au service de l'État: les énergies des fonctionnaires sont essentiellement consacrées à l'administration de lois et de règlements. Depuis quelques années cependant, les pressions pour faire évoluer cette situation ont augmenté. Elles ont suscité des efforts importants dans de nombreux ministères et organismes, dont la création du secrétariat aux relations avec les citoyens.

« Mais un travail énorme reste encore à accomplir. Il s'agit d'un véritable changement de culture. Ce sont les structures de l'organisation étatique, la répartition des pouvoirs, l'attitude des fonctionnaires qu'il faudra modifier. »

Egalement sur le plan des ressources humaines, il faut manifester un plus grand souci pour la productivité, prendre le virage des nouvelles technologies et stimuler l'excellence. Au sujet des ressources informationnelles, par ailleurs, on note qu'il est urgent que l'administration publique québécoise se donne les moyens de recourir de façon systématique et intégrée aux technologies de l'information pour se moderniser, pour accroître la productivité et la qualité de ses services. Mais là s'arrête l'unanimité, écrivent les auteurs du document de réflexion.

Dès qu'on entre dans le domaine des attentes concrètes et des moyens d'y répondre, on y perd son latin. Les avis divergent énormément entre les spécialistes, les gestionnaires et les administrateurs.

On décèle de l'inquiétude dans les interrogations suivantes. « Qui viendra démêler cet écheveau? Par quels moyens réussira-t-on à rapprocher des points de vue aussi divers? Où se situera le leadership d'un développement que tous semblent souhaiter? Comment parviendra-t-on à tracer la voie d'un avenir prévisible sans provoquer un certain nombre de déchirements qui s'annoncent? »

Voir page 8: Les droits

Selon les anciens salariés

ONET 85: perte sèche de $ 600,000

LAURENT SOUMIS

À moins d'un générosité subite de l'un ou l'autre des gouvernements, les employés, les fournisseurs, voire même les commanditaires des jeunes inscrits à ONET 85 doivent s'attendre à se partager collectivement une perte financière qui pourrait facilement atteindre $ 600,000.

Un groupe d'anciens salariés du projet a dévoilé, hier matin, à Montréal, un bilan financier approximatif de l'entreprise dressé à partir de sources internes et de documents qu'ils ont pu recueillir avant leur mise à pied, le 21 juin dernier, lors de l'annulation de l'opération de nettoyage des berges du fleuve décrétée par le conseil d'administration d'ONET 85.

Selon ces données, l'organisme afficherait actuellement un déficit de plus de $ 1.2 millions. La corporation sans but lucratif devrait plus de $ 404,000 en salaires à un groupe de 189 employés et serait incapable de régler à ses fournisseurs une note de plus de $ 847,000.

De ce montant, les comptes à payer totaliseraient plus de $ 207,000 et la valeur des autres engagements de la corporation s'élèverait à plus de $ 639,000.

Or, on sait que le ministre québécois responsable de l'Année internationale de la Jeunesse et président du Conseil du trésor, M. Michel Clair, a déjà indiqué que son gouvernement n'assumerait pas la totalité d'un éventuel déficit d'ONET 85.

Le ministre Clair préférerait recommandé au Conseil des ministres le versement du solde de la subvention de $ 1 million pour rembourser une partie des dettes et les kilomètres vendus par les jeunes au grand public.

Mais avant de verser un seul sou

Voir page 8: Onet 85

Les communautés culturelles

LES ITALO-QUÉBÉCOIS

La fin du folklore et des malentendus



Photo Jacques Grenier

Les Italo-Québécois se sont intégrés à leur pays d'accueil en y recréant un milieu de vie à l'italienne au plan social, culturel, économique et gastronomique. Il n'y a pas moins de 250 restaurants italiens à Montréal.

LE DEVOIR s'est intéressé cet été à faire le tour d'horizon des ressources et des infrastructures dont les principales communautés culturelles disposent pour faciliter leur intégration harmonieuse à leur nouveau milieu de vie. D'ici la fin du mois d'août nous présenterons chaque samedi un reportage traitant de l'une ou l'autre de ces communautés culturelles.

MARIE LAURIER

CES vingt dernières années, le groupe des Italo-Québécois, plus que tout autre, s'est retrouvé au centre de nos débats passionnés sur les droits linguistiques, notamment sur la langue d'enseignement. Les lois 63, 22 et 101 ont provoqué des traumatismes que ressentent encore les aînés, de la première génération d'immigrés venus en masse gagner leur vie dans un pays de liberté. « Ce n'est pas faute d'ouverture sur le milieu francophone qu'ils ont appris l'anglais et ont souhaité que leurs enfants fréquentent l'école anglaise, commente M. Jean Martucci, président du Conseil de la langue française. Ils se sont tout naturellement rangés du côté des plus forts, ceux qui détenaient les rênes de l'économie et du pouvoir d'embauche en milieu de travail. »

M. Martucci rappelle qu'à l'époque, aucune loi ne protégeait la langue de travail, et les écoles francophones ne s'intéressaient pas aux immigrés. Pire, elles les rejetaient. « Les Italiens se sont anglicisés non en dépit des lois, mais en l'absence de lois », ajoute M. Martucci qui ne peut que constater le retard du gouvernement québécois à légiférer en ce domaine. La promulgation de la loi 101 en 1977 n'a pour ainsi dire pas eu d'effet significatif chez les Italiens puisque l'émigration était déjà réduite à sa plus simple expression. Aujourd'hui, on retourne en Italie plus qu'on ne songe à la quitter.

Pour Dominique de Pasquale,

Voir page 8: Les Italo-Québécois

LA RENCONTRE DES FEMMES À NAIROBI

Les femmes ne trouveront pas toutes les réponses à toutes leurs questions

DANIÈLE BLAIN
Correspondance particulière

NAIROBI— Nairobi attendait 8,000 participantes, elles sont 12,000 déjà, du jamais vu, ni à Mexico en 1975, ni en 1980 à Copenhague. Venues de partout, elles ont d'abord envahi le campus universitaire, où se tient le forum 1985 des organisations non-gouvernementales. Lundi, les déléguées gouvernementales, qui participeront au Centre Kenyatta à la conférence des Nations Unies qui marquera elle aussi la fin de la décennie de la femme, entreront à leur tour dans la danse.

En attendant la seconde, les participantes à la première manifestation s'éclatent en un débordement de plénières, d'ateliers, de rencontres thématiques ou géographiques, de regroupements et de grandes retrouvailles qui font déjà des trois premiers jours du forum, ouvert mercredi, un méga-événement impossible à résumer. Une fête, mais attention, pas une foire, plutôt « une grande rencontre d'esprits et d'idées » : l'expression est de Nita Barrow, l'organisatrice de l'événement, inquiète de l'impression que pourrait donner à la spectatrice à peine arrivée et un peu ahurie l'atmosphère d'allégresse qui règne sur les pelouses ou encore la multiplication des séminaires. Environ 150 par jour, à raison de deux séances le matin et de deux l'après-midi.

La paix, la santé, les réfugiées (ironie : les participantes à l'atelier ont dû sortir précipitamment lorsqu'un court-circuit a provoqué un début d'incendie et complètement enfumé la salle), le travail domestique, l'environnement, les technologies, nouvelles mais surtout adaptées. L'aventure pouvait tout aussi bien commencer par l'exposition « Techs and Tool » (littéralement « Techno et Outils »), installée sous les tentes plantées dans un vaste terrain vague.

L'une abrite une variété de foyers améliorés, une composante essentielle des programmes d'économie d'énergie et surtout du bois de chauffage dont la disparition, en Afrique, se poursuit à un rythme accéléré. Ailleurs, un plan de coupe d'une immense jarre démontre comment on peut utiliser les pierres et les cailloux disponibles sur place pour construire, en les superposant, un purificateur d'eau très efficace. À côté des égreneuses de maïs, petit outil en bois d'une simplicité extrême, un cahier dans lequel on peut recenser ces « inventions » en fonction de leur coût, leur utilité, leurs avantages et inconvénients, leur consommation d'énergie... Il y en a tant.

Allègre, un peu désorientante, mais simple, efficace et terriblement sérieuse : « Techs'n Tools ». Comme métaphore, pour s'en convaincre, il fallait aussi choisir un atelier au hasard et, pour faire écho à l'incroyable entrecroisement de cultures en cours sur les gazons universitaires, celui portant le titre de « Compréhension transculturelle et collaboration nord-sud ».

Intègre au « Filmforum » qui of-

Voir page 8: Les femmes

LE DEVOIR CULTUREL



Trois femmes, trois vies

La première s'appelle Dominique Michel. Dans la cinquantaine, elle porte une jeunesse incassable. Ce week-end elle anime les galas du festival *Juste pour rire*. Paul Cauchon l'a rencontrée. La seconde s'appelle Catherine Ribeiro, dans la quarantaine elle chante Piaf et l'amour fou. Ce week-end elle chante au Festival d'été de Québec et Hélène de Billy nous la présente. La troisième, elle, se repose sans doute dans la douceur de l'été puisqu'elle vient de terminer le tournage de son dernier film. Marcel Jean est allé rencontrer Paule Baillargeon sur le plateau d'*Alzheimer* où il est tombé sur Fanfreluche, l'extraordinaire comédienne Kim Yarochevskaia.

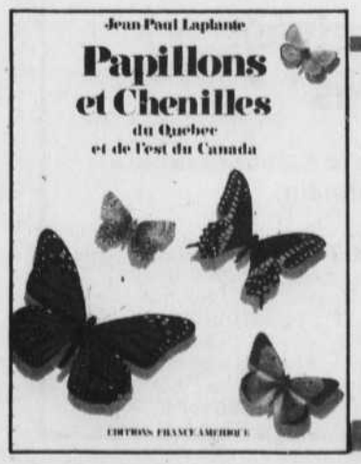
Page 17

LE DEVOIR ...A LOISIR



D'est . . . en est

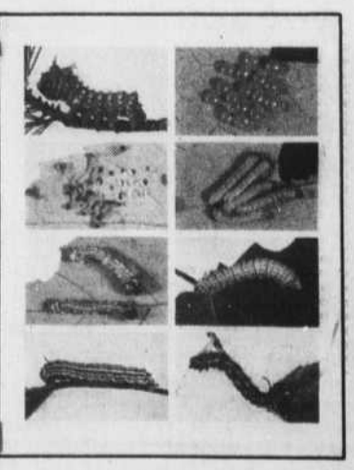
Fredericton célèbre cette année le bicentenaire de sa fondation par des loyalistes. Monique Nuytemans vient de passer quelques jours dans la capitale du Nouveau-Brunswick et aux environs, notamment au musée vivant de King's Landing (photo ci-contre, **page 25**). Jacques Coulon, quant à lui, a visité deux auberges romantiques de la région de Saint-Jean (**page 30**). Beaucoup plus à l'est, c'est à Louxor, en Égypte, et dans les musées d'Israël que nous mènent nos pages de tourisme (**pages 29 et 32**).



Papillons et chenilles
du Québec et de l'est du Canada
Jean Paul Laplante

Résultat de plus de 30 années de recherche, *Papillons et chenilles du Québec et de l'est du Canada* est sans aucun doute, l'ouvrage le plus complet sur le sujet. Traitant de près de 300 espèces et sous-espèces de papillons et de plus d'une centaine d'espèces de chenilles, oeufs etchrysalides, ce livre, qui comporte plus de 1,000 sujets en couleurs, s'avère un instrument essentiel pour tous ceux qui s'intéressent aux papillons et chenilles de l'est du Canada.

FRANCE-AMÉRIQUE



Moscou est prête pour le 12e Festival international de la jeunesse

MOSCOU (AFP) — Magasins regorgeant de produits généralement introuvables, bâtiments publics, églises et immeubles d'habitation repeints, taxis flambant neufs: l'Union Soviétique de Mikhail Gorbatchev s'emploie à donner d'elle-même une image aussi fastueuse que possible à l'occasion du 12e festival international de la jeunesse qui se déroulera du 27 Juillet au 3 Août à Moscou.

Tout au service du festival: le mot d'ordre est respecté et Moscou fait peau neuve pour accueillir quelque 20,000 délégués étrangers dont la plupart sont membres d'organisations d'obédience communiste. Car le festival a pour devise la solidarité anti-impérialiste, la paix et l'amitié. D'ores et déjà, d'immenses affiches multicolores placardées dans toute la ville souhaitent aux festivaliers la bienvenue en russe, anglais, français et espagnol.

Dans les magasins, on trouve déjà du café soluble brésilien, de la mayonnaise finlandaise, du salami hongrois et de la bière tchécoslovaque, produits habituellement vendus dans les beriozkas réservés aux étrangers où le rouble n'a pas cours.

Les préparatifs rappellent ceux des Jeux Olympiques de juillet 1980. Des centaines de salles de réunion ont été réquisitionnées. Dans les rues, les redoutables nids de poule sont nivelés et l'asphalte des grandes avenues est rénové sur des centaines de mètres. Des jardins publics envahis par l'herbe sont à nouveau entretenus et des milliers d'arbres y ont été plantés.

Le parc des taxis moscovites s'est enrichi de 2,500 Volga neuves. Selon l'agence Novosti, les 5,500 chauffeurs chargés de véhiculer les délégués ont suivi des cours de langues étrangères et des conférences sur la culture, les coutumes et les traditions des différents peuples du monde.

Les miliciens sont plus nombreux dans les rues où les contrôles d'identité ont été renforcés. Après minuit, les voitures particulières sont presque systématiquement contrôlées. Dans les grands hôtels, les belles de nuit se font rares. Elles sont en congé sans solde, explique avec un sourire entendu un milicien de faction devant l'International.

Du 15 juillet au 5 août, un véritable cordon sanitaire sera mis en place autour de Moscou. Il sera alors interdit aux automobilistes résidant en province de se rendre dans la ville et les autocars et camions de ravitaillement devront être munis de laisser-passer.

Les moscovites devront réduire leurs déplacements en voiture pendant toute la durée du festival. Quant aux résidents étrangers, ils ne pourront pas recevoir d'hôtes de l'extérieur entre le 15 juillet et le 11 août, à moins d'être... ambassadeurs, comme l'a précisé le ministère des Affaires étrangères, dans une mise au point diffusée jeudi par l'agence TASS.

Le blocus de Moscou semble surtout destiné à empêcher les provinciaux d'envahir la capitale au moment où les magasins qui bénéficieront d'arrivages exceptionnels seront mieux approvisionnés que d'ordinaire. Ce sera l'abondance, mais après... il faudra retrouver la réalité, note une moscovite qui se souvient des J.O. de 1980.

Toutes ces mesures, qui donneront à Moscou l'aspect d'une ville en état de siège, visent aussi à limiter les contacts que peuvent avoir les Soviétiques avec les étrangers, estiment les observateurs.

Si les autorités redoutent la contagion, elles n'en ont pas moins autorisé de nombreux orchestres de rock soviétiques à se produire au festival, alors que la presse n'a pas cessé ses attaques contre la musique pop occidentale jugée décadente. Et des coiffures festivalières aux noms évocateurs Olympia, Cadence, Rythme et Disco ont été créées par les meilleurs stylistes du salon Tcharodeika (La magicienne) de Moscou.

Mirabel de nouveau dans l'impasse

Garon accuse Ottawa de faire un « cadeau de grec » aux expropriés

CAROLE BEAULIEU

Les expropriés de Mirabel pourront bientôt récupérer leur terre mais ils n'en sont pas pour autant au bout de leur peine.

La querelle fédérale-provinciale qui pendant près de 15 ans a transformé leur dossier en un cauchemar administratif semble en effet vouloir ressurgir.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre hier, le ministre québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon. En conférence de presse hier À Mirabel, le ministre a accusé Ottawa de faire « un cadeau de grec » aux expropriés.

Selon M. Garon, les agriculteurs qui reprendront prochainement possession de leur terre seront confrontés à de multiples problèmes suite au refus d'Ottawa de signer une entente globale concernant le développement des terrains expropriés en trop. (Ottawa parle d'ailleurs aujourd'hui de « terrains périphériques de l'aéroport » plutôt que de terrains expropriés en trop, a expliqué M. Garon, pour éviter toute admission de responsabilité ».)

Ainsi, un agriculteur pourrait ne pas être en mesure de faire enregistrer sa terre, Québec et Ottawa ne s'étant pas encore entendus sur la rénovation cadastrale du territoire rétrocédé. (Les programmes conjoints sur lesquels Québec et Ottawa doivent s'entendre comprennent autant la relance de l'agriculture et la revitalisation du territoire que le financement du prolongement des autoroutes 13 et 50, le devenir des parcs industriels et les transferts d'immeubles à des municipalités.)

Selon M. Garon, ce retard est clairement imputable à Ottawa. En effet, explique-t-il, l'entente fédérale-provinciale existe déjà sur papier. Les fonctionnaires provinciaux et fédéraux y ont travaillé pendant plus de huit mois. Certains des points les plus litigieux ont même fait l'objet de conversations entre lui-même et le ministre fédéral des Travaux publics, M. Roch LaSalle. « Il n'y a plus de négociations parce que nous nous sommes entendus, » a soutenu hier avec véhémence M. Garon.

Le ministre s'est dit irrité qu'Ottawa « laisse croire que les négociations se poursuivent » mais incapable d'expliquer l'attitude des fédéraux. « Je ne comprens pas, je ne comprends pas ,» a-t-il répété à plusieurs reprises.

Pour appuyer ses dires, le ministre a rendu public hier l'entente de huit pages adoptée le 30 mai dernier par le Conseil des ministres du Québec. Ce document, soutient-il, a aussitôt été expédiée au bureau de M. LaSalle « qui n'a pas encore répondu ». Selon M. Garon, Ottawa a adopté une attitude « de repli et de silence ».

Après huit mois de négociations, M. Garon refuse d'accepter la perspective de devoir « tout recommencer séparément avec chacun des ministères fédéraux concernés ». « Ou Roch Lasalle avait un mandat ou il n'en avait pas, affirme-t-il. On est pas des enfants d'école tout de même ». Selon M. Garon le principe même d'une négociation globale visait à éviter des « chicanes » entre les nombreux ministères concernés.

Hier en fin d'après-midi, il a été impossible de connaître la position dans ce dossier du ministère fédéral des Travaux publics.

De leur côté les représentants des expropriés de Mirabel étaient atterrés par la nouvelle tournure que prenaient les événements. « C'est comme s'il me demandait de choisir entre mon père et ma mère », a déclaré M. Jean-Paul Raymond, du Centre d'information et d'animation communautaire de Sainte-Scholastique.

M. Raymond a dit toutefois espérer que ce retard n'était qu'un malentendu. Il ne s'est en effet écouler aujourd'hui qu'une semaine depuis que M. Garon a fait part par écrit à M. LaSalle de ses inquiétudes.

Le ministre québécois n'est toutefois pas très optimiste. Selon lui, le ministre fédéral a failli à ses engagements en tenant une conférence de presse pour annoncer unilatéralement certains éléments de l'entente, modifiés de surcroît. « Nous nous étions entendus pour $13.5 millions d'aide à la relance et il n'en a annoncé que $7, où sont les autres? » s'interroge-t-il.

M. Garon a toutefois indiqué qu'il n'avait pas l'intention de faire d'autres démarches pour éclaircir la situation. « Je leur ai déjà écrit. Ils savent où me trouver. »

Le lancement de *Challenger* a été interrompu à trois secondes du départ hier

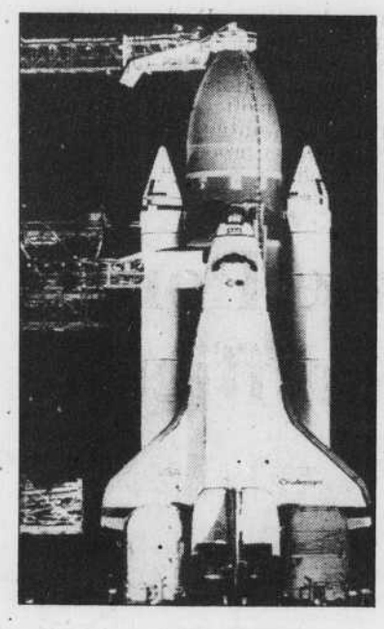
CAP CANAVERAL (AFP) — Le lancement de la navette spatiale *Challenger*, prévu hier à 16 h 30 HAE, a été interrrompu à trois secondes du départ alors que ses moteurs étaient déjà allumés.

Le vaisseau spatial avait commencé à osciller sous la poussée de ses moteurs qui atteignaient leur pleine puissance lorsque les ordinateurs de bord ont détecté une anomalie et coupé automatiquement les moteurs. Le système d'arrosage des propulseurs s'est aussitôt déclenché automatiquement.

La NASA a très rapidement annoncé que l'équipage et la navette ne couraient pas de danger et a reconnu qu'elle ignorait encore la raison de cet incident, qui aurait pu être très grave. La navette, avec sa quantité énorme de combustible, est en effet une véritable bombe en puissance.

Selon certaines indications préliminaires, l'arrêt des propulseurs aurait été commandé par les ordinateurs de bord à cause du mauvais fonctionnement d'une valve de refroidissement d'un des moteurs.

C'est la seconde fois sur 19 lancements que le compte à rebours est interrompu alors que la séquence d'allumage des moteurs était déjà en route. Le lancement inaugural de *Discovery*, le 26 juin 1984, avait été



interrompu à quatre secondes du départ.

L'agence spatiale américaine n'avait pas donné d'indications en début de soirée sur la date à laquelle *Challenger* pourrait repartir dans l'Espace. Après l'échec du lancement de *Discovery* l'an dernier, il s'était passé plus de deux mois avant la mission suivante.

Les sept astronautes, qui ne paraissaient pas trop affectés, ont quitté la cabine de *Challenger* pour regagner leurs quartiers environ une demi-heure après l'arrêt des moteurs. Ils se trouvaient dans la navette depuis plus de deux heures au moment de l'incident.

Un peu plus tôt, avant l'heure prévue du lancement, les responsables de la NASA avaient craint que des orages au dessus du Cap Canaveral ne les contraignent à retarder un peu le départ, mais le compte à rebours s'était déroulé sans autre anicroche.

Challenger devait emporter dans sa soute 15 tonnes d'instruments scientifiques installés sur les palettes du module laboratoire européen Spacelab et destinés à la collecte d'une moisson d'informations sur le soleil et des astres.

Cette mission de sept jours avait également pour but de tester *Spacelab*, qui a déjà volé deux fois à bord du cargo de l'Espace, mais qui n'a pas encore été utilisé dans sa version non-habitable.

Ce devait être la 19ème mission d'une navette spatiale et la huitième de Challenger, celui des trois cargos de l'Espace qui a le plus volé.

L'expérience, qui avait reçu le plus de publicité à la veille de ce cinquantième vol habité du programme spatial américain, n'était pas la plus scientifique.

Challenger devait en effet partir avec plusieurs flacons révolutionnaires qui devaient permettre pour la première fois aux astronautes de déguster des boissons gazeuses en apesanteur. Les deux grands rivaux Coca-Cola et Pepsi-Cola ont mis au point à grands frais ces récipients pressurisés, qui devaient être testés au cours du vol. Un peu effrayée par la fureur publicitaire des deux concurrents, la NASA avait ordonné aux astronautes de ne pas siroter du Pepsi ou du Coca pendant les retransmissions télévisées du vol.

L'équipage de *Challenger*, le plus diplômé jamais sélectionné par la NASA, était composé de sept Américains dont cinq scientifiques. Il s'agissait de deux colonels de l'armée de l'air, Gordon Fullerton le commandant de bord, et Roy Birdges, le co-pilote ainsi que de MM. Karl Henize, Loren Acton, John-David Bartoe, Anthony England et Story Musgrave. Les spécialités de ces cinq chercheurs, vont de l'astrophysique à la médecine en passant par l'astronomie et la physique solaire.

Les libéraux prônent un non au projet de guerre des étoiles

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral devrait dire non au président américain Ronald Reagan et à son invitation de participer à l'Initiative de défense stratégique qui risque d'amener plus de morts que d'emplois.

C'est ce qu'a soutenu hier le Parti libéral dans un rapport intérimaire sur l'Initiative de défense américaine, un bouclier spatial capable de détruire ls satellites et missiles ennemis.

En rencontrant M. Mulroney à Québec à la mi-mars, le président Reagan avait invité le Canada à prendre part aux recherches scientifiques sur le projet «Star War» américain, nécessitant des investissements de $26 milliards.

Un haut fonctionnaire canadien, M. Arthur Kroeger, est toujours à Washington pour étudier le projet américain dans le but de conseiller par la suite le cabinet fédéral. Une décision du Canada est prévisible cet automne après qu'un comité parlementaire spécial aura terminé des audiences publiques qui débutent lundi prochain à Halifax.

Après avoir entendu 71 témoignages à travers le pays, le groupe libéral, présidé par le critique du parti sur les Affaires extérieures, M. Jean Chrétien, conclut qu'en endossant ce projet le Canada «contribuerait à déstabiliser gravement l'équilibre stratégique actuel» entre les deux Grands.

Si les Américains se dotent d'un bouclier spatial, l'autre camp sera tenté de l'imiter ou de multiplier son arsenal d'armes offensives, expliquent les libéraux.

L'étiquette de système de «défense active» qu'on accole au bouclier ne trompe personne et risque de provoquer une nouvelle course aux armements. Qui plus est, cette militarisation aurait lieu dans l'espace, «une boîte de Pandore» impossible à refermer une fois le mouvement amorcé.

Les groupes en faveur du développement ont de leur côté souligné que les fonds énormes engloutis pour ce projet seraient mieux utilisés ailleurs.

La rapidité des réactions de l'IDS est tellement grande que des décisions pouvant déclencher une guerre atomique peuvent se prendre sans qu'un être humain ait le temps de les reconsidérer, a mis en garde un informaticien de l'Université de Toronto.

En outre, même les partisans de l'IDS admettent que le système n'est pas infaillible. Une marge d'erreur de seulement cinq pour cent dans la capacité d'interception des missiles ennemis, ou une simple bévue humaine, amènerait des pertes humaines et environnementales catastrophiques, poursuit le rapport.

Même l'argument de ceux qui lient l'armement au progrès technologique ne vaut guère si on se penche sur l'exemple japonais, qui a su se maintentir à la fine pointe de la technologie sans développer des armes, remarque le rapport.

Ottawa vient compliquer la querelle du saumon entre le Québec et le N.-B.

FREDERICTON (PC) — Le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'a pas appris de gaieté de coeur que le gouvernement fédéral avait permis aux Indiens du Québec de pêcher le saumon dans la section de la rivière Restigouche faisant partie du territoire du Nouveau-Brunswick.

Cette décision équivaut à une modification de la frontière interprovinciale entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, a déclaré vendredi le ministre des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, M. Malcolm MacLeod. Comment est-il possible qu'Ottawa n'ait pas consulté le Nouveau-Brunswick?, s'est-il demandé.

La décision d'Ottawa et du Québec, connue jeudi, permet aux Indiens de la réserve de Cross Point, au Québec, de pêcher le saumon dans la rivière Restigouche, dans le nord du Nouveau-Brunswick.

Selon un accord antécédent, les Indiens de Cross Point pouvaient pêcher le saumon seulement sur le versant québécois de la rivière Restigouche. La frontière entre les deux provinces se situe au centre de la rivière.

La réserve de Cross Point est située face à Campbellton, sur le versant québécois de la rivière.

M. MacLeod ne comprend surtout pas que personne, au sein du gouvernement conservateur — un gouvernement qui s'est engagé à consulter les parties intéressées avant de prendre une décision — ne se soit donné la peine de consulter le Nouveau-Brunswick.

«Ils ont modifié la frontière sans consultation — là est toute la question. Les eaux faisant partie du territoire du Nouveau-Brunswick devraient pourtant relever de l'autorité du Nouveau-Brunswick», a dit M. MacLeod en colère.

Ce dernier a fait parvenir de vives protestations au ministre fédéral des Pêches, M. John Fraser, ainsi qu'au ministre québécois des Pêches, M. Jacques Brassard. Il a demandé aux deux gouvernements de respecter l'accord antécédent sur les limites entre les deux provinces.

Johnson affirme qu'il n'y a pas d'establishment au sein du PQ

ROLLANDE PARENT

(PC) — Pour M. Pierre Marc Johnson, il n'y a pas d'establishment au Parti québécois et la vingtaine de ministres et députés qui l'appuient dans sa course au leadership font partie de la base.

M. Johnson qui inaugurait hier midi les locaux montréalais de sa campagne électorale, rue Sainte-Catherine, à deux pas des galeries Dupuis, répliquait ainsi aux propos tenus la veille par le seul autre candidat connu à ce jour, Bernard Landry.

«A ma connaissance il n'y a pas d'establishment au PQ, mais je suis honoré d'avoir l'appui de collègues. J'appartiens à la base et ce sera vrai aussi pour Pauline (Marois) et Jean (Garon) s'ils décident de se présenter.»

M. Johnson a également fait valoir son expérience en matière économique.

Le ministre des Relations internationales et du Commerce extérieur, M. Bernard Landry, soutenait jeudi que la campagne porterait surtout sur les problèmes économiques et qu'à cet égard il avait une longueur d'avance sur M. Johnson.

«On ne se fait pas passer une commande de couper $140 millions dans les hôpitaux, sur un budget de $4 milliards, dans un secteur aussi vital, sans savoir de quoi on parle», a-t-il dit.

Parmi l'équipe d'organisateurs qui s'occupent de la campagne de M. Johnson, on remarquait hier la présence de l'attaché de presse du ministre Guy Chevrette, Gilles Emond et le député Jean-Pierre Charbonneau.

Dimanche, alors que M. Johnson s'en ira dans le comté de Charlevoix pour une dizaine de jours de vacances, M. Landry tiendra une assemblée populaire à Laval où il donnera sa vision d'un Québec moderne et prospère.

guérin l'éditeur qui édite

MAINTENANT DISPONIBLE

EN MARCHE VERS UNE TERRE NOUVELLE

Coll.: « Mon nouveau programme d'études en enseignement religieux catholique au secondaire »
Auteure: Irène Paquette

GUIDE DU MAÎTRE 1re SECONDAIRE

En vente dans toutes les librairies



Les présents cahiers d'apprentissage sont en tous points conformes au nouveau programme d'études du ministère de l'Éducation du Québec, « Enseignement religieux catholique, 1re secondaire et 2e secondaire ».

guérin éditeur limitée 4501 Drolet Montréal H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

1re secondaire
Cahier (manuel)
ISBN-2-7601-1350-7 (192 pages) 6,95$
Guide du maître
ISBN-2-7601-1386-8 15,00$

2e secondaire
Cahier (manuel)
ISBN-2-7601-1327-2 (208 pages) 6,95$
Guide du maître
ISBN-2-7601-1335-3 (137 pages) 15,00$

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

Un bon conseil



Evitez l'embonpoint

LA FONDATION DU QUEBEC DES MALADIES DU COEUR

FESTIVAL
Juste pour rire!
DIMANCHE 14 JUILLET 20h00
UN FILM SURPRISE
L'ILLUSIONNISTE
au cinéma OUTREMONT

Les cahiers spéciaux du Devoir

"Les parents à l'école"

"Les parents à l'école privée: participants ou tolérés"

Un article par **Serge Leclerc,** à paraître dans le cahier spécial sur **L'ÉDUCATION,** le 30 août prochain.

Vous pouvez réserver votre espace publicitaire en appelant **Francine Côté, au 844-3361.**

LE DEVOIR
211, rue Saint-Sacrement
Montréal, Qc H2Y 1X1

En dépit des règlements municipaux, le jeune Langlois continuera à vendre sa crème glacée sur la voie publique

LAURENT SOUMIS

Le jeune Éric Langlois, locataire d'un parc de onze triporteurs munis de glacière, n'a pas l'intention de laisser impressionner par l'administration municipale du maire Jean Drapeau.

Au risque de s'engager dans une épopée qui promet déjà d'être rocambolesque, le magnat de la sorbetière n'entend pas rester sur la glace.

Au sortir d'une rencontre de deux heures avec le vice-président du Comité éxécutif de la Ville de Montréal, M. Pierre Lorange, l'adolescent de quinze ans a affirmé, hier midi, qu'il défiera la règlementation municipale et continuera à vendre sa crème glacée sur la voie publique.

Le gamin qui n'en est plus un conserve tout un moral. « Je suis encore plus encouragé, aujourd'hui, à continuer parce que la ville ne veut pas me donner un permis ».

Dès hier après-midi, Éric Langlois était déterminé à lâcher deux ou trois de ses véhicules dans les rues de Montréal « jusqu'à ce que la police nous arrête ». Voilà pour le magistral pied-de-nez!

Tout en louant « le courage, le talent, l'initiative et la détermination » du jeune homme, le vice-président du Comité éxécutif de la Ville ne s'est guère laissé attendrir.

« Les règlements municipaux interdisent la sollicitation et la vente sur le domaine public, a rappelé M. Pierre Lorange. Si nous accordions un permis au jeune Langlois, que pourrions-nous répondre aux autres? »

Le vice-président se dit prêt à « aider personnellement » Éric Langlois à établir le commerce de son choix mais, cette fois, dans la plus stricte légalité.

En fait, de confier Éric Langlois, la Ville voudrait qu'il établisse une crèmerie dans un édifice. Ce qui, on en conviendra, ne serait pas sans soulager les finances d'une métropole d'un million d'habitants.

Mais le jeune entrepreneur et créateur d'emplois n'est pas prêt à dire: deux et deux font cinq. « Au lieu de faire travailler dix-sept personnes, je n'aurais plus besoin que de trois employés ». Désolé, monsieur le vice-président, de ne pas être intéressé.

Depuis deux semaines, la vigilance policière l'oblige à clouer au sol son parc de triporteurs. En plus de perdre son principal revenu, le jeune a dû entreposer sa précieuse marchandise dans un congélateur, sur le terrain de son domicile, qu'il débranche et rebranche, selon la fréquence des visites des forces de l'ordre.

Chacun des véhicules, dont la location lui coûte $ 410 pour la saison estivale, procure du travail à des jeunes de quatorze à dix-sept ans qui touchent entre 15 % et 20 % des bénéfices quotidiens.

« Il y en a là-dedans qui faisaient des mauvais coups avant de travailler, dit-il. Les autres étaient assis devant leur télévision, probablement en train d'écouter les discours de Jean Drapeau. Maintenant, ils ont quelque chose de mieux à faire. »

En fait, une bonne journée rapporte à chacun un copieux revenu de $ 80.

« On donne des millions à des compagnies qui ne créent pas des emplois, souligne fermement le jeune industriel. Moi, je n'ai rien demandé à personne et on veut me fermer. »

« Je suis convaincu que si j'étais une grosse compagnie, avec plein d'argent, des millions dans les poches, on modifierait les lois pour me donner un permis », soutient-il.

Mais Montréal, la ville, a sa fierté, et Montréal, la métropole, ses règlements.

Le vice-président Lorange trouve « honteux que des individus utilisent la voie publique pour vendre leur marchandise ». Il admet toutefois que les infractions, très nombreuses, sont loin d'être toutes rapportées.

Pourquoi alors sévir contre un commerce inoffensif alors que d'autres, rue Sainte-Catherine ou rue Saint- Denis, proposent des substances, quand ce ne sont pas des services, que les édiles municipaux ne trouveraient guère licites? Les musiciens du métro n'ont-ils pas gagné le droit de s'exprimer librement?

Rome ne s'est pas fait en un jour, rappelle M. Lorange. « Mais, la surveillance policière demeure constante ».

D'ailleurs, M. Lorange affirme avoir donné des instructions particulières au directeur du service de police afin que les vendeurs de tout acabit qui opèrent sur la voie publique fassent l'objet d'une surveillance particulière.

« Ça n'empêche pas de laisser faire, dit-il, comme au Festival international de jazz, lorsqu'il y a des circonstances atténuantes ».

Qu'à cela ne tienne, il en faudra plus pour que le jeune Langlois ne batte en retraite. Déjà appréhendé par la police dernièrement, il a dû passer trois heures au poste, selon l'expression consacrée, pour empêcher la saisie de l'un de ses triporteurs.

Bilan de l'affaire: $ 47 d'amende pour l'employé et $ 25 pour le propriétaire.

Mais la nécessité, mère de l'invention, pourrait bien apporter au jeune contrevenant la solution inespérée du litige.

Si les règlements interdisent la vente sur le domaine public, ils autorisent, moyennant permis, celle sur le domaine privée ou par colportage.

Et si la seconde ne lui semble guère pratique, la première pourrait lui offrir une couverture légale. Le jeune Langlois compte sur l'appui et la collaboration du public.

D'ici quelques jours, dossiers en main, Éric Langlois se rendra à Toronto et à New York où des milliers de jeunes pratiquent la même profession.

Il espère revenir avec un dossier qui pourrait intéresser l'opposition officielle du Ralliement des citoyens de Montréal.

Sur le parvis de l'Hôtel de ville, qu'il s'estime trop jeune pour convoiter, le jeune Langlois se déclare prêt à rencontre le maire Jean Drapeau, en personne, si celui-ci le juge opportun.

« À force de nous voir dans la rue et si les gens nous aident, ils finiront bien par modifier leurs règlements », conclut Éric Langlois.

Pendant ce temps, à deux pas des bureaux du maire, un autre commerçant ambulant vend ses gilets imprimés et ne semble guère importuné, lui, par la détermination des autorités.

À bon chat, dit le proverbe, bon rat!



Photo Louise Lemieux

Contraint de mettre à pied ses 17 jeunes employés par une réglementation municipale la vente de crème glacée sur la voie publique, Éric Langlois, à droite, âgé de 15 ans et locataire d'un parc de triporteurs, se dit prêt à rencontrer le maire de Montréal ...si celui-ci le juge opportun.

L'International de danse Porsche du Canada connaît des difficultés administratives dès son ouverture

MATHIEU ALBERT

Au moment de son ouverture hier soir, l'International de danse Porsche Canada était plongé dans un incroyable imbroglio administratif qui risque d'assombrir la première édition de ce festival. Des huit compagnies de danse invitées à participer à l'événement, qui se déroule au Théâtre de la Verdure du parc Lafontaine, deux d'entre elles se sont désistées à moins de 36 heures d'avis, et une autre (la Lar Lubovitch Dance Company de New York) hésitait toujours hier soir à confirmer sa présence à Montréal. Les deux compagnies qui se sont officiellement retirées sont le Kibbutz Dance Company de Tel-Aviv et le English Dance Theatre d'Angleterre.

Rejoint par téléphone hier à San Francisco, l'impresario chargé des affaires des compagnies israélienne et britannique, M. Robert Friedman, affirme que M.Jean Marc Pouliot, directeur de l'International Porsche, n'aurait pas respecté ses engagements, et ce, à plusieurs égards. Répondant aux journalistes hier, M. Pouliot a nié catégoriquement les allégations de M. Friedman.

L'imprésario américain, M.Friedman, affirme avoir clairement spécifié que les cachets versés aux artistes devaient être versés en devises américaines et non en dollars canadiens. « Les $30,000 canadiens que nous offre le festival ne sont pas suffisants pour défrayer les coûts de transport des deux compagnies » affirme M.Friedman. M. Pouliot nie qu'il ait promis des devises américaines.

Dans le contrat qu'il a fait parvenir à M. Pouliot, il y a 6 semaines, l'imprésario américain aurait exigé la somme minimale de $34,000 U.S., ainsi qu'une avance sur cachets, représentant le tiers de la somme totale. Il n'a reçu que $5,000 canadiens. M.Pouliot, pour sa part, déclare: « Il était clair dans ma tête qu'étant donné que le festival a lieu au Canada, il est normal que les cachets soient versés en argent canadien ». Selon lui, rien n'indiquait clairement à l'intérieur du contrat que le paiement devait être effectué en espèces américaines. Naturellement, M.Friedman affirme le contraire.

Autre chose, le chèque (de $5,000) qu'a reçu ce dernier le 10 juillet dernier en guise d'avance sur les cachets n'était pas signé. À ce sujet, M.Pouliot déclare qu'il n'a pas lui-même expédié le chèque, et qu'il s'agit là d'une erreur déplorable. M. Pouliot est par ailleurs incapable d'identifier le responsable de la bévue. « Mais, ajoute-t-il, le jour où nous avons envoyé le chèque à M. Friedman, accompagné de notre contrat, nous en avons également fait parvenir à trois autres compagnies, et tout s'est déroulé dans l'ordre. »

Par ailleurs, à la compagnie Lar Lubovitch de New York, qui doit danser à Montréal demain soir, on n'avait encore rien reçu hier soir quoique ce soit qui puisse ressembler à une avance, qui doit représenter 50% du cachet total selon les termes de l'entente. La somme avait été promise par le festival pour lundi dernier le 8 juillet.

Richard Caples, directeur administratif de la compagnie, s'étonne lui aussi comme M. Friedman de la tournure des événements à Montréal. « Le procédé n'est pas très habituel, déclare-t-il, et une chose est sûre, pas un seul membre de la compagnie ne prendra l'avion avant que nous ayons reçu la somme d'argent exigée, au montant stipulé au contrat.» Hier en fin de journée rien ne leur était parvenu, et le départ des techniciens en destination de Montréal est prévu pour ce matin à 7 heures, l'ultime échéance pour les organisateurs du festival s'ils veulent éviter que cette troisième compagnie, la plus connue et la plus attendue par le public montréalais, ne viennent allonger la liste des compagnies qui se désistent et minent la crédibilité de l'évènement international dès sa première édition.

Devant toutes ces complications, M. Pouliot demeure d'un optimisme exemplaire. Le festival aura lieu tel que prévu, soutient-il, avec ou sans la participation des compagnies représentées par M. Friedman. L'organisateur attribue ce cafouillage à la nouveauté du festival. « Il est normal pour un événement qui en est à sa première année d'existence de rencontrer des obstacles et de commettre des erreurs. »

Les trois membres du jury (Mme Dawn Lille Horowitz, Heinz Spoerli et Michel Descombay) approuvaient hier sans réserves les paroles de M. Pouliot. Ils louent la programmation internationale du festival ainsi que l'intérêt que représente pour le monde de la danse une telle manifestation.

L'enquête du coroner sur le meurtre des deux policiers est reportée jusqu'au 20 août

Serge Lefebvre de la police de Sainte-Foy, témoin important dans l'affaire du double meurtre des policiers de la Sûreté municipale de Québec, a comparu hier devant le coroner Maurice Lagacé.

Visiblement ébranlé, l'oeil hagard et soutenu par trois policiers en civil, Serge Lefebvre, qui venait de quitter le Centre hospitalier Saint-François-d'Assise, n'est apparu que quelques minutes dans la salle d'audience pour signer le document officiel qui reporte son enquête devant le coroner au 20 août.

Devant l'état de santé encore précaire du sergent Lefebvre, Me Lagacé à accepté cette dérogation à la procédure habituelle obligeant un témoin important à se présenter pour son enquête devant le coroner dans des délais plus rapprochés, soit huit jours.

Aucune accusation n'a encore été portée contre le prévenu qui a gardé le silence au cours de la brève comparution.

Afin de respecter les droits et la présomption d'innocence du suspect, le Service de police de Québec a indiqué qu'il n'émettra aucun commentaire sur la cause.

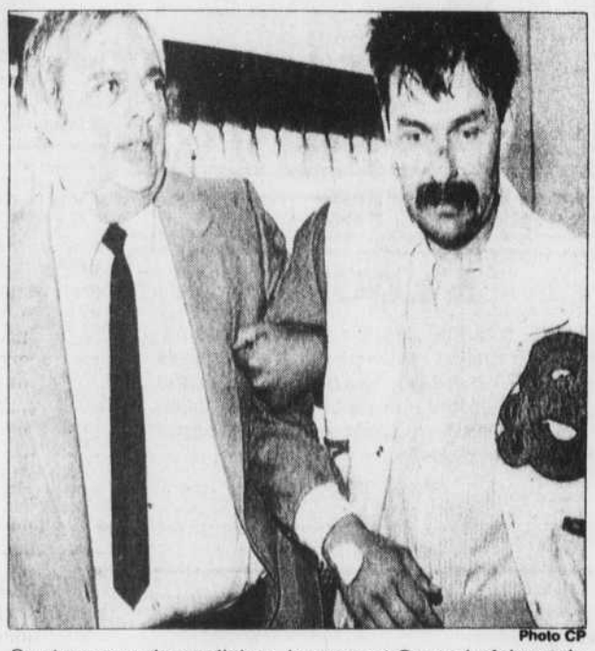


Photo CP

Soutenu par des policiers, le sergent Serge Lefebvre de la police de Sainte-Foy acomparu hier devant le coroner, qui a reporté son enquête sur le meurtre des deux policiers au 20 août.

Décès du poète Michel Beaulieu

ROBERT LÉVESQUE

Le poète Michel Beaulieu aurait vraisemblablement succombé il y a quelques jours à une crise cardiaque et ce n'est qu'hier que la nouvelle de sa mort a été connue. Michel Beaulieu a été découvert chez lui, sans vie. Sa mort remonterait à plusieurs jours.

À l'âge de 43 ans, Michel Beaulieu laisse une oeuvre poétique d'une quinzaine de titres, dont *Variables* qui lui a valu le Prix de la revue Études françaises en 1973, *Desseins* pour lequel il a reçu le premier des prix littéraires du Journal de Montréal en 1981, et *Visages* qui lui valait en 1982 le Prix du Gouverneur général.

Michel Beaulieu, né à Montréal, était bien connu des lecteurs du DEVOIR où il signa en 1971 et 1972 la critique dramatique. Depuis quelques années, Michel Beaulieu tenait dans le DEVOIR CULTUREL la rubrique des Lettres canadiennes-anglaises.



Ses éditeurs Célyne et René Bonenfant, du Noroît, où il a publié son dernier recueil, *Kaléidoscope*, ont souligné hier que « c'était certes l'un des poètes les plus importants de sa génération et sa disparition soudaine nous plonge dans une grande consternation ».

Dans le mouvement du *Quartier-latin* à l'Université de Montréal, Michel Beaulieu avait d'abord écrit dans la presse étudiante avant de faire paraître un premier recueil en 1964 (*Pour chanter dans les chaînes*). Deux rencontres, alors, furent déterminantes pour lui: celle de Maurice Beaulieu qui devait l'orienter vers les oeuvres de Césaire et de Ponge, puis Pierre Emmanuel qui crut très tôt à l'écriture de celui qui allait devenir l'un des poètes du Jour (*charmes de la fureur* en 1970, *paysage* en 1971), puis de l'Hexagone (*l'octobre suivi de dérives* en 1977, *le cercle de justice* en 1977) avant de passer au Noroît.

En 1965 Michel Beaulieu avait fondé les éditions Estérel où sont parus les premiers titres de Victor-Lévy Beaulieu, Nicole Brossard, Raoul Duguay, Louis-Philippe Hébert, Luc Racine, tous écrivains de sa génération. En 1975 il avait participé à la fondation des cahiers de théâtre JEU. Le théâtre de Quat'sous avait créé en janvier 1976 sa seule pièce de théâtre, *Jeudi soir en pleine face*, co-produite avec le groupe de la Manufacture.

Depuis 1977, Michel Beaulieu travaillait principalement comme traducteur. Le DEVOIR, qui perd un collaborateur, offre ses condoléances aux parents et amis du poète.

FESTIVAL
Juste pour rire!
DIMANCHE 14 JUILLET 20h00
UN FILM SURPRISE
L'ILLUSIONNISTE
au cinéma OUTREMONT

ENCOURAGEMENT QUÉBÉCOIS À LA RESTAURATION RÉSIDENTIELLE
Équerre
PHASE II
Subvention maximale par logement: 3 000 $ non imposable

Les formulaires sont disponibles aux endroits suivants:

- Banque d'Épargne de la Cité et du district de Montréal
- Banque Nationale du Canada
- Bureaux régionaux de Communication-Québec
- Caissès populaires et d'économie Desjardins
- Entrepreneurs en construction
- Marchands de matériaux de construction
- Quincailliers
- Régie des entreprises de construction
- Société d'habitation du Québec

Pour plus d'informations,
— À Québec: 643-7676
— Partout ailleurs au Québec sans frais: 1-800-463-4315

Dépêchez-vous de faire votre demande car le budget est limité!
Québec

Consultation PUBLIQUE

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR LA VOCATION DU VIEUX-PORT

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal annonce la tenue de la première partie des audiences publiques sur LA VOCATION DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL les 26 et 27 septembre 1985. Les audiences seront précédées de séances d'information les 4 et 5 septembre. La deuxième partie des audiences, les 18 et 19 novembre, portera sur certaines options d'aménagement.

Nous invitons toute personne ou association intéressée par l'avenir de ce site au coeur de la région métropolitaine à venir exprimer son opinion lors de ces audiences, sous forme de mémoire ou de vive voix.

Le Comité consultatif a préparé un document d'information et de synthèse disponible dans ses bureaux, où toute personne peut aussi consulter le centre de documentation. Nous invitons également la population à visiter l'exposition «Imaginer le Vieux-Port», au centre d'exposition situé sur le quai de l'Horloge, au pied de la rue Berri.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Comité au (514) 283-8208.

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal
333, rue de la Commune ouest
Montréal (Québec)
H2Y 2E2
Tél.: (514) 283-8208

Canada

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Les « Brigades révolutionnaires » revendiquent les attentats de Koweït

KOWEÏT (AP, AFP) — Alors que l'émir du Koweït décrétait hier une journée de deuil à la mémoire des 11 victimes des deux attentats de jeudi, les Brigades arabes révolutionnaires revendiquaient, dans un appel téléphonique, la responsabilité des attentats.

Ces derniers, qui ont ravagé deux cafés très fréquenté de la capitale koweïtienne, sont les plus importants attentats commis au Koweït depuis l'explosion, en 1983, des ambassades française et américaine.

L'émir, lui-même victime d'une tentative d'assassinat le 25 mai dernier par des intégristes musulmans, a dénoncé dans un communiqué « ces crimes perfides ». La radio officielle a interrompu ses programmes pour diffuser des versets du Coran, selon la tradition islamique, entrecoupés d'appels aux citoyens de donner des informations concernant les auteurs de l'explosion.

Les autorités ont également demandé des dons de sang pour les 89 blessés des attentats. Khalil Ghaith, directeur du département d'enquêtes criminelles, se trouvait parmi les victimes, qui n'ont pas toutes été identifiées. L'aéroport, fermée pour empêcher la fuite des auteurs de l'attentat, a été rouvert.

Un interlocuteur anonyme se réclamant des Brigades révolutionnaires arabes a revendiqué hier la responsabilité des deux attentats dans un appel téléphonique au siège de l'AFP à Paris.

L'interlocuteur anonyme, qui affirmait parler d'une capitale arabe, a indiqué que « l'exécution du colonel Khalil Ghais al-Abdallah, directeur du département général des investigations au ministère koweïtien de l'Intérieur, était liée aux mesures d'explusion et de déportation prises par ce dernier ».

Le Koweït constitue la principale cible des terroristes chiites pro-iraniens depuis le début, en 1980, du conflit Iran-Irak.

Dix-sept personnes ont au total été condamnées pour leur participation aux attentats de 1983. Depuis, le mouvement Djihad islamique a menacé le Koweït d'attentats si les 17 prisonniers n'étaient pas relâchés. Selon des sources diplomatiques arabes, le Djihad islamique et les Brigades révolutionnaires arabes ne seraient que des appellations différentes pour un seul et même réseau fondamentaliste pro-iranien.

BOLIVIE

Les élections auront bel et bien lieu demain

LA PAZ (AFP) — Les élections générales en Bolivie (présidentielles, législatives, municipales), longtemps suspendues à un fil, auront bien lieu demain : soupir de soulagement dans les rangs de l'opposition conservatrice, profond ressentiment parmi les leaders de gauche et les membres du gouvernement.

Après les déclarations du président sortant, M. Hernan Siles Zuazo, libéral de centre-gauche, celles de l'Église, de l'armée et de la cour électorale, à 48 heures de l'ouverture des urnes, l'ambiance dans la capitale, lourde de menaces ces dernières semaines, s'est soudain détendue.

Le choc tranquillisant, selon le président du Conseil national des élections, M. Edgar Oblitas, s'est produit jeudi avec l'échec de la convocation du congrès en session extraordinaire pour examiner un éventuel report des élections au 15 septembre.

M. Oblitas a confirmé que légalement plus rien ne peut empêcher le cours des élections. Les urnes sont distribuées à tous les centres de vote, comme les bulletins et le matériel nécessaire aux électeurs qui devront tremper leur auriculaire dans l'encre indélébile après avoir vote.

Selon les chiffres du Conseil national des élections, 2,087,080 Boliviens sur une population d'environ 6 millions d'habitants, sont inscrits sur les registres électoraux, ce qui représente une augmentation de 42.4 % par rapport aux élections de 1980 (1,465,411 électeurs) et 71.2 % de l'électorat prévu par l'Institut national des statistiques (2,391,123).

La cour électorale a reconnu qu'environ 45 % des habitants des zones rurales n'ont pas pu être inscrits. Plusieurs raisons : leur isolement, la perte de documents d'identité, et leur obéissance à des consignes de boycott des syndicats paysans, ont indiqué des membres de la cour électorale.

Le faible pourcentage d'inscription des paysans avait soulevé de violentes déclarations des syndicats en général, des partis de gauche et certains leaders de groupuscules d'extrême-gauche ont pris acte en dénoncant ces élections comme illégitimes.

Les rumeurs d'une démission du président Siles Zuazo qui aurait pu entraîner l'intervention des militaires, ont été démenties par le chef de l'État lui-même.

De leur côté, dans un communiqué, les forces armées ont renouvelé leur respect et leur fidélité à la constitution et ont garanti la protection du scrutin pour qu'il se déroule dans un esprit de paix, de liberté et de démocratie.

Les évêques face aux circonstances critiques que traversent la nation et inquiets après l'explosion mardi de bâtons de dynamite sous les fenêtres du président du Conseil national des élections, ont exhorté leurs fidèles, nombreux dans un pays excessivement catholique, à maintenir un climat de paix, de justice, de liberté et de fraternité.

Pendant ce temps, les candidats — 18 au total — ont sillonné le pays jusqu'à jeudi minuit. Pendant 72 heures, toute manifestation politique est interdite, et la loi sèche — interdiction de vendre de l'alcool — a été décrétée sur tout le pays.

Selon les derniers sondages, les deux candidats les plus à droite de l'échiquier politique bolivien, les deux ex-présidents, le général Hugo Banzer (1971-78) et Victor Paz Estenssoro (1952-56 et 1960-64) arrivent nettement en tête avec près de 40 % des voix pour le premier et un peu moins de 30 % pour le deuxième.

En troisième position mais loin derrière, selon toutes les enquêtes, arriverait le premier candidat de gauche, M. Jaime Paz Zamora, (environ 12 % des suffrages), tandis que le candidat du parti au pouvoir, M. Roberto Jordan Pando, aurait bien du mal à réunir plus de 5 % de voix sur son nom, ce qui constituerait un vote-sanction sévère pour la politique économique du président sortant.

En trois ans, la dépréciation monétaire est de l'ordre de 1,500,000 %, l'augmentation du coût de la vie pour l'année en cours atteindrait 10,000 %, selon des statistiques de l'Association des entreprises privées. Le pouvoir d'achat aurait diminué d'environ 40 % depuis 1983.

Aucun des candidats ne paraissant devoir être élu dès demain soir — selon la constitution il lui faudrait obtenir la majorité absolue — c'est le Parlement au cours d'un deuxième tour qui élira le futur président.

Il faudra attendre les résultats officiels, à la fin du mois, pour la réunion du Congrès qui s'annonce dès aujourd'hui des plus tourmentées, le candidat obtenant le plus de suffrages pouvant être battu par des coalitions parlementaires.

En principe, la passation de pouvoir est prévue pour le 6 août prochain.

LE PROCÈS DE LA «FILIÈRE BULGARE»

Agça continue de tergiverser

ROME (AFP) — La confrontation spectaculaire de quatre inculpés vendredi au procès de la filière bulgare à Rome n'a pas permis aux juges de la Cour d'Assises de Rome d'identifier le mystérieux Oral Celik, le complice turc présumé d'Ali Agça.

Le président de la Cour, M. Severino Santiapichi, a fait projeter un film tourné, le 11 mai 1981, par une télévision à circuit interne à l'entrée de l'agence de la Banca commerciale italiana située près de la gare Termini de Rome, boulevard Santa Susanna. Agça affirme y être allé avec Oral Celik, deux jours avant l'attentat, pour y changer mille francs suisses et mille marks.

À l'improviste, M. Santiapichi a décidé de procéder à la confrontation du Bulgare Serguei Ivanov Antonov, ancien chef d'escale de la Balkan Air, inculpé de concours actif, et des trois inculpés turcs présents au procès, Agça, Omar Bagci (qui a apporté en mai 1981 à Agça à Milan l'arme de l'attentat), et Musa Serdar Celebi, président d'une association d'émigrés turcs en Allemagne, qui recouvrirait, selon les enquêteurs, le groupe d'extrême-droite des Loups gris.

Les accusés ont quitté leurs cages respectives et sont venus s'asseoir, entourés d'une nuée de carabiniers, aux côtés d'Agca.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 13h pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ App/Logements

À LOUER

N.D.G. à 5 minutes du métro Vendôme. Grand cottage, semi-détaché, 10 pièces dont 5 chambres à coucher, cuisine équipée, foyers, boiseries, jardin, allée pavée. Libre mi-août. Prix demandé: $1,300 non chauffé.

Pour visite, tél.: 484-4577 après 17h.

11-7-85

■ Ameublement

À VENDRE, cause départ, choix de mobilier de style, prix intéressants. 842-0424, 271-2744, demander Lydia. 15-07-85

ARMOIRES EN CHÊNE pour cuisine, fauteuil, table pour salon, rideaux tergal, lit simple, couvre lit et rideaux assortis, ensemble de cuisine, bureau double avec miroir. 486-4456. 15-07-85

Très beaux meubles en pin, LE BAHUTIER, (reproduction canadienne): armoires (grand-père, grand-mère), chiffonnier, table réfectoire et 6 chaises, banc d'église, table de chevet, miroir, chaise berçante, etc... Bons prix. — 274-5794. 15-07-85

1 SOFA 3 PLACES, 1 causeuse et 1 fauteuil, couleur crème, moderne. Après 6h. 671-1764. 15-07-85

■ Antiquités

ATTENTION: Magnifique mobilier Sheraton pour salle réunion administrateurs ou grande s. à m. Acajou solide, incrustations bois précieux, début siècle. Exceptionnel. — 682-0151 15-07-85

PETIT PIANO de « saloon », 100 ans, fabrication artisanale, très beau meuble, 1 000$. 333-7161. 15-7-85

Magnifique table CHIPPENDALE 1900, 4 chaises, 1 fauteuil, 750$. — 277-6016. 15-07-85

■ App. à partager

2 JEUNES PROFESSIONNELS désirent partager leur maison victorienne, métro Sherbrooke, 10 pièces, toutes commodités, 300$, femme dans la vingtaine de préférence. Daniel 849-8297. 15-07-85

N.D.G., 6½ à partager avec personne autonome, près Concordia, métro Villa-Maria 484-7334. 15-07-85

FEMME DE 38 ANS souhaite partager son appartement avec autre femme, d'environ cet âge. 5½ dans Plateau Mont-Royal. 845-6570. 15-07-85

OUTREMONT, 7½ non chauffé, 1er étage, 700$ par mois. — 739-0886. 15-07-85

MÉTRO JOLICOEUR, près pistes cyclables, 6½, récemment peint, planchers bois franc, boiseries naturelles, vitraux, lave-vaisselle, s/s fini, salle lavage. Bail 2 ans, 600$. Libre mi-août. Après 18h30, 767-4170 15-07-85

TRIPLEX, 7½, 2 niveaux, foyer, garage double, 3 c.c., entrée laveuse-sécheuse, clôturé. 336-1701. 9-8-85

OUTREMONT, rue Stuart, pour 1 an, 7½, haut duplex, rénové, meublé, chauffé, balcon, stationnement. Grand, calme, clair. 270-3915. 15-7-85

■ App/logements

OUTREMONT RUE LAURIER

Grand 6½ luxueux dans un immeuble prestigieux de 12 logements seulement avec possibilité d'espace à bureau, 1 000$

273-8683.

15-7-85

■ App/logements

RUE ST-HUBERT, grand 6½ rénové, très ensoleillé, bon espace de rangement, libre 25$. Après 18h. — 524-9450 19-07-85

AHUNTSIC près métro, demi sous-sol 4 pièces, chauffé, meublé ou non, tapis, pour 1 ou 2 personnes. — 384-6568 ou (819) 770-8021. 15-07-85

PLATEAU MONT-ROYAL, 6½, 625$ à 650$, neuf, entrée laveuse, sécheuse, non-chauffé, moderne. — 495-4875 — 437-4455. 29-07-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 2 à 12 mois. Aussi location à Paris. Troc-Vacances — 288-4194. 29-7-85

3½ ensoleillé, 3620 Ridgewood, piscine, sous-location, 385$ à partir du 1er octobre. 735-3041. 22-07-85

CÔTE STE-CATHERINE, bas duplex, 7½ chauffé, rénové, entrée laveuse-/sécheuse, libre 875$ — 737-8015. 15-07-85

LONGUEUIL (VIEUX) grand 7 pièces, 3 c.c., foyer, lave-vaisselle, double armoire cèdre, patio, garage après cour, près CTCUM, 800$, 679-8200. 15-07-85

MONTRÉAL NORD, grand 5½, bas duplex, ensoleillé, garage, prix raisonnable 321-4517. 15-07-85

LASALLE, haut de duplex, grand 5½, chauffé, près autobus 112, 480$/mois. 364-2056 15-07-85

PRESTIGIEUX CONDO, l'Île Des Soeurs, incluant, piscine, tennis, squash, tout, tout!, avec professionnel. 767-4777. 17-07-85

MÉTRO BERRI, beau 6½, rénové, chauffage électrique, entrée laveuse, sécheuse. Immédiat ou 1er août, 535$. — 288-0443. 15-07-85

Près métro Mont-Royal, grand 6½, meublé, chauffé, laveuse, sécheuse inclus. 250$/mois. Cherche personne autonome. 15 juillet. Lucie: 524-7435. 15-07-85

■ App. demandés

CHERCHE 3½ - 4½, ensoleillé, propre, Outremont, Plateau Mont-Royal ou Université, maximum 325$ - 350$. — 842-5306. 15-07-85

■ Automobiles

HONDA PRELUDE, 5 vitesses, toit ouvrant, gris argent, 60 000 km., très bon état. Particulier 622-8001, 282-1161, matin. 15-07-85

VOLKSWAGON RABBIT, GTI, 1979, 5 vitesses, pas utilisée l'hiver, état impeccable, 3 650$ — 733-2695, après 18h. 15-07-85

SUBARU GL 1981, 5 vitesses, super entretenue, anti-rouille, 1 seul propriétaire. 522-3027 (répondeur). 15-07-85

BMW 633 CSI 1984, à vendre 40 000$, toute équipée, roues acier pour hiver, condition A1. Jour 284-3553 Local 240. 15-07-85

■ Bateaux

AUBAINE! voilier 22' 1979, Buccaneer, équipement complet, intérieur refait, nouvelle peinture, comme neuf 11 000$ — 598-9226. 15-07-85

ALOHA 8.2, 1980 OMC très équipé, 33 800$. — 598-8808. 15-07-85

KETCH AURIQUE 36', acajou sur chêne, diesel, équipé croisière, excellent état, détails raffinés. 35 000$. — (418) 692-0381. 15-07-85

TROJAN 30 pi., 2 moteurs V8 inboard, coque fibre de verre, génératrice 120 volts AC, excellente condition, bien équipé 35 000$ — 1-293-3608, 1-293-7740. 17-07-85

VOILIER MIRAGE, 28, super équipé, course et croisière, valeur de remplacement 60 000$ + Meilleur offre 525-3778. 15-07-85

BATEAU STARCRAFT 20', excellente condition. 430 heures. Demander Chrystian ou Sylvain: 273-2373. 17-07-85

Vous rêvez de vacances dans les Bahamas l'hiver prochain sur un voilier de 40 pieds. (514) 389-1581. 15-07-85

BATEAUX À VOILE, Catamarans, planches à voile, pièces, services et accessoires. Neufs et usagés. Avez-vous un bateau/planche à voile à vendre? Appelez Voileau 332-2729. 16-07-85

■ Bureaux à louer

OUTREMONT

Rue Laurier, espaces luxueux, chauffés, climatisés, tapis,

273-8683

15-7-85

POUR PROFESSIONNELS

Près du stade Olympique, tous services fournis: chauffage, électricité, climatisation, stationnement, photocopieuse, réceptionniste. Idéal pour notaire, avocat, comptable.

255-5533

15-7-85

■ Bureaux à louer

LIBRE 1er SEPTEMBRE, surface environ 1375 pc., 890$ mensuel incluant chauffage, électricité, taxes, Boul. St-Joseph angle St-Urbain. Renseignements: 849-4229. 16-07-85

POUR SEPTEMBRE, bureau de psychologues à partager, rez-de-chaussée, Rockland près Van Horne. 1½ jour et 2 soirs/semaine. Appeler Lorraine Dumont le soir, 272-3045. 15-07-85

Plateau Mont-Royal. Espace ouvert 23x26, coin rue, très clair, 1er étage, idéal bureau, atelier. Libre juillet, 400$ /mois. — 384-6480. 15-07-85

BÉLANGER 1279A, rez-de-chaussée, nouveau local dans édifice âgée, air climatisé, tapis etc... 2 bureaux fermés + pièce commune, 500$. — 667-3459. 18-07-85

Locaux neufs 2,800 p.c. situés au 2è étage d'une Caisse Populaire. Point stratégique. Communiquez avec M. André Racicot 725-9167. 26-07-85

■ Chalets à louer

AUSTIN CANTONS DE L'EST, 1 c.c., foyer, vue unique sur l'abbaye St-Benoit du Lac, mois d'août, 800$. — 1 (819) 847-0359. 15-07-85

■ Chalets à louer

St-Alexis des Monts, 25 milles nord de Trois-Rivières, chalets (4), domaine privé, lac ensemencé, 300$/semaine et 1 000$/mois. — 1 (819) 265-2741 — 265-2577. 15-07-85

Lac des plages sablonneuse, pédalo, chaloupe, buanderie, pêche. 17 août, 2-3 chambres. 210$ — 250$/semaine. Domaine Murray. 1-(819) 426-2982. 20-07-85

STE-AGATHE, luxueux, tout équipé, près lac Des Sables, semaine/mois ou à l'année, foyer, laveuse, sécheuse 355-5865. 15-07-85

■ Chalets à vendre

A ST-ANICET, bord du lac St-François, chalet très propre, remise à bateau, beau terrain bordé de haies de cèdres. 692-2952. 19-07-85

BEAULAC, bord de l'eau, 45 milles de Montréal, Chalet hiver/été, semi-meublé, foyer naturel, chauffage à l'huile, électrique, terrains paysager, grève de sable, lac non pollué, sports nautiques, pentes de ski alpin, 79 000$ discutable. Rés.: 461-2798. Bur.: 525-2557, Beaulac 1-882-2594. Visite libre samedi, dimanche de 12:00 à 18h et tous les jours du 15 au 28 juillet. 15-07-85

DOMAINE 11 ACRES, 2 grands lacs artificiels (pêche et baignade) plantation de pins, eau de source, chalet, mini-golf amateur, site exceptionnel, à dix minutes de Sherbrooke. Ouvert aux visiteurs. Situé au 7e rang, stoke. 15-07-85

SABREVOIS, 45 milles de Montréal, 466 rang Bord de l'Eau, 8 pièces, terrain 100 x 166, endroit sélect. Cause maladie. Aubaine 1-299-2553. 15-07-85

■ Commerces à vendre

À ST-HUGUES CO. JOHNSON, restaurant avec bar, salle réception, logement 8 pièces. Le seul dans la région 1 (514) 794-2277. 16-07-85

MOTEL, aubaine, région Trois-Rivières, secteur touristique, avec résidence. Route 138. Pas d'agents. 1-819-378-7130. 15-07-85

BAR SALON situé Parc Avenue/Mont-Royal. Téléphoner entre 18h et 20h: 655-5083. 15-7-85

■ Condominiums à louer

Condo luxueux, (option d'achat disponible) piscine, sauna, stationnement intérieur, foyer, près métro Beaugrand. Libre 1er août, 675$. Après 13h: 387-4116 — 354-0598. 15-07-85

■ Condominiums à vendre

C.D.N. 5850 Place Decelles, 3½ et 4½, prix 35 500$ et plus, comptant 10 000$ et plus, visite libre de 4h à 7h sur semaine, samedi, dimanche 1h à 4h. M. l'Anglais. 15-07-85

C.D.N., magnifique condominium divise, 6½, 3ème étage, ensoleillé, vue imprenable, coin de rue, face U. de M. Vente directe du propriétaire, 738-8507, 526-2007. 15-07-85

MONTRÉAL, ÎLE DES SOEURS: Condominium de luxe, 1 chambre meublé ou pas incluant garage, piscine, accessoires électriques. Très beau choix. Lyse Daniel 672-0235, 761-5051. Royal Lepage, courtier. 15-07-85

OUTREMONT, choix de condos et de co-propriétés de 45,000 à 125,000. L. Valois 733-6681. Trust Général, courtier. 15-07-85

OUTREMONT, art déco, foyer, très éclairé idéal pour couple ou célibataire. G. Bernardi 738-3893. Montréal Trust, courtier 735-2281. 15-07-85

OUTREMONT «Le Royal York», luxueux appartement, immeuble victorien, 1,590 p.c., 7½ rénové, boiseries, 2 c.c., très grand salon, foyer naturel, solarium, s. à m. fermée, 120 000$. Vente privée 277-6278, laissez message. 15-07-85

Condo 3½, neuf, garage. Coin Sherbrooke/Frontenac. — 688-9825. 15-07-85

■ Copropriétés à vendre

VIEUX-MONTRÉAL, joli condo 3½ pièces, situé sur St-Alexis dans immeuble de prestige. Possibilité de stationnement. Prix demandé 47 000$. Raymond Poulet 353-8770 ou 284-3030. Montréal Trust, Courtier 16-07-85

■ Copropriétés à vendre

DUVERNAY, Le Val des Arbres, 2 chambres, foyer, vue superbe sur la rivière. 669-7444 15-07-85

OUTREMONT, STUART, copropriété, 3ième, rénovée, 1675 p.c., foyer, boiseries. G. Cadieux, 382-8000. Trust Général, courtier. 15-07-85

OUTREMONT, très clair, 3e étage, stationnement, entre Laurier et St-Joseph. Marie Le Sourd 731-6306, 735-2281. MONTRÉAL TRUST Courtier 15-07-85

■ Curriculum vitae

CURRICULUM VITAE. Efficace et professionnel. Choix de caractère. Travail de dactylo. Conseillers spécialisés. — 725-1942. 23-07-85

■ Déménagement

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

Consultation-communications sur l'équilibre de la compréhension des habilités dans l'homme et de la compréhension des influences venant de l'extérieur. André Jean 488-9167 local 1912. 15-07-85

Réfrigérateur congélateur Moffat, 2 portes verticales, 22 p. cu., comme neuf. Console néo-victorienne avec miroir et tiroir. 486-5954. 16-07-85

■ Emplois demandés

RETRAITÉ 57 ans accepterait travail vérification factures, collection, classement dossiers, messagerie. Temps plein ou partiel. Préférence centre ville. Écrire: Normand Gagné, 1645 St-André, #301, Montréal, H2L 3T7. 15-07-85

■ Espaces commerciaux à louer

LOCAL COMMERCIAL, 1 000 pi. ca., libre immédiatement, centre-ville de Richelieu 658-2224, 658-6712 25-07-85

■ Fermes à vendre

FERME DE 180 arpents situé à Durham Sud (entre Richmond et Acton Vale) avec bâtisses et bonne maison de 8½ pièces. Prenez rendez-vous pour visiter et faite votre offre. Pas d'agent. (514) 548-5733. 19-7-85

TERRE A BOIS, chemin privé, 117 arpents, prix 25 000$. Après 6h. 454-2566. 15-07-85

■ Machineries

COMPRESSEURS INDUSTRIELS, modèle 2S-080GH-175L, moteur 5HP, garantie 2 ans, 1 495$. Compresseurs Québec Ltée, 337-0566. 17-07-85

■ Maisons de campagne à vendre

AUBAINE. Cause départ, sur frontière U.S., 107 acres, maison rénovée et ruisseau. 49 000$. — 521-4877. 15-07-85

LAC GUINDON, luxueuse résidence, 4 c.c., aussi maison d'invités 3 c.c., écurie, paddock, tennis éclairé, plage privée. 4.6 acres, vue sur Montréal, 350 000$ — 1-224-4020 15e07-85

NOTRE-DAME DU PORTAGE, cottage 7 ans. Domaine fleuve, 55 arpents, J. Cusson, Le Permanent, courtier: (418) 658-7000. 15-07-85

■ Occasion d'affaires

Recherche financement pour nouveau concept de bar spécialisé. Dossier: 206, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qc H2Y 3S6. 15-07-85

HABITAT 67, groupe en formation pour acquérir complexe d'appartements de luxe, minimum 50 000$. Date limite 15 août. Information, Bur.: 843-8288, Dom.: 488-5573. 15-07-85

■ Offres d'emplois

REPRÉSENTANT EN VENTE ET MARKETING

QUÉBEC

Dickey-John Canada Inc. est à la recherche d'un représentant en vente et marketing pour sa nouvelle ligne d'appareils électroniques d'analyse compositionnelle et microbiologique.

Les candidats devront être bilingues et avoir des connaissance en sciences des vivres ou en microbiologie.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

DICKEY-JOHN CANADA INC.
700 Campbell Street
Cornwall, Ontario K6H 6C9
À l'attention de: M. P.R. Flockton

Le maillon électronique de la chaîne alimentaire.

15-7-85

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Un centre artistique est à la recherche, à compter du 1er septembre 1985 d'un responsable artistique et financier.

Le candidat doit posséder des connaissances en art contemporain et être bilingue. Poste à temps plein. Salaire 15 000$.

Faire parvenir curriculum vitae et documentation artistique où écrit critique avant le 24 juillet 1985 à:

COMITÉ DE RECHERCHE
DIRECTEUR ARTISTIQUE
GALERIE 101
245½, RUE BANK
OTTAWA, ONTARIO
K2P 0G7

15-7-85

■ Oeuvres d'art

Albert Rousseau et John Walsh, huiles exceptionnelles. 527-3341. 15-07-85

■ Offres d'emplois

GOUVERNANTE RESPONSABLE

Entretien ménager d'un condo de luxe, habité par 2 adultes (centre-ville de Montréal)
—Propreté impeccable (lavage repassage)
—Exigences: Non-fumeur (au travail)
—Disponibilité: du lundi au vendredi (horaire flexible)
—Début vers le 1er août 1985
—Références exigées

Faire parvenir votre dossier au:

Le Noble
1250 Ave. Des Pins O.
#960
Montréal, Qc
H3G 2P5

15-7-85

CINÉMA COMÉDIENNE

Comédienne sachant dessiner ou artiste graphiste pour interpréter personnage 25 à 30 ans pour un film.
Faire parvenir C.V. et photo avant le 31 juillet 1985 à:

IMAGE PAR IMAGE
Office National du Film
P. 36 - C.P. 6100
Succursale "A"
Montréal H3C 3H5

15-7-85

■ Offres d'emploi

SERVICE DOMESTIQUE FEMME D'AFFAIRES, recherche les services d'une dame sérieuse, discrète, pour voir à l'entretien de sa maison. Famille de 4 adultes, ambiance accueillante, logée (chambre, boudoir, salle de bain), excellents rémunération, rappeler Mme Guilbault du lundi au vendredi (9h à 17h30) 273-7711. 15-07-85

■ Offres d'emplois

CONTRACTEUR demande avec expérience dans la lingerie pour dames. 382-9160. J.N.O.

■ Offres de services

RELATION D'AIDE PAR LE THÉÂTRE

"masquaterre" DU THÉÂTRE "POUR VOUS"

598 9748

15-7-85

■ Offres de services

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Thèses, articles, document divers, C.V. etc... Anne Marie 287-1082. 15-07-85

■ Offres de service

DITES vos prix! Peinture générale, nettoyage, 7 jours/semaine, 24 hres, garanti. M.B. 522-0999. 05-08-85

LAVAGE plafonds, tapis, murs, vitres, peinture, plomberie, ouvrage général. 276-4909. J.N.O.

RÉPARATION de cheminées et de murs de briques. 688-8982. 24-07-85

■On demande

Tunésien, corps médical, cherche représenter laboratoires pharmaceutiques et firmes d'appareillage médical en Afrique du Nord surtout Tunésie. Écrire: Dr A. Attia, 2 rue Bastia Mutueleville, Tunis, Tunésie. 15-07-85

Achetons vos livres et disques pour argent comptant. Colisée du livre, 1700 rue Berri. — 845-0222. 10-08-85

■ Propriétés à louer

N.D.G. près Westmount, belle maison 11 pièces, 8 c.c., garage, 1 500$ non-chauffé. — 598-5697. 15-07-85

OUTREMONT, entre Laurier/Bernard Maison uni-familiale, 4 c.c., sous-sol fini, jardin, meublée, toute équipée, pour un an 279-6297 ou 273-6949. 22-07-85

PLATEAU MONT-ROYAL, cottage 5 pièces, rénové, cuisinière, réfrigérateur, lave vaisselle fournis. Disponible fin août, 650$/mois 274-7384. 15-07-85

■ Offres d'emplois

OFFRE D'EMPLOIS

FIRME DE SONDAGE

en opération au Québec depuis 6 ans à la recherche d'intervieweurs téléphoniques bilingues pouvant commencer à travailler dès septembre. Faire parvenir votre C.V. complet à l'attention de:

Nathalie Vézina
Directeur de terrain
515 Ouest Ste-Catherine, Suite 1000
Montréal, Qc H3B 1B4

Toute information reçue sera traitée confidentiellement.

15-7-85

■ Propriétés à louer

AHUNTSIC, Chambord/Sauriol, cottage, 3 c.c., meublé, équipé, 1 an, 1er octobre, 900$. Soir: 384-9901. 15-7-85

■ Propriétés à vendre

50 milles de Montréal, site exceptionnel, maison brique et pierre 1852, très bon état, 11 pièces, sous-sol pierre et ciment, cellier, chambre froide, chauffage centrale, terrain paysager, grande-étable, remise, 200 acres dont 80 cultivables. 147 000$. Sur rendez-vous Mme Renaud: (514) 272-7191 — 295-2182. 15-07-85

BROSSARD, dans secteur de prestige, magnifique split. 4 chambres. Tout ce dont vous rêvez...À quelques minutes de Montréal. Robert Lachaine 465-3263. Soc. Imm. Sélection Inc., courtier. 15-07-85

CANDIAC, Parc Laurier, une propriété qui sied bien à votre style de vie! Près de Montréal, un oasis pour l'homme d'affaires! À voir absolument, Robert Lachance 465-3263. Soc. Imm. Sélection Inc., courtier. 15-07-85

ST-BRUNO, bungalow, excellente condition, 3 c.c., sous-sol fini, basses taxes, bien situé, particulier 461-2686. 22-07-85

CHARLEVOIX, St-Joseph de la Rive, grande maison (galerie d'art), face à la plage et au quai de la traverse de l'île aux Coudres, 4 chambres coucher, 2 salles bains, etc. 27 000$ ferme. 1 (418) 635-2233. 15-07-85

L'Assomption POUR CONNAISSEUR SEULEMENT; Ancienne seigneurie des Sulpiciens, 12 pièces, 7 lucarnes, 2 s.b., 15 000 p.c., évaluation municipale 100 000$ Idéal pour résidence ou commerce. — 589-4022. 15-07-85

MAGOG, maison 24' x 34', deux étages, bois et briques, foyer, garage. Terrain boisé 200' x 175', Cherry River (819) 843-1691 ou (819) 843-1729. 15-07-85

OUTREMONT. Tout le charme d'antan dans cette magnifique résidence située sur McCulloch. Jardin 17 000 p.c. Plusieurs fenêtres en baie permettant une luminositée incroyable! A voir! Judith Gratton 733-2808, 342-9671 ROYAL LEPAGE Courtier. 15-07-85

OUTREMONT, duplex consistant en 3 c.c. au r.d.c. 1½ s.b., sous-sol aménagé pour bureau professionnel. Libre à l'acheteur. Garage double. Magnifique jadin paysager, Michelle B. Roche 342-9671 — 277-1250. ROYAL LEPAGE, courtier. 15-07-85

RIVE SUD, ST-BRUNO. Petit domaine très privé, 75 000 pi. ca., très propre, clôturé haie de cèdres, piscine creusée avec pavillon d'invités, cottage de 8 pièces, garage, prix pour vente rapide 149 000$. Valeur extraordinaire. Colette Sirard 672-0235 678-6285. ROYAL LEPAGE Courtier. 15-07-85

ROSEMÈRE: Cottage 8 pièces, 3 chambres, 2 salles de bains, salle familiale, foyer, sous-sol fini, garage, piscine Val-Mar, taxe 1 300$. 437-0760. 15-07-85

ST-AIMÉ, 1h de Montréal, résidence ancestrale, 2 étages, 10 pièces, foyer, garage, piscine, terrain paysager, 12,000 p.c., 48 000$. Faut vendre cause transfert. Jour: 395-8806. Soir et fin de semaine: 1-788-2864 — 1-788-2746. 15-07-85

STE-GENEVIÈVE: Magnifique, bord de l'eau, terrain 18 000 pi.ca., paysager, foyer et patio en pierre, bungalow 8 pièces, 4 chambres, foyer, garage double, pas d'agent 626-5703. 15-07-85

ST-HYACINTHE quartier privilégié, près écoles, centre d'achats, bungalow, 8 pièces, 4 chambres, foyer, salle à manger, 96 000$. — 1 (514) 778-1561. 15-07-85

ST-LAMBERT, rue Boissy, cottage Provencher, garage double, terrain 9,900 p.c., ensoleillé, arbres matures, planchers chêne, tapis mur à mur, 2½ s.b., 4 c.c. - den, salle à manger. — 465-9896 ou 465-7595 Louise Hamelin. Les Immeubles James P. Gimbert Ltée, courtier. 15-07-85

■ Propriétés à vendre

LÉGER LAURENTIDES

Ste-Adèle, belle canadienne en vieille brique située à distance de marche des pentes de ski du Chanteclerc, du Lac Rond et du village. 3 chambres, 2½ s.b., 2 foyers, salle familiale, patio avec auvent, terrain paysager de 33,855 p.c. Prix demandé 95 000$. Faut voir! Jeannette Léger Vallée

Immeubles Léger Inc.
Ste-Adèle 1-229-6644
Montréal direct 435-9511

15-07-85

VISITE LIBRE

Dimanche 14 juillet
13h00 à 16h00

Val Morin (3 km de Ste-Adèle). Aubaine. Évaluation 192 000$. Prix demandé 150 000$. Maison luxueuse, 5 chambres, 2 foyers. Piscine intérieure, sauna, garage double. Terrain 67 000 p.c., tennis, golf, lac à proximité.

M. Dessertine 228-2750
430-6664
Le Permanent, courtier

15-07-85

■ Propriétés à vendre

ST-LAMBERT, coin de rue, cottage 7 pièces, système, bi-énergie et climatisation centrale, prix réduit; 89 500$. Robert Pelletier 468-1613, 658-6636. IMMEUBLES ACTION Courtier. 15-07-85

ST-LAMBERT, 10 pièces, rue Union, complètement rénové, garage, pourrait servir 2 familles, 523-6347. 15-07-85

AHUNTSIC, grand cottage colonial, équipé A-Z, valeur 230 000. Faire offre. Faut voir! 1875 Place Etienne Brûlé. — 381-6995. 15-07-85

St-LEONARD, split de luxe, 4 paliers, escaliers marbre semi circulaire, 4 chambres à coucher, salle à manger avec foyer, intercom, salle de bain avec bidet, garage, entrée pavée unie, terrain paysager, arbres fruitiers. Prix à discuter. 321-4603 soir. 15-07-85

VMR, 199 500$, ravissante propriété entièrement rénovée. Rue Paisible. Magnifique jardin. Suzanne Charette 342-9671, 738-8128. ROYAL LEPAGE Courtier. 15-07-85

■ Propriétés demandées

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE de Montréal recherche maison meublée, pour médecin français, 4 à 5 c.c. pour une année à compter du 1er août, Secteur préférentiel: N.D.G., C.D.N., Outremont, V.M.R., Contacter Gérard Legault ou Micheline St-Jacques, 735-3741, lundi au vendredi 9h00 à 16h00. 15-07-85

LANORAIE, maison rénovée, 1 700 p.c. terrain 30 000 p.c. accès privé au fleuve 59 500$. 288-0763 après 18h. 1-887-2675 weekend. 15-7-85

FRANCE: très grande propriété pouvant accommoder 3 familles: 9 chambres, 3 cuisines, 3 salles à manger, cave vigneron. Train direct Paris, proche Allemagne, Luxembourg, Belgique, 150 000$. — (418) 886-2539/688-0070. 15-07-85

■ Terrains à vendre

INVESTISSEMENTS MONTGOMERY, Vermont, 78.2 acres, beau boisé, versant sud, 5 km, de Jay Peek, 3 ruisseaux à truites, route municipale. 600$ U.S./acre. Michel (819) 849-3163. 15-7-85

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Pour le règlement du conflit au Cambodge

Washington donne son appui à un projet mort-né

KUALA LUMPUR (AFP, Reuter) — Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, a fait volte-face hier en exprimant le soutien de son pays à la proposition de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN) préconisant des discussions indirectes entre les maquisards cambodgiens et le Vietnam — proposition qui a déjà été rejetée par Hanoi.

M. Shultz, qui prenait la parole devant les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN (Malaisie, Indonésie, Singapour, Thaïlande, Brunei et Philippines), a reconnu que ces négociations indirectes impliquaient cependant le risque de reconnaissance du régime provietnamien à Phnom Penh.

« Le principal objectif de la proposition est toutefois louable, a soutenu M. Shultz. Cette approche mérite le soutien de la communauté internationale et les États-Unis la soutienne. »

Le responsable américain s'est déclaré rassuré par les déclarations des ministres de l'ASEAN selon lesquelles ils ne désirent « en aucun cas s'engager dans une direction qui impliquerait la reconnaissance du régime fantoche de Heng Samrin » (au pouvoir à Phnom Penh).

La proposition qui a été adoptée par l'ASEAN, qui regroupe six pays non communistes d'Asie du Sud-Est, préconise des négociations indirectes entre le gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique (GCKD, composé des trois tendances de la résistance cambodgienne) et une délégation vietnamienne à laquelle pourraient se joindre éventuellement des représentants du gouvernement de M. Heng Samrin.

Le plan fait l'objet de discussions depuis jeudi à Kuala Lumpur, où sont réunis ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN des États-Unis, du Japon, du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de la Communauté européenne.

Hanoi a rejeté, le 5 juillet dernier, le plan de paix mis de l'avant par l'ASEAN.

M. Shultz a d'autre part réaffirmé l'engagement des États-Unis d'aider ses alliés en Asie à assurer leur sécurité avant de déclarer que le Vietnam constituait « la menace la plus immédiate pour la paix » en Asie orientale.

LA TRAGÉDIE D'AIR INDIA

Les « boîtes noires » seront analysées à Bombay

LONDRES (AFP) — Les deux « boîtes noires » du Boeing 747 d'Air India qui s'est abîmé dans des circonstances mystérieuses le 23 juin au large de l'Irlande ont été envoyées hier à Bombay, a-t-on appris à l'aéroport de Londres-Heathrow.

Les appareils ont été acheminées dans la matinée de Cork (sud de l'Irlande) à Londres où ils ont été embarqués à bord d'un vol régulier d'Air India.

Les deux « boîtes noires », qui pourraient permettre de découvrir les causes exactes de la tragédie qui a fait 329 morts, avaient été récupérées mercredi par plus de 2,000 mètres de fond dans l'Atlantique par un sous-marin robot, le *Scarab*, opérant à partir d'un câblier français, le *Léon-Thévenin*.

Elles doivent être analysées ce week-end à Bombay par des experts indiens et canadiens, a-t-on indiqué de source proche de l'enquête. La thèse de l'attentat à la bombe a été avancée en Inde et au Canada.

La Maison-Blanche s'élève contre la décision du Sénat

Le Sénat se prononce en faveur de sanctions contre Pretoria

WASHINGTON (AFP, Reuter) — La Maison-Blanche a critiqué hier le vote par le Sénat de sanctions à l'encontre de l'Afrique du Sud, en réaffirmant que la politique « d'engagement constructif » à l'égard du régime d'apartheid de Pretoria était « la seule chance » pour les États-Unis d'avoir une influence dans la région.

« Nous continuons à penser que des sanctions contre l'Afrique du Sud sont un mauvais moyen d'amener les changements que nous voulons tous voir dans ce pays », a déclaré le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes.

Le Sénat, contrôlé par le Parti républicain du président Ronald Reagan, a adopté jeudi soir — par 80 voix contre 12 — un projet de loi qui aurait pour effet d'interdire l'exportation vers l'Afrique du Sud de matériel informatique, de bloquer les prêts bancaires au gouvernement sud-africain et de mettre un terme à la coopération nucléaire commerciale.

Le Sénat n'a pas repris à son compte d'autres sanctions, qui figuraient dans un projet de loi similaire adopté il y a quelques semaines par la Chambre des représentants, ce dont s'est félicité M. Speakes, estimant que « nombre d'entre elles nuisent aux Noirs » sud-africains.

Les deux Chambres doivent maintenant mettre au point un compromis et M. Speakes a indiqué que la Maison-Blanche allait tenter à cette occasion d'obtenir un texte de loi plus conforme à ses vues. Le président Reagan, a-t-il indiqué, décidera d'un éventuel veto à cette loi quand il en connaîtra les dispositions définitives.

M. Speakes a réaffirmé que le gouvernement de M. Reagan « continuera à s'opposer aux sanctions » contre l'Afrique du Sud et maintiendra sa politique d'« engagement constructif » qui privilégie les efforts diplomatiques discrets sur le gouvernement de Pretoria.

« Ces sanctions, a-t-il dit, n'accroîtront pas l'influence américaine sur le rythme et la direction du changement en Afrique du Sud et renforceront les éléments qui sont le plus opposés à un tel changement. »

Le texte du projet de loi adopté par le Sénat précise que des sanctions plus sévères pourraient être prises à l'encontre du régime de Pretoria si des progrès pour mettre fin à l'apartheid n'étaient pas réalisés dans les prochains 18 mois.

C'est la première fois que le Sénat se prononce pour des sanctions à l'égard de Pretoria. Il y a quelques semaines, la Chambre des représentants avait adopté des sanctions similaires, ainsi que l'interdiction de nouveaux investissements américains en Afrique du Sud et de l'importation de Kruggerrands, les pièces d'or sud-africaines.

Les deux Chambres du Congrès devraient mettre au point prochainement un compromis lors d'une conférence de conciliation. La version finale sera ensuite présentée à la Maison-Blanche.

Le vote, décrit par le président républicain de la commission des Affaires étrangères du Sénat, M. Richard Lugar (Indiana), comme « un effort des États-Unis pour prendre ses distances vis-à-vis du fléau de l'apartheid », est intervenu après plusieurs jours d'obstruction parlementaire de la part de sénateurs ultra-conservateurs, dont le sénateur Jesse Helms (républicain, Caroline du Nord).

Le Sénat avait finalement bloqué ces manoeuvres en votant mercredi par 88 voix contre 8 pour limiter la poursuite des débats.

Le sénateur démocrate du Massachusetts, M. Edward Kennedy, ardent partisan de sanctions à l'égard de l'Afrique du Sud, a déclaré que « chaque nouveau dollar versé par les États-Unis à l'Afrique du Sud est une brique dans le mur de l'apartheid ». « Ne rien faire », a-t-il ajouté, « équivaudrait à un vote de soutien pour l'apartheid ».

Le sénateur conservateur Barry Goldwater (républicain, Arizona), qui est opposé aux sanctions, a estimé que « c'est un véritable désastre pour les États-Unis que de prendre des mesures contre un allié, un ami dans chaque guerre ».

LE MONDE EN BREF

■ *OEA : jugement*

WASHINGTON (AFP) — L'Organisation des États américains (OÉA) a déploré jeudi l'incident frontalier qui a coûté la vie à deux gardes frontaliers costariciens le 31 mai dernier, tout en évitant dans sa résolution de condamner officiellement le Nicaragua, ainsi que l'avait demandé le Costa-Rica. Le Costa-Rica avait saisi le Conseil permanent de l'Organisation en fondant sa demande sur les conclusions d'une commission de l'OÉA qui, s'étant rendue sur place, avait reconnu l'existence « d'indices fondés » permettant d'imputer la mort des deux gardes costariciens à l'armée sandiniste. La commission avait toutefois souligné le climat de tension qui prévalait à l'époque dans la zone frontalière, où des « groupes armés non identifiés » avaient été signalés.

■ *Portugal : élections*

LISBONNE (Reuter) — Le Parlement portugais a été dissous hier par le président Antonio Eanes Ramalho qui a fixé au 6 octobre prochain la date des élections générales anticipées, a-t-on annoncé officiellement.

La dissolution avait été rendue inévitable par le refus des sociaux démocrates de demeurer au sein de la coalition dominée par les socialistes du premier ministre Mario Soares. À l'exception de ce dernier, toutes les grandes formations s'étaient prononcées en faveur de nouvelles élections anticipées.

■ *Paris-Bonn : coopération*

BONN (AFP) — L'heure a sonné pour la France et la RFA de « s'engager résolument dans une coopération en matière de défense et d'ouvrir avec les autres partenaires européens un nouveau chapitre de la coopération européenne dans ce domaine », affirme le ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, dans un article publié par le journal *Nordsee Zeitung* de samedi. « Pour la France et pour la RFA, la sécurité ne peut être que commune », écrit M.Genscher, soulignant qu'une étroite coopération franco-allemande ne se fera pas au détriment des autres Européens. Il se félicite de la « prise de conscience » en France de cette « communauté d'intérêts » qui lie les deux pays, comme l'avait dit en juin dernier M. Charles Hernu lors des manoeuvres franco-allemandes à Muensingen (sud-ouest de la RFA).

FAITES PARTIE DE L'AMBIANCE...

Le Club De Tennis Monkland

Venez - près du centre ville - relaxer dans une atmosphère chaleureuse et une ambiance sociale agréable.

●9 courts de tennis exterieurs eclairés ●Grande piscine ●Patio ●Bar ●Salle à manger ●Casse-croûte ●Option pour le tennis intérieur

●Programme pour la famille et les enfants ●Cours de tennis individuels ou en groupe ●Tournois ●Et... nombreuses activités attrayantes

La saison commence le 1er avril 1985
Téléphonez dès maintenant: 481-1169
4225, av. Royal, Montréal, QC H4A 2M4



Quelques jours de bonnes tables

Oubliez tout: le bureau, la maison, la routine, le train-train quotidien...

Faites la fête!

Quelque part, tout près de vous, de bonnes tables vous attendent... à peu de frais.

Charlevoix

1 nuit, incluant le petit déjeuner et le dîner gastronomique.
À compter de par couple 100$

2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners, dont 1 dîner gastronomique de 8 services.
À compter de par personne (occupation double) 161,50$

Coeur-du-Québec

1 nuit, incluant 1 petit déjeuner et 1 dîner gastronomique.
À compter de par couple 175$

Estrie

2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners gastronomiques et un brunch.
À compter de par personne (occupation double) 155$

2 nuits, incluant petit déjeuner et dîner gastronomique.
À compter de par personne (occupation double) 140$

Québec

2 nuits, incluant 2 petits déjeuners et 1 dîner gastronomique (8 services).
À compter de par personne (occupation double) 138,50$

1 nuit, incluant 1 petit déjeuner et 1 dîner gastronomique (10 services et vin).
À compter de par personne (occupation double) 99,50$

Laurentides

2 nuits, incluant 2 petits déjeuners et 1 dîner gastronomique.
À compter de par personne (occupation double) 128$

Richelieu–Rive-Sud

1 nuit, incluant 1 petit déjeuner et 1 dîner gastronomique.
À compter de par personne (occupation double) 63$

2 nuits, incluant 1 petit déjeuner, 2 dîners gastronomiques et 1 brunch.
À compter de par personne (occupation double) 105$

Pour plus de renseignements, composez sans frais le
873-2015
(région de Montréal) ou le
1-800-361-5405
(ailleurs au Québec)
et demandez le ou la téléphoniste **812**
ou écrivez à:
TOURISME QUÉBEC (812)
Ministère du Tourisme
C.P. 20 000, Québec (Québec)
G1K 7X2

Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir le **Guide des forfaits...** gratuitement.

Au Québec, on déguste

C'EST RECONNU

Québec

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 · *Directeur:* Jean-Louis Roy · *Rédactrice en chef:* Lise Bissonnette · *Rédacteurs en chef adjoints:* Jean Francoeur, Christian Bellavance · *Directeur de l'information:* Jean-Guy Duguay · *Directeurs adjoints:* Denis Lord, Pierre Beaulieu · *Directeur des services administratifs:* Michel Paradis

L'ÉTAT NEUTRALISÉ ?

LA SAISON d'été n'est guère propice aux croisades pour la défense des intérêts de la veuve et de l'orphelin. Les plus valeureux quittent l'arène, laissent tomber baudrier et cotte de mailles. Ils mettent leur cheval au vert et font la chasse aux papillons à l'ombre des grands saules dans la fraîcheur des roseaux humides.

Aussi le rapport que publiait, ces jours derniers, le Conseil national du bien-être social — un organisme consultatif rattaché au ministère de M. Jake Epp — risque-t-il de passer relativement inaperçu. Ce n'est qu'avec la chute des feuilles et la rentrée des Communes que, remis de leur fatigue, les courageux pourfendeurs du budget de M. Wilson, vétérans de la glorieuse bataille de la désindexation, s'y précipiteront pour en tirer des munitions en vue de la campagne d'automne.

Le titre de ce rapport est déjà tout un programme : *Le budget de mai 1985 et les pauvres : donner d'une main et reprendre de l'autre.* Les chercheurs de l'organisme fédéral se sont livrés à un véritable travail de bénédictin. Ils ont analysé chacune des dispositions du budget du 4 mai, s'appliquant à en mesurer l'impact, positif ou négatif, sur des contribuables types appartenant à trois catégories de revenus : faibles ($ 15,000), moyens ($ 35,000) et élevés ($ 80,000). Ils font ensuite l'addition.

Bilan : les trois changements majeurs au régime d'impôt prévus dans ce budget « alourdiront le fardeau fiscal de bon nombre de Canadiens à faible revenu et de tous les contribuables à revenu moyen ». Le constat n'est pas neuf. Mais la démonstration en est minutieusement chiffrée et d'autant plus « probante » que les auteurs ont projeté leurs calculs sur les cinq prochaines années (1986-1990). Seules les « personnes à l'aise » y seront « récompensées » : elles recevront plus que leur « juste part », sinon la « part du lion » — pour reprendre les formulations « neutres » du document en question.

C'est dire la richesse de l'arsenal.

À y regarder de plus près cependant, l'analyse du Conseil pose certains problèmes méthodologiques. Il y a d'abord le fait qu'il s'agit de moyennes abstraites basées sur des données statistiques. Qu'adviendra-t-il en fait, d'ici cinq ans, de cette « famille très pauvre avec deux enfants » ? L'un des conjoints, chômeur, trouvera-t-il un emploi, ou sera-t-il promu, ou trouvera-t-il mieux chez un autre employeur ? Et ce couple « à deux salariés avec deux enfants » dont le revenu total touche les $ 80,000 ? Que de possibilités d'ici 1990 qui rendront caduques les estimations faites ici : un troisième enfant, un divorce, un retour au foyer ? Le « pays réel » est moins figé que celui des statisticiens. Fort heureusement, d'ailleurs.

Le rapport du Conseil soulève un autre problème. Pour mieux souligner l'inégalité de traitement que le budget Wilson réserve aux diverses catégories de revenus, les auteurs prennent pour acquis que les personnes dont les revenus sont plus élevés utiliseront au maximum les avantages fiscaux attachés à l'épargne-retraite. Cette hypothèse n'est pas invraisemblable. Mais est-il honnête de présenter cette épargne fiscale comme un don, un cadeau, une faveur ? Le mécanisme qui est en cause n'est-il pas plutôt celui d'une « mise de côté » d'une partie de son revenu. Ce « bas de laine » n'est pas imposable pour l'année en cours, mais il le deviendra. Il s'agit, en fait, d'un revenu différé sur lequel le fisc, en temps et lieu, viendra toucher sa part.

En outre, l'épargne-retraite et les « avantages fiscaux » qui s'y rattachent constituent une des pièces d'un dispositif qui tend à favoriser une plus grande responsabilisation des Canadiens en vue de la retraite. Tenant compte du fait que le rapport entre le nombre des actifs et des inactifs subira d'importantes fluctuations au cours des prochaines décennies, on ne peut que souhaiter que parmi les « inactifs » de demain il s'en trouve en nombre suffisant qui soient en mesure de partager, par le truchement de l'impôt, les charges de la vie collective — celles, entre autres, d'assurer le maintien des régimes de protection sociale (dont les soins aux personnes âgées qui, en l'an 2031, exigeront 45 pour cent du budget de santé).

Mais le plus regrettable, c'est de devoir constater que les conseillers en politiques sociales se montrent encore si peu sensibles à la nécessité, pourtant impérieuse, de réfléchir sur une meilleure articulation de ces dernières avec la politique économique elle-même.

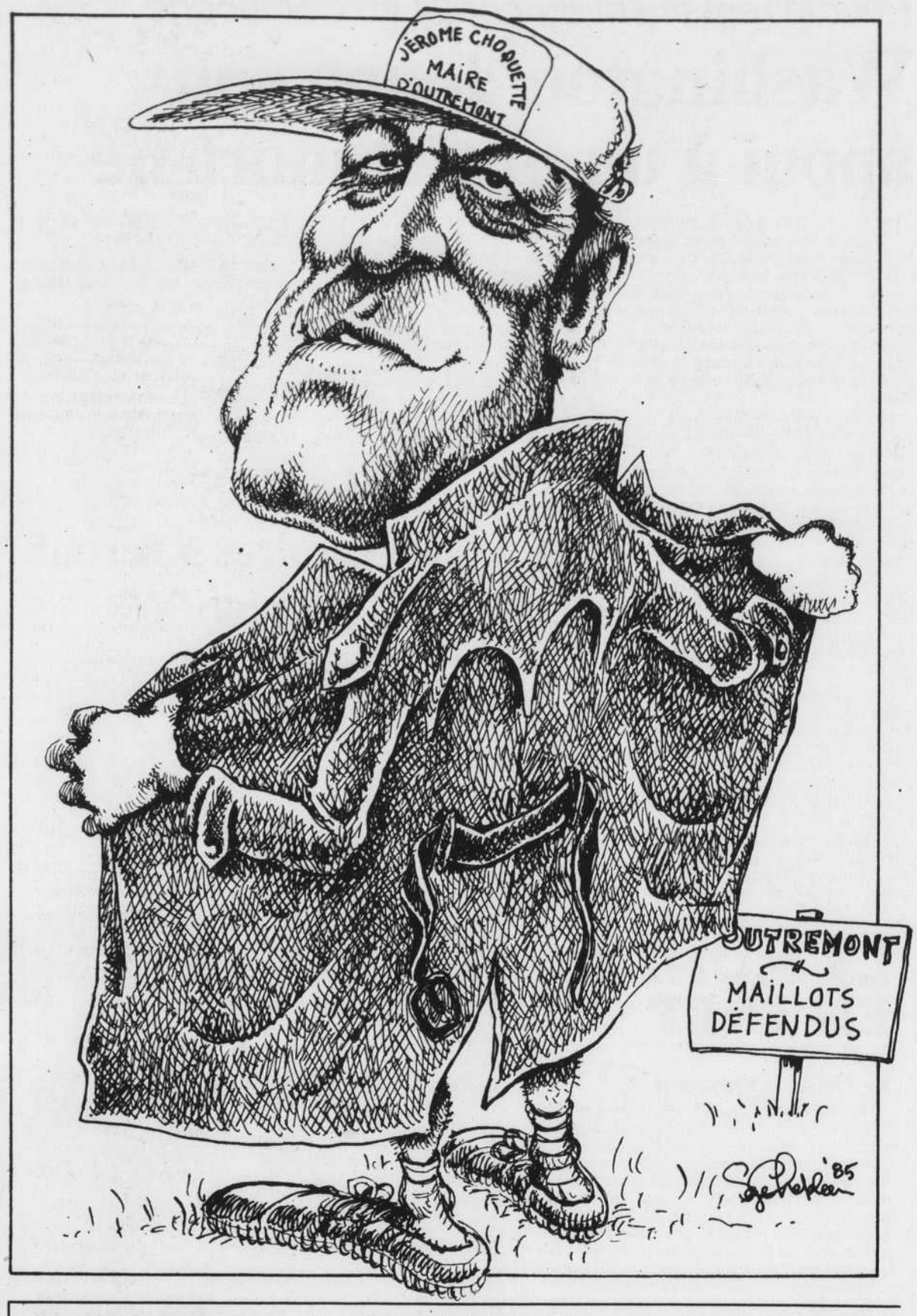
Les auteurs de l'étude dont il est ici question, tout à leur idéal d'une société plus égalitaire, feignent d'ignorer les grands objectifs qui sous tendent le budget du 4 mai. C'est pourtant tout l'appareil de protection sociale qui risque d'être gravement compromis si ces objectifs ne sont pas atteints, soit que le gouvernement y renonce, soit qu'il fasse erreur sur le choix des moyens.

Il y a d'abord la nécessité absolue de réduire le déficit gouvernemental. On pourrait s'attendre à ce que ceux-là même qui croient à l'importance de l'intervention de l'État — ne fût-ce que pour assurer une meilleure répartition des revenus — soient les premiers à réclamer un meilleur contrôle de l'endettement public (et que les *libertaires* à tout crin se réjouissent du fait que le gouvernement emprunte déjà pour payer les intérêts de ses emprunts !). Si 100 pour cent des revenus de ce même gouvernement doit aller au service de la dette — ce serait le cas dans moins de dix ans au rythme actuel —, toute action de l'État en sera neutralisée. Une belle jambe à tous les partisans de l'interventionnisme, radicaux ou modérés !

L'autre objectif du budget est de consolider la reprise économique en suscitant un nouveau dynamisme chez les investisseurs et au sein des entreprises. Le gouvernement a-t-il retenu les meilleurs moyens d'y parvenir ? Voilà la vraie question, celle sur laquelle tout le débat devrait se concentrer.

En tout état de cause, si M. Wilson a fait le mauvais choix, il ne restera plus aux conseillers en politiques sociales, faute de ressources à redistribuer, qu'à se présenter au recyclage.

— JEAN FRANCOEUR



De festivals en foires . . .

QUÉBEC

GILLES LESAGE

LES PRINCIPAUX ASPIRANTS à la succession de M. René Lévesque nous ont prévenus : ils passeront les prochaines semaines à faire campagne là où les Québécois passent l'été, allant d'un festival à l'autre, applaudissant aux théâtres d'été, se répandant dans la nature pour serrer des mains et gagner les votes dont ils auront besoin le 29 septembre.

Par une chance inouïe, en cette période de sécheresse journalistique à Québec, j'ai pu mettre la main sur le calendrier secret des activités de MM. Pierre-Marc Johnson et Bernard Landry. Je vous en livre la primeur.

Ainsi, après avoir chanté le *blues* au Festival international de jazz; après s'être « prêté » au vol à la tire de Dominique au festival « Juste pour rire », à Montréal, le ministre de la Justice se rend à Pointe-Bleue, au Saguenay, puis au Festival du bleuet, à l'isle Maligne de son ami Jacques Brassard. Au retour, il admirera le ballet des baleines bleues à Bergeronnes. Traversant le fleuve, il visitera le musée des Anciens Canadiens, à Saint-Jean-Port-Joli, avant de filer vers Rivière-au-Renard. Le soir, il participe au Festival du souvenir, à Caplan. Après une nuit de repos à « La Baie bleue », de Carleton-sur-Mer, il se hâte vers le Festival international de folklore, à Drummondville, où l'attend — foi de *Croc* et de Foglia — son ami Michel Clair. Après un arrêt à Contrecoeur, il surgit comme le Survenant au Festival de la gibelotte, à Sorel, pour saluer ses amis Lamoureux.

Un peu las, M. Johnson fait un crochet nostalgique vers Saint-Pie-de-Bagot. À Québec, ce soir-là, il se détend (?) en allant applaudir *Dear Brutus* de J. M. Barrie, au cégep de Sainte-Foy. Puis, avec sa famille en vacances à La Malbaie, c'est le festival du *Temps d'une paix* qui l'attend, à Notre-Dame-des-Monts. Vite, de retour à Montréal, il est la vedette américaine d'un concours de patinage artistique, puis des Choralies internationales. Le lendemain, jour de repos, il explique à ses enfants, en connaisseur, les prouesses des dauphins de la Ronde, avant de les entraîner dans les montagnes russes et de faire pique-nique chez la « Reine de la patate » . . . Il rentre, selon son habitude, en aéroglisseur, toujours accompagné par ses amis de la Sûreté du Québec.

Pour sa part, c'est en Renault 5, comme il se doit, que le ministre des Relations internationales et du Commerce extérieur sillonne le Québec en ces semaines de canicule (?). N'ayant pu faire applaudir *Monsieur le ministre*, comme son concurrent, au festival « Juste pour rire », son relationniste Rénald Savoie — que voulez-vous, tout le monde ne peut travailler pour le clan Kennedy québécois — en a organisé un pour M. Bernard Landry, demain, au Sheraton de Laval. Juste pour pleurer, peut-être. Puis, soliste invité au Festival de Lanaudière, à Joliette, au coeur de sa patrie d'origine, il y joue admirablement de la . . . crécelle.

Il entreprend ensuite une longue tournée abitibienne, avec la complicité des « Conspirateurs de l'an 2000 » de son ami et adjoint parlementaire Gilles Baril. Le député de Rouyn Noranda-Témiscamingue l'entraîne, non pas dans un festival *rock*, mais dans un concours de tango argentin. Que M. Landry remporte haut la main, grâce à sa connaissance de l'espagnol.

Après avoir refait ses forces au lac Ouareau, M. Landry se rend à Châteauguay, où la troupe des Trente Sous joue *Un doigt dans l'oeil*, de Jean-Renaud Desautels. Grand amateur de théâtre, l'honorable ministre emmène ensuite sa famille à Saint-Marc-sur-Richelieu, où l'Escale rend *Les Mensonges de papa*, de Jean-Raymond Marcoux. La soirée est belle, aux couleurs de l'arc-en-ciel. M. Landry retrouve, l'espace de quelques heures, son voilier *Le 15 novembre* . . .

De son côté, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation s'est offusqué un moment de ce que son collègue et ami Clément Richard ait entraîné M. Johnson cueillir les fameuses fraises de l'île d'Orléans. Mais il s'est consolé en constatant que son calendrier est bourré de tous les festivals de petits et gros légumes, y compris celui de la tomate, à Saint-Pierre-les-Becquets, et celui des foins, à Sainte-Rose-de-Poularies, en Abitibi. Le navet et la citrouille aussi, bien sûr. Comme il n'aime pas Picasso, c'est bien connu, il devra se contenter du Musée de cire, à Montréal, ou de « L'Empire de madame Belley », à Québec.

En revanche, M. Jean Garon sera bien servi au théâtre d'été, qu'il affectionne. Ainsi, le théâtre des Ancêtres de Georges Dor l'attend, à Saint-Germain, dans la plaine, avec *Un concombre dans les patates*. De même, il a rendez-vous au théâtre de la Chèvrerie, à Saint-Fortunat, où l'on joue *Broue*, de Jean Barbeau, encore et toujours de la broue ! Puis, ce sera *Rock pour un faux bourdon, opus 5*, de Michel-Marc Bouchard, au théâatre Mic-Mac de Roberval. Enfin, le théâtre Virovent . . .

Fervent des îles de la Madeleine, le député de Lévis participera au camp musical de L'Hameçon, à Cap-aux-Meules, visitera aussi Grosse-Île. En Gaspésie ensuite, il rendra hommage aux fous de Bassan et à L'Échouerie. Vite, dit son fidèle attaché Simon Bégin, le concours des poids et haltères l'attend aux Jeux d'été du Québec, à Charlesbourg, puis son ami le maire Jean Drapeau, dans l'île Sainte-Hélène, à défaut de celle de Félix. Puis l'Isle-Verte, couleur de son imminente candidature. Avec la députée de Johnson, Mme Carmen Juneau, il participera aussi à une réunion secrète des *« Weight Watchers »*.

Mme Pauline Marois est aussi une fervente du théâtre estival. À son horaire de candidate officieuse, il y a d'abord *La Pucelle d'Auteuil*, de Jean de Létraz, à La Fenière, puis *La Vénus d'Émilio*, de Jean Barbeau (encore lui !) au théâtre de l'Île, à Hull, puis *La Ménagère apprivoisée*, d'Yvon Brochu, à Marieville. Quoi encore ? *La Petite Bougraisse*, de Christian Bédard, avec la troupe du Doux Délire, à Victoriaville; *La Ruée vers Laure*, de Marie-Thérèse Quinton, au Bois des amoureux de Saint-Joseph de Beauce; *Bienvenue aux dames*, de Jean-Raymond Marcoux, à Saint-Esprit. J'oubliais *Drôles de valentins*, de D. R. Andersen, à Saint-Michel-de-Bellechasse.

Quant à M. Yves Duhaime, qu'on ne peut certes pas taxer de manquer d'assurance, il participera à un festival de l'humour noir, puis à celui du draveur, aux Grandes-Piles. Mais celui qui l'intéresse surtout, c'est celui de la pitoune, à Saint-Jean-des-Piles, dans sa cour. Comme le ministre des Finances rentre à peine de vacances européennes, son agenda est peu garni, mais ça viendra, si M. Lévesque le veut toujours bien ainsi . . .

De festivals en foires, les candidats à la présidence du PQ s'amuseront fort au cours des prochaines semaines. Pourvu que ça ne tourne pas à la foire d'empoigne. Malheureusement pour eux et pour nous, le festival international des feux d'artifice est terminé. Mais il y a encore celui de la nouvelle danse, qui se tiendra à Montréal en septembre. C'est un peu tard ? Non pas. Par le plus heureux des hasards, la grande finale a lieu le dimanche 29 septembre. Comme l'autre. À moins que, cachottiers et ratoureurs comme ils sont, les stratèges péquistes aient prévu un formidable et gigantesque . . . pas de deux. Ou de cinq ?

LETTRES AU DEVOIR

■ *Du journalisme de couloir*

Lettre adressée à M. Bruno Boutot.

À FAIRE l'information dans les couloirs, on produit un journalisme de couloir en tous points semblable à celui que vous nous infligiez dans l'édition d'hier (8 juillet) du DEVOIR.

Vous y affirmez, par exemple, que le midi, « depuis janvier 1985, les réseaux anglais et français de Radio-Canada offrent une émission d'information : *Première Édition* et *Midday* ».

Faux. *Première Édition* est diffusée depuis septembre 1983. Depuis septembre 1984, nous avons ajouté à sa durée.

Vous dites, par exemple, que « CBC a des nouvelles nationales et régionales distinctes; Radio-Canada met tout dans le même panier ».

Si vous parlez d'unités de production, vous vous trompez. Si vous parlez de segments d'émissions, vous vous trompez encore. Mais après tout, peut-être parlez-vous d'autre chose ?

Après avoir tordu quelques analyses comparatives de l'information au Québec, vous nous dites que « la vraie concurrence est ailleurs : 60 % des Québécois ont le câble et un autre 60 % écoute des émissions en anglais ».

Cela ferait 120 % à moins que vous nous disiez de qui vous parlez dans le deuxième cas.

Puis, vous revenez à l'information : « Quels que soient les efforts de ses artisans et la qualité de leur travail, Radio-Canada n'est pas à la hauteur. Parce que, me dit-on, une bonne partie de l'argent part aux télé-romans, aux dramatiques, etc.. »

Votre ignorance ici est amusante, même si elle trompe le lecteur. Si vous preniez connaissance des chiffres touchant l'écoute des émissions d'information de Radio-Canada — ils sont disponibles —, vous vous rendriez compte que le secteur se porte relativement bien et qu'il est en croissance. Notre information est certes à la hauteur de la concurrence. Est-elle à la hauteur de ce qu'en attend le public ? J'aime croire qu'elle ne le sera jamais . . . c'est plus stimulant ! Et puis, il est de commune renommée que seule l'information du DEVOIR peut atteindre cette hauteur.

Il est également faux de prétendre qu'une « bonne partie de l'argent part aux téléromans, aux dramatiques, etc. ». Le secteur de l'information a récemment été très bien nanti au plan technologique et financier grâce à la collaboration et, jusqu'à un certain point, à l'abnégation de plusieurs autres secteurs.

« Il faut, dites-vous, que l'on ait en français des émissions dotées de budgets et de moyens techniques équivalents à ce qui se fait en anglais . . . les informations étant les informations, et le standard de qualité le même, quelle que soit la langue. »

C'est oublier commodément une multitude de facteurs, ceux-là mêmes qui font, *mutatis mutandis*, que LE DEVOIR n'aura jamais les ressources du *Globe and Mail* !

Enfin, vous nous enfoncez le clou : « La qualité inférieure des informations en français est inadmissible. »

À cet égard, je vous serais reconnaissant, monsieur, de vous relire. Quant à vous rectifier auprès de vos lecteurs, cela constituerait certainement des *« niouzes »*, comme vous dites.

— PIERRE O'NEIL
directeur,
service de l'information,
Radio-Canada.
Montréal, 9 juillet.

—

■ *— Dont acte pour la date d'origine de « Première Édition ». Seul « Midday » est arrivé en ondes en janvier 1985 et je remercie M. O'Neil de rectifier cette erreur.*
— CBC, comme tous les grands réseaux, a des émissions nationales et régionales distinctes. À Radio-Canada, les nouvelles nationales et régionales sont présentées dans les mêmes bulletins, par les mêmes présentateurs, et souvent dans un savant désordre.
— 60 % des Québécois ont le câble; 40 % ne l'ont pas (total 100 %). 60 % des Québécois écoutent des émissions en anglais; 40 % n'écoutent pas d'émission en anglais (total 100 %).
— LE DEVOIR et le « Globe and Mail » sont des entreprises privées qui dépendent de leurs lecteurs; Radio Canada est une société d'État dont la mission est d'offrir des services équivalents dans les deux langues à tous les Canadiens.
— Nul — sauf M. O'Neil — ne conteste que ces services ne sont pas équivalents en matière d'informations régionales, d'entrevues internationales, d'émissions d'enquête et de magazines d'information. Je pense toujours que cette différence est inadmissible.
— Le terme « de couloir » est un euphémisme pour « personnes bien informées ne voulant pas être nommées ». M. O'Neil sait mieux que moi que, en matière d'informations, CBC a de deux à trois fois plus de ressources que Radio-Canada. Si M. O'Neil peut, lui, me donner les chiffres exacts que sa direction ne veut pas révéler, je les publierai avec plaisir et soulagement (je les ai assez cherchés).
— Le payeur de taxes, en moi, félicite cependant M. O'Neil : il est rare qu'un fonctionnaire s'insurge contre un article qui demande que l'on augmente les budgets de son service.

BRUNO BOUTOT

■ *Le pays de Bernard Landry*

«ON LE SAVAIT idéaliste, tenace, travailleur, discipliné, vindicatif, capable d'éclats, direct, et habité par une vitalité peu commune. Mais on découvrit aussi qu'il pouvait pousser loin la patience, la recherche du compromis, la compréhension des cultures étrangères. »

C'est en ces termes que Jean-Louis Roy, dans LE DEVOIR du 3 juillet dernier, décrivait le ministre Bernard Landry. Une pléiade de qualificatifs qui en disent long sur l'immense qualité de la candidature de M. Landry.

Il est souverainiste pur et dur, mais réaliste et démocrate. Il peut fort intelligemment s'accommoder de la volonté du peuple. Ce peuple ne veut pas d'une souveraineté juridique. Soit. Exerçons alors la souveraineté réelle. Exploitons au maximum la force économique du Québec. Bernard Landry semble savoir exactement où il s'en va. Et où le Québec doit aller. Le Québec économique est un géant qui dort. Bernard Landry se donne comme objectif de le réveiller.

On regarde ses adversaires à la course à la direction du pays et on ne voit rien. Un vide idéologique semble les animer. Un vide « unionationalisant ».

On regarde le seul véritable adversaire, Robert Bourassa, et on voit que son unique credo politique est l'économie avec, ça et là, quelques pelletées de nuages. C'est donc sur ce terrain de l'économie qu'il faudra combattre Bourassa. Qui, alors, est mieux placé que Bernard Landry pour pulvériser la démagogie d'un pantin qui s'apprête à vendre le Québec aux Américains pour une bouchée de mégawatts ?

Bernard Landry a un seul défaut : il s'apprête à livrer une campagne d'idées, de contenu, de substance. Son plus sérieux rival veut faire de cette campagne un concours de beauté. À la Brian. À la Ronald. Sa consigne : ne prendre position sur aucun des dossiers chauds; subjuguer la masse par le vide.

— EMMANUEL-D. BISAILLON
Westmount, 8 juillet.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1.
Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.
LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, H4N 1S5. Tél.: 332-0680.
LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR: Édition quotidienne: 2,50$ par semaine. Le samedi seulement: .75*. Pour information: à Montréal: 332-3891; à Québec: (418) 687-2022
ABONNEMENT: Édition quotidienne 120$ par année; 6 mois 62$; 3 mois: 32$. À l'étranger: 225$ par année; 6 mois 115$; 3 mois: 60$; édition du samedi 65$ par année. Postez votre chèque ou mandat-poste à: LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Pour information: (514) 844-3361.
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

LARGUEZ LES AMARRES, MONSIEUR FORGET

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

ON PEUT prêter mille intentions au gouvernement fédéral qui vient de créer une commission d'enquête sur l'assurance-chômage.

Veut-il noyer le poisson et empêcher les oppositions libérale et néo-démocrate d'en faire un cheval de bataille dans les médias pour les prochaines années ? Cherche-t-il plutôt la crédibilité d'un rapport d'enquête qui justifierait les réductions de coût de ce programme, plus tout à fait compatible avec les objectifs néo-conservateurs et dont on est bien près d'avoir perdu le contrôle en regard des buts initialement poursuivis ? Est-ce avant tout une opération politique ou un geste comptable du Conseil du Trésor ? Prend-on le risque d'ouvrir des voies d'avenir ou veut-on tout simplement anesthésier le problème et tuer le temps ?

La décision fédérale, comme toute décision gouvernementale de cette nature, comporte sans doute un peu de tous ces éléments, et la recherche d'un nouveau consensus à un prix plus bas pour le Trésor public est obligatoirement au coeur de la préoccupation d'Ottawa.

Mais au-delà de l'assurance-chômage et derrière les coûts comme derrière les budgets, il y a le monstre que personne ne semble capable de dompter et qui est devenu familier tant pour ceux qui en sont les victimes résignées sinon consentantes que pour ceux qui, sans en souffrir, doivent l'alimenter et en payer une partie des coûts : le chômage, le manque de travail ou le manque de volonté de travailler, l'écart entre la main-d'oeuvre disponible et les besoins du marché, une certaine motivation sociale et politique, la ressource humaine gaspillée.

On peut bien, en effet, étudier le système de gestion de l'assurance-chômage, voir à en nettoyer les bavures administratives et à en resserrer les mécanismes de contrôle. Le coût financier est finalement peu de choses à côté du coût social, en particulier dans certaines régions dont on voit mal comment elles pourraient voir l'avenir avec optimisme, avec des taux chroniques de 20 % à 30 % de sans-emploi au sein de la population active.

J'ai connu Claude Forget et je l'ai vu au travail. Minutieux, intelligent et pondéré, il est tout à fait capable, à partir du mandat qui lui a été confié, d'élargir considérablement les préoccupations initiales de la commission qu'il est appelé à diriger pour qu'elle aborde, au-delà des questions d'argent et de gestion, tous les éléments incohérents et vétustes qui maintiennent une trop grande partie des citoyens au seuil de la fierté, de la pauvreté, de la dignité et de la dépendance, au bas de l'échelle de la consommation et dans un état permanent d'inadaptation par rapport aux besoins à combler sur le marché du travail.

Mais voilà : certains champs de compétence sont fédéraux, d'autres provinciaux, plusieurs se chevauchent et quelques-uns se contredisent même. Pour les gestionnaires, c'est avant tout un problème administratif même si l'on reconnaît sa dimension sociale, et c'est à court terme une urgence comptable même si, à long terme, on n'en ignore pas les aspects humains.

C'est ainsi qu'on s'empresse toujours, au niveau de la définition de politiques provinciales, par exemple, de « qualifier » le plus grand nombre possible de citoyens sans emploi pour l'assurance-chômage, afin d'alléger de cette façon les budgets de l'aide sociale.

C'est cependant dans le quotidien, dans l'immédiat et dans le court terme qu'il faut chercher les plus graves problèmes à régler plutôt que dans la définition de grandes théories, de grandes politiques et de grands objectifs à moyen et à long terme, d'autant plus faciles à énoncer et à faire accepter qu'ils ont peu de chances, le moment venu, de correspondre encore à la réalité des situations ou aux intérêts politiques en jeu.

Les problèmes des chômeurs et ceux de l'État ont peu en commun. Ceux des citoyens sont infiniment plus graves que ceux de l'administration publique. Ils s'attaquent presque toujours aux mêmes catégories de personnes, trop jeunes, mal qualifiées ou déjà trop vieilles à 45 ans. Ils ignorent les champs et les niveaux de compétence. Ils ont infiltré le fonctionnement du système scolaire, se nourrissent de la mauvaise connaissance chronique des besoins du marché du travail de ceux qui ont par ailleurs la responsabilité et les moyens d'établir et de définir les programmes de formation. Ils germent souvent dans l'absence de ressources nombreuses et compétentes pour faciliter l'orientation professionnelle de la ressource humaine dans un contexte d'information et de liberté plutôt que dans celui du contingentement étatique et ce, dès le plus jeune âge s'il le faut.

La sclérose syndicale, qui fige des domaines d'activité sociale et économique qui pourraient par ailleurs être les plus dynamiques de notre développement, les amplifie en empêchant la définition de solutions novatrices et réalistes.

Le martelage intempestif de la publicité qui invite à la consommation, avec ou sans besoin et avec ou sans argent, affecte les oisifs davantage que ceux qui n'ont pas le temps de s'asseoir devant leur poste de télévision, et ils ont d'autant plus de besoins qu'ils n'ont pas de moyens de les satisfaire.

La multiplication de ces mini-politiques de main-d'oeuvre et des programmes gadgets d'emplois à court terme propres à satisfaire le discours politique mais la plupart du temps parfaitement inadéquats et inadaptés à des solutions en profondeur les repousse et les éloigne temporairement sans vraiment s'y attaquer.

Le chevauchement des ministères et des politiques gouvernementales, soit entre Québec et Ottawa, soit même à l'intérieur des divers ministères d'un même palier de gouvernement, la concurrence aveugle et mal informée que se font entre eux, dans la gestion de leurs programmes, des fonctionnaires trop permanents pour avoir autre chose qu'une notion théorique du chômage et de ses affreuses conséquences, et l'incapacité des femmes et des hommes politiques de se situer autrement qu'à l'intérieur de périodes de deux ou trois ans, elles-mêmes contenues dans des enveloppes électorales de quatre ou cinq ans sont autant de véritables données du problème. L'assurance-chômage n'en est à la fois qu'un symptôme et une conséquence obligée.

Claude Forget a déjà dirigé à Québec le monstre administratif qu'est le ministère des Affaires sociales où l'avait précédé, quelques années auparavant, Claude Castonguay. Ce dernier énonçait récemment et fort judicieusement, dans une de ses trop rares interventions publiques au cours des dernières années, sa conviction qu'il fallait revoir en profondeur tout le système de sécurité sociale au pays et, en particulier, au Québec.

La réforme est donc, de toute évidence, nécessaire mais ce qui est encore plus important, c'est une analyse et une réflexion substantielle sur l'état de la société au niveau du travail, de la main-d'oeuvre et de la ressource humaine en matière économique.

Si, cependant, la nomination des gens de qualité à qui le gouvernement fédéral vient de confier la commission d'enquête sur l'assurance-chômage peut rassurer quant à la profondeur du champ qu'ils donneront vraisemblablement à leur mandat, il faut être extrêmement attentif à ce que le gouvernement, comme ce serait son droit, ne retienne ultimement que les éléments qui consolident ses propres points de vue pour laisser porter aux archives ce avec quoi il n'est pas d'accord, soit parce qu'il y voit un risque politique, soit tout simplement de peur de s'éloigner de son corridor conservateur. Or rien n'indique qu'il puisse, dans le système actuel, faire autrement.

La qualité des commissions Laurendeau-Dunton et Pepin-Robarts n'a jamais fait de doute. La pertinence de leurs analyses, la rigueur des jugements qu'elles ont énoncés, l'originalité autant que la qualité des voies de solutions qu'elles ont définies pour l'avenir ont à peu près fait l'unanimité dans tous les milieux à l'époque. Pourtant, au niveau des décideurs publics et des acteurs politiques, leurs travaux sont, pour l'essentiel, restés sur les tablettes.

De la même façon, s'il arrivait que le diagnostic et les solutions de la commission Forget abordent vraiment la question dans toutes ses dimensions, sans se fixer à l'avance de contraintes de quelque nature que ce soit, mais tout en définissant des voies de solutions concrètes au risque de chambarder nos ordres de valeur immédiats, il est difficile d'imaginer que le gouvernement puisse les faire siennes. Non pas par mauvaise volonté ou par manque de compréhension, mais plus simplement par incapacité politique et partisane d'agir.

Ce qui frappe aujourd'hui lorsqu'on regarde des questions d'une aussi grande importance que le droit au travail, la qualité et la pertinence de l'éducation, les politiques « culturelles », l'économie nationale ou régionale, c'est, d'une façon générale, l'inadéquation chronique des structures et des moyens d'action dont disposent les gouvernements pour aller au-delà des drogues et des anesthésies à court terme, dont le premier effet est de créer l'illusion de progrès, le second étant habituellement l'amplification des problèmes.

On aura beau tout essayer pour améliorer les véhicules en place, on ne voit pas comment on pourrait réussir à leur faire atteindre l'efficacité, la souplesse et la vitesse qui leur permettraient de devenir des éléments de solutions plutôt que de continuer d'être des causes de problèmes. En fait, ce sont les concepts et les modèles qu'il faut changer et non simplement la marque de voiture ou même le conducteur.

La dépolarisation politique des dernières années, au Québec en particulier, devrait déboucher sur des remises en question sociales et politiques portant davantage sur le fond des choses que sur les contours de juridiction et les champs de compétence.

Tous comptes faits, la commission Forget sera sans doute plus utile et plus pertinente si elle va effectivement jusqu'au fond des problèmes, quitte à ne pas satisfaire les besoins à court terme du gouvernement plutôt que de chercher à y répondre à tout prix en s'obligeant dès lors à éviter systématiquement l'essentiel.

Ce qui compte, c'est bien plus de voir ce qu'il y aurait à faire, partout, pour organiser l'avenir, que de s'astreindre à protéger et à consolider les pouvoirs des uns et les droits acquis des autres dans un esprit d'économie budgétaire.

Si on en arrive à savoir mieux d'où l'on vient et ce que l'on veut, l'éventuel débat qui aura lieu ensuite sur la façon et les moyens de faire les choses autant que sur les niveaux d'intervention et les compétences des uns ou des autres ne sera pas inutile et pourrait, cette fois, aboutir.

Le budget Wilson : donner d'une main et reprendre de l'autre — I

« La famille à revenu moyen perdra trois fois plus que la famille à l'aise. »

Extraits du rapport du Conseil national du bien-être social, publié le 4 juillet.

LA PLUPART des Canadiens s'accorderaient à dire qu'il est temps de rétablir de l'ordre dans les finances de l'État. Le ministre des Finances se propose d'y arriver en réduisant les dépenses gouvernementales et en haussant les impôts.

Malheureusement, les propositions du budget de mai 1985 visant à réduire le déficit vont à l'encontre de la lutte que mène depuis longtemps le gouvernement fédéral contre la pauvreté. Les Canadiens à faible revenu — qui, par définition, disposent de revenus insuffisants — recevront des prestations réduites et paieront encore plus d'impôts. La récession a fait grimper de plusieurs milliers les nombres de personnes pauvres, et le budget risque de précipiter des nombres croissants de Canadiens dans la pauvreté.

Le budget propose d'apporter trois changements majeurs au régime d'impôt, qui alourdiront le fardeau fiscal de bon nombre de Canadiens à faible revenu et de tous les contribuables à revenu moyen. Le premier changement a trait à la taxe fédérale de vente, les deux autres à l'impôt sur le revenu des particuliers. Il ne sera question ici que de l'impôt sur le revenu.

Le budget propose d'apporter au cours des quelques prochaines années des modifications aux trois prestations fédérales pour enfants. Le budget haussera le crédit d'impôt pour enfants à $ 454 par enfant pour l'année d'imposition 1986, à $ 489 en 1987 et à $ 524 en 1988 (ces montants seront versés en 1987, 1988 et 1989 respectivement, puisque le crédit d'impôt est payable au cours de l'année suivant l'année d'imposition). À partir de l'année d'imposition 1989, le crédit d'impôt sera indexé seulement sur la hausse du taux d'inflation diminuée de trois points.

L'exemption fiscale pour enfants à charge sera ramenée de $ 710 par enfant de moins de 18 ans à $ 560 pour l'année d'imposition 1987 et à $ 470 en 1988. En 1989, l'exemption fiscale sera réduite au niveau des allocations familiales annuelles, après quoi elle sera, elle aussi, indexée partiellement.

Le dégrèvement fédéral de $ 50 dont profitent les contribuables à faible et à moyen revenu sera aboli à compter de l'année d'imposition 1986. Ce dégrèvement pouvait être transféré d'un conjoint à l'autre; par conséquent, des familles débourseront dorénavant $ 100 de plus en impôt fédéral.

Les exemptions fiscales personnelles et les tranches d'imposition ne seront plus indexées pleinement sur le coût de la vie. Les contribuables — y compris bon nombre de ceux qui gagnent de très modestes revenus — paieront donc plus d'impôts chaque année parce qu'ils ne pourront pas soustraire une somme aussi élevée de leur revenu imposable et parce que leurs hausses de revenu d'année en année les feront grimper à des paliers supérieurs de l'échelle des revenus.

Un changement n'aura pas de répercussions chez les Canadiens à faible et à moyen revenu : la surtaxe temporaire imposée aux contribuables à revenu élevé; cette surtaxe s'appliquera aux taux de 5 % de l'impôt fédéral de base entre $ 6,000 et $ 15,000 et de 10 % de l'impôt fédéral de base supérieur à $ 15,000.

Bon nombre de contribuables à revenu élevé bénéficieront grandement du changement apporté à l'imposition des gains en capital. Le budget propose une exonération des gains en capital à concurrence de $ 500,000 sur la durée de vie du contribuable. L'exonération sera plafonnée à $ 10,000 des gains en capital imposables en 1985, $ 25,000 en 1986, $ 50,000 en 1987, $ 100,000 en 1988, $ 150,000 en 1989 et $ 250,000 à partir de 1990.

Les Canadiens a revenu élevé seront aussi les principaux bénéficiaires de l'augmentation considérable des cotisations à des régimes de retraite privés et à des REÉR qu'on pourra soustraire du revenu imposable. Le budget haussera considérablement les plafonds des cotisations à des REP et REÉR.

Le **graphique A** indique les répercussions du budget, au cours des cinq prochaines années, chez les familles comportant deux salariés et deux enfants. La première est une famille à faible revenu : les revenus combinés des deux conjoints sont de $ 15,000. La deuxième, une famille à revenu moyen, gagne $ 35,000. La troisième est une famille à l'aise : ses revenus s'élèvent à $ 80,000. Notre analyse tient compte des changements que le budget propose d'apporter aux prestations pour enfants et au régime d'impôt sur le revenu des particuliers, mais non des changements aux impôts à la consommation (comme la taxe fédérale de vente) qui pourraient hausser d'environ $ 200 à $ 300 par année les impôts de la plupart des familles canadiennes.

En 1990, la famille qui gagne $ 80,000 aura perdu au total $ 1,125 suite aux changements apportés par le budget aux prestations pour enfants et au régime d'impôt sur le revenu. La famille à faible revenu perdra $ 754 de plus que la famille à l'aise. La famille à revenu moyen perdra plus de trois fois plus que la famille à l'aise qui gagne plus de deux fois plus qu'elle.

Le **graphique A** montre que la famille à faible revenu, représentée par la bande foncée, perd de plus en plus d'argent chaque année. La famille à revenu moyen perd davantage, elle aussi, de plus en plus à mesure que les années passent. La famille à revenu élevé y gagne en 1986 et 1987, mais y perd en 1988, 1989 et 1990. Il est à noter que les pertes de la famille à l'aise dépassent celles de la famille à faible revenu en 1989 et en 1990 seulement, et qu'elles ne sont jamais aussi importantes que les pertes du couple à revenu moyen.

Le **graphique B** examine la situation des couples comptant un salarié et deux enfants. Bien que les montants diffèrent, l'image générale chez les familles à faible et à moyen revenu est la même, qu'elles comptent un salarié ou deux : elles perdent de l'argent. Au cours des cinq prochaines années, la famille à un seul salarié gagnant $ 15,000 perdra au total $ 2,422 à cause du budget. Le couple à revenu moyen perdra deux fois plus : ses prestations pour enfants réduites et ses impôts sur le revenu accrus lui coûteront $ 4,216 de 1986 à 1990.

Les résultats diffèrent quelque peu dans le cas de la famille qui gagne $ 80,000. Dans le cas du couple à deux salariés, nous avons supposé que les deux conjoints étaient des employés; dans le cas du couple comptant un seul travailleur, nous supposons que la personne travaille à son compte. Ses prestations pour enfants réduites et ses impôts sur le revenu accrus (suite à la surtaxe temporaire en 1986 et à l'indexation partielle du régime fiscal de 1986 à 1990) sont largement compensés par l'épargne fiscale réalisée par la famille grâce à l'annonce du budget de hausser la déduction fiscale des cotisations à des REÉR. Par conséquent, la famille dont le revenu est de $ 80,000 y gagne chaque année.

En 1990, le contribuable qui participe à un REÉR seulement (les travailleurs autonomes ne peuvent participer à des régimes de retraite privés) pourra soustraire des cotisations à des REÉR presque trois fois plus élevées ($ 15,500 par opposition au maximum actuel de $ 5,500). La famille dans notre exemple qui gagne $ 80,000 épargnera donc plus de $ 7,000 en impôts en 1990 grâce à ces mesures.

Au cours des cinq prochaines années, le couple à l'aise comptant un seul salarié **gagnera** plus de $ 5,600 grâce au budget de mai 1985. Les familles à faible et à moyen revenu **perdront** des milliers de dollars.

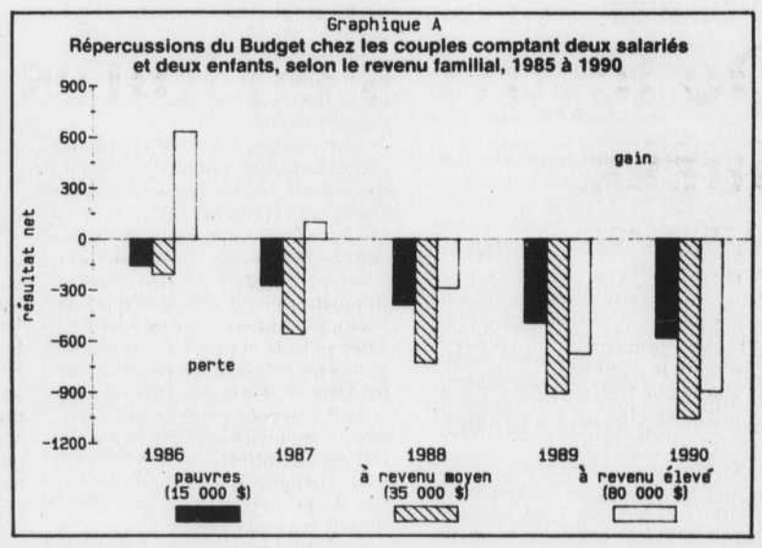
S'il existe un groupe de familles qui peuvent difficilement envisager une diminution de revenu, c'est bien celui des parents seuls. Presque la moitié (49 %) des mères seules étaient sous le seuil des faibles revenus en 1983, et leur revenu moyen ($ 17,585) équivalait à 44 % seulement du revenu moyen de $ 39,554 de la famille comptant deux parents. Le risque de pauvreté des pères seuls est aussi considérablement plus élevé que celui des couples; 21 % d'entre eux avaient de faibles revenus en 1983, comparativement à 11 % des couples avec enfants.

Le **graphique C** illustre les répercussions du budget chez les familles monoparentales ayant deux enfants. Comme les couples, les familles monoparentales ont droit aux allocations familiales, au crédit d'impôt pour enfants et à l'exemption fiscale pour enfants à charge. Elles peuvent aussi se prévaloir de l'exemption d'équivalent de marié(e) qui leur permet de soustraire une somme importante ($ 3,630 pour l'année d'imposition 1985) au titre d'un enfant. Nous avons donc tenu compte de cette épargne fiscale provenant de l'exemption d'équivalent de marié(e) en effectuant nos calculs.

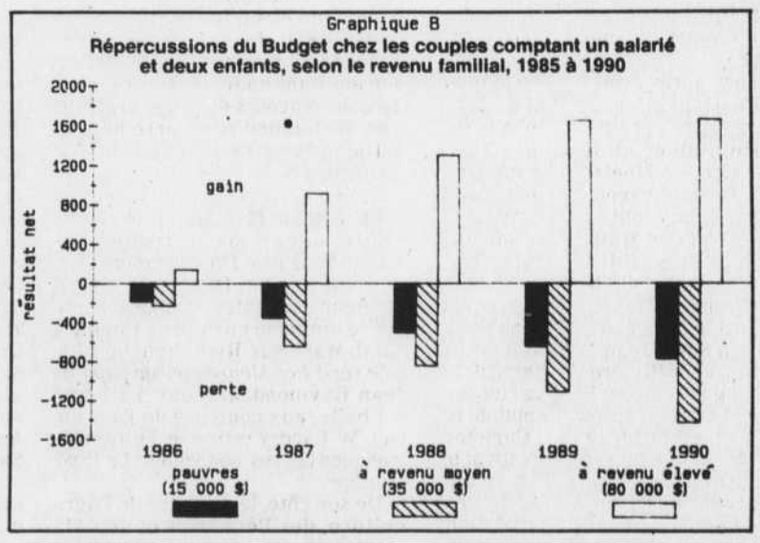
L'image ne surprend plus. Les familles à faible ($ 15,000) et à moyen ($ 35,000) revenu perdent des sommes d'argent de plus en plus élevées chaque année. La famille monoparentale qui gagne $ 60,000 (une rareté) tire profit du budget pendant les trois premières années et ne commence à perdre qu'après 1989, de sorte qu'elle aura quand même gagné $ 404 au bout des cinq années. La famille monoparentale à faible revenu perd au total $ 1,844 de 1986 à 1990, et la famille à revenu moyen perd quant à elle $ 3,504. Puisque la plupart des familles monoparentales ont des revenus faibles ou modestes, le budget nuira à la plupart d'entre elles.

(À suivre)

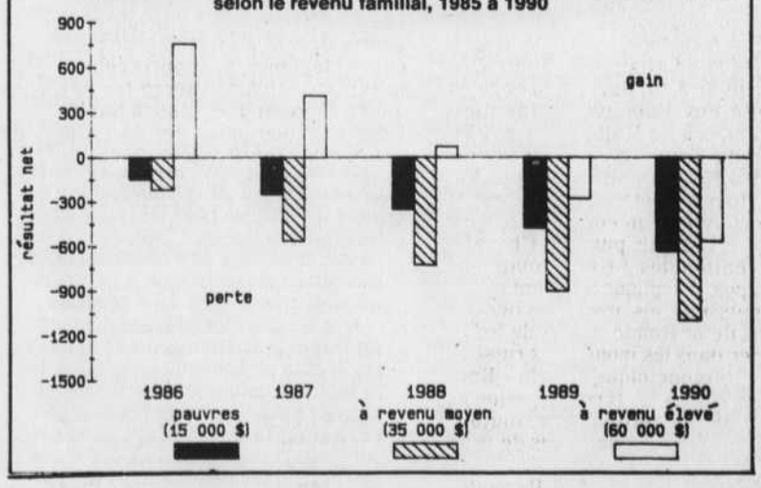
Graphique A
Répercussions du Budget chez les couples comptant deux salariés et deux enfants, selon le revenu familial, 1985 à 1990



Graphique B
Répercussions du Budget chez les couples comptant un salarié et deux enfants, selon le revenu familial, 1985 à 1990



Graphique C
Répercussions du Budget chez les parents seuls avec deux enfants, selon le revenu familial, 1985 à 1990



Les femmes contre la Bible

LU

PIERRE MONETTE

★ Jacqueline Kelen, **Les Femmes de la Bible**, Paris, Albin Michel, 1985.

IL EST d'usage courant d'entendre blâmer le peu de place que le christianisme laisse aux femmes. Avec *Les Femmes de la Bible*, Jacqueline Kelen se penche sur le phénomène et tire du texte biblique une série de portraits des femmes qui y tiennent, finalement, un rôle assez important : celui d'une sorte de faire-valoir de la divinité.

Les Femmes de la Bible présente ces portraits sous une série de rubriques qui rassemblent les différentes figures féminines de la Bible : séductrices, prostituées, belles, vierges, épouses, veuves, rebelles, prophétesses et mystérieuses — parmi ces dernières, l'épouse de Yavhé, dont la théologie traditionnelle préfère oublier les rares présences.

Le livre ne fait pas travail d'exégèse : il se contente d'établir le portrait de ces femmes à partir des textes bibliques. À cause de cela, *Les Femmes de la Bible* nous laisse un peu sur notre faim — mais laisse également toute la place à nos réflexions personnelles sur le phénomène.

Ce qu'il est possible de remarquer devant cette galerie de portraits, c'est l'importance des personnages bibliques féminins. Importance non pas numérique mais dynamique de la présence des femmes. Confinées à des seconds rôles, les femmes du récit biblique sont pourtant des catalyseurs prépondérants qui activent souvent directement les menées du destin prévu par Yavhé pour son peuple. Ainsi, Ève, pour être née de la côte d'Adam, est pourtant celle qui ouvre la porte de la vie terrestre à l'homme. Son geste condamne du même coup l'humanité aux peines de la terre et aux plaisirs de la chair. Elle la libère de la divinité.

Ce serait là essentiellement le rôle des femmes que le livre nous fait découvrir. Qu'elles soient contestatrices ou conservatrices, les femmes du récit biblique apparaissent le plus souvent à la dérive des impératifs divins. Leur position de second rôle leur permet d'aller à contre-courant des lois, ceci même quand il s'agit de renforcer cette loi au détour. L'une peut user de charmes interdits pour sauver une tribu d'Israël. Mais le plus souvent, elles introduisent la dissidence. Par exemple, seul et unique rire de toute la Bible, un rire de dérision, est celui de Saraï, épouse d'Abraham, quand des anges lui promettent un fils malgré son âge très avancé.

Les Femmes de la Bible nous fait découvrir à même les personnages bibliques que, si les femmes sont le malheur des théologiens, elles sont le bonheur des libertés et de la plus positive des insoumissions : celle qui pose des questions, celle qui critique. Car, contrairement aux personnages masculins, les femmes du récit biblique ne prennent pas le message divin comme allant de soi. Alors que les hommes subissent la loi de Yavhé, les femmes l'interrogent.

Les femmes seraient donc depuis bien longtemps l'avenir de l'homme...

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Les femmes

frira aux participantes la possibilité de voir en deux semaines plus de 380 films et audiovisuels réalisés par des femmes, l'atelier, axé sur les problèmes de la production cinématographique, a été débordé. Mais, sans jamais abandonner son point de départ sur les grandes questions du rapport à l'autre. Dotées du privilège de pouvoir avec moins de problèmes (mais tout est relatif), prendre l'avion pour aller poser leur regard cinématographique sur un réel étranger, les femmes des pays industrialisés s'interrogent : quel regard ? Charge de quelle culture ? Et de quel droit ? Et comment faire face aux préjugés de ceux de ta propre culture, qui critiquent ces choix ?

« Si tu te lances dans ce travail trans-culturel, la première réaction à laquelle tu devrais t'attendre de la part des gens que tu vas rencontrer en est une de rejet », dit Jane, qui fait écho au souvenir d'Agace D'Attiat, qui se rappelle comment l'école de la BBC voulait faire d'elle « une parfaite cinéaste anglaise d'Égypte ».

Fouiller ses propres motivations, travailler pour conserver à ce réel l'authenticité qui lui permettra de traverser les barrières culturelles : pour la Québécoise Michèle Renaud-Mounier, la préoccupation s'inscrit dans un projet concret, celui d'une série de six films d'une demi-heure réalisés dans différents pays du monde sur autant de questions liées au thème « Femmes et développement », par des cinéastes déjà familières avec le milieu. Pour l'instant, deux films sont tournés mais les négociations (on en est au pré-achat) avec CBC-Radio Canada sont bloquées...

Les convergences de vues et d'intérêts ne sont pas partout aussi exemplaires et certains ateliers, comme celui sur la polygamie, ont déjà mis à jour de profondes tensions. On connaissait leur existence, impossible de les sous-estimer, comme il est impossible de ne pas s'interroger, par exemple, sur les motifs pour lesquels un forum sur les femmes, auquel participent environ 4,000 femmes africaines, a négligé d'inviter des femmes des zones rurales. Des questions à demi masquées par l'amoncellement de dépliants, informations, livres offerts tout azimuts, mais qui refont surface avec insistance, vieilles de plus de 10 ans. Les 12,000 participantes au forum 1985 de Nairobi n'y trouveront pas facilement réponse, pas plus que leurs homologues gouvernementales, encore plus prisonnières qu'elles du carcan politique.

Mais le forum, premier lieu d'interrogation sur le « Que faire » de l'après-décennie des femmes, n'a que trois jours : trop peu pour que l'on puisse déjà évaluer la qualité des réponses que les femmes tenteront d'apporter à autant de difficiles questions.

◆ Onet 85

neuf, le gouvernement attend le rapport préléminaire de la firme Maheu et Noiseux sur lequel statueront, d'ici le 24 juillet, le Conseil du trésor et le Conseil des ministres.

Dans l'éventualité où Québec irait de l'avant et verserait à la corporation le solde de la subvention s'élevant à $ 650,000, ONET 85 devrait toujours affronter une déficit totalisant plus de $ 602,000.

Du côté fédéral, la porte semble définitivement close. Le gouvernement a déjà décidé de recycler $ 600,000 du million promis à l'organisme pour l'embauche des animateurs en vertu du programme de création d'emplois étudiants Défi 85; le reste est dépensé.

ONET ne peut guère compter, non plus, sur le solde d'une subvention de $ 800,000 accordée par la ministre fédérale de l'Environnement, Mme Suzanne Blais-Grenier, pour le fonctionnement de la coporation.

En fait, tout indique que ce ministère n'a pas l'intention de verser la dernière tranche de $ 400,000 de ce qu'il considère comme « un contrat de contribution financière à la réalisation d'un projet ».

Selon M. Benoît Taillon, directeur des affaires corporatives de ce ministère, « le contrat avec ONET stipulait que le solde serait versé à condition que le nettoyage des rives s'effectue et prévoyait qu'aucun déficit ne serait financé ».

« À moins d'un revirement politique, je peux vous dire qu'il n'y a plus aucun contrat ou accord qui nous lie à ONET », nous a-t-il déclaré.

Devant ce refus du fédéral de contribuer au sauvetage financier de l'entreprise, il est probable que certains songent d'ores et déjà à utiliser les recettes de la vente des mètres de berges du fleuve à nettoyer pour éponger les dettes de l'organisme.

Au moment de l'abandon du projet, le directuer d'ONET, M.Yves Blanchette, estimait lui-même que près d'un millier de jeunes avaient atteint l'objectif de vente fixé à $ 120 par participant.

Quoiqu'il advienne, ce seront vraisemblablement les commanditaires des jeunes, les fournisseurs et les employés d'ONET 85 qui feront, les uns, les autres, ou tous ensemble, les frais de l'opération.

Dans un pareil contexte, les anciens employés d'ONET, représentés par leurs porte-paroles, MM. Benoît Courteau et Jean-Luc Thibault, demandent aux deux gouvernements « de tout mettre en oeuvre pour que notre situation soit régularisée, en privilégiant le remboursement des efforts investis en énergie humaine, c'est-à-dire les salaires ».

En clair, ils demandent que les éventuelles suventions versées à ONET 85 servent prioritairement au règlement des salaires.

De plus, réclament-ils, les membres du conseil d'administration et de la haute direction devraient renoncer à tout paiement pour le travail qu'ils ont accompli.

« Il est normal que le capitaine coule avec son bateau, de dire M. Benoît Courteau, pointant du doigt le directeur général d'ONET 85. Nous, les galériens, avons ramé jusqu'au bout avant de nous appercevoir que les canots de sauvetage étaient perçés et que le capitaine, *M. ONET*, avait quitté le navire. »

Un groupe de 189 employés n'a toujours pas été payé pour la semaine de travail du 10 juin dernier, suite à une saisie des actifs de la corporation par la Caisse populaire Mistral en remboursement de sa marge de crédit.

La semaine suivante, ces mêmes employés n'ont pu encaisser leurs chèques à cause du découvert bancaire de la corporation. Un groupe de 62 employés réclament finalement le paiement d'une semaine de travail, en vertu de la Loi sur les normes minimales de travail, parce qu'ils n'ont pas reçu de préavis à leur congédiement.

Par contre, les employés qui ont quitté le projet en cours de route ou qui ont été congédiés, les troupes de théâtre et les consultants spéciaux ont tous perçu leur dû, affirment les représentants des 189 employés.

Selon M. Benoît Courteau, la corporation aurait négocié avec certains de ses fournisseurs un moratoire devant prendre fin le 24 juillet prochain et tenté de les convaincre de réduire leurs réclamations.

Les anciens employés persistent dans leur conviction que le projet de nettoyage des berges du fleuve aurait dû se poursuivre « avec les jeunes inscrits et sur un échelle plus humaine ».

Estimant que le conseil d'administration d'ONET a ignoré les avis et les conseils de ses employés, ceux-ci estiment que « le directeur général du projet, M. Yves Blanchette, s'est entouré, dès janvier dernier, d'une équipe de consultants externes, dont M. Jacques Renaud, qui sont à l'origine des orientations prises par ONET par la suite ».

◆ Les droits

Ces questions restent sans réponses.

Outre le service au client d'abord, les principes directeurs évoqués par le Trésor sont les suivants:

- la recherche de l'excellence: il ne suffit même pas de faire mieux qu'hier, il faut faire mieux qu'ailleurs;
- l'imputabilité: cesser d'en parler et trouver les moyens de la réaliser;
- la décentralisation et la déconcentration: un équilibre fragile;
- la déréglementation et l'adaptabilité: ou l'allégement des contraintes;
- la productivité, l'efficacité et le rendement: des mots qui font encore peur;
- l'équité: c'est déjà largement fait, selon les auteurs du document.

Privilégier le service aux clients devrait avoir d'importantes répercussions sur l'administration publique:

- la préoccupation accrue du service fourni devrait ainsi amener le déplacement d'un certain nombre de lieux de décision pour les rapprocher des bénéficiaires. C'est donc à un nouveau partage des responsabilités aux différents paliers de la pyramide administrative qu'il faut procéder;
- le service aux citoyens demande un important changement dans le style et la philosophie de gestion de la fonction publique. Concilier la nécessaire cohérence de l'action gouvernementale et l'adaptation des services à la population exige que des politiques générales et des guides viennent graduellement remplacer les directives et les règlements. Il faut des orientations qui permettent aux gestionnaires de première ligne d'adapter leurs services aux besoins des milieux, ce qui implique l'acceptation de la diversité au sein même de l'administration. L'équité qui inspire les procédures administratives, l'universalité des programmes gouvernementaux peuvent alors prendre un autre sens.

Des critères qualitatifs, donc moins objectifs, doivent prendre le dessus, ce qui va à l'encontre de la tendance des dernières années. L'administration devra valoriser davantage ceux qui dispensent les services. Il faudra un changement de culture de l'ensemble de la fonction publique. «Il faut que les citoyens demandeurs de services cessent d'être perçus comme des intrus qui empêchent le fonctionnaire de faire son job.» IL faut éviter de confondre un changement de structure avec un changement de mentalité. Il faut enfin, avec la participation des employés, parvenir à une nouvelle économie des responsabilités et des tâches.

Au sujet de l'excellence, le document de travail note qu'il faut garder en tête trois dimensions: la qualité du produit, l'efficacité de l'organisation, l'ouverture aux clients. Ici et là, il soulève des questions qui devront faire l'objet de débats de fonds au cours des prochains mois.

La prospective s'inscrit à l'enseigne de la continuité et du changement. Ainsi, la planification est une fonction essentielle qu'il faut remettre à l'avant-scène. Quant à la coordination de l'action, il faut trouver les moyens de vaincre la mentalité de ghetto. Au sujet de l'évaluation des ressources humaines, on note qu'il s'agit d'un instrument contesté mais non moins essentiel.

Ainsi qu'on l'a relevé hier, l'administration publique a une propension naturelle, voire une certaine habileté, à changer les strucutures et les règles de fonctionnement des programmes et des organisations. Aussi, sans aller jusqu'à suggérer un moratoire formel sur ces changements, ils sont de plus en plus nombreux ceux qui croient que le moment est venu de déplacer l'accent: ce n'est plus aux structures qu'il faut accorder de l'attention, mais bien à la culture de l'organisation, au changement des attitudes et des mentalités des employés.

En conclusion, le document note que l'administraion publique n'est pas en état de sous-développement, tout au moins aux chapitres de l'encadrement législatif, réglementaire et contractuel. Certains croient même que dans certains domaines, en particulier dans les secteurs de la gestion des ressources humaines et financières, l'administration publique est surdéveloppée.

Toutefois, le vent tourne: de la solidité, de la rigidité et de l'omniprésence des organismes centraux, il va maintemnant dans une direction qu'on veut plus clairement inscrite à l'enseigne de la responsabilité des gestionnaires, de la décentralisation des pouvoirs et des décisions, de l'allègement de la réglementation, enfin de la productivité. Le tout coiffé d'une préoccupation accrue pour le service au citoyen qui devient en quelque sorte le nouveau phare de l'action.

La publication de ce document destiné aux hauts fonctionnaires et dirigeants d'organismes publics fait partie d'une démarche d'analyse et de réflexion, en vue de préciser l'orientation et les principes directeurs de l'administration publique québécoise. Le Trésor veut mettre à la disposition des décideurs des principes et une orientation qui leur fourniront des repères indispensables à la définition des objectifs de gestion, des modes d'organisation et des modalités de fonctionnement de leur organisation.

Ce qui distingue cette démarche, c'est le fait que la réflexion est menée par les gestionnaires eux-mêmes et non par des personnes ou des groupes externes à l'administration. C'est une démarche interne et de synthèse, fondée sur la participation des agents de la gestion gouvernementale. Elle comporte plusieurs phases et étapes, sous la responsabilité directe de M. Roland Arpin, secrétaire général du Conseil du trésor, entouré d'un comité directeur et d'un comité aviseur. Elle a déjà donné lieu à un colloque réservé aux hauts fonctionnaires et à un sondage auprès des gestionnaires.

Lundi: Les cadres sont très critiques.

Reagan doit être opéré ce matin

WASHINGTON (AFP) — Le président Ronald Reagan doit être opéré aujourd'hui d'une grosse tumeur au côlon qui pourrait être de nature cancéreuse et devra être hospitalisé de sept à dix jours, a annoncé en fin d'après midi hier la Maison blanche.

L'opération que doit subir M. Reagan, qui à 74 ans est le plus vieux président de l'histoire des Etats-Unis, doit débuter à midi aujourd'hui. L'intervention durera environ trois heures et nécessitera une anesthésie générale, a précisé M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison blanche.

M. Speakes a ajouté que les médecins pensaient que la tumeur découverte hier était de nature pré-cancéreuse, mais qu'ils n'en seraient absolument certains que cet après-midi, lorsque les résultats de la biopsie d'un fragment de la tumeur seront connus.

L'annonce d'une hospitalisation prolongée de M. Reagan a aussitôt soulevé le problème d'un éventuel transfert provisoire des pouvoirs présidentiels au vice-président George Bush, conformément à la constitution des Etats-Unis.

Interrogé à ce sujet, M. Speakes a répondu: « Nous sommes prêts à toute éventualité. Tout ce qui devra être fait sera fait. » Il a ajouté que M. Bush, qui envisageait de passer le week-end dans sa résidence d'été du Maine, dans le nord-est des États-Unis, n'envisageait pas de rentrer à Washington et demeurait en contact avec la Maison blanche.

M. Speakes a également indiqué que les membres du gouvernement et les dirigeants du Congrès avaient été informés de l'état de santé de M. Reagan.

Le chirurgien qui doit opérer le président américain à l'hôpital naval de Bethesda, près de Washington, le capitaine Dale Oller, a estimé que M. Reagan était en très bonne forme et que les chances d'un rétablissement complet étaient excellentes.

Les médecins, après avoir informé M. Reagan de la nécessité d'une opération, lui ont donné le choix entre une intervention immédiate ou un report de deux à trois semaines. Le président a préféré être soigné immédiatement, a dit M. Speakes, ajoutant que M. Reagan se reposait confortablement vendredi soir à l'hôpital et qu'il avait un bon moral.

M. Reagan était entré hier en début d'après midi à l'hôpital de Bethesda pour subir une intervention qualifiée de minime. Les médecins devaient procéder à l'ablation d'un polype bénin au côlon et c'est au cours de cette première intervention - effectuée avec succès - qu'une autre tumeur a été découverte.

Celle-ci, a précisé M. Speakes, est située au sommet du gros intestin, là où le côlon rejoint l'intestin grêle. Interrogé sur la taille de cette tumeur, M. Speakes a simplement déclaré qu'elle était grosse.

Le polype enlevé hier avait été découvert lors d'un examen effectué en mars dernier et les médecins avaient alors estimé qu'une intervention serait nécessaire.

Le président Reagan avait déjà subi il y a un an l'ablation partielle d'un polype intestinal et les examens pratiqués à l'époque avaient conclu que la tumeur n'était pas de nature cancéreuse.

La présence de tels polypes est assez commune chez les gens âgés de 50 ans et plus et ont tendance à apparaître plus fréquemment avec l'âge. Certains de ces polypes - et les médecins ignorent lesquels - peuvent se transformer en cancer du côlon.

Les communautés culturelles

Les Italo-Québécois d'hier et d'aujourd'hui

MARIE LAURIER

Selon le recensement de 1981, il y aurait 163,735 Québécois de souche italienne, ce qui en fait la troisième communauté ethnique en importance numérique, après les francophones et les anglophones.

En 1901, la population italienne était de 1,400, en 1941 de 25,000 principalement venue au Québec pour y trouver du travail. On embauche ces immigrés comme manoeuvres et ouvriers de la construction et peu à peu ils s'installent de façon permanente parmi nous. Après la deuxième guerre mondiale, en 1946, l'immigration reprend de plus belle et jusqu'au début des années 1970, le Québec accueille environ 140,000 ressortissants italiens dont des professionnels, des ouvriers spécialisés et des commerçants. Ils forment déjà leur propre communauté de vie et se regroupent dans de « petites italies », principalement dans les secteurs de Montréal-Nord, Saint-Léonard, Saint-Henri, Jean-Talon et Parc extension (Mile End), et plus tard ils essaimeront aux quatre coins de la métropole et sa périphérie. D'autres se disperseront un peu partout au Québec, notamment à Sherbrooke, lac Saint-Jean, Chicoutimi, Hull, Sept-Îles et Abitibi.

Les années 1970 marquent un déclin dans le mouvement d'immigration italienne — comme dans les autres groupes ethniques d'ailleurs — le Québec ne recevant qu'à peine 300 immigrés italiens par année. Mais la communauté culturelle italo-québécoise existe bel et bien par elle-même, avec ses propres ressources dans toutes les activités de la vie, et aussi ses difficultés d'adaptation à sa terre d'accueil ou de choix.

En effet les Italo-Québécois, dont la grande majorité est surtout concentrée à Montréal, sont dotés de nombreux moyens de communications et d'échanges entre eux. Ils ont bâti une imposante infrastructure de ressources et de services: ils disposent de quatre journaux quotidiens, de librairies et de maisons d'édition bien à eux, d'églises, de banques, de centres de rencontres. Ils peuvent se réunir dans 200 organismes à vocations diverses: culturelle, récréative, syndicale, sportive, commerciale, folklorique, gastronomique, régionale et même locale. Depuis 1972, la moitié de ces associations sont regroupées en une fédération, le Congrès national italo-canadien, région Québec. Ils sont les propriétaires de quelque 250 restaurants, allant de la plus petite pizzeria du coin de la rue à l'établissement le plus huppé. Ils ont leurs artistes, leurs poètes, leurs écrivains, leurs danseurs, leurs musiciens, leurs dramaturges. Dans la vie culturelle, ils s'intègrent de plus en plus au milieu majoritaire francophone.

Des noms, des titres, demandez-vous? Giavonni Gialuso, vice-président de la Bourse de Montréal, Antonio d'Alfunso et Fulvio Caccia, des Editions Guernica, Roberto Medile, poète-chansonnier, Marco Micone, dramaturge, Fernande Chicchio, Louis et Gina Quillico, les frères Masella, tous artistes connus sur nos scènes.

Mais encore? Jean Martucci, nouveau président du Conseil de la langue française et ancien délégué général du Québec en Italie, Dominique de Pasquale, vice-président du Conseil des communautés culturelles, tous deux nés à Montréal de parents italiens et qui représentent en quelque sorte des générations-témoins de l'évolution de la communauté québéco-italienne d'ici, qu'ils ont consenti, sans complaisance, à examiner avec nous. Sans compter tous les autres Italiens que vous connaissez sans doute et que je vous laisse le soin d'ajouter à cette trop brève énumération de personnes-ressources.



Photo Le DEVOIR

Dominique de Pasquale, vice-président du Conseil des communautés culturelles et de l'Immigration



Photo Jacques Grenier

Marco Micone, écrivain et dramaturge



Photo Le DEVOIR

Jean Martucci, président du Conseil de la langue française à compter du 1er août, ex-directeur de la Délégation du Québec en Italie

◆ Les Italo-Québécois

vice-président du nouveauConseil des communautés culturelles, toute une nouvelle génération d'Italo-Québécois semble résolument encline à s'intégrer pleinement, avec ferveur même, dans le milieu majoritaire francophone, tout en conservant ses différences et ses particularités. Né dans l'est de Montréal il y a 45 ans, Dominique de Pasquale a fréquenté l'école française et il a été traité, comme tous ses camarades de même souche, de « maudit Italien », ce à quoi il rétorquait « pea soup », sans plus. « J'ai été élevé tout naturellement dans le milieu francophone et n'ai pour ainsi dire jamais souffert de racisme. Ce n'est que ces dernières années que j'ai pris conscience des malentendus qui existent à l'endroit des Italo-Québécois. »

En 1983, il fondait l'organisme Amitié Québec-Italie — depuis sa nomination au Conseil c'est M. Alfredo Fuelco qui en est le président — et son travail d'animateur l'a encouragé à consacrer ses loisirs à la rédaction d'une histoire de la communauté italienne au Québec. « Celle-ci a été la cible de trop de malentendus, de part et d'autre, souligne-t-il. Une certaine élite italienne a voulu perpétuer ces malentendus en faisant croire que ses compatriotes, moins favorisés mais fort travailleurs, aimaient vivre dans des ghettos. Or il n'en est rien. »

Dominique de Pasquale a recueilli à ce jour plus de 200 témoignages d'Italo-Québécois représentant plusieurs générations et il voudrait faire la preuve que les nouveaux Italiens d'origine sont plus intéressés à s'intégrer harmonieusement à leur milieu de vie qu'à perpétuer des querelles de clocher. Ils veulent, selon lui, dissiper la perception folklorique qu'on a d'eux. « On ne peut impunément vivre de préjugés ou d'images folkloriques, nous dit M. de Pasquale. C'est trop simple et surtout trop injuste. Les Italiens d'origine ne demandent pas mieux que de s'intégrer harmonieusement au milieu québécois. »

Le dramaturge Marco Micone, pour sa part, a largement contribué à détruire ce mur d'incompréhension ou de malenntendus en présentant sur nos scènes deux pièces engagées, *Gens du silence* et Addolorata qui décrivent de façon réaliste et colorée le phénomène et les problèmes de l'émigration. Ces mises en scènes par la troupe La Manufacture ont été les points culminants d'une nouvelle prise de conscience de l'expression de la culture immigrée, durant les années 80.

Un autre événement allait confirmer en 1984 ce nouveau virage dans l'émancipation des Italo-Québécois : la parution d'un livre collectif intitulé *Quêtes*, aux Éditions Guernica. L'ouvrage de 280 pages contient des textes de dix-huit auteurs italo-québécois réunis par Fulvio Caccia et Antonio d'Alfunso. « Ce recueil regroupe surtout des auteurs de la deuxième et troisième génération. Cela se reflète dans la langue d'expression: dix d'entre eux écrivent en français, six en anglais et deux seulement en italien », précise l'introduction.

Ce qui donne raison à M. Martucci quand il affirme qu'aucune autre communauté culturelle n'est aussi ouverte aux francophones que celle des Italiens. Et que c'est en apprenant le français que les Italiens conservent le mieux leur langue et leur culture. À tel point qu'ils réussissent, comme tous les Marco Micone du Québec, à traduire en français les grandeurs et les misères de leur statut d'immigré ou de fils d'immigrés.

Il est vrai, voire irréversible, que la loi sur la langue officielle continue de protéger les enfants des ressortissants Italo-Québécois qui ont eux-mêmes fréquenté l'école anglaise, par libre choix, et cela dans une proportion de 75%. Pour le nouveau président du Conseil de la langue française cependant, la situation ne saura se corriger que le jour où les Italiens seront convaincus que la langue française est essentielle en milieu de travail. « Les Italo-Québécois sont loin d'être fermés à la langue française, bien au contraire, ils y sont plutôt favorables, en toute latinité. Il est un fait reconnu que les Italiens qui ont appris le français conservent mieux leur langue maternelle. C'est d'ailleurs au Québec que le taux de fidélité à la langue italienne est le plus fort: 62% des Italiens du Québec parlent encore couramment l'italien contre 48% dans le reste du Canada, le milieu anglophone étant sans aucun doute plus assimilateur. »

À titre d'ancien représentant de la Délégation du Québec en Italie, notamment à Milan et à Rome, M. Jean Martucci a été à même de constater que les liens entre l'Italie et la terre d'accueil du Québec sont indéfectibles, aux plans économique, culturel et social. Il est évident que les échanges d'ordre économique ont connu des hauts et des bas ces dernières années, compte tenu de la crise économique occidentale. « Mais l'Italie demeure le huitième partenaire commercial du Québec, disait M. Martucci dans une entrevue au bulletin *Le Québec sur le monde*. Nos exportations étaient de $46,6 millions en 1968, elles se sont accrues graduellement jusqu'en 1980(. . .). En 1984, malgré la dévaluation des monnaies européennes, les exportations internationales du Québec ont connu le taux de croissance le plus élevé.

Nos exportations atteignent maintenant $105 millions. Cette augmentation est due à la vente de moteurs d'avion, de peaux de cuirs bruts, de machines et matériel de bureau et de l'amiante non manufacturée. » Toutes choses étant égales, et à cause de la faiblesse de la lire, l'Italie a connu une augmentation de 38% de ses exportations au Québec pendant les neuf premiers mois de 1984.

Mais c'est sans doute au plan culturel et social que les deux pays peuvent témoigner de leurs affinités par l'organisation mutuelle de semaines du Québec ou de l'Italie, des séminaires, des colloques, des articles dans les journaux et les revues. Pour sa part, en 1982, M. Martucci a animé treize émissions d'une heure à la radio nationale italienne et Dominique de Pasquale allait assister, en compagnie de représentants de l'Union des écrivains du Québec au lancement d'un premier Centre d'études québécoises à l'Université de Bologne. « À cette occasion, nous avons offert plus de mille livres d'auteurs québécois qui seront autant de précieuses références pour manifester et soutenir cette amitié italo-québécoise. »

Il est bien évident que l'intégration d'immigrés ou de fils d'immigrés, italiens ou autres, à un pays d'accueil reste une démarche individuelle, souvent favorisée par les circonstances d'une époque. Une chose est certaine cependant, en 1985 les efforts collectifs ne manquent pas chez les Italo-Québecois et la réciproque est de plus en plus vérifiable.

13 juillet

par la PC et l'AP

1980: quatrième semaine d'une vague de chaleur aux Etats-Unis: 283 morts.

1976: douze pays achèvent une conférence à Paris sur l'exploitation des minéraux dans l'Antarctique après 1989.

1953: début du festival shakespearien de Stratford, en Ontario: en vedette, Alec Guiness dans le rôle de Richard III.

1934: Babe Ruth frappe un 700ème coup de circuit.

1919: première traversée aller-retour de l'Atlantique par un dirigeable: le « 4-34 » britannique.

1793: Marat est assassiné dans sa baignoire par Charlotte Corday.

Le coffre-fort de la police de Sainte-Foy a été vidé

SAINTE-FOY (PC) — Le coffre-fort de la police de Sainte-Foy a été vidé de son contenu entre le 7 juin et le 4 juillet 84, a appris la station radiophonique CHRC de Québec.

Le coffre-fort contenait une somme d'argent considérable, des bijoux et des narcotiques, d'une valeur totale de $10,000.

Ces exhibits étaient conservés en attendant l'évolution de certains dossiers devant les tribunaux. En raison de la disparition de ces exhibits, essentiels au déroulement des enquêtes, des causes n'auraient pas pu procéder devant les tribunaux et des accusations auraient été abandonnées, les preuves matérielles ayant disparu.

L'assistance de la Sûreté du Québec n'aurait pas été sollicitée comme il est normalement de mise en pareille circonstance.

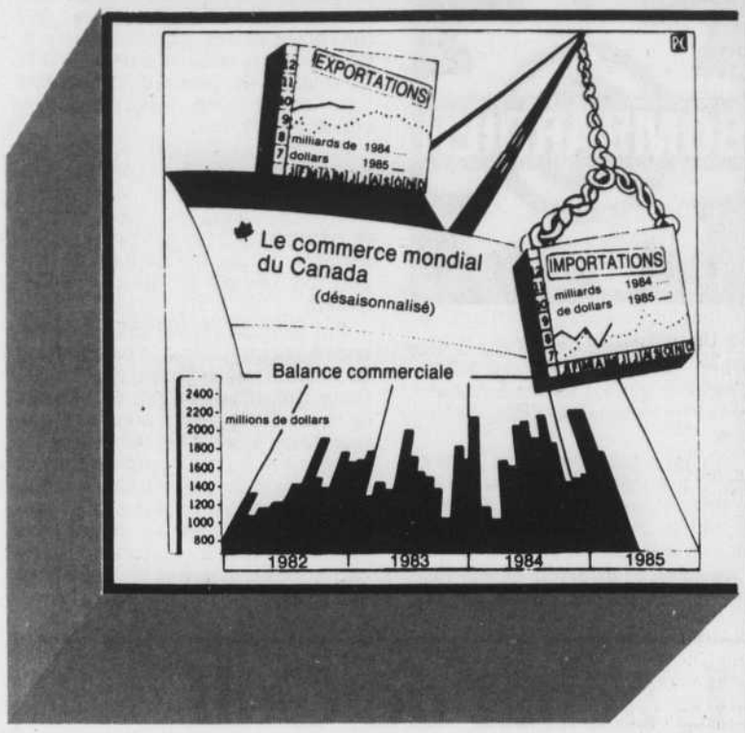
Certains policiers ayant décidé de faire leurs propres vérifications ont découvert qu'au moins deux préposés à l'entretien des bureaux de la police de Sainte-Foy avaient des dossiers criminels importants et des liens connus avec le milieu criminel.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 13 juillet 1985

EN UN COUP D'OEIL



LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

■ *Val D'Or s'oppose à l'acquisition de Forex-Leroy par Rexfor*

Plusieurs industriels de Val Dor se sont regroupés pour contrer l'offre d'achat faite par la société Rexfor du gouvernement du quebec au Groupe Forex Inc. dont on sait les difficultés financières.

Le groupe, representé par M. Roméo Julien, a présenté son offre d'acquisition du capital actions de la filiale Forex Leroy Inc. aux dirigeants du Groupe forex inc, hier matin, a informé le DEVOIR, Mme Céline Bouchard, porte-parole.

D'après les informations recues de M. Julien, la contre-offre se chiffre à environ $ 1 million, soit le double du montant offert par Rexfor.

« Nous sommes soucieux de préserver les intérêts de la communauté valdorienne dont l'économie est essentiellement basée sur la forêt et les mines, a-t-il déclaré. Il est donc primordial pour l'entreprise privée de pouvoir participer aux prises de décision des deux usines et de contribuer ainsi à la reprise des activités de la compagnie ».

Le groupe souhaite que le gouvernement maintiendra les aides promises à Forex, en accord le plan de relance de Forex dont les activités ont cessé il y a maintenant plus d'un an. La Chambre de commerce ainsi que la Corporation de développement industriel locale ont exprimé leur appui au projet hier matin.

Forex-Leroy est un des plus importants fabricants de panneaux particules et gaufres du canada. Le gouvernement en est déja partenaire dans par l'entremise de la Société de Développement Industrielle (la SDI).

■ *Segal vend de ses actions du Château*

M. Herschel Segal, mettra en vente sur le parquet de la Bourse de Toronto la semaine prochaine, 150,000 des actions subalternes de catégorie A qu'il détient des Magasins Château Ltée, par l'entremise d'une de ses sociétés de gestion.

On peut croire que le président du conseil et fondateur de la société entend profiter de la forte poussée boursière du titre qui est passé de $ 16 à près de $ 23 en quelques semaines seulement. Le produit de la vente pourrait ainsi apporter de $ 3.3 millions à $ 3.4 millions.

Selon le dernier rapport, Château avait 922,300 de ces actions en circulation. M. Segal demeure par ailleurs et de loin, le principal actionnaire de la chaîne de magasins de vêtements montrélaise avec 3.2 millions d'actions de catégorie B à son portefeuille, lesquelles comportent dix droits de vote chacune contre un seul pour celles de classe A.

■ *Cineplex-Odéon acquiert 13 théâtres*

Cineplex Odeon Corporation, a annoncé hier l'acquisition de Cineges Incorporated. Cette compagnie aussi connue sous le nom de Soges Incorporated exploitait 13 théatres et ciné-parcs au Québec, en co-participation jusqu'à récemment.

« Cette transaction fait maintenant de Cineplex-Odéon le seul propriétaire de tous ces écrans au Québec. Elle ouvre la voie à la poursuite de notre expansion dans cette province », a expliqué M. Garth H. Drabinsky, président et chef de la direction de la société torontoise issue de la fusion récente des chaînes de cinéma Cineplex et Odéon.

■ *Astral Bellevue : +37 %*

À $ 28.9 millions, les recettes de Astral Bellevue Pathée pour le premier trimestre marquent une augmentation de 37 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cependant, à $ 290,000 ou l'équivalent de six cents par action, le bénéfice net s'inscrit qu'en légère hausse au regard de l'an dernier.

L'augmentation du revenu de la compagnie cinématographique montréalaise est expliqué essentiellement par les ventes de la filiale nouvellement créée, Ciné-Maison Bellevue Inc., un grossiste vidéo. Aux dires des dirigeants, cette compagnie croît rapidement et compte déjà parmi les quatre plus importants grossistes vidéo au canada.

Dans son communiqué émis à la presse, Astral Bellevue ne fait aucunement mention de sa participation dans le réseau de télévision payante *Premier Choix TVEC*. Celui-ci a inscrit une perte de $ 13.8 millions au terme de son premier exercice financier, pouvait-on lire dans les états financiers de la Société de développement des industries de la culture et des communications, une société d'État qui détient 30 % des parts.

■ *Reichhold vend sa division Sears*

La société Reichhold Limitée a annoncé hier la vente de sa division Sears à une filiale de Miller-Johannisberg Druckmaschinen GmbH de l'Allemagne de l'Ouest.

La société ontarienne a expliqué qu'elle entendait centrer ses efforts dans le secteur qu'elle connait le mieux, c'est-à-dire la fourniture de polymères synthétiques, aux industries spécialisées dans les produits forestiers et dans le revêtement de surfaces.

■ *FCA étend son réseau à 86 bureaux*

FCA International Ltée a poursuivi son expansion aux États-Unis en acquérant certains actifs de la société Merchants & Professional Collections Inc de l'Illinois. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé.

La société de collection de crédit, dont le siège social est situé à Westmount, a précisé qu'il s'agissait de son second bureau en Illinois et de son 86e dans le monde.

Il y a eu progression des ventes de 36 % de janvier à juin

Les duplex en vente ne totalisent plus que 489 unités sur toute l'Île de Montréal

SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

Il n'y a plus que 489 duplex en vente sur toute l'île de Montréal. C'est ce qui ressort de l'indication la plus récente fournie par la Chambre d'immeuble de Montréal à partir d'une nouvelle compilation complétée le jeudi 11 juillet.

Les 12 directeurs d'agences immobilières (Century, Permanent, Remax...) consultés par le DEVOIR sont unanimes, le nombre de duplex en vente se réduit comme une peau de chagrin. La demande excède vertigineusement l'offre, alors que dans le marché de la maison unifamiliale, l'équilibre entre ces deux vecteurs est plus proche de la normale.

Entre janvier et juin 1985, le volume des ventes de duplex a augmenté de 36 % par rapport à la même période en 1984. Si le prix moyen d'un duplex à Montréal est extrêmement difficile à déterminer, on sait par contre que le coût à débourser pour l'acquisition d'une propriété résidentielle est présentement de $ 68,009, toutes catégories confondues (unifamiliale, duplex, triplex, etc.). À Toronto, ce prix moyen grimpe jusqu'à $ 106,577 et à Vancouver il atteint $ 116,905.

Cependant, ces comparaisons doivent être constamment relativisées car, comme l'ont indiqué les spécialistes de l'habitation de l'INRS — Urbanisation, les marchés de Toronto et Vancouver sont polarisés entre les tours d'appartements et les maisons unifamiliales.

Ainsi, dans la métropole canadienne, l'éventail des types d'habitats est formé actuellement de 55 % de maisons unifamiliales, de 21 % de tours et de 24 % d'habitations diverses. Alors qu'à Montréal l'addition maisons unifamiliales — tours d'habitation ne fournit que 25 % des habitats. Statistique Canada estime à 51,575 le nombre de duplex sur l'Île de Montréal.

Cela dit, les quartiers les plus recherchés par les acheteurs de duplex sont, d'après les directeurs d'agences, les mêmes depuis deux à trois ans, Notre-Dame de Grâce, Outremont, Plateau Mont-Royal et Rosemont. Le nombre d'unités actuellement en vente et l'échelle de prix y sont respectivement de 21 et $ 75,000 — $ 120,000 pour Notre-Dame de Grâce, huit et $ 150,000 — $ 225,000 pour Outremont, 22 et $ 55,000 — $ 80,000 pour le Plateau Mont-Royal et pour Rosemont 18 unités à vendre pour une échelle de prix variant entre $ 65,000 et $ 115,000.

Il faut spécifier que dans les quartiers cités, le nombre d'unités qu'on nous a indiqué comprend des duplex situés à proximité du territoire. Dans le cas du Plateau Mont-Royal, on a remarqué une baisse notable d'activités au cours des derniers mois comparativement aux années précédentes durant lesquelles ce quartier s'est sensiblement modifié. Aussi, le prix moyen d'un duplex a augmenté de 5 % seulement entre avril 1984 et avril 1985.

D'après les spécialistes de l'immobilier oeuvrant dans ce secteur, il pourrait fort bien y avoir un regain d'activités spéculatives dans deux ou trois ans, dans la mesure où on prévoit qu'un grand nombre de propriétaires voudront capitaliser sur toutes les rénovations entreprises durant ces années. La principale caractéristique de Rosemont, où il y a une très forte concentration de duplex, réside dans la différence de prix entre le vieux et le nouveau Rosemont, où il faut s'attendre à débourser $ 15,000 de plus en moyenne pour les constructions plus récentes.

Au cours des deux dernières années, même si la demande de duplex dans Villeray a extrêmement augmenté, le marché est plus stable qu'il ne le fut dans les fortes années du Plateau Mont-Royal. Cela s'explique par une mobilité beaucoup moins amplifiée que dans le Plateau. En effet, les propriétaires occupent en grande majorité un logement alors qu'aux alentours du Parc Lafontaine, il y avait pratiquement que des locataires. En date du 11 juillet, 11 duplex étaient en vente pour un prix variant entre $ 55,000 et $ 80,000.

Dans les quartiers d'Anjou, Mercier, Montréal-Nord, Saint-Léonard et Saint-Michel, le total de mises en vente atteint 125 propriétés pour un déboursé minimal de $ 75,000 et maximal de $ 125,000. Pour l'ensemble de cette concentration urbaine, on a calculé à 8 — 10 % l'augmentation moyenne du prix des maisons.

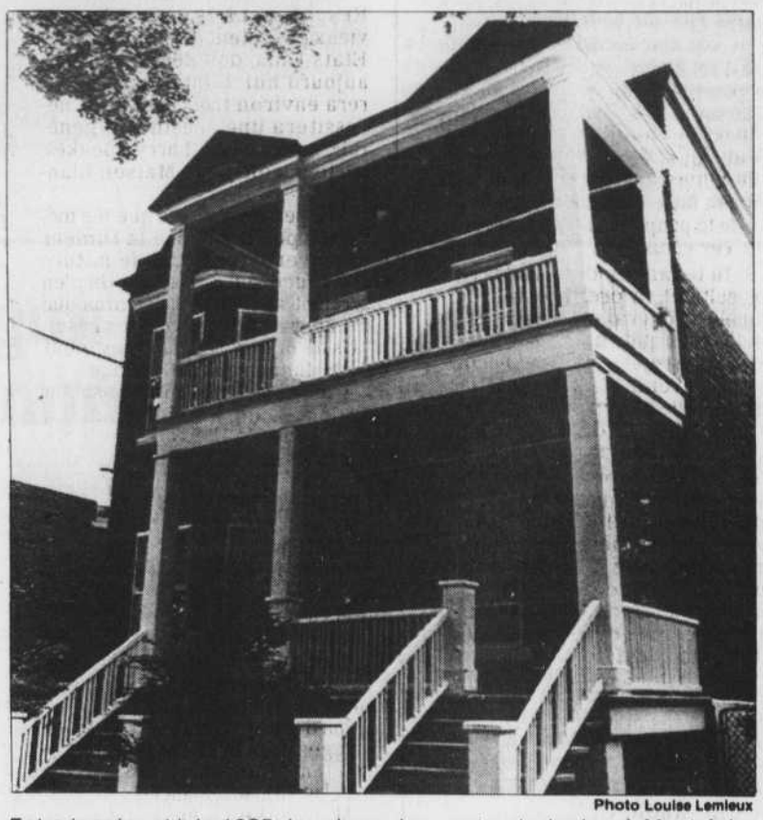


Photo Louise Lemieux

Entre janvier et juin 1985, le volume des ventes de duplex à Montréal a augmenté de 36 % par rapport à la même période en 1984.

C'est en fait dans Côte Saint-Luc, Lachine, Lasalle, Verdun et Ville-Émard qu'on a identifié le plus haut pourcentage d'augmentation, soit 15 % entre avril 1984 et avril 1985, pour un prix allant de $ 65,000 à $ 105,000.

Pour l'ensemble de Montréal, on s'attend à ce que les mois de septembre — octobre 1985 soient, en termes d'activité, égaux sinon supérieurs à ceux de 1985. Si le printemps de cette année fut moins actif que celui de l'an dernier, cela s'explique par le fait que beaucoup plus d'acheteurs sont conscients que la Régie des loyers demande un délai de six mois afin de prendre possession des lieux. Le phénomène vente — achat de duplex se concentre de plus en plus à l'automne et celui de la maison unifamiliale au printemps.

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, les qualifications requises pour l'obtention d'un prêt hypothécaire auprès d'une banque afin d'acheter un duplex sont les mêmes que pour une maison unifamiliale. C'est ce qu'a indiqué au DEVOIR le responsable des hypothèques à la Banque Nationale, M. Yvan Julien, qui a rappelé, d'autre part, que 50 % des dépenses d'entretien peuvent être déduites de la déclaration d'impôt.

Quant à M. Serge Cayer, président de l'Association de l'immeuble du Québec : « L'un des facteurs avantageant le duplex par rapport à la maison unifamiliale tient au coût de construction. Il est moins cher de construire un deuxième étage que d'avoir cette superficie rajoutée au rez-de-chaussée ».

Les 28 promoteurs ont prêté $ 16 millions avant la revente

Le Faubourg Sainte-Catherine vise $ 2.5 millions par voie d'émission publique

PAUL DURIVAGE

Les promoteurs du projet immobilier *Le faubourg Ste-Catherine* attendent $ 2.5 millions du public afin de mener à terme leur audacieux projet de développement commercial.

Un prospectus préliminaire vient en effet d'être déposé auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec visant l'émission de 850,000 unités de capital-actions de Multidev Immobilia Inc, une nouvelle société immobilière dans laquelle les promoteurs rouleront leurs intérêts. Chaque unité comprend une action ordinaire avec un plein droit de vote ainsi qu'un bon de souscription. Cette émission de capital est favorisée par les dispositions du régime d'épargne-actions du Québec qui permettent une déduction fiscale égale à 150 % du coût des actions.

Le projet du *Faubourg Ste-Catherine* prend place sur 500 pieds de façade, rue Ste-Catherine ouest à Montréal, entre les rues transversales Guy et Saint-Mathieu. Il s'agit du deuxième arrondissement le plus passant à Montréal, que ce soit en termes de circulation piétonnière ou automobile. On estime que quelque sept millions de gens passent chaque année à la station de métro avoisinante, Guy, l'une des trois qui entourent le site.

Le concept commercial reprend l'idée des grands marchés urbains contemporains, tels le *Seaport Fulton Market* de New York, le *Quincy Market* de Boston et l'*Harbor Place* de Baltimore, a expliqué au DEVOIR M. Gilles Leroux, président-directeur général de Multidev Immobilia.

Selon les plans, les deux étages supérieurs accueilleront les premiers visiteurs en novembre prochain. L'édifice sera par ailleurs fin complet en mars 1986. Les commerçants ont déjà réservé près de 94 % de l'espace commercial, selon Mme Susan Raymer, responsable du marketing.

Le plancher du premier étage fut coulé mercredi de cette semaine, moment critique du développement du complexe, selon M. Leroux, un ingénieur. L'édifice n'a en effet aucune colonne de soutien à ses deux étages souterrains, qui abriteront des cinémas des chaînes Cineplex et Famous Players.

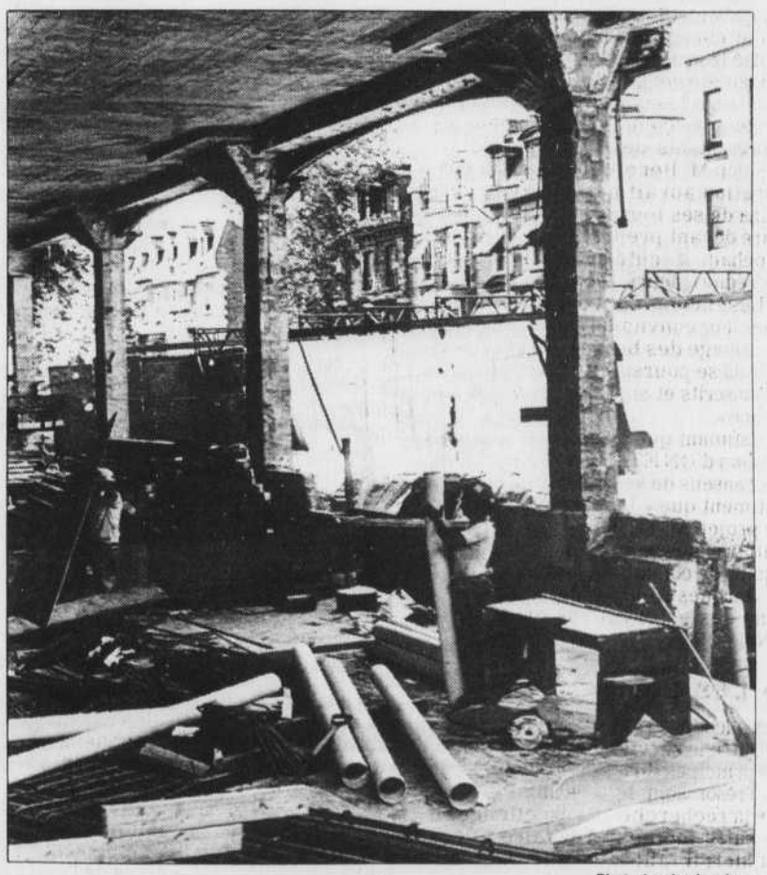


Photo Louise Lemieux

Le projet du *Faubourg Sainte-Catherine* se trouve dans le deuxième arrondissement le plus achalandé à Montréal.

Un autre important défi relevé par l'équipe d'ingénieurs fut d'emménager à l'intérieur d'une région zonée historique. Le *Faubourg* s'établit en effet sur l'ancienne propriété des Soeurs Grises, dont la maison de service, dite *Maison des ouvriers* est d'ailleurs présentement occupée par les constructeurs. Le centre commercial reprend par ailleurs la façade de l'édifice original érigé en 1925 comme salle de montre pour automobiles.

Mais le plus important défi pour ce genre de projet où les millions s'additionnent à une vitesse folle est le financement. C'est ainsi que les travaux ont été arrêtés pendant deux mois et demi en janvier dernier, le temps que le banquier, en l'occurence Citibank du Canada, donne son approbation finale à son financement. D'où le recours au marché public aujourd'hui.

Chose inusitée, c'est sous la forme d'une société en commandite que fut amorcé le projet. Il est en effet assez rare que des immeubles commerciaux soient financés par ce moyen au Canada. Plusieurs hotels furent par ailleurs érigés de cette manière.

La société en commandite s'apparente en quelque sorte aux abris fiscaux de classe 31, ou Irlm; mais plutôt que de permettre aux souscripteurs de déduire de leur revenu l'amortissement des immobilisations, les dépenses de démarrage sont aussitôt virées au bénéfice fiscal des investisseurs.

Le groupe de M. Leroux a agi comme commandité ou gérant, tandis que 28 investisseurs individuels avançaient les sommes requises au démarrage du projet, en tant que commanditaires.

En échange de leurs services pro-

Voir page 10 : Le Faubourg

Voyez Sentez Goutez

La différence Provigo.

LES SUPERMARCHÉS provigo

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

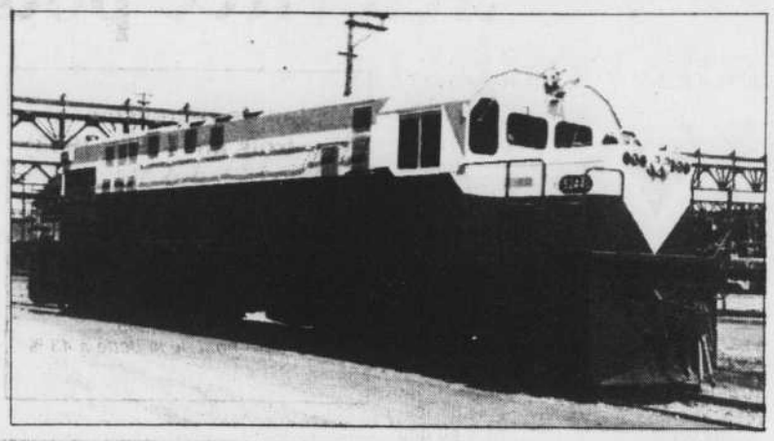
Une décision qui se traduit par 350 mises à pied au cours des 3 ou 4 prochains mois à Montréal

Bombardier cesse la construction de locomotives de fret à une usine

CLAUDE TURCOTTE

Après plus de deux années de remises en question, de recherches et d'attentes, Bombardier a finalement annoncé hier qu'elle cessait la fabrication de locomotives de fret à l'usine de sa division des produits ferroviaires et diesel de la rue Dickson dans l'est de Montréal.

C'est une décision qui entraînera la mise à pied de 350 travailleurs au cours des trois ou quatre prochains mois. L'usine fournit présentement du travail à 504 employés. La direction de l'entreprise a officiellement annoncé la nouvelle par communiqué hier après-midi.



Au cours d'une conversation téléphonique un peu plus tard, M. Raymond Royer, vice-président exécutif de Bombardier, a mentionné que l'achat de l'usine de la rue Dickson en 1976 avait apporté depuis des ventes de $ 1 milliard, dont 63 % sur les marchés d'exportation. Cependant, ces activités ont signifié pour Bombardier des pertes de $ 40 millions, accumulées surtout au cours des deux dernières années.

Dorénavant, la division des produits ferroviaires et diesel de Bombardier concentrera ses activités sur la fabrication et la commercialisation de moteurs diesel et de pièces, et sur les programmes de remise à neuf de moteurs et de locomotives, en collaboration avec l'usine d'Alco Power, qui appartient aussi à Bombardier et qui est située à Auburn, près de Syracuse dans l'État de New York.

La compagnie continuera aussi de fournir une assistance technique aux sociétés étrangères qui utilisent le moteur Bombardier dans les locomotives qu'elles fabriquent.

En outre, la direction de Bombardier explore les possibilités de trouver une nouvelle vocation pour la section de l'usine qui sera désormais inutilisée. Il y a là des espaces, des machines et des outillages perfectionnés qui pourraient servir pour la fabrication des pièces d'équipement lourd ou mi-lourd, autre que les locomotives de fret.

M. Royer ne s'attend toutefois pas à des résultats à court terme à ce propos. Il s'agit pour le moment strictement d'exploration et non pas de pourparlers sur des projets précis. Mais, on semble confiant de pouvoir trouver une solution éventuellement.

Par ailleurs, Bombarbier ne renonce aucunement à la fabrication de locomotives de passagers et *LRC*. On continuera de fabriquer à l'usine de la rue Dickson des pièces de moteur diesel complémentaires à celles usinées à Auburn. Les moteurs diesel qui peuvent être assemblés à Montréal ou à Auburn, selon la provenance des commandes, visent trois marchés : les locomotives, les embarcations marines et les génératrices fixes.

AMC annonce des augmentations de prix de ses Renault 86 munis d'options courantes

SOUTHFIELD MICHIGAN (CDJ) — American Motors Corporation a annoncé hier qu'elle augmente de $ 54 le prix de ses modèles Renault 1986 munis des options les plus courantes, ou de 0.7 %. Le constructeur précise que le prix de ses modèles *Jeep* et *Eagle* 1986 augmentera de $ 324 ou de 2.1 %.

La compagnie souligne que ses modèles 1986 seront en vente à partir du premier octobre prochain. Les prix de détail suggérés permettent cependant aux clients d'AMC de prendre livraison de ces modèles immédiatement.

Selon American Motors, le prix de base suggéré pour la Renault *Alliance* 1986 deux portes a été fixé à $ 5,895, pour l'*Alliance* 4 portes à $ 5,995, pour le modèle *Encore Hatchback* 3 portes à $ 6,545 et pour l'*Encore Hatchback* 5 portes à $ 6,795.

Le prix suggéré pour la Jeep *Comanche* 1986 à deux roues motrices est de $ 7,049 et pour le modèle à 4 roues motrices, $ 8,699.

Le prix de vente suggéré pour la Jeep *CJ-7* sera $ 7,500, pour la Jeep *Cherokee* $ 9,335, pour la Jeep *Wagoneer* $ 13,630 et pour la Jeep *Grand Wagoneer* $ 21,350.

La compagnie précise que les prix de détail suggérés demeureront en vigueur jusqu'à ce que les prix finaux soient annoncés, ce qui devrait être le cas dans le courant du mois de septembre.



L'achat de Gulf par Petro-Canada suscite des craintes

TORONTO (PC) — Petro-Canada agit en introvertie et si elle achète, comme on s'y attend, les stations-services et les raffineries de Gulf Canada Ltd., il ne faudrait pas se surprendre qu'il s'en suive une hausse des prix de l'essence au niveau des consommateurs.

Tel est le cri d'alarme qu'a lancé hier l'Association des détaillants de produits pétroliers du Canada. Le vice-président exécutif, M. Jim Conrad, a exposé dans un communiqué le point de vue de l'association.

Déjà, Petro-Canada perd beaucoup dans ses activités de détail, de $100 à $150 millions par année, et si elle élargit ce domaine de ses activités, elle risque d'avoir plus de difficultés.

Avec l'acquisition d'une partie des actifs de Gulf, elle aura au niveau du détail un pouvoir tel qu'elle pourra hausser les prix à la consommation à son gré.

Pour éviter une telle situation, l'association aimerait que les lois anti-cartel canadiennes soient beaucoup plus strictes.

Selon une entente conclue au cours des journées de mercredi et jeudi, Petro-Canada se serait engagée à acquérir des actifs de Gulf d'une valeur de près de $1 milliard. On s'attendait à ce que la transaction soit annoncée lundi; hier, toutefois, rien n'avait encore été confirmé.

L'an dernier, Chevron Corp., de Californie, a acheté Gulf Corp. aux Etats-Unis. Puis Chevron a cherché à vendre la filiale Gulf Canada. Les financiers torontois Reichmann ont accepté en mai de prendre 60 pour cent de Gulf Canada. Et c'est une portion de ces derniers actifs des Reichmann dans Gulf que Petro-Canada voudrait acquérir.

L'Association des détaillants de produits pétroliers rappelle que, durant des dizaines d'années, Gulf a été un fournisseur important et fiable pour les marchands indépendants. Avec Petro-Canada, c'est tout le contraire, a souligné M. Conrad.

Le Mexique dévalue sa monnaie de 40 % et abaisse le prix du pétrole pour juguler sa crise

MEXICO (AFP) — Le Mexique a dévalué de fait sa monnaie de 40 % et abaissé le prix de son pétrole à l'exportation pour se conformer à un nouveau programme d'austérité budgétaire, destiné à juguler la grave crise économique que traverse le pays depuis 1982, dont ce sont les deux premières mesures, a-t-on indiqué jeudi de source officielle à Mexico.

La dévaluation du peso mexicain, prévue depuis le mois de juin, a été pratiquée de façon détournée par la suppression du marché libre des changes, qui était en fait contrôlé par les autorités. Cette mesure s'est soldée dès jeudi par une dévaluation de fait de 40 % de la monnaie nationale, le dollar s'échangeant à 340 pesos à Mexico (370 à la frontière des États-Unis) contre 248 la veille.

D'autre part, le prix du pétrole à l'exportation a été abaissé de $ 1,24 par baril en moyenne pour le brut léger *Istmo* et de $ 0.77 par baril pour le brut lourd *Maya*.

Cette dernière mesure, selon les premières estimations, devrait entraîner un manque à gagner d'environ $ 1,3 milliard pour l'année 1985. Cette chute des rentrées en devises risque de compromettre les objectifs économiques préalablement fixés par le gouvernement pour l'année en cours, ont estimé les observateurs.

Des incidents ont éclaté jeudi matin à l'aéroport de Mexico, où, à la suite de la dévaluation, les passagers qui s'apprêtaient à embarquer ont été contraints d'acquitter la différence entre l'ancien et le nouveau tarif. Les compagnies aériennes ont été submergées de réclamations, quelques horions ont été échangés entre les employés et des voyageurs furieux, dont certains ont préféré annuler leur déplacement.

Hydro-Québec construira une ligne internationale de transport d'électricité

OTTAWA (PC) — La société Hydro-Québec, dans les Cantons de l'Est, a obtenu hier l'autorisation de l'Office national de l'énergie de construire une ligne internationale d'électricité pour alimenter la New England Power Pool (NEPOOL).

La ligne s'étendra sur une distance d'environ 78km, du Poste des Cantons, près de Sherbrooke, jusqu'à Comerford, près de la frontière Vermont—New-Hampshire.

Tous les plans du tracé détaillé soumis par Hydro-Québec ont été approuvés par l'Office, sauf ceux pour deux secteurs qui couvrent un total d'environ 12 kilomètres. Le premier secteur s'étend du Poste des Cantons jusqu'à la limite des Cantons de Windsor et de Stoke, sur une distance de 4.5 km. L'autre, d'une longueur d'environ 7.5 km, s'étend du sud de cette limite jusqu'à un point situé près de la route 216.

L'ONÉ, après avoir entendu les requêtes de Mme Orabel Bullock et de M. Denis Paradis, n'a pas approuvé les plans pour ces secteurs car il jugeait que la ligne de mise à terre ne passait pas dans un endroit acceptable sur le plan environnemental. Hydro-Québec devra présenter de nouveaux plans pour ces secteurs.

La majeure partie des préoccupations des 26 propriétaires fonciers qui ont comparu devant l'ONÉ portait sur les effets de la ligne de transmission sur l'environnement, les terres agricoles et les cultures d'arbres, la perturbation possible des activités agricoles et de l'utilisation des terres; la pollution visuelle de la ligne et les effets qu'entraînerait l'utilisation d'herbicides sur les terres.

La décision de l'Office fait suite à une audience publique tenue à la mi-avril, à Sherbrooke.

L'ONÉ a aussi annoncé que les plans du tracé d'une ligne de transport d'électricité (17.7 km) entre Bedford et la frontière du Vermont avaient été approuvés.

◆ Le Faubourg

fessionnels, les commandités ont obtenu le droit de racheter l'édifice à son coût de construction, au cours des 15 années suivantes. Entre temps, ils participent aux bénéfices générés par le projet, après avoir pourvu à un rendement net de 10 % sur l'argent engagé par les commanditaires.

C'est cet avantage qui est aujourd'hui roulé dans la nouvelle société ouverte. Une prime y est d'ailleurs rattachée, les promoteurs lui attribuant une valeur de roulement de $ 24 millions, soit $ 5 millions de plus que les sommes investies à ce jour.

Selon M. Leroux, une plus-value supérieure est cependant reliée à l'avantage qui lui a été conféré et qu'il cède à la compagnie. Celui-ci représente actuellement, à son avis, environ $ 8 millions.

Multidev Immobilia reprend aussi sous son aile corporative les plans et devis de la phase II du *Faubourg*, qui consiste en la construction d'une tour adjacente de 10 étages, et de la phase III, qui verra aménager en restaurants et boutiques deux immeubles historiques également acquis des Soeurs Grises de Montréal. À terme, la valeur marchande du projet global est estimée à $ 36 millions.

Outre le *Faubourg*, la nouvelle société ouverte a aussi acquis de M. Leroux le centre commercial *Aux Quatres Coins* de Rosemère, pour un montant de $ 2.9 millions.

Au terme du financement, le public aura environ le quart des actions de Multidev Immobilia, tandis que M. Leroux et son épouse, par le biais de leurs diverses sociétés de gestion, en auront le contrôle.

« Ce que nous voulons faire, c'est de créer une société dynamique de développement immobilier qui profitera d'une bonne base de capital », a déclaré M. Leroux. Celui-ci a par ailleurs expliqué qu'il ne voulait pas d'une entreprise de l'ampleur de Trizec ou Cadillac Fairview, devenues trop lourdes pour réagir rapidement aux occasions.

Le prospectus d'émission de Multidev Immobilia ne fait état d'aucun état prévisionnel. Il s'agit par ailleurs du deuxième à être déposé, le premier ayant avorté à son échéance, la compagnie n'étant pas encore fin prête à procéder au financement souhaité. « Nous voulions voir ce que contiendrait le discours du budget du ministre Duhaime », a expliqué M. Leroux.

Le chef de file pour ce placement est le courtier montréalais Brault, Guy O'Brien Inc. Les sociétés Lévesque, Beaubien et McNeil Mantha ont aussi soumissionné.

L'indice des prix de gros, inchangé

Les ventes au détail reculent de 0.8 % en juin aux USA

WASHINGTON (AFP) — L'indice des prix de gros aux États-Unis est demeuré inchangé en juin par rapport à celui de mai, a annoncé vendredi le ministère du Travail.

Pour les six premiers mois de l'année, la hausse de l'indice ressort, en rythme annuel, à 1.4 %, contre 1.8 % sur l'ensemble de 1984. Cette absence de variation de l'indice intervient après quatre mois de hausses légères consécutives.

Les prix de l'énergie ont décliné de 2 % en juin après avoir enregistré une hausse de 3.4 % en mai et de 5.8 % en avril.

Les ventes au détail aux États-Unis ont chuté de 0.8 % en juin, atteignant $ 113,9 milliards contre $ 114,8 milliards en mai, a annoncé vendredi le ministère du Commerce.

Ces ventes avaient déjà baissé de 0.5 % le mois précédent.

Leur reflux en juin est le plus important enregistré depuis près d'un an.

Il a reflété uniquement une baisse — de 2,1 % — des ventes de biens durables tels que les automobiles, l'ameublement et les gros appareils ménagers.

Les ventes de biens non durables pour leur part sont demeurées stationnaires.

Les achats des consommateurs, rappellent les économistes, ont été jusqu'à présent le moteur principal de la reprise économique américaine.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA
RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

FESTIVAL
Juste pour rire!
DIMANCHE
14 JUILLET
20h00
UN FILM
SURPRISE
L'ILLUSIONNISTE
au cinéma
OUTREMONT

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

NETTOYEUR
P.M.
Service d'une heure
au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

Samson Bélair
Comptables agréés
Montréal Bureau 3100 Tour de la Bourse H4Z 1H8 (871-1515)
Laval Bureau 510 2 Place Laval H7N 5N6 (668-8910)
Longueuil Bureau 200 125, Boul. Ste-Foy J4J 1W7 (670-4270)
75 1909-1984
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co.

La Chambre des Huissiers du Québec
souhaite la bienvenue
à tous leurs confrères de
l'Union Internationale des Huissiers de Justice et Officiers Judiciaires
(UIHJ)
15 – 18 juillet 1985
le président Alain Coulombe

L'accord de concordat à 43 cents pour chaque dollar de dette est expiré

La faillite du Cinéma parallèle n'a pu être évitée pour $ 30,000

JOCELIN DUMAS

Il aurait suffi d'un peu moins de $ 30,000 pour éviter que le Cinéma Parallèle ne soit frappé d'une première saisie mercredi prochain. Voilà ce qui se dégage de l'examen du plan de redressement préparé par le directeur du Centre du Cinéma Parallèle, M. Claude Chamberlan.

Ce dernier avait en effet réussi à négocier avec ses créanciers sous forme de concordat un règlement final d'une dette de $ 98,000 à seulement 43 %, ce qui permettait de l'honorer avec $ 44,182.

Le plan de redressement proposé à la Société générale du Cinéma (SGC) prévoyait la première année un versement de $ 29,464, ce qui aurait été suffisant pour tenir à flot le Parallèle, qui recevait quelque $ 25,000 par année avant la refonte des programmes de l'Institut québécois du Cinéma et de la SGC.

L'entente prise avec les créanciers est cependant échue depuis le 30 juin dernier et la dette se trouve regonflée à $ 98,000. Les seules entrées de fonds proviennent actuellement de contributions volontaires de sympathisants du Parallèle qui peuvent toujours se consoler de recevoir un reçu aux fins d'une déduction d'impôt puisque le cinéma a le statut d'organisme sans but lucratif.

Les programmes élaborés par l'Institut et la Société générale ne prévoient plus de subvention de base aux entreprises d'exploitation depuis 1983, indifféremment de leur statut : salles commerciales, salles de répertoire ou salles sans but lucratif. Le Parallèle se range dans cette troisième catégorie et se démarque des deux autres modèles en se consacrant exclusivement à la diffusion, la distribution et la promotion du cinéma et de la vidéo d'auteur, indépendants et de recherche.

« Conséquence de l'inertie de l'IQC et de la SGC ainsi que de leur incapacité depuis deux ans et demi à statuer sur le Parallèle, note M. Chamberlan, la situation financière du Cinéma s'est détériorée au point d'accumuler une dette de $ 98,000. La solution de rechange aurait été de fermer tout simplement . . . ce qui était hors de question. » Cette dette a soulevé de sévères critiques des organismes d'aide qui y ont vu un signe évident de mauvaise gestion.

Aux dires de M. Chamberlan, l'IQC et la SGC sont mal venus de lui chercher querelle sur des questions d'ordre administratif, prétextant tantôt des états financiers, tantôt de l'indice de fréquentation de la salle, « quand ce ne sont pas des propos franchement malveillants, pour justifier leurs choix ».

« Le Parallèle ne demanderait pas mieux que d'avoir un administrateur compétent, à condition toutefois de pouvoir disposer d'un poste budgétaire à cet effet, comme par le passé ». Mentionnons que le Conseil des Arts du Canada a accepté de défrayer la vérification des états financiers pour les années 1983-84-85, lesquels seront prêts sous peu, « au lieu d'en faire un cheval de bataille visant à déplacer le débat et à dénigrer le Parallèle aux yeux du public et de ses appuis ».

A-t-on songé à changer le statut du Parallèle pour en faire une salle de répertoire comme l'Outremont ou le Ouimetoscope qui sont rentables sans l'octroi de fonds publics ? Des considérations de cet ordre sont « déplacées » aux yeux de M. Chamberlan. « La salle du Parallèle a reçu une confirmation unanime des milieux de la profession en regard de l'orientation qu'elle a toujours suivie. Il n'est pas question de récupérer le cinéma de recherche pour en faire une salle « McDonald ». Je suis prêt à assumer le rôle de « cheap labor » culturel à condition que l'on me donne mes « peanuts », répond celui qui a présidé aux destinées du Parallèle depuis 18 ans.

Parmi les appuis du Parallèle, M. Jean-Paul L'Allier, ancien ministre des Affaires culturelles, suggérait dans une lettre adressée en avril dernier au ministre actuel M. Clément Richard de se saisir lui-même de cette question et qu'au-delà des contraintes administratives, il reconnaisse d'une façon concrète « le rôle important, novateur et unique du Centre du Cinéma Parallèle de Montréal ».

Il semble que l'on préfère pratiquer une politique de l'attentisme. L'attachée de presse du ministre, Mme Suzanne Ménard, nous a dit que la réaction du Cabinet face au problème du Parallèle consiste pour le moment « à attendre de voir ce que va donner la campagne de levée de fonds qu'a entrepris le Parallèle », ce qui servira vraisemblablement pour le ministère de baromètre du besoin exprimé par la clientèle du cinéma qui compte à peine 80 places.

Mais de toute façon, « face aux études globales et aux priorités établies par les sociétés chargées de l'administration de l'aide, on ne semble pas vouloir de ce qui est marginal . . . »

Prévisions budgétaires du centre du Cinéma parrallèle inc. (1985-1986)

Revenus	Détails (en $)	Total (en $)
Ventes aux guichets	38,000	
Location de la salle	7,000	
Conseil des Arts du Canada	30,000	
Société générale du cinéma	43,000	
		118,000
Dépenses		
Redevances aux producteurs/distributeurs	14,000	
Taxe d'amusement (10 %)	3,800	
Taxe et permis	2,000	
Équipement et matériel (bureau, projection)	3,000	
Publicité et promotion	8,000	
Salaires		
Directeur général ($ 400 x 26 sem.)	10,400	
Coordonnateur du cinéma ($ 300 x 52 sem.)	15,600	
Projectionniste ($ 250 x 52 sem.)	13,000	
Secrétaire/réceptionniste demi-temps ($ 150 x 52 sem.)	7,800	
Comptable demi-temps ($ 150 x 52 sem.)	7,800	
Loyer (salle de cinéma et bureau)	10,800	
Téléphone	2,000	
Électricité/chauffage	3,000	
Frais de déplacement	2,000	
Timbres, papeterie	2,000	
Entretien (conciergerie)	3,000	
Assurances	3,400	
Honoraires professionnels (comptable, avocat)	2,400	
Réparation du projecteur	1,500	
Achat d'un projecteur	2,500	
		118,000

Plan de redressement sur trois ans (1985-1988)

Versement, 1re année	$ 29,464.
Versement, 2e année	$ 7,359.
Versement, 3e année	$ 7,359.
Total	**$ 44,182.**

Dette originale : $ 98,545.
Règlement final de la dette à 43 % : $ 44,182.

600 individus ou groupes songent à acheter une succursale de la SAQ

CLAUDE TURCOTTE

Société des alcools du Québec

À ce jour, la firme de conseillers en gestion Charette, Fortier, Hawey / Touche Ross, mandatée par la Société des alcools du Québec (SAQ) pour la mise en vente de 129 succursales, a vendu 650 cahiers de conditions générales et 2,000 cahiers de conditions particulières.

On peut déduire de cela qu'il y a au moins 600 individus ou groupes qui songent à acheter une succursale. Il s'en trouve certainement quelques-uns parmi les 650 à s'intéresser à ces appels d'offres pour d'autres motifs, par exemple, le syndicat des employés de la SAQ ou des institutions financières.

Le cahier des conditions générales donne une série d'informations qui s'appliquent à toutes les succursales mises en vente, comme les relations avec la SAQ, le formulaire de soumission, etc. Il y a par ailleurs 129 cahiers de conditions particulières qui fournissent des informations spécifiques à chacune des succursales mises en vente.

Les acheteurs éventuels n'ont acheté en général qu'un seul cahier de conditions générales, mais autant de cahiers de conditions particulières que de succursales qui pouvaient les attirer. Il semble que les acheteurs ont en moyenne fait l'achat de trois cahiers de conditions particulières. On peut penser qu'ils soumissionneront pour l'achat de plus d'une succursale, pour avoir plus de chances d'être retenus comme acheteurs d'une succursale par la SAQ.

Mais, le nombre des acheteurs de cahiers, qui était très grand au cours des premiers jours, a diminué considérablement. Le mandataire effectue présentement de 20 à 25 ventes de cahiers par jour. Les ventes devraient cesser complètement avant longtemps.

Par ailleurs, M. Michel Pelland, associé du mandataire et chargé de cette procédure d'appels d'offre, a indiqué hier qu'il s'agit surtout maintenant de donner plus d'informations à ceux qui sont déjà en possessions de cahiers et qui ont des questions à poser. A cette fin, le mandataire a commencé de tenir des séances d'information pour des groupes d'acheteurs éventuels qui le désirent.

En ce qui concerne les procédures judiciaires intentées par le syndicat des employés, le mandataire n'a pas de réactions pour le moment. Il attendra de connaître la décision des tribunaux et se conformera alors à cette décision.

FESTIVAL
Juste pour rire!
DIMANCHE
14 JUILLET
20h00
UN FILM
SURPRISE
L'ILLUSIONNISTE
au cinéma
OUTREMONT

Le fédéral n'arrêtera pas sa position avant plusieurs semaines

Le Québec devra prendre des décisions incessamment dans le dossier Pétromont

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le gouvernement fédéral n'arrêtera vraisemblablement pas sa position dans le dossier Pétromont avant encore plusieurs semaines, obligeant ainsi le gouvernement québécois à prendre des décisions difficiles sur la poursuite de l'aide à cette entreprise.

C'est ce qui ressort de l'analyse du dossier Pétromont qui ne progresse que très lentement, moins par mauvaise volonté de la part du ministre Sinclair Stevens qu'en raison, semble-t-il, de la complexité du dossier général de la pétrochimie canadienne.



Il y a déjà plusieurs mois que le dossier Pétromont est à l'étude au ministère de l'Expansion industrielle régionale, mais avant que le ministre Sinclair Stevens puisse véritablement répondre aux demandes d'aide du Québec, il doit d'abord répondre à d'autres questions, plus larges, qui portent sur l'avenir général de la pétrochimie.

Le vice-président de Pétromont, Serge Guérin, est de ceux qui croient que toute démarche logique de la part de M. Stevens devrait être de définir en premier ce que sera l'avenir de la pétrochimie au Canada. Cela signifie, par exemple, qu'on adopte une stratégie de développement de cette industrie. Qu'on détermine également combien il doit y avoir de centres pétrochimiques : Edmonton, Sarnia et . . . Montréal ?

Au bureau du ministre Stevens, on se fait discret sur la démarche suivie dans l'analyse du dossier. On indique tout au plus que l'on en est à l'étape de l'analyse des études réalisées sur la situation de l'industrie pétrochimique canadienne, en général, et montréalaise, en particulier. Du fait que le ministre sera absent jusqu'au début d'août pour prendre ses vacances annuelles contribuera, à n'en pas douter, à retarder la décision.

L'expérience qu'a eue M. Stevens dans le dossier des subventions à Domtar rend tout à fait logique l'approche décrite par M. Guérin. La définition d'une politique générale s'impose d'autant plus que les problèmes de Pétromont ressemblent fort à ceux de Polysar, à Sarnia. Cette société est la propriété de la Corporation de développement du Canada, une société de la Couronne fédérale.

À Québec, on est malgré tout plutôt optimiste dans ce dossier. Les relations entre M. Stevens et Rodrigue Biron, le ministre de l'Industrie et du Commerce, sont bonnes. De plus, M. Stevens a déjà répondu favorablement à une demande d'aide financière à Pétromont de $ 15 millions l'automne dernier. Il est vrai que l'on sortait de la campagne électorale où les conservateurs avaient promis formellement de sauver Pétromont.

Cette aide temporaire a permis au gouvernement québécois de signer un protocole avec la compagnie Union Carbide pour garantir la survie de Pétromont jusqu'au 15 avril 1986. Ce délai devait permettre à Pétromont de se réorganiser et de soumettre un plan de relance de ses activités.

Ce délai laisse amplement le temps aux parties de trouver une formule. Toutefois, le Québec est plus pressé que cela car il doit assumer les pertes de Pétromont qui s'élèvent à environ $ 5 millions par mois, quoiqu'elles puissent baisser un peu en raison de l'amélioration du marché du polyéthylène. Québec ne voudrait pas toutefois investir en pure perte $ 5 millions par mois sans avoir rapidement la garantie qu'Ottawa s'impliquera financièrement dans le dossier Pétromont. Sans une telle implication, la survie de l'entreprise serait plutôt aléatoire.

Les délais sont importants pour le Québec, qui a prévu de pouvoir mettre fin à son aide à Pétromont sur un avis de 90 jours, question d'éviter de se retrouver avec un autre Sidbec sur les bras où il faut payer sans pouvoir se retirer du dossier. De mois en mois, on confirme le maintien de l'aide, mais les technicalités prévues au protocole signé avec Union Carbide prévoient qu'après le 15 août, Québec devra respecter son engagement d'assumer jusqu'au 15 avril les pertes mensuelles de Pétromont. Si dans un mois rien n'est réglé, Québec devra ou se retirer du dossier ou faire le pari que cela pourra se régler à l'avantage de Pétromont.

Dans une récente décision, le conseil des ministres a reconfirmé au ministre Rodrigue Biron le mandat de faire avancer les pourparlers avec M. Stevens. Essentiellement, ses objectifs sont d'obtenir de son homologue sa participation financière à la modernisation des installations de Pétromont à Varennes. C'est un projet d'environ $ 30 millions qui pourrait être inclus à l'entente fédérale-provinciale sur les développements industriels majeurs. Puis, d'obtenir que le transport du gaz naturel soit subventionné de Sarnia jusqu'à Montréal pour que les deux centres pétrochimiques paient leur matière première le même prix.

EN PLEIN AIR... FAITES-LE DONC POUR VOIR!
PARTICIPACTION

NOMINATION CHEZ Épiciers Unis Métro-Richelieu Inc.



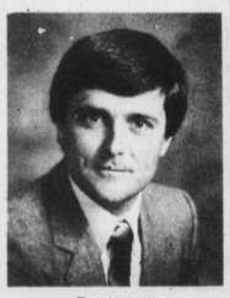
Monsieur Jacques Maltais, président et directeur général de Épiciers Unis Métro-Richelieu a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur L.G. Serge Gadbois au poste de vice-président – Finances.

Détenteur d'un M.B.A. de l'école des Hautes Études Commerciales, monsieur Gadbois, qui est aussi comptable agréé, est au service de l'entreprise depuis 1984.

Avant de se joindre à Épiciers Unis Métro-Richelieu, monsieur Gadbois a acquis une vaste expérience des milieux financiers, notamment en occupant les postes de contrôleur, puis de directeur des Services financiers d'un important organisme para-public et en oeuvrant au sein d'une firme de vérificateurs réputée.

Grâce à son ardeur au travail et à son professionnalisme, monsieur Gadbois a rapidement su mériter l'estime de tous ses collègues et des différents intervenants du monde de la finance.

Université du Québec à Hull



PaulLegris

Le recteur de l'Université du Québec à Hull (U.Q.A.H.), monsieur **Jean R. Messier**, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur **Paul Legris** au poste de vice-recteur à l'informatique et aux communications pour un mandat de cinq ans. En plus d'avoir la responsabilité directe des secteurs de l'informatique et des télécommunications, le nouveau Vice-recteur sera le supérieur des Directeurs du Service de l'audio-visuel et du Service de la bibliothèque. Monsieur **Paul Legris** s'est joint à l'Université du Québec à Hull en 1981 comme directeur de l'informatique et des télécommunications. De 1973 à 1981, il a occupé divers postes dans le domaine de l'informatique à Revenu Canada, Impôt.

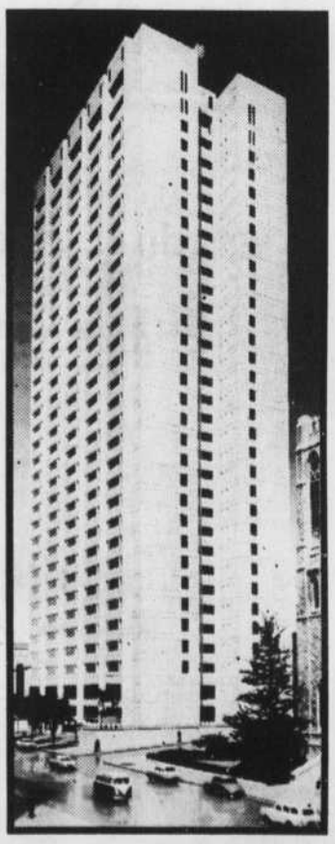
85-86-014

PORT-ROYAL

Port-Royal Associés, comprenant le Groupe Parkview et les Intérêts Greenberg, a signé une entente d'acquisition pour tous les appartements encore invendus de la coopérative d'habitation de 32 étages, le Port-Royal, situé au 1455 rue Sherbrooke ouest. Ces luxueuses résidences sont offertes à des prix très intéressants. Vaste choix sur la plupart des étages. Surfaces: 600 à 3600 pieds carrés. Prix: de 60 000$ à 465 000$.

À vendre

Les plus beaux appartements dans le plus bel édifice de la plus belle rue de Montréal.



Studios, à partir de 60 000$
1 chambre, à partir de 104 000$
2 chambres, à partir de 156 800$
3 chambres, à partir de 223 000$

Pour plus de renseignements ou pour rendez-vous, veuillez téléphoner à Port-Royal Associés, 1455 rue Sherbrooke ouest. Tél.: 931-8617 ou 866-5381. Heures d'affaires: en semaine, de 9h à 19h; le week-end, de 10h à 17h.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Marché à la hausse

TORONTO (PC) — Le marché était à la hausse et une bonne activité régnait hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a terminé la séance avec un gain de 2.90 points, à 2737.49.

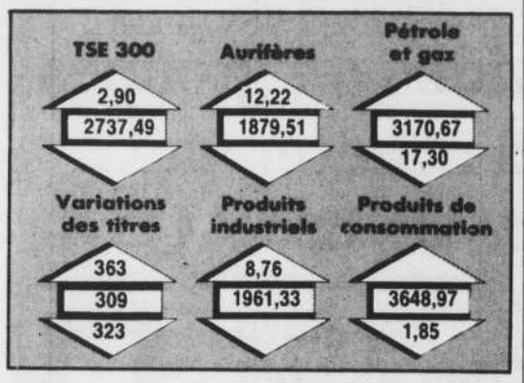
Quelque 12.50 millions d'actions ont changé de main comparativement à 13.84 millions le jour précédent.

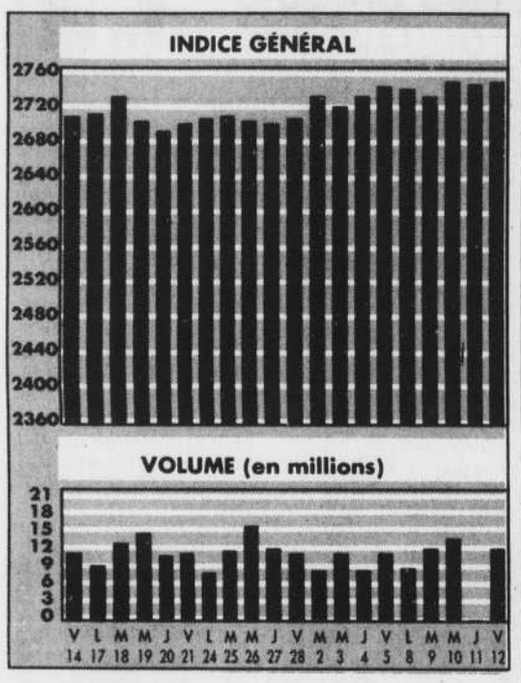
Dans les industrielles, Magna International gagne 1 3-8 à $20 5-8; Rogers Cablesystems B 1-2 à $14 7-8; Canadian Tire A 3-8 à $10 1-2; Torstar B 1-8 à $29 1-8 et Laidlaw B 1-8 à $15 1-4. Norcen Energy perd 1-8 à $14 1-2; Husky Oil 1-8 à $9 3-4; Canadian Pacific Ltd 1-8 à $18 5-8; Cominco 3-4 à $12 et Seagram 7-8 à $54 1-8.

Dans les mines, Lac Minerals gagne 1-8 à $28 1-2; Echo Bay 1-2 à $16 1-8 et Placer Development 3-8 à $23 3-4. Sherritt Gordon cède 1-8 à $6 5-8 et Galactic Resources 1 à $10 3-4.

Dans les pétroles, Ocleot Industries B gagne 1-8 à $8 3-8; Canada Northwest Energy 1-8 à $22 3-4 et Numac Oil and Gas 1-8 à $12 3-4. Ranger Oil abandonne 15 cents à $4.40 et Asamera Inc. 1-8 à $9 5-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
AHL X f	100	$11¾	11⅝	11⅝	+ ⅛
AHL Y	z50	$11¼	11¼	11¼	
AMCA Int	2962	$14⅞	14⅝	14⅞	
AMCA p	1100	$24¾	24⅝	24⅝	— ⅛
AMCA 2 p	6500	$27½	27	27	— ⅛
Abatera o	4000	40	40	40	— 3
Aberford	4700	$8½	8½	8½	
Aberford w	5100	131	131	131	
Abti Prce	2034	$18	17½	17½	
Acklands	1200	$17	17	17	
Agassiz	7000	234	230	234	+ 4
Agnico E	1900	$16½	16¼	16½	+ ⅜
Agra Ind A	1400	$9⅛	9	9	
Agra B f	2500	$9	8¾	8¾	— ¼
Ahed C	1000	25	25	25	— 7
Akaitco o	1000	57	57	57	— 3
Alt Energy	25555	$18⅜	18⅛	18⅜	
Alt Enr A	1100	$29¼	29⅛	29⅛	— ⅛
Al Enr 1125	400	37	37	37	+ ⅜
Al Enr 775	6260	$26⅛	25⅞	26	— ¼
Alta Nat	5300	$14⅞	14⅜	14⅞	+ ½
Alcan	106063	$33⅛	32⅜	33⅛	+ ½
Alcan w	46725	440	390	435	+ 40
Algo Cent	510	$21½	21½	21½	
Algoma St	214	$21	20½	21	+ ½
Algma St B	8050	$24¼	24	24¼	
Altex o	2000	120	115	115	— 4
Alum A	3150	$26⅞	26⅝	26⅞	
Alum c p	3400	$24¾	24⅜	24¾	+ ⅛
Am Eagle o	1041	165	165	165	
Am Leduc	15200	31	31	31	+ 1
Andrs WA f	100	$26	26	26	— ¼
A C Mn	z100	49	49	49	
Ang CT 290	z50	$32¼	32¼	32¼	
Ang CT 315	100	$37	37	37	+ ¼
Ang UDev	900	51	51	51	— 4
Anthes	5000	35	35	35	— 3
Arbor B f	300	$10⅞	10¾	10¾	+ ¼
Argcen	677	$18⅜	18½	18⅜	+ ⅛
Argus B pr	7510	$29	29	29	
Argvil A f	3500	200	200	200	— 5
Asamera	27000	$9⅞	9⅝	9⅝	— 1
Asamera 8	10625	$24⅛	23¾	24	+ ⅛
Asoc Porc o	2900	250	250	250	
Astral B f	100	56	6	6	
Atco I f	14200	$10⅛	10	10	— ⅛
Atco II	200	$10⅛	10	10	
Atco 11½	9400	$31½	31⅛	31⅜	— 1⅛
Atco w	26200	224	221	224	+ 1
Atl C Cop	z23	142	142	142	
Atl Shop p	300	$26⅜	26⅛	26⅜	— ⅞
Atlas Yk o	5200	30	29½	30	+ 2
Augmnto o	600	145	145	145	
Aur Res o	1000	100	100	100	
BC Rail p	1500	$27½	27¼	27¼	— ⅛
BC Sugar A	1525	$23⅛	23	23⅛	
BC Sugar w	4700	325	320	320	— 5
BGR A	2100	$7	6⅞	6⅞	
BGR w	4500	57	55	55	— 2
BMB Comp	1500	350	350	350	+ 10
BP Canada	2240	$31½	31⅛	31½	+ ⅜
BRISA o f	4090	$9½	9⅛	9½	
Bachelor	3000	250	250	250	+ 5
Banister C	5100	$10	9⅞	10	+ ¼
Bk Alberta	5200	$8⅛	8	8	
Bank BC	14073	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅛
Bk BC 222	1200	$24⅞	24¼	24⅞	+ ⅛
Bank Mtl	61919	$31⅜	31⅛	31¼	
Bk Mtl 285	4125	$37⅜	37⅛	37⅜	+ ⅜
Bk Mtl 250	13950	$27¾	27⅜	27¾	
Bk Mtl 3p	3300	$26¼	26⅛	26⅛	
Bk Mtl w	80050	$5⅝	5¼	5¼	— ⅛
Bk NS	159191	$13⅞	13⅜	13⅝	
Bk N S 1p	4950	$25½	25⅜	25⅜	
Bankeno o	920	350	350	350	
Bankeno w	z320	76	76	76	
Barick	200400	160	143	155	+ 13
Barick w	17000	55	53	55	+ 5
Baringtn o	36400	110	110	110	— 10
Baton A f	700	$19¼	19	19	— ⅛
Baton B	18000	$19½	19½	19½	
Baxter	4000	13	13	13	
Bay Mills	800	$12¼	12¼	12¼	+ ¼
Beau CA o	12600	110	100	110	+ 5
BCE	108164	$43½	43⅛	43⅛	— ⅜
BCE 2.25 p	510	$37	36½	37	— ¾
BCE 1.80 p	5550	$31¼	30¾	31	
BCE 2.70 p	10975	$44	43¾	43¾	— ½
Bentall 1 p	4500	$27	27	27	— ¼
Bikdom o	5900	270	260	270	+ 10
Blackwod	100	395	395	395	— 5
Bluesky	8392	385	380	385	+ 5
Bombdr A	z7	$13	13	13	
BombdrBf	z5	$13⅜	13⅜	13⅜V	
Bonanza R	15937	355	345	355	+ 5
Bonza R w	500	30	30	30	+ 4
Bonar	3150	$17¾	16¾	17⅜	
Bonar w	5450	$8⅜	7⅞	8⅜	— ⅛
Bow Valy	8800	$15	14⅞	15	
Bow Vly 205	2400	$25½	25¼	25½	+ ¼
Bow Vly R	2000	$6⅜	6¼	6⅜	+ ⅛
Bow VR p	4800	$24⅞	24¾	24⅞	— ⅛
Braiorne	73100	450	450	450	+ 5
Braior 8.75	840	$19⅜	19¼	19¼	— ⅛
Braiorn w	1500	65	65	65	+ 10
Bramalea	17020	$18¾	18½	18¾	+ ¼
Brmlea B p	200	$25¾	25¾	25¾	
Brscade p	3410	$39¼	39	39⅛	+ ⅛
Brascan A	2972	$28⅞	28⅜	28⅜	— ⅜
Brscn 1981	1500	$26½	26½	26½	— ¼
Brkwater o	9300	$6½	6¼	6½	+ ⅛
Bright A	z10	$21¾	21¾	21¾	
BCFP	79381	$9½	9¼	9½	+ ½
BCFP p	z50	$39	39	39	
BC Res	35390	247	241	243	— 2
BC Res p	5200	$32	31⅜	32	+ ⅛
BC Phone	11894	$24	23⅞	23⅞	— ⅛
BCPh 4½ p	z50	$49¼	49¼	49¼	
BCPh 4.84	200	$14½	14½	14½	
BCP 7.04 p	900	$21½	21¼	21½	+ ⅜
BCP 11.24 p	200	$30	29⅞	30	+ ⅜
Bruncor	5492	$19⅝	19¼	19¾	— ⅛
Brunswk	5025	$12½	12¼	12⅜	+ ⅛
Budd Can	1265	$30	29¾	30	+ ¼

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	17550	$16½	16⅛	16½	— ¼
CB Pak	1600	$21½	21¼	21⅜	+ ⅛
CB Pak w	6600	$9	8½	9	+ ⅛
CCL A	1050	$17⅛	16¾	17	— ⅛
CCL B f	35844	$16¾	16½	16¾	
CDC Life	2500	$21¾	21½	21⅝	
CFCF f	7000	$15⅝	15⅜	15½	
CIL	265	$33	32¾	33	+ ⅜
CME Res o	z33	35	35	35	
CSA A f	300	$5½	5½	5½	+ ⅛
Cableshar	11050	$5¾	5½	5½	— ⅛
Cabre	3400	270	270	270	
Cad Frv	5535	$15	14¾	14⅞	— ¼
Cad Frv A	9580	$9⅜	9½	9⅜	
Cad Frv w	1800	$8⅜	8⅜	8⅜	
Calvert o	13500	44	41	41	— 1
Cmbridg w	6800	365	360	360	
Camco Inc	1202	$15½	15	15	— ⅛
Camel O G	1000	35	35	35	
Camndx o	2000	60	60	60	
Camp RL	6840	$29⅜	29	29⅜	+ ½
Camp Res	z97	410	410	410	
Cam Res A	z11	$11¼	11¼	11¼	
Campeau f	5800	$24¾	24	24¾	+ ¼
Cmpeau w	3000	490	475	490	+ 25
Camreco o	1000	51	51	51	— 2
CCem ex p	1378	$10¾	10½	10½	
CCem 2 p	1600	$14¾	14⅜	14⅜	— ⅛
CDC f	6349	$11	10¾	10¾	— ⅛
CDC pr B	377	$11¾	11¼	11¾	+ ⅜
CDC 1980	13345	$18⅜	18	18⅛	— ⅛
CDC 1983	6000	$26½	26⅜	26½	
C Nor West	7177	$22¾	22¾	22¾	+ ⅛
CanP Ent	58284	$28⅛	27⅝	28	— ⅛
C Packrs	1650	$35	34½	34½	
Cpm C p	2100	$25¾	25¾	25¾	+ ¼
CS Pete f	500	490	490	490	
Can Trust	22446	$36¾	36½	36½	— ¼
C Trust 11	200	$23½	23½	23½	— ⅜
CTrust w A	2000	$47⅜	47¼	47¼	— ¼
C Tung	800	$11⅜	11¼	11⅜	
CComrcl p	2100	$5⅞	5¾	5⅞	
CForms A f	200	395	395	395	—10
CGE	300	$68¾	68¾	68¾	— ¼
CG Invest	572	$42½	42½	42½	
CI Bk Com	54733	$36¾	36½	36⅝	
CIBC 250 p	2850	$26⅛	25⅞	25⅞	— ⅜
CIBC 2.05 p	57700	$29¼	29	29¼	+ ⅛
CIBC 35625	5725	$29	28⅞	29	+ ⅛
CIBC w	9767	$6⅝	6½	6⅝	
CIBC w A	10150	$7⅜	7¼	7¼	
Cdn Jorex	3555	320	320	320	
C Manoir	1580	$12¼	12⅛	12¼	
C Marconi	25840	$20⅛	20	20	— ⅛
CNat R	5500	26	26	26	
C Occdental	12666	$28¼	27⅜	27⅜	— ⅜
CP Ltd	199300	$18⅞	18¼	18⅜	— ⅛
CPL UK p	z8	125	125	125	
Cdn Roxy	5117	480	465	465	—10
Cdn Tire	2700	$13½	13⅜	13⅜	
CTr A f	155880	$10½	10⅛	10½	+ ⅜
CUtil A f	10125	$18¼	18⅛	18¼	+ ⅛
C Util B	200	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
C Util 9.24	1000	$25⅝	25½	25½	— ⅞
CUtil 2nd D	500	$27¼	27	27¼	— ⅛
CUtil 2nd E	300	$27	27	27	
CUtil 2nd F	500	$28	27⅞	27⅞	— ⅛
CUtil 2nd G	200	$28⅞	28⅞	28⅞	+ ⅜
CUtil 2nd H	3800	$23	23	23	
CUtil 2nd I	200	$26¼	26¼	26¼	— ⅛
CUtil A w	1571	390	380	380	—10
CUtil B f	2977	390	380	380	
C Wrld	200	445	445	445	— 5
C Wrldwd p	1000	$19½	19½	19½	
Cnamaxo	22180	$5⅝V	5⅜½	5⅝	
Canbra	150	$8	8	8	— ⅛
Cantor	900	$9½	9¼	9½	+ ¼
Cantor pr	440	$21½	21½	21½	+ ¼
Canron A	2500	$13½	13⅜	13⅜	— ⅛
Canterra	6225	$11¼	11⅛	11⅛	
Cara	3690	$16¼	16	16¼	+ ⅜
Cara A f	17700	$16	15¾	15¾	+ ¼
Carl OK	9100	$14¾	14⅜	14¾	
Carma A	4751	69	67	69	+ 1
Carolin a	5966	250	245	250	+ 5
Cartier o	5500	8	8	8	+ 1
Cassidy L	100	350	350	350	
Celanese	2941	$8¾	8¼	8¼	+ ⅛
Centenial	1000	245	245	245	— 5
CFund A f	550	56	6	6	
Centri Tr	31300	$15⅛	14¾	15	+ ⅜
Cntri Tr p	200	$26	26	26	— ¼
Chateau A f	450	$21½	21	21	— ¾
Chvco A	6900	$8¼	8⅛	8⅛	— ⅛
Chieftan	2622	$11⅛	10¾	11	— ⅛
Chieftan B	400	$49½	49½	49½	+ ½
Chrysler	100	$46⅜	46⅜	46⅜	+ ⅛
Cimaron o	2500	$7⅞	7⅝	7⅞	+ ⅛
Cineplex	5700	$9½	9⅜	9½	+ ⅛
Cineplex p	1940	$9⅝	9⅜	9⅝	+ ⅛
Circo Crft	950	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Coastl Al f	1200	$6¼	6¼	6¼	— ⅛
Coho A	4268	220	215	220	—10
Coin Lake o	9500	72	70	70	
Colonial o	200	125	125	125	
Cmplx	41000	245	245	245	+ 5
Cmnc	153875	$12¾	12	12	— ¾
Cominco A	500	$26⅛	26⅛	26⅛	
Cominco D	200	$28¾	28⅝	28¾	+ ¼
Cmrcl OG	2500	200	200	200	
Compu H o	23300	235	210	210	—15
Compu H	120800	70	65	66	— 4
Cmpig	1050	$22¾	22¼	22¾	+ ¼
Cmp Inv o	2900	245	245	245	— 5
Comterm	1400	144	141	141	— 3
Ctrm w	1500	55	55	55	
Coniagas o	z50	$7⅛	7⅛	7⅛	
CAscot	13500	32	32	32	
Con Bath A	14040	$17¼	17⅛	17⅛	
C Bath 575	100	$55½	55½	55½	
Con Bath p	100	$18⅛	18⅛	18⅛	— ¼
C Marbnr o	4024	14	14	14	— 4
C Norex	z62	236	236	236	
Cons Pipe	500	$14½	14½	14½	
Con Prof o	4033	118	115	118	+ 3
C Rexpar o	5000	23	20	20	— 2
Consoltex	900	56	6	6	— ¼
C Distb A	15050	$6⅞	6¾	6¾	— ⅛
CDistb B f	27600	$6¼	6⅛	6⅛	— ⅛
Cons Gas	4650	$24	23⅞	23⅞	— ⅛
Con Gas A	z6	$66¾	66¾	66¾	
C Gas 13½	1750	$32	31½	31¾	+ ½
C Gas 9¼	300	$27⅜	27	27⅜	+ ⅜
Con Glass	13500	$18	17⅝	18	+ ¼
CTL Bank	6072	$11¼	11⅛	11¼	+ ⅛
CTL Bk 4½	100	$85½	85⅛	85½	— ⅜
Contrans A	2600	$10⅛	10	10	
Conwest A	300	$8⅜	8½	8½	— ⅛
Conwst B f	21575	$9¼	8⅞	8⅞	— ¼
Conwst 12	100	$29	29	29	— ¾
Co enerco A	3000	450	450	450	— 5
Corby	2230	$36⅞	36⅜	36⅞	+ ⅛
Corby B f	100	$36	36	36	+ ¾
Cor Mark f	6700	$5⅛	5	5⅛	
Core Mrk w	2900	125	120	122	+ 2
C Falcon C	2505	$16	15¾	15¾	
Corrida o	12000	24	21	24	
Caseka R	26500	295	290	290	— 9
Costain Ltd	101	$10	10	10	
Crain RL f	300	$20¾	20¼	20¼	+ ⅛
Crestbrk	2200	$7⅞	7¾	7¾	
Cr Life Ap	1400	$26¼	26¼	26¼	— ¼
Crownx	8700	$23½	23⅜	23½	
Crownx A	131788	$22¾	22½	22⅝	— ¼
Crownx 1 p	14975	$32¼	31¾	31¾	— ⅜
Crownx 2 p	1700	$26¼	26	26⅛	— ⅛
Crnx w	11730	$8⅜	8½	8½	— ⅛
Czar Res	24050	173	171	173	— 1
DRG A f	2200	$11	11	11	
Dacon Dev	20586	475	465	470	
Dacon A	1008	445	445	445	+ 5
Dacon 8¾ p	500	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Datel o	2000	100	100	100	— 1
Davidson o	1870	355	355	355	+ 5
Delour o	4500	28	28	28	— 2
D Eldona o	1000	62	62	62	— 1
Denison A p	3348	$12⅜	12⅛	12¼	+ ⅛
Denison B f	8570	$11⅜	11½	11½	— ⅛
Denison p	7600	$24¾	24¼	24¾	
Denison B p	9025	$23¾	23⅜	23⅜	— ⅛
Denison w	21100	165	162	162	— 1
Develcon	17600	$6⅝	6⅜	6⅜	— ¼
Dexleigh o	2700	268	265	265	— 5
Dexligh w	10455	110	110	110	
Dicknsn A f	2300	$6¼	6	6	— ¼
Dicknsn B	1500	$6¼	6⅛	6⅛	
Digitech	27800	25	25	25	— 2
Discovry f	800	175	170	175	+ 5
Dofasco	36188	$26⅞	26¼	26⅝	
Dfs 235	2000	$25⅜	25⅛	25⅜	+ ¼
Dfs 260	11450	$35⅜	34⅞	35⅛	+ ⅛
Dofasco wt	1000	$34½	34	34	
Doman A	5310	270	260	265	+ 10
Doman B f	19613	240	205	232	+ 23
Dome Cda	23800	$7	6⅞	6⅞	— ⅛
Dome Mine	82950	$9⅞	9⅝	9⅞	+ ⅛
Dome M gw	2500	235	235	235	+ 5
Dome M sw	23000	170	169	169	+ 4
Dome Pete	59622	290	282	285	
DPete A p	400	$16⅞	16¾	16¾	
DPete B p	507	$17	17	17	
D Pete w	4850	54	50	50	— 4
D Explor o	5500	34	33	33	—3½
D Textile	12375	$12¼	12	12	— ⅛
Domtar	30994	$21½	20⅛	21¼	+ 1⅛
Domtar 225	1000	$26¾	26¾	26¾	— ⅛
Donohue	56300	$18¼	18	18¼	+ ⅜
Dor Val o	5200	105	100	105	
Dorset o	34500	53	48	50	+ 3
Dover Ind	100	$25⅞	25⅞	25⅞	+ ⅜
Drm Pete o	19500	30	27	27	— 2
Dmag	600	$5	5	5	
Dmagmi w	5000	35	35	35	+ 10
Dunail A o	500	147	147	147	— 3
Dunraine o	7000	29	29	29	
Du Pont A	600	$22½	22½	22½	— ¼
Durham f	3350	250	245	245	— 3
Durham w	2500	89	88	89	— 4
Dylex Ltd	2410	$26	25	26	+ 2⅛
Dylex A	21130	$15¾	15¼	15¼	— ½
Dynamar	z100	66	66	66	

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
E-L Fin	15200	$47¼	47	47¼	+ ¼
Eaglet o	3500	180	175	180	+ 15
Eaton A	100	$10¼	10¼	10¼	
Echo Bay	59527	$16⅛	15⅝	16⅛	+ ½
Echo 1986 w	4550	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
Echo 1987 w	2350	$6	6	6	
Echo 1988 w	1950	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ¼
Echo 1989 w	1350	$6¾	6¾	6¾	+ ⅛
Elcthom X	510	$7½	7½	7½	
Elcthm Y f	1243	$7½	7½	7½	+ ⅛
Emco	100	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
Empire A f	1400	$20	20	20	+ ½
Energy R o	500	100	100	100	
Epitek	5000	47	47	47	+ 1
Equity Svr	21000	$6¾	6½	6⅝	+ ⅛
Equity p	8500	$19⅞	19¾	19⅞	
Erickson	600	380	380	380	+ 10
Evergren o	6550	40	39	39	— 1
FCA Intl	2090	$20	20	20	
Fibrdg	86785	$18¾	18⅜	18¾	+ ¼
Ficnbrdg w	675	$34½	34½	34½	+ 1½
Fordy Res	1138	305	305	305	
Fathm Ocn	1300	380	375	380	+ 5
Fed Ind A	7936	$25⅛	24⅞	24⅞	— ¼
Fed Ind Ll	5000	$34⅞	34⅜	34¾	— ⅛
Fed Pion	101	$23½	23½	23½	
Fidinam p	500	$27⅜	27⅜	27⅜	— ¼
Fin Trsco	12965	$8¾	8½	8⅝	+ ⅛
F Trsco 1p	131	$9⅜	9⅜	9⅜	— ⅛
Fin Trsco w	35000	120	119	120	+ 5
Finning A	1100	$14⅜	14	14	
Finning B f	880	$14½	14	14½	+ 1½
F Calgry p	400	$7⅜	7⅜	7⅜	
F City Fin	500	$12⅞	12¾	12¾	
F Cty Tr B	200	$9¼	9¼	9¼	
F Cty Tr C	z50	$7¾	7¾	7¾	
F Cty Tr D	1000	$8⅜	8⅜	8⅜	
F Marthon	2200	430	430	430	
F Mar	2250	165	165	165	—10
F Mrcn A	24225	$8½	8¼	8⅜	
F Mrcn w	36950	250	235	235	—10
Flanagan o	19767	120	111	118	+ 3
Fleet Aero	1100	$17½	17	17	— ½
Fleet Aro A	19233	$15⅜	15	15	— ⅜
Fleet Aro w	1800	$6¼	6⅛	6⅛	+ ⅛
Ford Cnda	440	$139	139	139	— 1
F Knox o	5000	23	23	23	+ 1
Franco o	14800	150	145	147	— 2
Fruehaut	200	$22⅜	22⅜	22⅜	+ ⅛
Futrtk	231000	58	53	58	+ 8

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GTC TrCon	200	$13⅜	13⅜	13⅜	— ¼
GSW B f	1000	$11⅜	11⅜	11⅜	
Galctic o	42700	$12	10¾	10¾	— 1
Galtaco	800	$13⅜	13½	13½	— ¼
Galveston	1500	75	75	75	— 5
Gandalf	4850	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
Gane	10000	40	38	40	+ 3
Gaz Metr	20100	$11⅛	11½	11⅜	+ ⅛
Gaz 15 p	1000	$29	29	29	
Geac Comp	15450	$9⅝	9½	9⅝	+ ⅛
G Lease o	100	$7¼	7¼	7¼	
GMC	230	$93⅜	93½	93½	— ½
Genstar L	31231	$34⅜	34⅛	34⅛	— ⅛
Gnstar 2.35	5580	$35	34⅞	35	
Genstr D p	6950	$32	31⅜	31¾	— ⅛
Genstr E p	3700	$26⅜	26	26	— ⅜
Geocrude	10282	264	260	262	+ 1
Giant Yk	z50	$14¾	14¾	14¾	
Gibraltar	4000	$8¾	8⅜	8⅜	— ⅛
Glamis o	5000	$8⅞	8¾	8¾	— ⅛
Glenayre	20213	$7	6½	6⅞	+ ⅜
Goldale A f	4000	245	230	230	—10
Goldcorp f	18000	$7⅜	7⅜	7½	+ ⅛
Goldcrp w	14550	90	85	89	+ 4
Gld Kn	18300	$5	5	5	
G Sceptr o	33510	$7¾	7½	7¾	+ ¼
Gldn Ter o	14522	30	30	30	— ½
Goliath G o	17400	$8¼	8	8⅛	+ ¼
Goodyear	504	$38	38	38	+ ½
Graff G	125	$12¾	12¾	12¾	— ¼
Grafton A f	100	$13	13	13	— ⅜
Grandma	1000	60	60	60	— 3
Grangos o	f29486	425	420	425	+ 5
GL Forest	1900	$21½	21¼	21½	+ ½
Greyhnd C	8500	480	475	480	
Greyhnd	600	$25½	25¼	25¼	+ ¼
Growth I	7200	$12⅞	12¾	12⅞	+ ⅛
Growth p	2300	$27¾	27⅝	27⅝	— ¼
Growth w	40475	430	395	410	+ 20
Guar Tr p	400	$18½	18⅜	18⅜	— ⅜
Guard Cap	300	$18¾	18¾	18¾	+ ⅛
Gardn MS f	25950	$7	6⅞	7	+ ⅛
Gard MS w	20800	100	93	100	+ 7
Gard PA f	4800	$9⅜	9⅛	9⅛	
Gardn P w	41620	120	103	119	+ 15
GVULFCan	78717	$17½	17⅜	17½	
Gulfstrm o	6700	120	115	115	— 5
HCI A f	2900	51	50	50	
HCI Hldg B	779	56	56	56	
Haley	300	$13½	13½	13½	
Halifax D	600	$6¼	6¼	6¼	
Hmrsn C p	1400	$26¼	26¼	26¼	
Hardee	2860	105	105	105	
Hrding A f	1600	160	155	160	
Harris A f	2100	$9⅝	9½	9½	— ⅛
Harris B	1700	$9½	9⅜	9½	+ ¼
Hawker	950	$21½

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Bond des forestières

MONTREAL (PC) — Malgré la performance tout à fait remarquable du secteur forestier, la tendance était plutôt irrégulière hier à la Bourse de Montréal. L'indice général du marché s'est inscrit en hausse de 0.17 point, à 134.66 au terme d'une séance très active.

En tout 2,839,457 actions ont changé de main, contre 2,928,282 jeudi.

Le compartiment des forestières a fait un bond de 4.56 à 143.16 alors que les industrielles montaient de 0.99 à 116.85 et les minières de 0.34 à 111.52. A l'inverse, les pétrolières ont fléchi de 0.91 à 126.23, les services publics de 0.58 à 140.94 et les bancaires de 0.12 à 141.88.

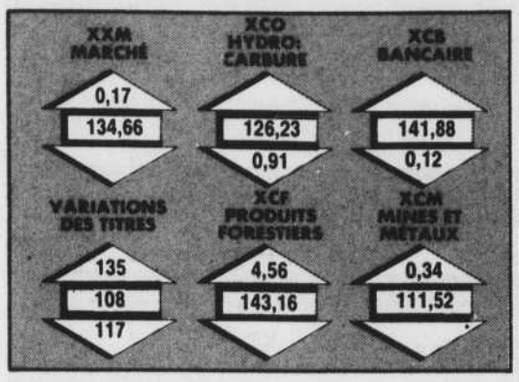
Le titre Marconi, en baisse de 1-8 à $20 s'est traité à 185,050 exemplaires.

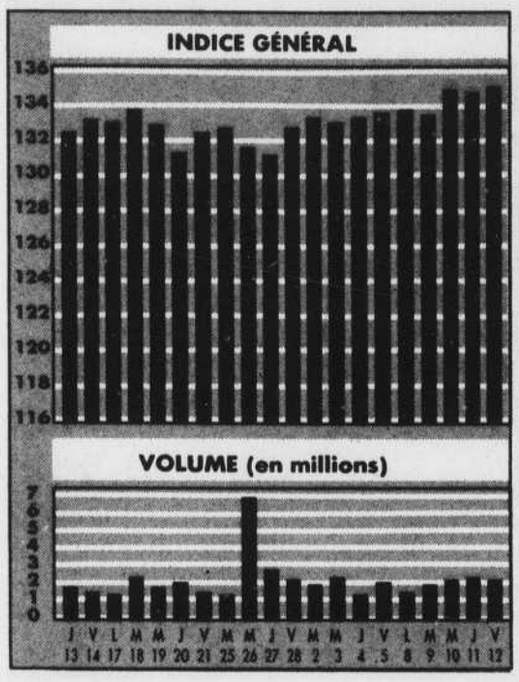
D'autre part, Southam gagne 2 à $65, Alcan 5-8 à $33 1-4, Rio Algom 5-8 à $20 5-8 et Agnico Eagle 1-8 à $16 3-8.

Bell Canada Enterprises perd 3-8 à $43 1-4, Banque de Montréal 1-4 à $31 1-8, Banque de Nouvelle-Ecosse 1-8 à $13 5-8 et Teck Corp. B 1-8 à $12 1-4.

On dénombre finalement 135 titres gagnants, 117 perdants et 108 stationnaires.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
AberfrdWt	1900	131	131	131	+ 1
Abti Prce	1304	$17½	17½	17½	—1¼
Agnico E	3400	$16⅜	16¼	16⅜	+ ⅛
Agra In A	200	$9	9	9	+1⅜
Aiguebelle	5050	375	365	370	—5
Alta energ	200	$18⅝	18⅝	18⅝	— ⅛
Altan Alu	27315	$33¼	32½	33¼	+ ⅝
Alcan Wt	24500	440	390	435	+ 45
Algoma St	z66	$20½	20½	20½	+ ⅜
Aligro	1740	$12	11⅜	11½	— ¼
Alum 2.312	1100	$27	26⅞	27	+ ¼
Alum 2.00	z80	$26¾	26¾	26¾	— ½
AMCA int	540	$14¾	14¾	14¾	
Argcen.H.I	200	$19	19	19	+ ½
Asamera	301	$9¾	9¾	9¾	
Asamera.B	500	$24½	24½	24½	+ ⅜
fAtco I	15200	$10½	10	10	— ⅛
Atco II	150	$10¼	10¼	10¼	
Atco.wt	21500	224	223	223	
BCE	50349	$43½	43⅛	43¼	— ⅜
BCE 2.25p	100	$37	37	37	— ⅜
BCE 1.80p	100	$30½	30½	30½	—1
BCE 2.70p	550	$44⅛	43⅜	43¾	— ¾
B C Forst	58764	$9½	9⅛	9½	+ ½
BGR A	1000	$7	7	7	
BC Phone	4225	$23⅞	23¾	23⅞	— ⅛
Bank NS	95015	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅛
Baue Cont	175	$11⅛	11⅛	11⅛	— ⅛
Bq Mercn	18275	$14¼	14⅛	14⅛	— ¼
Baue Mtl	68439	$31⅜	31⅛	31⅛	— ¼
BMO 2.85	2930	$37¼	37⅛	37¼	+ ¼
BMO $2.50	1800	$27⅜	27⅜	27⅜	+ ⅛
BMO Sr3	200	$26⅛	26⅛	26⅛	
BMO Wts	30725	$5⅜	5¼	5⅜	
Bq Epargs	1650	$21¾	21½	21¾	
BqEp 2.62	700	$29	28¾	29	
Baue Nat	18158	$21⅜	21⅜	21½	— ⅛
B.Na.W	68201	385	350	365	—20
BaNat 2.94	3000	$43½	43	43	
Bq Nat s4	2000	$28½	28¼	28⅜	— ⅛
Bq Royale	94261	332	313¼	317⅜	
Bq Ry Wt	14200	440	425	430	+ 10
BqRy 1.45	450	$17¾	17¾	17¾	
BqRy 1.88	100	$23¼	23¼	23¼	+ ⅛
BqRy 2.75	3400	$33⅜	33¼	33⅜	
Barrick R.	6000	151	145	151	+ 14
fBaton A	600	$19	19	19	+ 1¼
Baxter Tc	2000	13	13	13	
Biotech	4300	425	420	420	
fBomb A	250	$13⅜	13½	13⅜	+ ¼
fBomb B	5750	$13	12⅞	13	
Bow Val	3878	$15	14⅞	14⅞	— ⅛
BowVl2.05	1800	$25½	25½	25½	
Bow V Rs	400	$6¼	6¼	6¼	
Bralorne	360	455	445	455	+ 10
Brascade	1453	$39¼	37½	39	
Brascan A	1567	$28⅞	28⅜	28⅝	— ⅛
Brcan prF	900	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ¼
Bruncor	3712	$19⅞	19¾	19⅞	
C D					
CAE Ind	12100	$16½	16	16⅛	— ¼
CDC Life	1000	$21½	21⅜	21⅜	— ⅛
CB Pak	25200	$21½	21¼	21½	+ ⅛
CB Pak.wt	2550	$9	8¾	9	
CIL	10200	$33	32⅝	33	+ 1¼
Cad Frvw	2388	$15	14⅞	15	— ⅛
Cad.Fw.wt	500	$8¾	8¼	8¼	— ¼
Cbrgwt	1750	365	360	360	—5
fCampeau	900	$24½	24¼	24½	
Capwt	1570	495	480	495	+ 35
fCDC	500	$11	11	11	
CDC Pr B	500	$114	112¾	113	+ 2
CDC 1980	4425	$18½	18	18	— ⅜
C Imp Bk	90675	$36¾	36⅜	36¾	+ ⅛
CiBa 2.50	1000	$26	26	26	— ¼
CiBq 2.05	3385	$29¼	29⅛	29¼	+ ¼
CiBQ 3.562	1600	$29	29	29	+ ⅛
CIBC w	10800	$6½	6½	6½	— ⅛
CIBC w.a	8200	$7⅜	7¼	7¼	— ⅛
CP Ltee	45800	$18⅞	18⅜	18¾	
fC Tire A	10600	$10½	10⅛	10½	+ ¼
fC Utilit A	22407	$18¼	18⅛	18⅛	— ⅛
C Utilit B	400	$18⅜	18⅜	18⅜	+ ⅜
C.Util SrH	150	$23⅛	23⅛	23⅛	+ ⅛
C Util Srl	600	$26¼	26¼	26¼	— ⅛
C Util wts	7004	385	385	385	—5
C Util wtb	2410	385	385	385	+ 5
fCmnac.A	500	$14⅞	14¾	14¾	
Canron A	1500	$13½	13½	13½	
Carena	100	$34	34	34	+ ⅛
Carl Ok	1675	$14⅞	14⅝	14⅞	+ ¼
Carl Ok a	z15	$24¾	24¾	24¾	— ¼
Cascades	3390	$16¼	16	16¼	+ ⅛
Celanese	500	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅜
Celan 1.00	z25	$10⅜	10⅜	10⅜	+ ⅜
Central Tr	600	$14¾	14¾	14¾	+ ⅛
fCFCF.Inc	3540	$15½	15⅜	15⅜	— ⅛
Charan	2600	$9	9	9	
Charan.wt	4850	$5⅞	5½	5⅞	+ ⅛
fChateau	2504	$21¼	21	21½	— ¼
Chrysler	1142	$46⅜	46⅛	46½	— ⅛
Circo Crft	350	$7¼	7¼	7¼	
CimL PrE	929	$10¾	10½	10½	
Cim L 1.17	2725	$14¾	14¾	14¾	— ⅛
Cominco	15007	$12½	12⅛	12⅛	— ¾
Comi 2.00	200	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅞
Cmp Inv	2000	250	250	250	
Comterm	16350	144	141	142	—2
Comt.Wt	8150	57	55	55	—5
C Bath A	3600	$17¼	17⅛	17¼	
C Bath B	200	$17¼	17¼	17¼	+ ¾
C gas 1312	8600	$31¾	31¾	31¾	
CnsGas914	600	$27⅜	27¼	27⅜	+ ⅜
Crwn.Pr.1	100	$31⅞	31⅞	31⅞	— ½
Daon Dvlp	8105	475	465	470	
Datagram	100	280	280	280	
Datamark	1500	275	270	270	—5
Denison.A	1250	$12⅜	12¼	12⅜	+ ½
fDenisonB	z50	$12⅜	12⅜	12⅜	+ 1
Den9.75	1000	$24¾	24¾	24¾	+ ⅛
Denison.wt	700	164	163	163	
Dofasco	11000	$26⅜	26½	26⅜	+ ⅛

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—130,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
248.40	1.00	JY			219.50	+ .30	26
239.30	1.50	SP			218.40	—1.70	0
33.50	33.38	NV			219.90	—1.10	0
2.25	2.25	JA			224.80	—1.70	2

Total open interest: ...28

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Dfs	625	$35⅜	35	35	
Dofasc Wt	100	$34½	34½	34½	+ ½
Dofor A	2900	$10¼	10¼	10¼	+ ⅛
Domco Lte	1600	$13	13	13	+ ¼
Dome Cda	2200	$7	6⅞	6⅞	— ⅛
DmeM	126000	$9¾	9¾	9¾	
Dome Pet	461	285	282	282	—8
Domtex	905	$12⅛	12	12	— ¼
Domtar	19466	$21½	20½	21⅛	+ 1
Donohue	21600	$18½	17⅞	18⅛	+ ½
Donohue a	200	$18¾	18¾	18¾	+ ⅜
DuPont A	600	$22¾	22½	22½	
fDylex Ltd	17830	$15¾	15½	15½	— ½
Dynamar	1000	67	67	67	—3
E F					
Echo Bay	2060	$16	15¾	16	+ ⅜
Entrep CP	13761	$28½	27⅝	28	
FCA Inter	100	$20	20	20	
Falcn Cop	320	$15¾	15¾	15¾	
FalLtee	23200	$18⅜	18½	18⅝	+ ¼
Forex	10000	85	80	80	
G H					
GBC.Wts	36000	50	50	50	+ 2
Gaz Metr	9032	$11⅛	11⅜	11½	
Gaz 15	100	$28¾	28¾	28¾	— ¼
Gen Matrs	200	$92¼	92¼	92¼	—7¾
Genstar	25945	$34¼	34⅛	34⅛	— ¼
Geocrude	1500	260	260	260	
fGldcrp.A	3625	$7½	7⅜	7½	+ ¼
Gldcrp.Wt	2300	90	90	90	+ 4
Goodfellw	200	435	435	435	
Grmo Lee	2000	63	63	63	+ 1
Gr.T.GTC	900	$13½	13⅜	13½	
Guardcor	300	$8⅝	8⅝	8⅝	
Gdcor.wt	1300	90	87	90	+ 3
Guard prA	1000	$7	7	7	+ ⅛
Gulf Can	18075	$17⅜	17⅜	17½	— ⅛
Hartco	4400	415	410	410	+ 5
Hees.Int	300	$21¼	21¼	21¼	— ¼
Hees.wt	6150	$5¾	5¼	5¾	+ ¼
Helix	32250	$8⅜	8¼	8⅜	+ ¼
Hir Walkr	26437	$33¼	33	33⅛	
H Wlkr D	3050	$29¾	29½	29¾	
H Wlkr E	650	$29¾	29¾	29¾	— ⅛
Wlkr Wts	750	390	380	380	—5
H.Wlkwt88	1400	485	480	485	—5
H Bay Co	1818	$23½	23¼	23¼	— ½
H Bay2.25	20000	$30¼	30¼	30¼	
Husky Oil	6500	$9¾	9¾	9¾	
I J					
Imasco ltd	11656	$27½	27⅛	27⅜	+ ¼
Imp Oil A	7241	$50⅞	50½	50¾	+ ⅛
Inco Ltd	4159	$18¾	18½	18⅛	— ⅛
Inco 10pr	600	$28⅞	28¾	28⅞	+ ⅛
Inco Wts	11400	275	250	260	—5
Indal	1200	17	17	17	+ 1
Innopac	100	$15	15	15	
IBM	z74	$167½	166½	167½	+ ½
Inter Pipe	37401	$42½	42¼	42¼	
Int Rock	2500	25	25	25	—1
Inverness	1200	$5	485	5	+ 10
fInv GrpA	z4	$72½	72½	72½	+ 2
Ivaco A	200	$19½	19¼	19¼	— ⅛
Ivaco F p	200	$27⅞	27¾	27¾	
Janock	6150	$16½	16⅜	16½	+ ⅛
Janck Wts	920	$9⅜	9¼	9¼	— ⅛
K L					
Labatt	1200	$27	26⅞	27	+ ⅜
Laidlaw A	800	$15⅝	15½	15½	— ½
fLaidlw B	7200	$15⅛	15	15⅛	
Lanpar T.	125	365	365	365	+ 5
Laur.Muti	4000	$26¼	25⅞	26¼	+ ¼
fLaVrdy a	300	275	275	275	
Loblaw	736	$20	19⅞	19⅞	
Lonvest	5900	$18½	18⅜	18⅜	— ⅛
Lnvstw	3100	350	340	350	
Louvem	146483	189	130	180	+ 61
Louv.p	3600	325	260	325	+ 65
LovWt3	27400	48	40	46	+ 9
M N					
MICC Inv	300	400	400	400	+ 10
McM Bldl	1500	$21	20¾	21	+ ½
C Marconi	185050	$20⅛	20	20	— ⅛
fMarit Tel	4376	$15½	15⅜	15⅜	— ⅛
Mrt pr B	10387	$10¾	10½	10½	— ⅛
McNeil M	11898	$5¼	5	5¼	
Merland	400	355	355	355	
Midep.Int	125	190	190	190	—7
Min Loc	1160	$28⅜	28½	28⅜	
Mitel Corp	5450	$9⅝	8¾	9⅜	+ ⅝
fMolson A	1900	$17	16¾	16¾	
Molson B	444	$16¾	16¾	16¾	
MTrustco	7500	$16½	16½	16½	+ ¼
Moore	10783	$28	27⅝	27⅞	
fMorgn T	400	370	370	370	
Mscoch	13200	345	330	345	+ 15
Musco pr	550	$13½	13¼	13½	+ ¼
Nabisco L	200	$27¾	27¾	27¾	+ ⅜
NfldLiht A	400	$18⅜	18⅜	18⅜	— ⅛
Nfld 1414	100	$11½	11½	11½	+ ¼
Nfld Tel	1139	$18	17¾	17¾	+ ⅛
Nfld T 9.75	200	$20⅞	20⅞	20⅞	+ ⅜
Noranda	21577	$15¾	15½	15½	— ½
Noran pA	926	$98⅝	98¼	98⅜	
Noran pb	1000	$25	25	25	— ⅛
Norcen.En	2680	$14½	14½	14½	— ⅛
fNoreNv	708	$13⅜	13⅜	13⅜	— ¼
Normick	600	$8¾	8¾	8¾	
Nor Tel	17290	$49¾	49¼	49⅝	+ ⅜
NWest Spt	275	445	445	445	—30
Nova Alt	23814	$6⅝	6½	6½	
Nova 12	1200	$30½	30	30	
Nova 11.24	1200	$28¼	28¼	28¼	
O P					
Oakwood	200	$7½	7½	7½	— ⅛
fOcelot B	600	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Ponedn Pt	1500	$31⅜	31¼	31⅜	+ ⅜
Peerless	250	$7	7	7	
Perkins.P	4000	475	460	475	+ 25
Pet Sun	8300	200	182	200	+ 18
Pet—sun.wt	500	42	42	42	—2
Pt.Sun.srl	2000	270	265	270	+ 19
Placer Dv	650	$23⅜	23⅛	23⅜	+ ¼
PlacerDwt	700	235	226	235	+ 5
fPowr Cr	14415	$18⅞	18¾	18¾	— ⅛
Power Fin	3400	$27⅞	27½	27⅞	+ ⅜
Prooptic	400	180	180	180	
Provigo	2936	$21¼	21	21	— ¼
Q R					
Que Tel	4032	$39	39	39	
Quebecor	16670	$14⅜	14¼	14⅜	
Redpath	1790	$13½	13⅜	13⅜	
Reed Sten	z15	$20¼	20¼	20¼	+ ⅛
fReitmn A	200	$22⅜	22⅜	22⅜	— ⅛
Rio Algom	4000	$20¾	20½	20⅜	+ ⅜
RogersC A	500	$12	12	12	+ ¾
fRogerC B	14100	$15	14½	15	+ ⅜
fRolind A	z50	$21½	21½	21½	
Ro—na.pr.2	2000	$10¾	10¾	10¾	
R Tr C	10600	$29½	29½	29½	+ ½
Rytrc.Wt	300	$7	7	7	+ ¼
Royex Gld	953	230	230	230	—20
Royx PrA	1181	470	470	470	—20
S T					
SHL Syst	420	$10½	10⅜	10⅜	— ⅛
fSI CemA	265	$19¾	19¾	19¾	
Sceptre	3900	$5	5	5	— ⅛
Scot Paper	250	$19⅛	19⅛	19⅛	— ⅜
Seagram	13628	$55	54⅛	54⅜	— ¾
Sears Can	1000	$9¾	9⅝	9¾	
fSelkirk A	1000	$25½	25½	25½	+ ¼
Sensormat	3000	220	220	220	+ 5
Shell Can	11990	$26¼	25¾	25¾	— ½
Sigma Mn	200	$8	8	8	
fSobeys A	700	$30½	30½	30½	+ ¾
SEEvld'or	464	185	185	185	—5
Southam	15200	$65	64	65	+ 2
fSpar Aer	981	$28⅛	28	28⅛	+ ¼
fSparCap	9450	200	192	195	+ 5
fSteinb A	7200	$23½	22⅞	23½	+ ½
Steico A	5850	$22⅜	21¾	22⅜	+ ½
Steico'Wts	2600	170	155	170	+ 15
Stel 1.94	900	$25⅜	24⅞	25⅜	+ ⅜
Steico pd	300	$26½	26½	26½	— ¼
Sullvn.Min	500	355	355	355	
fTeck B	4150	$12⅜	12¼	12¼	— ⅛
Techmire	444	340	340	340	—15
fTele—Cap	15130	$10½	10	10½	+ ¼
Tembec.A	2714	275	260	275	+ 5
Texaco	3025	$32¼	31¼	31¼	—1⅛
Texaco.Rc	8500	$15⅛	14¾	14⅜	— ½
Thomsn A	78735	$21¾	21½	21½	— ⅛
TIE teleco	1044	$10¾	10⅝	10⅝	— ⅛
Tor Dm Bk	23852	$23	22¾	22⅞	+ ⅛
TDm 1.83	8200	$22⅞	22⅞	22⅞	
TrDm 2.37	1600	$27	26¾	27	
Torst 1.70	14000	$32¼	32¼	32¼	
Total Pete	1300	$17½	17⅜	17⅜	
Total.P.wt	7750	189	181	188	+ 4
TAIRs.prB	1000	$25¾	25⅜	25¾	+ ¼
TAIRs.prC	300	$25⅝	25⅜	25⅝	— ⅛
TrAlta A	6194	$26⅜	26⅛	26⅛	— ¼
TrAlta Pa	750	$28¾	28¾	28¾	— ⅛
TrCan Pl	12340	$27½	27⅜	27½	+ ⅛
TrCan 2.8	400	$35	35	35	+ ¼
TrCan.pr.h	200	$53	53	53	+ ½
TCda rs A	1300	249	247	249	—1
Trs mount	1500	$12⅛	12⅛	12⅛	— ½
Trillium T	1000	$11	11	11	
Trimac	2000	460	460	460	+ 15
Trust Gen	565	$32¼	31¾	32¼	— ¼
Turbo Rs	11300	42	41	41	—1½
U V					
fUAP InA	z30	$22½	22½	22½	
UAP Wt	1000	$18½	18½	18½	+ ¼
Unigas A	119	400	400	400	—5
fUnigs B	8500	375	350	375	+ 35
UnigaspfA	4800	$7½	7¼	7¼	
Un Carbid	300	$12	12	12	+ ⅛
Union.Ent	3800	$11⅞	11⅝	11¾	— ⅛
fVersa.ClA	901	480	470	470	—5
W X					
Wiax A	1000	$14	14	14	— ¼
Wargton	500	69	69	69	—1
Westburne	200	$13¼	13¼	13¼	— ⅛
Wcst Trn	5300	$18¾	18⅜	18½	— ¼
Westmin	36400	$13	12½	12½	— ¾
Westm 2.12	800	$27½	27	27	
WorldEq.A	500	$8¾	8¾	8¾	— ⅛
Wrld wt.A	1300	54	54	54	—1
Wrld wt.B	3430	145	135	145	+ 4
Wright Hr	308	$13½	13½	13½	+ ¼
Xerox Cn	1100	$23	23	23	
Xerox wt	500	405	405	405	—5
Junior Mines Oils					
Abcourt	26455	110	95	110	+ 15
Abitibi As	15000	25	23	25	+ 1
Barexor	7000	40	38	40	+ 2
Bateman	21000	20	19	19	
Brosnan	6000	21	19½	21	+ 1
Bruneau	31500	42	40	42	+ 2
D'Or Val	1178	105	100	105	+ 2
Dumagmi	1716	55	5	5	
DumWt	5500	35	30	30	
Explo Que	2000	34	34	34	— ½
Gln.Gr	13000	66	62	63	+ 1
Gln.gW	22500	15	15	15	+ 2½
Gold Tigr	4588	40	40	40	
Gordex	11200	230	215	230	+ 5
JAG Mine	1000	38	38	38	—2
Kew Gold	9500	36	35½	35½	— ½
Laduboro	6500	36	35	36	+ 1
Lynx Exp	4500	32	32	32	—1
Mnra Res	2166	38½	38½	38½	+ 2½
Mid Canad	1500	22	22	22	—5
MonDor	1000	70	70	70	
N.Pascalis	3000	75	70	75	+ 8
NA RareM	5000	10	10	10	+ 1
PerronGld	1698	75	75	75	+ 3
Rouyn.Rs	4000	90	90	90	
Vior	21000	135	126	133	—7
Vior.wt	11000	40	35	35	—8
Talisman	1600	35	35	35	—3
Unergie	3500	10	10	10	
W Q Mnes	1000	70	70	70	—4
Yorbeau	9000	71	70	71	

Total market: 2,839,257...

Traded in US Funds

RTrd	200	$29¾	29¾	29¾	+ ¼

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn gld	20	317.50	317.50	317.50

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Commerce	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	11¾
Montréal	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11¼	11¾	—	—	11½	12 *	11¾
Nationale	10	10¾	11¼	11¾	10½	11¼	11¾	12¼	10½	11¼	11¾	12¼	11¼
Nouvelle-Écosse	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	12
Royale	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	10¾
Toronto-Dominion	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11½	12	10½	11¼	11½	12	11¾
Caisses pop.Mtl.*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	n/d	n/d	n/d	n/d	11½
Caisses pop. Qbc.*	10	10¾	11¼		10¼	11	11½	12	11½	—	—	—	10¾
Fiducies													
Canada Trust	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	11¾
Crédit-Foncier	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	—
Fiduciaires	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Fiducie Guardian	10	11	—	12	10	11	—	12	—	—	—	—	—
Fiducie Québec	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11¼	11¾	10¼	11	11¼	11¾	—
First City	—	—	—	—	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Guaranty Trust	10	—	—	—	10	—	—	—	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Montréal Trust	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Permanent	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	11¾	10¼	11	11½	11¾	12¾
Prêt et Revenu	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	n.d	n.d	n.d	n.d	—
Soc. Nat. Fiducie	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11¼	11¾	—	—	—	—	—
Trust Général	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Trust National	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	11¾
Trust Royal	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	12½

Compilation **Fiducie du Québec** — 9 juillet 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec et de Québec.

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

		Court terme					Long terme				
Institutions financières	Dépôt min. ($)	À demande 1 à 29 jrs	30 - 59 jrs	60 - 89 jrs	90 - 179 jrs	180 - 364 jrs	Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques												
Commerce	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	8¾	9½	10¼	10

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

Tendance irrégulière

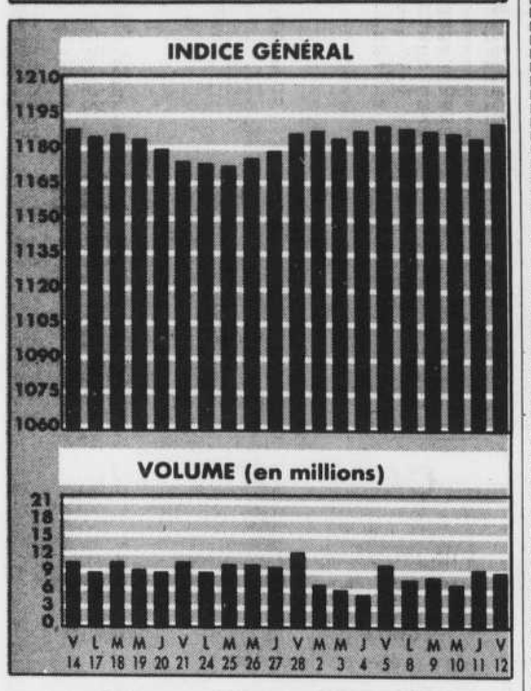
VANCOUVER (PC) — La tendance est redevenue irrégulière hier à la Bourse de Vancouver, où 9,396,591 actions ont été traitées.

Les gains l'ont emporté sur les pertes par 253 contre 212 et 458 valeurs étaient inchangées.

L'indice global du marché a clôturé à 1191.96, en hausse de 4.97 points sur la veille.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Indice général	Volume (en millions)	Variations des titres
4,90	9,4	253
1191,96		458
	0,1	212



	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ABS res i	18000	95	85	85	—15
Aabco oil	500	15	15	15	
Abbot eng i	1900	80	80	80	
Aber res i	3376	95	90	90	
Abi asb i	25000	27	27	27	
Aba oil corp	3300	65	64	65	+ 6
Acacia mn i	8000	10	10	10	
Achates rs i	5000	31	30	30	—2
Acheron	3167	30	30	30	+ 4
Achilles i	10333	57	54	54	+ 2
Acorn re...	3	3	3		
All star i	6000	14	14	14	
Allure rs i	16000	47	45	45	—3
Almine res i	1500	13	10	13	—4
Alotta res	2000	54	50	50	—4
Alpha omg i	4000	49	47	49	+ 2
Am mn i	20500	17	16	17	—1
Amazn pete	6000	55	45	55	+ 4
Amble res i	8500	40	39	40	+ 1
Ambl w i	10000	1	1	1	
Amca res	5990	115	112	112	
Am aquatc i	3500	25	25	25	—3
Amr bdgt i	3500	6	6	6	
Amer res a	500	275	275	275	+ 10
Amer telc i	570	365	350	350	—20
Ameritex	7000	25	24	25	
Amhawk	9000	15	15	15	+ 2
Amir mine i	4500	65	65	65	
Amstar i	2500	83	81	81	—4
Anchor i	15000	66	65	66	+ 2
Andaurex	1000	37	37	37	
Anglo cdn	53000	60	55	60	+ 1
Anglo Bom	7400	60	56	60	+ 2
Angus res	6140	22	20	20	
Apex engy	2500	27	27	27	
Applied i	22300	110	100	100	
Aquarius	500	9	9	9	—2
Arabesqu i	1649	27	27	27	+ 2
Arbor res	3000	50	50	50	
Arctic Red	3000	25	25	25	+ 1
Argentex i	15500	65	60	63	—2
Argo dev	z200	33	33	33	
Aricana i	35000	44	40	42	+ 2
Aries res i	5000	160	150	150	—10
Arivaca sil	1000	200	200	200	+ 5
Arizona Svr	1744	205	205	205	
Ark la tex i	32500	120	110	120	+ 10
Armena i	5100	140	135	135	—2
Armor Dv i	1000	22	22	22	
Ashburton i	3000	7	7	7	
Ashcroft rs i	9500	20	19	19	—1
Asitka res i	3000	40	40	40	—6
AU res i	1000	31	31	31	
Avalon res i	6000	21	21	21	
Avanc intl i	4000	20	20	20	—5
Avina mns	3400	225	215	225	+ 3
Award res	500	17	17	17	
Axiom ex i	84850	240	176	230	+ 55
Ayerok	5000	6	6	6	
Azure res	2000	32	32	32	
BCFP	620	$9¾	9¾	9¾	
BC res	4615	247	243	245	+ 2
BC res p	200	$31⅞	31⅞	31⅞	
BC Tel	600	$24	24	24	
Baha res i	14500	72	70	71	+ 9
Bahma i	53600	119	95	105	+ 12
Balco ind	200	$6½	6½	6½	
Banbury	1500	38	38	38	+ 2
Banco res i	1600	370	370	370	—5
Bank BC	2300	$5¾	5¾	5¾	+ ¼
Baroque i	1332	43	43	43	+ 3
Baroque w i	8000	5	5	5	
Baracuda i	41000	89	78	89	+ 6
Barsand i	12500	55	53	54	+ 2
Bart res	35000	99	84	99	+ 14
Bathurst N	2500	90	90	90	—1
BDC ind i	18000	26	25	25	—1
Beau pre i	3500	100	95	95	
Beaver res	22000	90	86	88	+ 2
Bel air i	1000	21	21	21	
Bell Molyb	2000	26	26	26	
Bellaban i	12000	68	65	65	
Bellco engi	2000	45	45	45	—5
Belmont	50600	150	130	150	+ 20
Belmoral	1000	215	215	215	+ 5
Berglyn i	1000	35	35	35	—3
Berkley i	1600	110	110	110	
Berle res i	4500	18	18	18	
Bermd rs i	8000	35	35	35	
Berm sh i	3000	80	78	80	+ 2
Big i dev i	2000	28	28	28	
Bigstn mnr	8000	25	23	23	
Billikin res i	1000	16	16	16	
Bishop mn i	1000	170	170	170	
Bitec dev i	1000	95	95	95	
Bitterroot i	3000	35	35	35	
Blk diamnd	14000	35	30	35	+ 5
Blk swan i	4250	32	30	30	
Blue lake i	4500	23	23	23	+ 3
Blue ridge i	5000	25	24	25	+ 5
Bonus pete i	1000	105	105	105	
Borkn ind i	20000	66	66	66	—5
Bouldr mt i	7000	21	20	21	+ 1
Bowes Iv i	5000	15	15	15	
Brace res	1000	35	35	35	—1
Bradnr rs i	23500	53	40	53	
Bradsue i	54000	35	30	35	+ 9
Brahma rs i	8500	30	25	28	—2
Bras d or	2000	85	85	85	
Breakwtr	500	$6¼	6¼	6¼	
Brent res	2110	105	100	100	—10
Bresea i	500	40	40	40	—10
Brewmstr i	2000	76	75	76	+ 1
Brican Res	1000	75	75	75	
British pac i	7500	125	120	123	+ 1
BRO res i	500	21	21	21	
Brnco pete i	500	3	3	3	
Brower i	10000	40	40	40	+ 3
Buena ex i	10900	142	137	137	—8
Bullet gr i	1000	64	64	64	+ 4
Bullet w i	5000	12	12	12	+ 1
Bunyoro i	5100	60	52	60	+ 8
Burndale i	5000	18	18	18	
Butler i	19300	112	108	111	—1
C D					
CT expInda	12500	38	34	38	+ 5
Caara vent i	2300	70	65	70	+ 10
Caledonia	2000	25	25	25	
Calif silver	2500	$57⅞	5¾	57⅞	
Cam net i	20000	325	315	325	+ 15
Can Am gld	4000	20	20	20	
Can tel cm i	6350	23	23	23	
Canamera i	8500	101	101	101	
Canasl rs i	3000	52	52	52	
Canbec res	26000	31	30	31	+ 1
Candol dv i	11600	98	90	90	—5
Caneco res	63600	75	70	70	—4
Canfic i	6000	10	10	10	
Canguard i	500	70	70	70	—10
Canon mi i	500	45	45	45	
Canova res i	6400	130	120	125	—5
Canstat i	z1	7	7	7	
Canuck rs i	18700	132	125	132	+ 4
Cape res i	2000	25	25	25	
Capella rs i	15000	41	40	40	
Capella w i	1000	10	10	10	
Capilano i	17900	105	101	104	+ 2
Capricorn i	1000	23	23	23	
Caprk eng i	500	21	21	21	
Cap cons i	3500	11	11	11	
Cariana itl	6000	24	24	24	
Caribe pete	2000	15	15	15	
Carlson i	19000	49	48	48	
Carontr lk i	2000	30	30	30	
Cascdia i	3000	40	40	40	—3
Cassio i	30000	62	58	60	—1
Catr eqy i	4500	33	33	33	—3
Caulfield	1000	28	28	28	
Cdn arctic i	1000	36	36	36	
Cdn ferrite	4500	48	48	48	
Cdn pawne i	4000	46	45	45	—1
Cdn prem i	8500	125	120	124	+ 8
Cdn United	2500	155	155	155	—5
Ceasar i	21000	21	18	18	
Celico Res	3500	86	86	86	
Celtic res i	1000	38	38	38	
Chalice i	5000	100	95	100	+ 10
Chapel res i	8000	55	53	53	
Charlmgn i	8800	78	75	78	
Chatwood i	27500	28	27	27	
Chatwd w i	7000	3	3	3	—1
Checkmat i	2000	17	17	17	
Cheryl res i	2800	39	39	39	
Chimera i	3000	120	120	120	
Chop cmp i	10760	$10½	10¼	10⅜	
Chromex	3000	20	20	20	
Churchill i	1000	19	19	19	
Chutine rs i	12000	34	32	33	+ 1
Ciesta i	18000	42	40	42	+ 2
Claymore	7000	24	24	24	
Cline dev i	1000	9	9	9	
Coast rang i	1000	75	75	75	
Colby Mns	6200	150	150	150	+ 10
Cold lake i	1500	22	22	22	
Coltax engy	13500	90	87	87	+ 2
Colony pac	1600	150	150	150	
Compu r i	84000	11	10	10	
Compu stl i	6100	230	210	225	—20
Concert rs i	500	275	275	275	—4
Condaka i	10000	45	42	45	+ 2
Conquest i	1000	221	221	221	
Cons Barier	460	144	141	144	+ 3
Cns canarc i	7600	242	240	240	
Cons cinola	7100	235	235	235	+ 2
Con Five Str	z100	23	23	23	
Cons fredn i	4000	22	22	22	
Cons intl pt	2916	310	310	310	+ 10
C paymstr i	500	26	26	26	
Con reactr i	4500	12	12	12	
Con welngt i	z400	10	10	10	
Consort en i	6000	29	27	29	+ 1
Contact ven	9500	37	32	32	
Contender i	4000	31	31	31	
Conti silver	z200	82	82	82	
Coralta	z100	12	12	12	
Core enrgy	1000	35	35	35	
Corinth i	500	20	20	20	
Coronet rs i	2600	130	125	125	—5
Corporate	12500	9	9	9	
Corrie res i	500	17	17	17	
Cosmos res	15500	30	27	27	—1
Cous creek i	4000	54	50	50	—6
Cove engy	10000	40	40	40	
Crock res i	40500	44	40	41	—1
Craven i	33700	110	105	110	+ 1
Cream svr	2000	48	48	48	—2
Crescent i	1500	20	19	20	
Crimson i	2000	20	20	20	
Cruisr mnrl	11000	63	58	63	+ 1
Cusac Ind	2200	90	90	90	
Cutlass res i	1000	305	305	305	—5
Cyrano i	30045	170	130	170	+ 39
DK platm i	3500	21	21	21	
Dor Val	5900	105	100	100	
Dalls env h	1600	150	145	150	
Daon Ipu	1000	$26½	26½	26½	
David Mnrl	32190	98	85	86	—11
Decker res i	1000	50	50	50	
Deep Sth i	33000	40	37	40	+ 1
Deex res i	42864	72	60	68	—7
Del norte i	1000	21	21	21	
Delaware i	2000	28	26	26	—1
Denar mns i	2000	35	35	35	—3
Desprdo i	39500	45	40	45	+ 4
Devon ind i	1000	6	6	6	+ 1
Diamond i	5000	165	165	165	—5
Diana res i	5000	22	22	22	—2
Dibi res i	33400	40	35	35	—5
Diepdm mn	10000	44	38	38	
Discy gld i	4140	70	70	70	—10
Diversifd i	1000	135	135	135	
Dolly vrdn	z296	30	30	30	
Dolphin w i	10000	4	4	4	
Domego i	13000	36	35	36	+ 1
Doverton i	29100	18	15	15	—5
Dragoon rs	3000	33	33	33	
Draw res i	43834	355	340	350	+ 10
Du well i	8500	78	73	73	—6
Dual Res	600	235	230	235	+ 5
Duck bk i	42500	170	160	170	+ 10
Duke mnr i	67000	68	60	65	+ 5
Dunganon	5000	40	40	40	
Dusty Mac	1400	115	105	115	+ 10
Dyntrncs ls	500	80	80	80	—5
E F					
ELE egy i	5000	18	18	18	
Eagle ridg i	2000	35	34	34	+ 1
East west i	2000	125	125	125	+ 10
Eastn Its i	9000	13	13	13	
Edgewatr i	3000	84	77	77	
El camino i	4000	156	152	152	—3
El dordo sys	6300	45	45	45	—1
El paraiso i	10000	18	18	18	+ 2
Electra nw i	1100	43	43	43	+ 5
Electra titl i	6000	22	22	22	—1
Elite res i	10000	109	100	105	
Emrald isl i	6500	61	60	61	—2
Emrld lk i	9200	175	164	175	+ 12
Emri lk w i	5000	35	35	35	
Enduranc i	1000	20	20	20	
Energex	459900	138	116	135	+ 21
Enfield i	11500	70	68	69	
Epic res i	1500	82	82	82	+ 3
Epoch cap	1350	55	55	55	
Erickson	2400	375	370	375	+ 5
Esperanza	2000	61	60	60	
Essex i	10000	58	58	58	
Eureka res i	1200	65	65	65	
Euro pete	8000	158	149	158	
Eurocn vnt	2000	21	21	21	—1
Everest rs i	5000	160	155	155	—5
Extotal i	3500	60	60	60	+ 3
FM res i	2500	60	60	60	+ 1
Ferber i	8800	50	45	50	+ 10
Ferber w i	10000	20	15	20	+ 10
First china	4000	20	20	20	
Frst gnrtn i	2000	158	151	151	—7
First wstr i	7000	60	55	60	—3
Five M rs i	500	30	30	30	
Fleck res	7500	84	78	84	
Fleetwood i	10000	40	35	40	
Flow rs w i	1500	7	7	7	+ 1
Flow res i	9000	40	40	40	
Folkeston i	7000	46	45	46	+ 1
Force res i	4500	38	38	38	+ 2
Foremost i	500	39	39	39	
Forester i	500	76	76	76	
Fort knox i	13500	65	64	64	—1
Forum Res	1000	14	14	14	
Freeport i	1000	80	80	80	
Freeway	z100	83	83	83	
Frontnd i	6500	22	22	22	
Fury exp i	8800	84	80	84	+ 4
Futurity	11000	39	39	39	
Futurtek i	33000	60	55	60	
G H					
Galactic	16500	$12	11	11	—1
Galit res i	1000	32	32	32	
Gallagher i	7000	32	27	32	+ 5
Gamin res i	8000	68	68	68	—1
Gator res i	13500	17	17	17	
Gazelle i	5500	55	55	55	
Geddes res	4000	75	72	75	
Gen system	6500	90	90	90	+ 5
Genesis i	23000	27	27	27	
Genex res i	2500	16	16	16	
Genoveva i	43800	34	30	30	—1
Geodome	3000	130	130	130	+ 5
Geostar i	10500	41	40	40	—2
Gerle gold i	11500	40	38	40	—5
Giant bay i	2000	350	345	350	
Giant Piper	500	85	85	85	
Giant Reef	1200	365	350	350	
Gigi oil i	4000	20	20	20	
Gladiatr i	10000	17	15	15	—3
Glamis Gld	500	$87⅞	87⅞	87⅞	
GLE res i	10500	25	25	25	
Glenvet i	6000	55	55	55	
Glenvet w i	50000	12	12	12	+ 1
GLF tech i	17000	13	11	13	+ 1
Global egy	500	10	10	10	
Glow res i	19000	60	55	57	
Gld brdge i	35000	23	21	23	+ 2
Goldmark	1500	20	20	20	
Gld seekr i	13500	12	11	12	+ 1
Gold star i	5000	23	23	23	
Gld medal i	1000	32	32	32	
Goldbelt	3000	65	65	65	
Goldbroe i	5500	130	125	125	—5
Goldn bear i	5900	240	220	225	—5
Gldn cn i	65000	80	79	79	+ 1
Gldn crwn i	1000	47	47	47	—2
G dawn i	500	32	32	32	
Gldn Gate	2000	18	18	18	
Golden key i	3000	60	60	60	
Gldn knight	1100	$5	5	5	
Goldn lion i	10000	$6½	6⅜	6½	
Gldn news i	6000	40	40	40	
Gldn north	2500	140	140	140	—5
Gldn pond i	1000	40	40	40	
Gldn pyrm i	4500	40	40	40	
Gldn rim i	2000	51	51	51	+ 1
Gldn sevll i	11000	28	28	28	—2
Gldn shld i	12500	55	51	55	
Gldnbll	113700	173	170	170	
Gldnbel w	6500	24	24	24	
Goldera i	900	80	80	80	+ 8
Goldex rs i	2500	28	25	28	
Goldfever i	4000	35	25	35	
Goldfinch i	2000	19	17	19	
Goldrich	14400	26	25	26	—1
Goldstl i	12400	65	62	65	+ 2
Goldstack i	1500	80	80	80	
Goldstrem i	2400	250	240	250	
Goldwest i	20000	85	82	83	+ 3
Goliath gld	200	$8	7⅞	8	+ ⅛
Good hope	3000	250	245	250	
Grd canyn i	3000	18	18	18	
Grand ntl i	5500	50	40	50	
Grd trunk	z400	32	32	32	
Grandvw i	55500	280	265	270	+ 5
Granger i	1000	25	25	25	
Granvill i	68300	145	124	135	+ 15
Greyhawk i	2000	28	28	28	
Great bear i	7500	10	10	10	
Gt central i	4680	30	28	30	—1
Gt Nor Pete	500	14	14	14	
Gt pacific	700	49	49	49	+ 1
Grt w pete	10500	25	24	25	+ 2
Guardian i	20000	30	28	28	
Guff titan i	2800	251	250	250	—1
Gyro egy i	500	40	40	40	
HTR ind i	5500	395	380	395	+ 15
Hambro rs i	2500	37	36	36	
Hardy intl i	3000	24	24	24	
Harlin res	2700	54	50	54	—1
Haultain i	6000	23	23	23	
Hawksbill i	2000	250	250	250	
Hector res i	8000	120	120	120	
Hedley pac i	1000	25	25	25	
Helix systm	7000	170	170	170	
Helix w i	2500	55	50	50	
Hellenic rs i	8500	27	26	26	
Hemgld rs i	9500	24	20	24	
Hemlo exp i	1000	30	30	30	
Hennessy i	3000	22	22	22	
Herdis intl i	5000	96	95	96	+ 1
Heritage	2000	50	50	50	
Heron res i	6000	14	12	14	
Hi tech r i	10000	2	2	2	
Hi tech i	4000	49	48	49	+ 4
Hi Cor	24500	78	70	75	
High level i	5900	160	145	150	—9
High rsrv i	1133	55	55	55	—2
Hiland Crw	1500	67	67	67	
Hilmark i	7000	27	20	27	+ 5
Hillside i	20300	29	26	28	+ 2
Hollycroft i	4000	50	50	50	—1
Homestoc i	5000	20	20	20	
Horton i	5000	47	47	47	+ 7
Hoyle rs i	9000	24	20	24	
Hudsn rs i	13000	15	13	15	+ 2
Huntngtn i	1000	25	25	25	
Hycroft rs i	14000	80	78	80	+ 5
I J					
Icon res i	106000	115	100	100	—16
Ice Station	2000	25	25	25	
Ida may i	11000	77	74	75	
Impala res i	1000	24	24	24	+ 4
Imp Metls	3500	135	130	135	+ 5
Indepnd pet	5000	40	40	40	
Indian rivr i	8000	70	65	70	
Indigo tech	9200	97	93	95	+ 2
Inind recov	16500	136	126	135	+ 10
Inlet res i	6500	30	26	30	
Inter globe	4100	90	89	89	—1
Intr oceanc	31600	160	146	153	+ 9
Intrcn dta i	8500	150	140	140	—5
Interlake	16300	142	136	136	—4
Interquest i	4000	46	45	45	—1
Interstrat i	8000	55	50	54	
Intl belvu i	1833	41	41	41	—1
Itl Brnmac	5000	20	20	20	
Int cherok i	2500	32	32	32	
Intl corona	20169	$11¼	10⅝	11⅛	+ ⅜
Intl domst i	1000	47	47	47	
Intl focus i	12000	70	67	70	+ 1
Itl geogrpc i	4000	65	65	65	
Intl hrs	333	410	410	410	—5
Intl makao	500	4	4	4	
Intl march	1000	50	50	50	—3
Intl pac cyp	875	23	23	23	
Intl pharm	2367	65	60	65	
Intl phasor i	5550	50	45	45	—3
Int phnx en	36900	50	44	50	+ 5
Intl prism	8500	51	45	50	—1
Intl rhodes	5000	27	27	27	+ 2
Intl ryln i	36000	32	28	30	—3
Int shasta	1000	20	20	20	
Intl sigma i	1600	165	165	165	—5
Intl Stanrd	2000	100	100	100	
I thundrwd	2500	22	22	22	
Intl tillex i	1500	495	485	495	
Intl train i	700	30	30	30	
Intl trb i	15700	45	43	44	—1
Intl verifct i	8400	430	420	420	—5
Int westwrd	3000	18	18	18	+ 1
Iona ind	5000	61	61	61	
Iris res i	14000	26	26	26	—2
Iron horse i	41200	91	85	87	—5
Jack crswl i	3000	475	450	475	
Jackfish i	5000	50	50	50	
Jacob i	18000	20	20	20	+ 5
Jalna res i	124500	17	10	17	+ 7
Javelin int	z85	237	237	237	
Jetta res i	1000	53	53	53	+ 3
Justce mn i	7000	29	29	29	+ 4
K L					
KW res i	1500	50	50	50	
Kaaba res i	4700	50	46	46	—3
Kala explor	4032	16	16	16	+ 1
Kamlode i	22200	40	37	38	—2
Kangeld i	7100	44	41	44	+ 4
Kelly kerr i	6000	21	21	21	
Kenor res i	4000	27	27	27	+ 2
Kerf petro	14000	15	14	14	
Kerrisdal i	8800	65	61	65	+ 4
Kerry i	15300	100	95	95	—5
Kerry w i	7000	23	23	23	—1
Keystone i	2000	16	16	16	
Kidd res i	8000	18	18	18	
Kingdom i	1500	8	8	8	—2
Knie res i	11000	46	44	46	
Kobold res i	500	105	101	101	—14
Kokanee i	5000	20	20	20	
La Teko res	7000	120	112	120	+ 3
Lady robn i	4000	19	19	19	
Lakewood i	3000	8	8	8	
Lana gold i	1000	85	85	85	
Lndmr i	31000	62	60	62	+ 5
Lanscores	3500	31	30	30	—4
Lansdown i	2000	62	60	60	
Lathwell rs	10000	10	10	10	
Laurel ex i	2000	81	81	81	
Lear oil gs i	4000	45	45	45	
Lev scntfc i	5950	440	400	440	+ 40
Levon res	4300	470	460	460	—5
Lifetrnd i	4700	$6½	6⅜	6½	
Lifetrnd w i	4000	225	220	220	+ 30
Lighths i	3000	50	40	40	
Lincoln	5200	110	100	106	+ 6
Lintex i	10000	42	37	42	+ 2
Loadmstr i	500	165	165	165	—7
Lockwood	8000	50	42	50	—3
Lode res i	6700	97	95	95	
Lodi mtls i	2000	24	24	24	—1
Loredi res i	5000	20	20	20	+ 1
Lost lake i	6700	350	330	335	—15
Loyalst i	49700	175	140	165	+ 25
Lcky st i	12100	34	31	34	+ 4
M N					
MGM res i	15000	35	33	34	
Mac am res	500	64	64	64	+ 1
Maclan exp	500	53	53	53	+ 2
Macmillin e	18000	30	30	30	
Magellan i	1000	110	110	110	+ 6
Magenta dv	3100	30	30	30	
Magic 3 i	15000	35	32	35	
Magnus rs i	8200	175	150	155	—15
Mahogany i	7300	140	135	140	
Malrtic hyg	200	$13½	13½	13½	+ ½
Mammoth i	11000	10	9	10	+ 1
Mandarin	7500	205	195	195	—10
Mandusa i	1000	161	161	161	
Mansn crk i	2000	59	59	59	
Maple lf i	10000	26	26	26	—2
Maple tec i	24900	138	130	135	+ 5
Maralgo i	25500	95	90	90	+ 10
Marge Entr	2000	15	15	15	
Marietta	3000	29	29	29	+ 4
Marinr ex i	8500	65	60	60	—3
Mariposa i	60500	200	190	200	+ 15
Mary ellen i	8000	65	65	65	
Massive en i	1400	$6⅝	6⅝	6⅝	
Master i	1000	78	78	78	
Master w i	4000	28	28	28	
Maverick	7000	47	45	45	—2
Maymac	1500	206	205	206	+ 6
Mcnl Peel	40047	25	18	25	+ 9
Medallion	3500	7	7	7	
Melrose rs i	3000	35	30

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

OPTIONS

Suite de la page 13

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Obc 03	Sp105		125			
Obd 04	Mr 95		405	430		
Obd 04	Mr 95	P	$2	$2¼	220	18
Obd 04	Mr 97½	P	265	290	270	10
Obd 04	Mr 97½	P	315	340	270	5
Obd 04	Mr100	P	$4¾	$5	$4	4
Obd 04	Sp 85		$12¼	$12¾	$12¼	
Obd 04	Sp 85	P	5	15	5	105
Obd 04	Sp 87½		$9¾	$10¼	$6	
Obd 04	Sp 87½	P	1	20	5	28
Obd 04	Sp 90		$7⅛	$7¾	$8	130
Obd 04	Sp 90	P	10	35	15	30
Obd 04	Sp 92½		$5	$5⅛	$4½	115
Obd 04	Sp 95		290	315	$3¼	62
Obd 04	Sp 95	P	75	100	105	25
Obd 04	Sp100		60	85	50	76
Obd 04	Sp100	P	345	370	440	5
Obd 04	Dc 85		$12⅜	$12⅞	$9	1
Obd 04	Dc 85	P	10	30	$2½	4
Obd 04	Dc 87½		$9⅜	$10⅜	$4¾	
Obd 04	Dc 87½	P	20	45	45	5
Obd 04	Dc 90		$7⅜	$7¾	$6⅜	66
Obd 04	Dc 90	P	35	60	75	16
Obd 04	Dc 92½		$5¼	$5⅜	$5⅞	216
Obd 04	Dc 92½	P	80	105	70	57
Obd 04	Dc 95		$3½	$3¾	420	22
Obd 04	Dc 95	P	155	180	160	34
Obd 04	Dc 97½	P	$2½	$2¾	360	4
Obd 04	Dc100		95	120	110	24
Obd 04	Dc100	P	410	435	480	
Placer	Mr 22½		320	360	$3½	3
Placer	Mr 22½	P	75	100	80	5
Placer	Mr 25		185	210	$2	3
Placer	Mr 25	P	$2	$2¼	230	10
Placer	Sp 20		380	$4¼	$6	5
Placer	Sp 20	P	5	30		
Placer	Sp 22½		185	205	220	888
Placer	Sp 22½	P	50	65	45	240
Placer	Sp 25	P	155	180	180	52
Placer	Sp 27½		25	35	30	714
Placer	Sp 27½	P	365	405	340	11
Placer	Sp 30		1	15	55	101
Placer	Sp 30	P	$6⅛	$6⅜		
Placer	Dc 22½		$2½	295	290	10
Placer	Dc 22½	P	55	80	75	25
Placer	Dc 25		135	150	125	210
Placer	Dc 25	P	175	$2	235	22
Placer	Dc 27½		45	70	60	135
Placer	Dc 27½	P	365	405	$2¾	
Placer	Dc 30		10	35	80	9
Placer	Dc 30	P	$6⅛	$6⅜		
Powr	Fb 16¼		395	$4	395	1100
Powr	Fb 16¼	P	20	40	50	100
Powr	Fb 17½	P	75	100	100	13
Powr	Fb 20		165	175	175	130
Powr	Fb 20	P	205	210	210	69
Powr	Ag 11¼		$7½	$7⅜		8
Powr	Ag 11¼	P		10		
Powr	Ag 12½		$6⅛	$6½	$5¾	30
Powr	Ag 12½	P		10		24
Powr	Ag 13¾		490	$5¼	$5¾	386
Powr	Ag 13¾	P	$4½	10		18
Powr	Ag 15		$3¾	$4	380	136
Powr	Ag 15	P		10		56
Powr	Ag 16¼		290	295	270	328
Powr	Ag 16¼	P	5	15		57
Powr	Ag 17½		145	170	180	249
Powr	Ag 17½	P	15	40	25	50
Powr	Ag 20		30	45	40	101
Powr	Ag 20	P	125	150		
Powr	Nv 13¾		$5	$5⅜	$4½	80
Powr	Nv 13¾	P		15		10
Powr	Nv 15		405	410	$4½	452
Powr	Nv 15	P		20		28
Powr	Fb 17½	P	10	25		17
Powr	Fb 20		310	320	320	331
Powr	Nv 16¼	P	5	25	10	34
Powr	Nv 17½		215	$2¼	230	562
Powr	Nv 17½	P	50	75	65	105
Powr	Nv 20	P	170	195	140	10

Q R

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Rang	Ja	5 P	80	100	90	502
Rang	Ja	6 P	165	190		
Rang	Jy	5	1	5	5	4662
Rang	Jy	5 P	50	75	40	184
Rang	Jy	6	1	5	1	1773
Rang	Jy	7½	1	5	4	3553
Rang	Jy	7½ P	$3	320	330	50
Rang	Jy	10	2	3	3	385
Rang	Jy	10 P	$5½	$6	$6	
Rang	Oc	5 P	65	80	70	677
Rang	Oc	6 P	160	185	145	303
Rang	Oc	7	5	20	10	1027
Rang	Oc	7 P	$2½	$2¾	$2	10
Rang	Oc	8	2	15	15	129
Rang	Oc	8 P	$3½	$3¾	360	
Roy Bk	Ja	27½	445	480	430	317
Roy Bk	Ja	27½ P	25	45	70	41
Roy Bk	Ja	30 P	85	100	115	40
Roy Bk	Ja	32½ P	165	190	260	5
Roy Bk	Jy	27½	420	445	435	1509
Roy Bk	Jy	27½ P	1	4	5	345
Roy Bk	Jy	30 P	1	10	25	343
Roy Bk	Jy	32½ P	95	120	255	18
Roy Bk	Oc	27½ P	10	25	40	131
Roy Bk	Oc	30 P	30	50	60	45
Roy Bk	Oc	32½ P	135	160	150	176

S T

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Segrm	Ja	52½ P	135	160	150	10
Segrm	Ja	55 P	$2¼	$2½	240	76
Segrm	Ja	57½	205	230	290	51
Segrm	Ja	57½ P	360	385	235	10
Segrm	Ja	60	120	145	390	170
Segrm	Ja	62½ P	$8½	$9		
Segrm	Jy	45	$9⅛	$9⅜	$14½	
Segrm	Jy	45 P	5	10	10	25
Segrm	Jy	47½	$6⅜	$7⅛	$13¼	31
Segrm	Jy	47½ P	1	10	30	35
Segrm	Jy	50	415	465	$5⅜	101
Segrm	Jy	50 P	1	10	35	85
Segrm	Jy	52½	165	215	290	42
Segrm	Jy	52½ P	5	10	10	15
Segrm	Jy	55	25	40	50	569
Segrm	Jy	57½	1	15	30	456
Segrm	Jy	60	5	10	1	750
Segrm	Jy	60 P	$5⅜	$6	$5¼	132
Segrm	Jy	62½	5	5	35	10
Segrm	Jy	62½ P	$8⅛	$8½		
Segrm	Oc	47½	$7⅜	$8	$9½	6
Segrm	Oc	47½ P	10	35	45	3
Segrm	Oc	50	$5¼	$5¾	$6¼	61
Segrm	Oc	50 P	40	65	30	67
Segrm	Oc	52½	$3½	$3¾		
Segrm	Oc	52½ P	100	125	70	55
Segrm	Oc	57½ P	355	380	$2½	28
Segrm	Oc	60 P	$5⅞	$6¼	335	57
Segrm	Oc	62½	15	40	90	21
Segrm	Oc	62½ P	$8⅜	$8¾		
Shell C	Fb	25	330	360	430	27
Shell C	Fb	25 P	115	130	100	16
Shell C	Fb	30 P	415	455	395	3
Shell C	Ag	20	$5¾	$6¼	$7⅛	37
Shell C	Ag	20 P	1	10	25	17
Shell C	Ag	22½	365	390	415	158
Shell C	Ag	22½ P	3	9	9	186
Shell C	Ag	25	160	185	205	1480
Shell C	Ag	25 P	35	55	40	392
Shell C	Ag	30	5	15	15	637
Shell C	Ag	30 P	$4	$4½	345	3
Shell C	Nv	20	$6⅜	$7⅛	$9¾	8
Shell C	Nv	20 P	15	30		
Shell C	Nv	22½	445	$4¾	470	18
Shell C	Nv	22½ P	15	30	25	32
Shell C	Nv	25	265	285	$3½	183
Shell C	Nv	27½	135	155	160	440
Shell C	Nv	27½ P	$2	$2¼	175	53
Spar	Ja	25	435	460		
Spar	Ja	25 P	25	50		
Spar	Ja	27½	265	285	$2½	7
Spar	Ja	27½ P	80	105	110	40
Spar	Ja	30	135	160	145	26
Spar	Ja	30 P	210	240	240	
Spar	Jy	22½	$5⅜	$5⅞	$5¼	21
Spar	Jy	22½ P	1	15		
Spar	Jy	25	$3	$3¼	$2½	10
Spar	Jy	25 P	1	15	40	100
Spar	Jy	27½ P	1	25	50	36
Spar	Jy	30	1	10	1	1219
Spar	Jy	30 P	175	$2		
Spar	Oc	22½	$6	$6⅜		
Spar	Oc	22½ P	5	25		
Spar	Oc	25	370	$4	365	31
Spar	Oc	25 P	10	35		
Spar	Oc	27½	185	210	190	103
Spar	Oc	27½ P	60	85	100	20
Spar	Oc	30	65	75	70	358
Spar	Oc	30 P	$2	$2¼	145	14
Stco A	Fb	17½	$5½	$5⅝	$3¾	6
Stco A	Fb	17½ P	10	35		
Stco A	Fb	20	310	345	295	95
Stco A	Fb	20 P	40	65	75	20
Stco A	Fb	22½ P	125	150		
Stco A	Ag	17½	$4¾	$5¼	$4¼	67
Stco A	Ag	17½ P	5	25	10	7
Stco A	Ag	20 P	5	20	85	144
Stco A	Ag	25	15	20	15	615
Stco A	Ag	25 P	$2½	$3	$2	8
Stco A	Nv	17½	$5	$5⅜	$3¾	172
Stco A	Nv	17½ P	5	30	50	10
Stco A	Nv	20 P	25	50	65	155
Stco A	Nv	22½ P	95	120	295	42
Stco A	Nv	25	50	70	25	362
Stco A	Nv	25 P	$2¾	310	$6⅜	22
TIX	Jy	130 P	3	5	5	703
TIX	Jy	135 P	1	15	30	665
TIX	Jy	140	1	10	10	1002
TIX	Jy	140 P	305	330	320	125
TIX	Ag	130 P	25	35	35	235
TIX	Ag	140 P	365	390	360	15
TIX	Sp	135	420	440	410	49
TIX	Sp	135 P	165	185	$2	40
TIX	Sp	140 P	420	445	445	12
Total P	Ja	15	290	330	245	1
Total P	Ja	15 P	50	75	105	31
Total P	Ja	17½ P	110	135	175	3
Total P	Ja	20 P	50	75		
Total P	Ja	20 P	$2¾	$3¼		
Total P	Jy	10	$7⅛	$7⅜	$7	1
Total P	Jy	10 P	1	10		
Total P	Jy	12½	$4¾	$5⅛	360	118
Total P	Jy	12½ P	5	10	10	37
Total P	Jy	15 P	1	15	30	105
Shell C	Ag	20 P	1	10	25	140
Shell C	Ag	22½	365	390	415	158
Shell C	Ag	22½ P	3	9	9	186
Shell C	Ag	25	160	185	205	1480
Shell C	Ag	25 P	35	55	40	392
Shell C	Ag	30	5	15	15	637
Shell C	Ag	30 P	$4	$4½	345	3
Shell C	Nv	20	$6⅜	$7⅛	$9¾	8
Shell C	Nv	20 P	15	30		
Shell C	Nv	22½	445	$4¾	470	18
Shell C	Nv	22½ P	15	30	25	32
Shell C	Nv	25	265	285	$3½	183
Shell C	Nv	27½	135	155	160	440
Shell C	Nv	27½ P	$2	$2¼	175	53
Spar	Ja	25	435	460		
Spar	Ja	25 P	25	50		
Spar	Ja	27½	265	285	$2½	7
Spar	Ja	27½ P	80	105	110	40
Spar	Ja	30	135	160	145	26
Spar	Ja	30 P	210	240	240	
Spar	Jy	22½	$5⅜	$5⅞	$5¼	21
Spar	Jy	22½ P	1	15		
Spar	Jy	25	$3	$3¼	$2½	10
Spar	Jy	25 P	1	15	40	100
Spar	Jy	27½ P	1	25	50	36
Spar	Jy	30	1	10	1	1219
Spar	Jy	30 P	175	$2		
Spar	Oc	22½	$6	$6⅜		
Spar	Oc	22½ P	5	25		
Spar	Oc	25	370	$4	365	31
Spar	Oc	25 P	10	35		
Spar	Oc	27½	185	210	190	103
Spar	Oc	27½ P	60	85	100	20
Spar	Oc	30	65	75	70	358
Spar	Oc	30 P	$2	$2¼	145	14
Stco A	Fb	17½	$5½	$5⅝	$3¾	6
Stco A	Fb	17½ P	10	35		
Stco A	Fb	20	310	345	295	95
Stco A	Fb	20 P	40	65	75	20
Stco A	Fb	22½ P	125	150		
Stco A	Ag	17½	$4¾	$5¼	$4¼	67
Stco A	Ag	17½ P	5	25	10	7
Stco A	Ag	20 P	5	20	85	144
Stco A	Ag	25	15	20	15	615
Stco A	Ag	25 P	$2½	$3	$2	8
Stco A	Nv	17½	$5	$5⅜	$3¾	172
Stco A	Nv	17½ P	5	30	50	10
Stco A	Nv	20 P	25	50	65	155
Stco A	Nv	22½ P	95	120	295	42
Stco A	Nv	25	50	70	25	362
Stco A	Nv	25 P	$2¾	310	$6⅜	22
TIX	Jy	130 P	3	5	5	703
TIX	Jy	135 P	1	15	30	665
TIX	Jy	140	1	10	10	1002
TIX	Jy	140 P	305	330	320	125
TIX	Ag	130 P	25	35	35	235
TIX	Ag	140 P	365	390	360	15
TIX	Sp	135	420	440	410	49
TIX	Sp	135 P	165	185	$2	40
TIX	Sp	140 P	420	445	445	12
Total P	Ja	15	290	330	245	1
Total P	Ja	15 P	50	75	105	31
Total P	Ja	17½ P	110	135	175	3
Total P	Ja	20 P	50	75		
Total P	Ja	20 P	$2¾	$3¼		
Total P	Jy	10	$7⅛	$7⅜	$7	1
Total P	Jy	10 P	1	10		
Total P	Jy	12½	$4¾	$5⅛	360	118
Total P	Jy	12½ P	5	10	10	37
Total P	Jy	15 P	1	15	30	105
Total P	Jy	17½ P	20	45	140	5
Total P	Oc	10	$7⅛	$7⅜	$7½	30
Total P	Oc	10 P	1	15	10	10
Total P	Oc	12½	495	$5½	365	47
Total P	Oc	12½ P	5	30	10	7
Total P	Oc	15	$2¾	295	$3	261
Total P	Oc	15 P	25	50	85	40
Total P	Oc	17½	105	110	135	481
Total P	Oc	17½ P	75	100	$2	71
Total P	Oc	20 P	$2½	$3		
TrAlt A	Fb	25	165	190	$2¼	8
TrAlt A	Fb	25 P	50	75		
TrAlt A	Fb	27½	55	70	50	75
TrAlt A	Fb	27½ P	$2	$2¼		
TrAlt A	Ag	22½	365	415	310	88
TrAlt A	Ag	22½ P	1	10	5	88
TrAlt A	Ag	25	115	140	150	536
TrAlt A	Ag	25 P	10	25	10	322
TrAlt A	Ag	27½	10	20	15	1237
TrAlt A	Ag	27½ P	135	160		
TrAlt A	Nv	22½	380	430	445	295
TrAlt A	Nv	22½ P	1	25		
TrAlt A	Nv	25	140	165	185	307
TrAlt A	Nv	25 P	25	50		
TrAlt A	Nv	27½	35	60	55	485
TrAlt A	Nv	27½ P	160	185	150	15
TrC PL	Fb	25 P	55	80	60	10
TrC PL	Fb	27½ P	140	165	220	5
TrC PL	Fb	30	105	120	110	300
TrC PL	Fb	30 P	310	335	240	20
TrC PL	Ag	17½	$10	$10¼	$9¼	
TrC PL	Ag	17½ P	5	25	10	20
TrC PL	Ag	20	$7½	$7¾	$8⅜	5
TrC PL	Ag	20 P	5	25	85	21
TrC PL	Ag	22½	$5	$5¼	$6¼	305
TrC PL	Ag	22½ P	5	25	25	112
TrC PL	Ag	25 P	5	30		
TrC PL	Ag	27½ P	65	90	70	5
TrC PL	Ag	30	5	30	35	123
TrC PL	Ag	30 P	255	280		
TrC PL	Nv	20	$7⅜	$7⅞	$5	6
TrC PL	Nv	20 P	5	25		
TrC PL	Nv	22½	$5½	$5⅜	$5¼	49
TrC PL	Nv	22½ P	5	30	55	71
TrC PL	Nv	25 P	25	50	35	53
TrC PL	Nv	27½ P	105	130	205	14
TrC PL	Nv	30	65	75	80	317
TrC PL	Nv	30 P	$2¾	$3	$3¾	
Trion A	Fb	21⅜	220	245	$2½	30
Trion A	Fb	21⅜ P	185	210		
Trion A	Fb	23⅜ P	$3	$3¼		
Trion A	Ag	18⅜	295	320		
Trion A	Ag	18⅜ P	5	25		
Trion A	Ag	20	195	220	435	10
Trion A	Ag	20 P	25	50	5	10
Trion A	Ag	21⅜	75	100	$2	
Trion A	Ag	21⅜ P	95	120	$2⅜	
Trion A	Ag	23⅜	35	60	90	13
Trion A	Ag	23⅜ P	$2¼	$2½		
Trion A	Nv	20	270	295		
Trion A	Nv	20 P	50	75		
Trion A	Nv	21⅜	170	195		
Trion A	Nv	21⅜ P	145	170		
Trion A	Nv	23⅜	110	135	125	20
Trion A	Nv	23⅜ P	260	285	175	7
T-D Bk	Mr	22½	$2	$2¼	$2¼	31
T-D Bk	Mr	22½ P	100	125	110	18
T-D Bk	Mr	25	110	135	120	60
T-D Bk	Mr	25 P	220	$2½		
T-D Bk	Sp	17½	$5⅜	$5¾	$6	268
T-D Bk	Sp	17½ P	1	10	15	281
T-D Bk	Sp	20	290	$3¼	305	900
T-D Bk	Sp	20 P	5	25	40	709
T-D Bk	Sp	22½ P	35	60	50	60
T-D Bk	Sp	25	30	50	25	142
T-D Bk	Sp	25 P	$2	220		
T-D Bk	Dc	22½	155	180	170	295
T-D Bk	Dc	22½ P	85	100	100	176
T-D Bk	Dc	25 P	210	240	$2½	10

W X

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Wcoast	Mr	17½	195	220	$2¼	5
Wcoast	Mr	17½ P	55	80		
Wcoast	Mr	20	65	90	75	8
Wcoast	Mr	20 P	160	185	130	3
Wcoast	Sp	12½	$5⅞	$6⅜	285	
Wcoast	Sp	12½ P	1	10		
Wcoast	Sp	15	$3½	390	355	9
Wcoast	Sp	15 P	2	20		
Wcoast	Sp	17½ P	20	45	30	100
Wcoast	Sp	20	10	35	50	60
Wcoast	Sp	20 P	140	165		
Wcoast	Dc	12½	$6	$6½	490	
Wcoast	Dc	12½ P	1	15		
Wcoast	Dc	15	370	420	$4	40
Wcoast	Dc	15 P	2	25		
Wcoast	Dc	17½ P	25	60	30	100
Wcoast	Dc	20 P	150	175		
Wikr R	Mr	27½	$6	$6⅜	340	20
Wikr R	Mr	27½ P	25	50	60	5
Wikr R	Mr	30	$4	$4¼	415	145
Wikr R	Mr	30 P	60	85	115	3
Wikr R	Mr	32½ P	125	145	140	5
Wikr R	Mr	35 P	260	285		
Wikr R	Sp	22½	$10⅜	$11	185	5
Wikr R	Sp	22½ P	1	15	65	25
Wikr R	Sp	25 P	1	10	15	79
Wikr R	Sp	27½ P	2	10	15	281
Wikr R	Sp	30 P	10	25	20	534
Wikr R	Sp	32½	125	145	155	1403
Wikr R	Sp	32½ P	60	85	70	68
Wikr R	Mr	35	10	302	100	$33⅛
Wikr R	Sp	35 P	220	245	240	20
Wikr R	Dc	27½ P	5	30	40	145
Wikr R	Dc	30	$3¾	395	$4	863
Wikr R	Dc	30 P	35	50	50	142
Wikr R	Dc	32½	185	210	220	871
Wikr R	Dc	32½ P	90	115	125	43
Wikr R	Dc	35	70	75	75	60
Wikr R	Dc	35 P	240	265		
XCB	Jy	135	$7	$7½		
XCB	Jy	135 P	1	30		
XCB	Jy	140	$2¼	$2¾	$3	
XCB	Jy	140 P	20	70	50	
XCB	Ag	135	$7⅜	$7⅞		
XCB	Ag	135 P	10	50		
XCB	Ag	140	355	405	$3	10
XCB	Ag	140 P	130	180		
XCB	Ag	145	100	150		
XCB	Ag	145 P	$3¾	$4¼		
XCB	Sp	135	$7¾	$8¼		
XCB	Sp	135 P	50	100		
XCB	Sp	140	440	490		
XCB	Sp	140 P	190	240		
XCB	Sp	145	185	235		
XCB	Sp	145 P	415	465		
XXM	Jy	130	$4½	$4¾	$4	3
XXM	Jy	130 P	10	10	10	17
XXM	Jy	135	30	50	70	43
XXM	Jy	135 P	50	75	$3	5
XXM	Ag	130	$4¾	$5⅛	$5⅜	14
XXM	Ag	130 P	25	75		
XXM	Ag	135	140	150	$2	29
XXM	Ag	135 P	50	$2		
XXM	Sp	130	$5¼	$5½	$4¼	5
XXM	Sp	130 P	60	110		
XXM	Sp	135	$2	$2½		
XXM	Sp	135 P	180	280		

OPTIONS

TRANS-CANADA TRANSIGÈES

Suite de la page 12

Option	Mois	Prix	Vol.	Op. en. circ.	Dev. trans.	Ferm. du Titre
Total P	Ja	17½	10	36	170	$17½
Total P	Jy	15	20	194	240	$17½
Total P	Jy	17½	15	391	30	$17½
Total P	Oc	20	5	5	45	$17½
TrC PL	Fb	25	20	71	360	$27½
TrC PL	Fb	27½	5	110	240	$27½
TrC PL	Ag	25	2	341	$2½	$27½
TrC PL	Ag	27½	10	335	75	$27½
TrC PL	Nv	25	620	503	$3	$27½
TrC PL	Nv	27½	10	368	180	$27½
Trion A	Fb	23⅜	20	20	190	$20⅞
T-D Bk	Sp	22½	15	293	130	$22⅞
T-D Bk	Dc	25	5	303	75	$22⅞
Wcoast	Sp	17½	20	58	125	$18½
Wcoast	Dc	17½	1	62	180	$18½
Wcoast	Dc	20	50	165	70	$18½
Wikr R	Mr	32½	15	1740	245	$33⅛
Wikr R	Mr	35	10	302	100	$33⅛
Wikr R	Sp	25	16	240	$8¼	$33⅛
Wikr R	Sp	27½	60	932	$3⅜	$33⅛
Wikr R	Sp	30	5	798	$3½	$33⅛
Wikr R	Sp	35	5	291	40	$33⅛
Wikr R	Dc	27½	30	1448	$5⅞	$33⅛
Total	volume		15316			
Total	open	interest		431120		

BÉNÉFICES

Canada Safeway Ltd, exercice clos 29 déc.: 1984, $66.2 millions; 1983, $77.3 millions.

Peoples Jewellers Ltd, neuf mois clos le 1er juin: 1985, $8,004,000 soit $1.15 par action; 1984, $11,018,000 soit $1.58.

AVIS PUBLICS

Voir aussi en page 23

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-006063-851

DESJARDINS, DUCHARME, DESJARDINS, BOURQUE, AVOCATS
DEMANDEURS
—VS—
JEAN-CLAUDE CAIZERGUES ET STORD INVESTMENTS LTD.
DÉFENDEURS

AVIS EST DONNÉ À: STORD INVESTMENTS LTD., défendeur en cette cause, de lieux inconnus de comparaître au greffe de la Cour Supérieure dans un délai de (30) trente jours à compter de la publication de cet avis.

Une copie de saisie avant jugement en mains tierces a été laissé au greffe de la Cour Supérieure à son intention, au 10 est rue St-Antoine, Montréal.

À défaut par vous de comparaître dans le délai prévu, un jugement pourra être prononcé contre vous sans autre avis ni délai.

Dominique Di Bernardo,
Prot. ad. cour Sup.

Montréal le 13 juillet 1985
Desjardins, Ducharme & ass.
600 de la Gauchetière ouest
bureau 2400, Montréal
878-9411

AVIS AUX CRÉANCIERS
DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

DANIEL BRUNET, Messager, faisant affaires sous le nom et la raison sociale de « D.R.B. Enrg. » au 17599 Boul. Gouin et domicilié au 15 rue Lavigne, Ste-Geneviève, Province de Québec.

Débiteur

AVIS est par les présentes donné que DANIEL BRUNET, a déposé une cession le 9ième jour de juillet 1985, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29ième jour de juillet 1985 à 10:30 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200 ouest, Boul. Dorchester, Basilaire 00, Tour Ouest, Chambre 07, Montréal, Province de Québec, et que pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains avant l'assemblée les preuves de réclamations et, au besoin les procurations.

Daté de Montréal, ce 9ième jour de juillet 1985.

MILTON FRIEFELD, C.A.
Syndic

FRIEFELD LITWIN LEVITSKY FELDMAN
SYNDICS, RECEVEURS, GESTIONNAIRES & LIQUIDATEURS
1010 OUEST RUE STE:CATHERINE
SU

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

LA COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

En collaboration avec l'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Sollicitent des candidatures au poste de

PROFESSEUR EN ÉDUCATION

Au programme de maîtrise en éducation des sourds

(Poste offert également aux hommes et aux femmes)

FONCTIONS:

Enseignement et recherche en éducation des sourds, supervision des stages d'enseignement.

QUALIFICATIONS:

De préférence le Ph.D. ou l'équivalent. Les candidats détenant une maîtrise seront également considérés. Certification en éducation des sourds; cinq (5) années d'expérience en enseignement aux handicapés de l'ouie.

Traitement pouvant atteindre 46 917$ selon la formation et l'expérience. Rémunération supplémentaire pour l'enseignement pendant les six (6) semaines de cours d'été.

Le programme de maîtrise en éducation des sourds forme des enseignants aux provinces Atlantiques depuis douze (12) ans. Ce programme s'offre à Amherst en collaboration avec l'Université de Moncton qui accorde le diplôme.

*La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 1985. Les candidatures pourront être considérées dès leur réception et selon leur ordre d'arrivée. Les candidats doivent avoir une connaissance des langues française et anglaise. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois (3) répondants et être transmise avant le **1er août 1985** à:*

Dr Peter J. Owsley, directeur
Centre de ressources des provinces
Atlantiques pour les déficients auditifs
Amherst, Nouvelle-Écosse
B4H 3Z6
Tél.: (902) 667-3808

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été spécialement créé pour établir un lien entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 1,50$ la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

La date limite pour la réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant la parution.

Pour renseignements et réservations, contactez

Christine Legault à 844-3361

LE DEVOIR

211 rue du St-Sacrement
Montréal, Québec
H2Y 1X1

Voir aussi en page 15

AVOCATS(ES)

Le Centre communautaire juridique Bas St-Laurent/Gaspésie recherche les services de deux (2) avocats(es) permanents(es), l'un(e) pour le bureau d'aide juridique de MATANE, l'autre pour celui de CABANO.

Exigence:

Expérience de trois (3) ans en pratique générale de droit.

Traitement:

Selon le décret servant de convention collective.

*Adresser votre offre d'emploi accompagné de votre curriculum vitae avant le **5 août 1985** à:*

Me Jacques Racine,
Directeur général,
Centre communautaire juridique
Bas St-Laurent/Gaspésie,
320 St-Germain est,
Rimouski,
G5L 1C2
Tél.: (418) 722-4477

REPRÉSENTANT EXPÉRIMENTÉ EN PEINTURE

Le fabricant dont le centre d'opération est au Québec demande une personne bilingue, agressive, expérimentée dans les programmes de fournitures en gros, dans les offres d'étiquettes particulières et ayant des qualités d'entrepreneur lui permettant de faire des exposés devant des groupes nationaux et des chaînes. L'expérience avec d'autres produits de rénovation pour la maison serait un atout.

Le candidat doit pouvoir acquérir (avec le temps) l'habitude de faire de la vente au détail ou de diriger la production de peinture aussi bien que d'autres produits connexes.

Une organisation défiante, vivante avec un potentiel illimité pour le bon candidat.

Faire parvenir curriculum vitae au:

DOSSIER 1262
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC. H2Y 3S6

DESJARDINS, DUCHARME, DESJARDINS & BOURQUE
Avocats
recherchent

TROIS AVOCATS ou AVOCATES

parfaitement bilingues, ayant de deux à quatre années d'expérience dans les domaines suivants:

— droit des affaires, concentration en valeurs mobilières et financement;
— droit fiscal;
— litige général.

Prière d'adresser le curriculum vitae avant le 29 juillet 1985 à:

Mme Andrée Mignault,
Directeur administratif,
Desjardins, Ducharme, Desjardins & Bourque,
Tour Banque Nationale,
600, rue de La Gauchetière ouest,
Montréal, Québec
H3B 4L8

Les demandes seront traitées confidentiellement.

loto-québec

CHEF DE SERVICE DES COMMUNICATIONS

Numéro de concours: 85-620-04-175
Date limite: 26 juillet 1985

Loto-Québec est présentement à la recherche de candidates (candidats) pour combler un poste de chef de service des Communications.

FONCTIONS

Sous l'autorité du Directeur du Marketing, la (le) titulaire est responsable de l'ensemble des activités relatives à l'information, au service à la clientèle et aux commandites, pour le secteur loteries de la Société.

Ce poste a comme principal objectif d'informer le public sur les différentes loteries tout en maintenant l'image de l'entreprise.

EXIGENCES

Être détenteur d'un diplôme universitaire de premier cycle en Communications et avoir acquis un minimum de huit (8) années d'expérience en Communications. Toute autre combinaison de formation et d'expérience jugée équivalente sera considérée.

La candidate (le candidat) devra posséder une solide expérience administrative et être reconnue pour ses talents de communicateur, sa diplomatie et sa créativité.

SALAIRE

43 252 $ à 52 658 $ (en voie de révision)

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une photocopie de leur certificat d'études à l'adresse ci-dessous.

Loto-Québec
Service de l'administration
du personnel
500, rue Sherbrooke Ouest
Bureau 2000
Montréal (Québec)
H3A 3G6

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CENTRE UNIVERSITAIRE SAINT-LOUIS-MAILLET

Dans le cadre de l'établissement d'une nouvelle École de foresterie au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, l'Université de Moncton sollicite des candidatures pour plusieurs postes de

PROFESSEURS RÉGULIERS EN SCIENCES FORESTIÈRES

(Postes offerts également aux hommes et aux femmes)

Un programme de baccalauréat en sciences forestières avec une option en aménagement des forêts sera offert dès septembre 1985. L'École aura un complément de treize (13) professeurs et 100 étudiants au niveau du premier cycle.

Lors de son engagement, le professeur à plein temps se voit attribuer un des rangs professoraux définis dans la convention collective selon ses qualifications et son expérience. Le traitement annuel est établi aussi selon les qualifications et l'expérience.

1. Professeur spécialiste en photogrammétrie forestière

FONCTIONS:

Enseignement des cours de photogrammétrie et de la photo-interprétation des dépôts et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de la photogrammétrie forestière ou M.Sc. avec cinq (5) ans d'expérience dans la discipline. Expérience en recherche.

2. Professeur en pédologie forestière

FONCTIONS:

Enseignement des cours en pédologie, hydrologie et géomorphologie forestière et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de la pédologie forestière. Expérience en recherche.

3. Professeur spécialiste en dendrométrie

FONCTIONS:

Enseignement des cours de dendrométrie et de biométrie forestière de mesurage et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de la dendrométrie, avec une expérience pratique dans le mesurage. Les candidats détenant la M.Sc. avec une vaste expérience dans la discipline seront considérés. Expérience en recherche.

4. Professeur spécialiste en sylviculture et aménagement des forêts privées

FONCTIONS:

Enseignement des cours en sylviculture contemporaine et en aménagement des forêts et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de l'aménagement forestière. Expérience de recherche en forêt privée.

5. Professeur spécialisé en protection des forêts

FONCTIONS:

Enseignement des cours en protection des forêts, en entomologie forestière et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de l'entomologie forestière. Expérience en recherche dans le domaine de la protection intégrée des forêts.

6. Professeur en pathologie forestière

FONCTIONS:

Enseignement des cours en pathologie forestière et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de la pathologie forestière. Expérience en recherche.

7. Professeur en exploitation forestière

FONCTIONS:

Enseignement des cours en exploitation et économie forestière et recherche.

EXIGENCES:

Ph.D. dans le domaine de l'exploitation forestière ou M.Sc. avec un minimum de cinq (5) ans d'expérience.

*La date d'entrée en fonction est selon la disponibilité des candidats. Les candidatures pourront être considérées dès leur réception et selon leur ordre d'arrivée. Les candidats doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite et doivent être admissible à l'Ordre des forestiers du Nouveau-Brunswick. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois (3) répondants et être transmise avant le **1er octobre 1985** à:*

Monsieur Normand Carrier
Vice-recteur adjoint
Centre universitaire Saint-Louis-Maillet
Université de Moncton
Edmundston, Nouveau-Brunswick
E3V 2S8

(Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents seulement).

Le Centre hospitalier de Gatineau est un centre de soins généraux et spécialisés de 323 lits dont 239 sont maintenant ouverts. Voisine de Hull et d'Ottawa, la ville de Gatineau est la septième ville en importance au Québec avec une population de 80,000 habitants et fait partie d'une agglomération urbaine d'environ 750,000 habitants. Nous sollicitons présentement des candidatures au poste de:

Directeur(trice) des soins infirmiers

(Prolongation de concours)

Responsabilités:
Sous l'autorité du directeur général, le(la) directeur(trice) des soins infirmiers est responsable des procédés, normes et règlements relatifs à la coordination et l'évaluation des soins infirmiers de la direction, de la discipline et de la répartition du personnel en fonction des besoins de soins infirmiers dans le but de répondre aux besoins de la clientèle.

Exigences:
- Formation universitaire en sciences infirmières, préférablement de deuxième cycle.
- Membre de l'Ordre des infirmiers et infirmières du Québec.
- Cinq ans d'expérience dans des domaines variés des soins infirmiers, incluant l'administration et l'enseignemnt.
- Trois ans minimum d'expérience dans un poste de responsabilité comparable.

Rémunération:
Suivant les qualifications et la politique de rémunération des cadres du M.A.S. (classe 17. $38,894 à $54,826).

Offre de service:
Faites parvenir votre curriculum vitae en indiquant sur l'enveloppe "Directeur(trice) de soins infirmiers", avant le 2 août 1985 à 16h, à:

centre hospitalier de gatineau

M. Jean Laporte
Directeur Général
C.P. 2000
Gatineau
(Québec) J8P 7H2

commission de formation professionnelle de la main-d'oeuvre de la région métropolitaine de montréal

CONSEILLERS EN MAIN-D'OEUVRE

FONCTIONS

Spécialistes en formation professionnelle des adultes, ils procèdent entre autres à:

- l'estimation des besoins de formation professionnelle auprès des partenaires sociaux de la région
- la composition et l'animation de comités consultatifs
- l'assistance auprès des organismes dans l'analyse de leurs besoins et la mise en oeuvre de programmes de formation en milieu de travail
- l'élaboration de devis et de projets de formation
- l'organisation d'activités de formation et le suivi de leur déroulement
- la participation à la gestion budgétaire des programmes et à l'orientation des plans de formation

QUALIFICATIONS

Les candidats possèdent une expérience du fonctionnement des entreprises; ils connaissent les structures scolaires et éducatives. Ils ont démontré autonomie professionnelle, entregent, leadership et capacité d'adaptation. Un diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée est exigé.

Traitement de 22 121 $ à 36 769$, selon les qualifications.

OFFRES DE SERVICE

Prière de faire parvenir votre offre de service avant le 25 juillet 1985 à l'attention du Service du personnel, 5350 rue Lafond, Montréal, H1X 2X2
téléphone: 725-5221 (poste 227)

Université de Montréal
Faculté de l'aménagement
Institut d'urbanisme

Poste de professeur substitut à demi-temps

L'Institut d'urbanisme est à la recherche d'un professeur substitut à demi-temps spécialisé en aménagement urbain; l'engagement, d'une durée d'un an, est renouvelable.

Fonctions
Enseignement au niveau du baccalauréat et de la maîtrise en urbanisme; enseignement spécialisé en conception, mise en oeuvre et évaluation d'intervention sur les espaces urbains.

Exigences
Doctorat ou formation jugée équivalente avec spécialisation en design urbain; expérience en pratique et en recherche dans le domaine de l'aménagement urbain.

Traitement
Selon les normes de la convention collective en vigueur.

Date d'entrée en fonction
Le plus tôt possible

Date de clôture des candidatures
Le 2 août 1985

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

M. René Parenteau, directeur
Institut d'urbanisme
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

MIL INDUSTRIEL est une division de **MARINE INDUSTRIE LIMITÉE**, et se spécialise dans la conception, la fabrication et l'installation de composantes mécano-soudées pour les ouvrages hydro-électriques et les projets industriels d'envergure. Son personnel comprend au-delà de 400 personnes et travaille sur trois sites différents soit Rimouski, Montréal et Matagami.

Directeur du personnel

Sous l'autorité du vice-président de la division, le directeur du personnel assume l'entière responsabilité des aspects suivants de la fonction: recrutement et sélection du personnel, formation, administration et négociation des conventions collectives de travail, santé sécurité. De plus, il participe activement à l'élaboration et à la mise en oeuvre des politiques administratives de la division.

Le candidat idéal possède un diplôme universitaire en relations industrielles et un minimum de cinq (5) années d'expérience pertinente à titre de généraliste, de préférence dans le secteur manufacturier.

Nous offrons un régime complet d'avantages sociaux en plus d'une rémunération des plus concurrentielles qui sera établie en fonction de l'expérience des candidats.

Lieu de travail: RIMOUSKI

Toute personne intéressée est priée de nous téléphoner ou de nous faire parvenir un curriculum vitae **le plus tôt possible**, en prenant soin de préciser sur l'enveloppe la **référence au poste: Directeur du personnel**, à l'adresse suivante:

Vice-Président

M.I.L. INDUSTRIEL
Division de Marine Industrie Limitée
217 Léonidas, C.P. 290
Rimouski (Québec) G5L 7C1
Tél.: (418) 723-6508

PAPRICAN

L'Institut canadien de recherche sur les pâtes et papiers est l'organisme central de recherche de l'industrie des pâtes et papiers. Nos principaux laboratoires, situés à Pointe-Claire, en banlieue ouest de Montréal, offrent des installations complètes pour la recherche fondamentale et appliquée, en plus de disposer de celles des campus de l'Université McGill et de l'Université de la Colombie Britannique. Notre personnel compte approximativement 310 chercheurs, ingénieurs et employés de soutien.

CHIMISTE PHYSIQUE ORGANIQUE

Un intéressant projet démarre et s'adresse à un nouveau docteur en chimie. Il vise à étudier la formation photochimique des couleurs sur papier à forte teneur en lignine. Ce projet comprend une étude des réactions photochimiques fondamentales de la lignine à l'état solide dans une matrice cellulosique-hémicellulosique. La connaissance de la photochimie de la lignine dans le papier pourrait aider à développer une méthode de production de papier à blancheur maximale qui demeurerait stable lorsqu'exposé à la lumière.

Afin d'être en mesure d'effectuer ces travaux, le candidat doit pouvoir faire état de résultats académiques au-dessus de la moyenne. Il doit également pouvoir postuler et obtenir une bourse CRSNG en milieu industriel.

La préférence sera accordée à ceux qui ont acquis une expérience en photochimie. Un acquis incluant la spectrophotochimie des matières à l'état solide (réflexion UV et FT-IR ou photoacoustique) serait considéré comme un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

L'administrateur du personnel
INSTITUT CANADIEN
DE RECHERCHE SUR LES PÂTES
ET PAPIERS
Dossier no: 23
570, boul. St-Jean
Pointe-Claire (Québec) H9R 3J9

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 13 juillet 1985

17

DOMINIQUE MICHEL

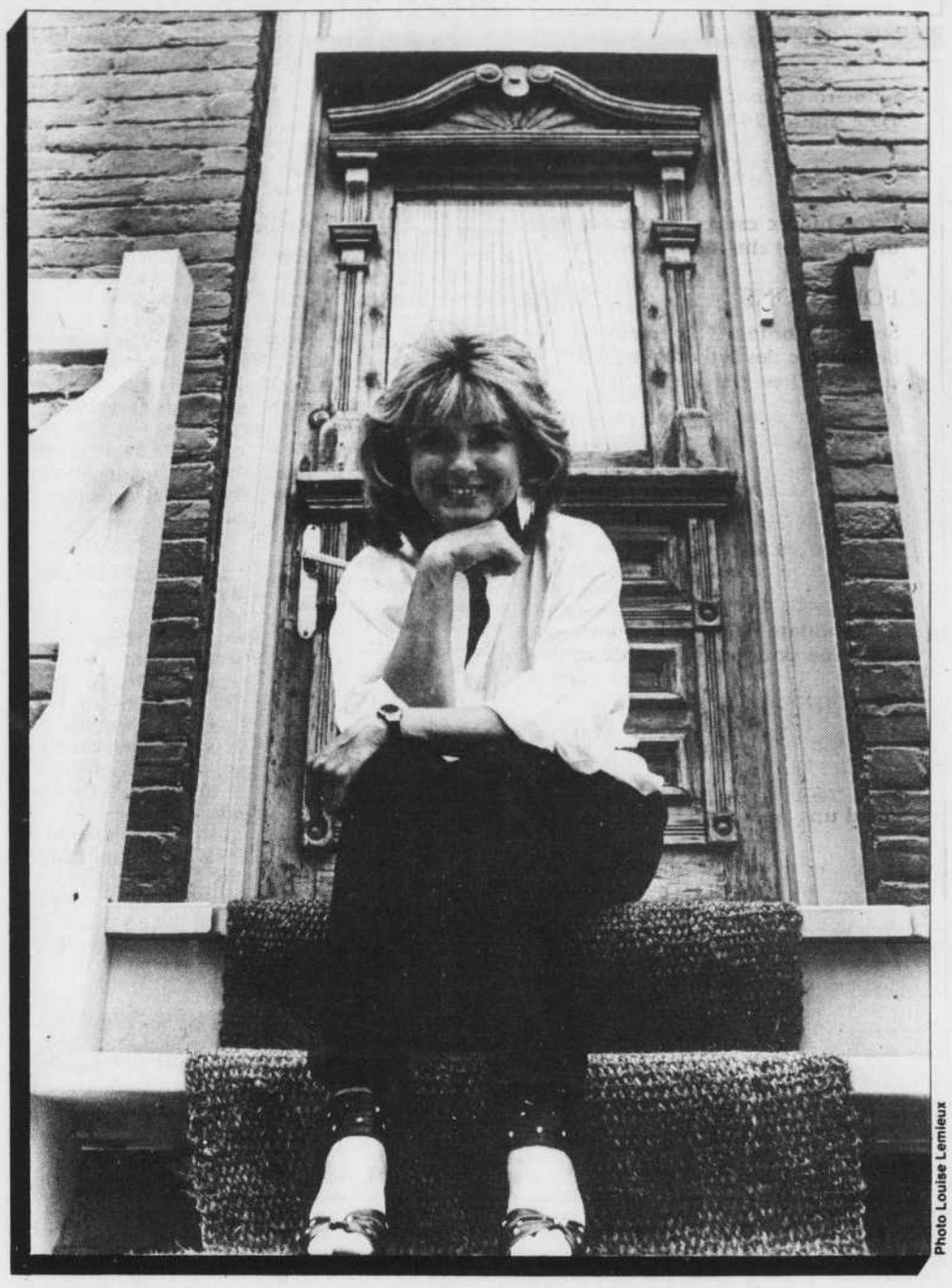


Photo Louise Lemieux

☐ Quand je serai vieille . . .

PAUL CAUCHON

Il y a des artistes avec qui les Québécois tombent en amour. Comme un grand coup au coeur qui dure toute une carrière. Dominique Michel est de ceux-là. Adorée par une large population depuis 30 ans, elle s'étonne : « Je chante sans savoir chanter, je danse sans savoir danser, tout ce que je sais faire, c'est faire rire. »

C'est déjà beaucoup. Son succès populaire tient probablement à cette grande gentillesse, cette grande simplicité qui fait que les Québécois l'ont adoptée comme faisant partie de leur famille. Et Dominique Michel leur rend bien : « J'aime le monde, s'exclame-t-elle. Quand les gens m'accostent j'aime parler avec eux, rencontrer des gens de tous les milieux. Cela m'alimente. »

Les organisateurs du Festival *Juste pour rire* ne se sont pas trompés en la mettant en vedette. Elle avait préparé quelques numéros, et on lui a demandé en plus d'agir comme maître de cérémonie avec Michel Drucker pour remplacer Jean-Guy Moreau. Ce genre de défi de dernière minute ne lui fait pas peur : on la dit ultra-professionnelle, méticuleuse et ordonnée.

Que Dominique Michel soit une grande humoriste, personne n'en doute. Du *Beu qui rit* à quelques *Bye Bye* célèbres en passant par *Moi et l'autre*, on a pu constater sa facilité à caricaturer des personnages qui nous ressemblent, ainsi que son « timing » d'une précision effrayante.

Comédienne intuitive, moqueuse de nature, observatrice de premier ordre, elle qui se destinait à devenir pianiste de concert affirme être incapable de créer des numéros qui ne soient pas inspirés du quotidien. En discutant avec elle on la sent d'ailleurs toujours attentive au détails ridicules de la vie de tous les jours.

« Mon humour est proche des Américains, dit-elle. À 52 ans je n'ai plus l'énergie de repartir à zéro, mais si c'était à refaire j'irais vers les Etats-Unis. Il ne faut cependant pas copier les Américains. Il n'est pas certain qu'une version québécoise de *Saturday Night Live* marcherait : il faut partir de soi, et on n'est jamais aussi drôle que dans la sincérité. »

« Toute jeune, mon idole était Danny Kaye, ajoute-t-elle. J'allais voir aussi tous les films de Chaplin, que j'adorais. J'ai été marquée par les comédies de situation à la télévision américaine : Dick Van Dyke, Lucille Ball, Carol Burnett. Les Québécois sont très proches des Américains, mais ils sont aussi très ouverts : on va accepter rapidement l'humour d'un Français, d'un Belge ou d'un Suisse alors qu'eux nous reçoivent plus difficilement. »

Et à Montréal, qui l'a influencée ? La réponse fuse sans hésitation : Paul Berval. « Un extraordinaire homme de scène, dit-elle, que la télévision a mal servie. »

Berval avait lancé le cabaret *Le beu qui rit* avec Denis Drouin, Jacques Lorrain et Jean-Claude Dorais au début des années cinquante. Pour les gens qui ont moins de 30 ans, *Le beu qui rit* semble mythique (comme les nuits de Montréal de Jacques Normand, d'ailleurs). Était-ce vraiment si extraordinaire ?

Dominique Michel me répond avec flamme : « C'était très *hot*. Et vous pouvez me croire, ce ne sont pas des souvenirs embellis par de vieux acteurs. En plein hiver, il y avait des files énormes à se geler dehors. Et dans la file, beaucoup de médecins, de juges, d'avocats. On faisait aussi des représentations spéciales pour les étudiants. On parlait de l'actualité, on parodiait l'opéra, la grande culture. C'était le *Croc* et les Ha !Ha ! de l'époque. En moins caustique, peut-être. Mais finalement les structures de l'humour restent toujours les mêmes : la scène du procès dans le show de Ding et Dong à la Place des arts, c'est du Berval, du Olivier Guimond. Et puis les expressions de langage : tout le monde répétait avec moi « Y a pas de diguidi ha ha », aujourd'hui c'est « terrible terrible terrible ».

Auparavant Dominique Michel était allée à Paris, situation classique à l'époque : « Aglaé venait de percer, j'étais certaine qu'on allait dérouler le tapis rouge pour moi », dit-elle en riant.

« J'ai rencontré Eddie Barclay qui m'a fait enregistrer une chanson. Je me rappelle avoir dîner chez lui avec Raymond Lévesque : on a été malades comme des fous parce qu'on n'avait pas mangé depuis quatre jours. Mais j'ai réussi à gagner ma vie, je chantais *Le rapide blanc* et *La petite canadienne* dans un restaurant tenue par un monsieur Monassier qui me payait les repas. De retour au Québec, *En veillant su'l perron* m'a fait démarrer. »

Le reste est assez connu. Au *Beu qui rit*, Dominique Michel rencontre Denyse Filiatrault, le tandem parfait. Elles deviennent vite des vedettes. Et puis arrive *Moi et l'autre*, ce sommet de la comédie télévisée où les deux femmes se renvoyaient la balle dans des sketchs souvent délirants. Dominique Michel insiste pour souligner que c'est Jean Bissonnette qui l'a forcée à se présenter devant une caméra, ce Bissonnette qui a toujours eu un flair remarquable pour trouver les bonnes formules, des *Couche-Tard* à *Appelez-moi Lise*, en passant par *Moi et l'autre* et les *Ha !Ha !*

Après son grand one-woman show à la Place des arts, Dominique Michel a ralenti un peu son rythme, pour bien profiter de la vie. « Je ne vais pas m'incruster, dit-elle, je veux laisser de la place, j'ai fait ma part. » Elle adore travailler avec les plus jeunes. Elle me parle longuement de Ding et Dong qu'elle admire profondément et qui, selon elle, ont régénéré la comédie au Québec : « Il faut absolument qu'ils restent ensemble. Mais c'est tellement difficile de se dépasser toujours. » Elle ne cesse de me citer des noms, s'effaçant devant d'autres pour expliquer son succès. C'est là un trait commun à plusieurs comiques : la générosité.

Et puis entre humoristes il existe une forte solidarité. La comédie, ça ne s'en-

Suite à la page 20

CATHERINE RIBEIRO



La réalisatrice Paule Baillargeon (à gauche) en compagnie de la comédienne Kim Yaroshevskaya lors du tournage du film *Alzheimer*.

☐ Kim et Paule, complices

MARCEL JEAN

MON premier contact avec Paule Baillargeon au téléphone il y a quelques mois. Elle a une voix douce, est très attentive même si j'entends clairement pleurer le bébé qui doit être sur ses genoux.

Mon deuxième contact avec elle, par l'entremise d'un mythe vivant: Fanfreluche, alias Kim Yarochevskaya. Je m'étais rendu sur le plateau d'*Alzheimer*, le prochain film de Paule Baillargeon, pour une interview. Occupée à diriger les derniers plans de la journée, la réalisatrice me laisse en compagnie de Mme Yarochevskaya, l'interprète principale du film et l'idole de ma petite enfance.

Toujours belle et souriante, avec sa voix inimitable, un tantinet éraillée, et son merveilleux accent qui est le son lointain de sa Russie natale, Mme Yarochevskaya me parle de son travail avec Paule Baillargeon. Longuement, s'aidant de ses yeux expressifs, elle fait l'éloge de la cinéaste. Pour elle, le tournage d'*Alzheimer* est exceptionnel, et elle va même jusqu'à dire qu'il s'agit de sa plus belle expérience cinématographique.

Kim Yarochevskaya interprète le rôle d'une femme dans la cinquantaine, Sonia, qui est professeur d'histoire de l'art et qui se retrouve un beau jour affligée de la maladie d'Alzheimer. Cette maladie, auparavant appelée démence pré-sénile, se manifeste par la disparition progressive de la mémoire puis du contrôle des fonctions mentales et physiques. Elle débouche inéluctablement sur la mort. Le film de Paule Baillargeon relate le début des symptômes de ce mal sur Sonia, tout en s'attachant particulièrement aux rapports existant entre elle et sa fille Roxanne, rôle tenu par Baillargeon elle-même.

Pour Mme Yarochevskaya, le fait que Paule Baillargeon soit aussi actrice fut pour beaucoup dans les excellents rapports que les deux femmes ont entretenus pendant le tournage. Au sujet de son rôle, elle affirme qu'il exige de sa part une imposante palette d'émotions et de comportements, mais que le scénario de Paule de même que sa direction d'acteurs sont tels que tout est facile. Paule Baillargeon arrive et je quitte celle qui jadis accompagnait ma collation au retour de l'école.

Paule Baillargeon a toujours sa voix douce et elle porte de drôles de petites lunettes pointues qui rappellent celles de Flannery O'Connor. Là, sur un plateau de tournage, elle a plus que jamais l'air de la cinéaste qu'elle interprétait dans *La Femme de l'hôtel* de Léa Pool. Malgré la fatigue, malgré le fait qu'elle est complètement vidée par trois semaines de tournage et plusieurs mois de préparation, elle est souriante. C'est dans un bistro que nous discutons et que j'ai pu sentir l'épuisement quasi-palpable qui affecte la réalisatrice.

« Écrire un film, le réaliser, faire les dessins qui y apparaissent et jouer dedans, c'est beaucoup. Mais je n'étais pas capable de penser à une autre actrice pour le rôle de Roxanne. Je me sentais trop près d'elle pour ne pas le faire ». C'est ainsi que Paule Baillargeon s'explique, en touchant à peine à son repas.

Il y a une sorte de beauté qui se dégage de quelqu'un au bout de ses forces, qui a donné, sans compter, toute son énergie à la réussite d'un projet. Là, n'arrivant pas à manger même si elle disait avoir faim il y a à peine trente minutes, Paule Baillargeon incarne l'immense somme de travail et de responsabilités qu'exige la réalisation d'un film. Et *Alzheimer* n'est qu'un film d'une heure.

Dramatique produite dans les bureaux de l'ONF par le super-producteur qu'est Roger Frappier, *Alzheimer* devrait sortir en salle. C'est l'automne dernier, alors que Paule Baillargeon était sans travail, que Frappier lui a offert d'écrire et de réaliser le film. « J'ai téléphoné à Roger pour lui demander s'il n'avait pas quelque chose pour moi. Dans ma tête, j'étais prête à accepter n'importe quoi : une post-synchronisation, un petit rôle, un commentaire à lire, etc. La réalisation d'un film, c'était inespéré ».

La dernière réalisation de Paule Baillargeon remontait en effet à cinq ans. C'était *La Cuisine rouge*, film co-réalisé avec Frédérique Collin. Ce projet avait mis quatre ans à voir le jour. Avant ça, elle avait écrit et mis en scène un premier film, *Anastasie oh ma chérie*.

Que s'est-il passé depuis 1980 ? D'abord un bébé, une petite fille nommée Blanche. Puis

Suite à la page 20

☐ Poète, chanteuse et fausse star

HÉLÈNE DE BILLY



Photo Louise Bilodeau

QUÉBEC — « Je suis ce qu'on appelle une fausse star. » Catherine Ribeiro n'a pas attendu les questions des journalistes pour se présenter. Elle n'a pas attendu qu'on lui demande ses impressions de touriste ou sa vision de l'Amérique pour dire : « Il y a bien longtemps que j'aurais dû venir. Je suis très heureuse d'avoir été invitée au Festival d'été. »

Assise sur le bout de sa chaise, le regard sombre et le corps tendu, la chanteuse fait face aux journalistes au cours de ce qu'on a annoncé comme sa seule et unique conférence de presse. Tirant nerveusement sur sa première cigarette, elle avertit les photographes. « Je vous en prie, n'abusez pas. J'ai accouché il y a deux mois et je n'ai pas encore retrouvé mes angles. Je suis une femme artiste. Je tiens à une certaine image. »

Ribeiro a 43 ou 44 ans. En France, elle est identifiée à la gauche socialiste même si, spécifie-t-elle, elle a « plus chanté l'amour que la politique ». Son premier concert, elle l'a donné il y a une quinzaine d'années au Lucernaire. Au même programme, il y avait Brigitte Fontaine et Jacques Higelin.

Bien avant, elle avait tourné dans *Les carabiniers* sous la direction de Godard. « J'ai été — je dis bien j'ai été — une très belle femme » lance-t-elle à la petite assemblée qui désapprouve d'un murmure cette remarque au passé composé. Sourde à ces protestations, elle ajoute « être belle a été un avantage parce que la profession est difficile. »

« Mais votre voix . . . » suggère timidement quelqu'un. « Ah merci », fait-elle dans un demi sourire avant d'expliquer en détails que, pour elle, tout est prétexte à texte : le Nicaragua comme l'enfance, la solitude et bien sûr l'amour, « l'amour fou, l'amour passion » . . .

Poète engagée, elle voudrait que ses chansons puissent soulager les blessures du monde. Elle aime quand de vieilles dames lui disent qu'en l'écoutant, elles parviennent à mieux comprendre leurs enfants. Elle aime quand on lui écrit tout le bien qu'un concert a pu faire à un jeune rescapé du suicide.

Elle-même est passée par les couloirs souterrains du désespoir. « Je me suis frottée à tout ce qui est physiquement et intellectuellement dégradant. » dit-elle. « J'aurais pu finir dans un asile psychiatrique. »

Comme Barbara, à qui on l'a déjà comparée, elle projète cette image de l'écorchée vive, le coeur en exil sous des soleils noirs. Comme Piaf, avec qui elle s'est découvert certaines affinités, elle fut une « gosse de pauvres » en plus d'être « sans racines » parce que fille d'immigrés portugais en complète rupture avec la culture d'origine.

Mais ce qui l'unit à Piaf est probablement plus subtil qu'une enfance de va-nu-pieds. En tous cas, elle chante Piaf (elle donne des spectacles samedi et dimanche à Québec au Festival d'été) même si ses fans le lui ont reproché pour quelqu'obscure raison d'infidélité. (« Vous savez, en France, quand on a une image, on ne peut trop en déroger »).

Elle s'est allumée une ènième cigarette. Quelqu'un dans l'assistance lui mentionne une entrevue qu'elle aurait donné en 1978 et dans laquelle elle aurait parlé d'un monde trop cruel pour y faire des enfants. « 1978 ? C'est l'année où je me suis fait retirer mon stérilet, s'étonne-t-elle avant d'expliquer les nombreuses tentatives pour « commettre » cet enfant (« un geste très égoïste, j'ai l'impression que ça pourrait m'empêcher de vieillir »), les hésitations de son partenaire d'alors, la gentillesse et la compréhension de celui d'aujourd'hui.

« Je me suis mariée également, pouffe-t-elle. Je n'en reviens pas encore. Après quelques mois et le recul, je me dis que c'est un mariage symbolique. » Et d'évoquer des amies à elle, belles, intelligentes et très très seules. « La quarantaine passée, pas facile de trouver un mec, ils sont tous mariés et ceux qui restent, comment ça qu'ils sont tous seuls, hein ? rigole-t-elle. » À son avis, elle a eu beaucoup de chance : il est beau, il a 46 ans et il est maire (« socialiste, quand même ! ») d'une petite ville.

Elle fume toujours comme un sapeur mais la voilà parfaitement à l'aise badinant sur ses échecs amoureux (« cette fois-là j'avais perdu 25 kilos »), ou sur les ambitions de sa fille de 14 ans qui veut devenir danseuse, ce que sa mère trouve très inquiétant à cause du peu d'avenir qu'il y a dans ce métier.

« Ah oui, fait-elle comme si elle allait oublier ce côté d'elle-même, j'ai aussi beaucoup parlé de cul. Dans une de mes chansons, je dis que j'ai un clitoris dans la gorge. Dans une autre, j'utilise le terme spermatozoïde : difficile à prononcer spermatozoïde. J'ai même fait une composition entièrement sur le cul. Mais

Suite à la page 20

LE DEVOIR CULTUREL

LA VITRINE DU LIVRE

PIERRE QUESNEL

TOP SECRET

Charles H. Hession, **John Maynard Keynes**, Payot, 466 pages. Tenez-vous bien ! Le grand économiste britannique (mort en 1946), ami des arts et des lettres, familier notamment de Virginia Woolf et de son célèbre groupe de Bloomsbury . . . et bisexuel, en plus ! Voilà qui devrait faire grimacer quelques « straights » économistes, étrangers à tout ce qui n'est pas langage des chiffres et sexualité standard mais, en revanche, pourrait réconcilier les littéraires « délicats » avec la froide science des monnaies ! Quoi ! nous ne sommes plus en 1951, où Sir Roy Harrod, dans sa biographie « officielle » de Keynes, se montrait fort discret sur la question. L'un des effets bénéfiques de la libéralisation des moeurs des 20 dernières années n'est-il pas de ré-écrire l'Histoire en retirant certaines choses des « placards » ? L'auteur, en tout cas, ne manque pas de culot. Postulant un rapport entre création intellectuelle, artistique et vie sentimentale et sexuelle, il soutient que les vues hardies de Keynes en théorie économique ne sont pas sans rapports avec sa « vision peu orthodoxe » en matière de sexualité ! S'appuyant sur une correspondance considérable et des documents inédits (sur sa jeunesse en particulier), dénichés à l'université de Cambridge, l'auteur, américain, nous donne un Keynes inattendu, en tout cas ignoré de plusieurs.



GEO-POLITIQUE

François Joyaux, **La nouvelle question d'Extrême-Orient**, (tome 1, L'ère de la guerre froide), Payot, 398 pages. L'auteur reprend le titre d'un livre qui a fait date, celui de Pierre Renouvin, *La question d'Extrême-Orient*, qui portait sur la même région du globe mais s'arrêtait en 1940. L'auteur reprend à partir de 1945 et veut poursuivre jusqu'à nos jours — au 2e tome — l'histoire d'une zone de la planète dont la puissance ne cesse de grandir et où les conflits, déjà nombreux et parfois féroces, devraient s'intensifier dans les années qui viennent. Présenté chaleureusement par J.B. Duroselle.

FEMMES

Liza Dalby, **Geisha**, Payot, 351 pages. Une jeune ethnologue américaine — la seule femme occidentale à avoir été admise parmi les geishas de Kioto — nous invite à dépasser nos préjugés moraux et féministes pour pénétrer dans le monde fascinant de ces célèbres professionnelles de l'amour.

LITTÉRATURE

Edith Silve, **Paul Léautaud et le Mercure de France**, Mercure de France, 447 pages. Le nom de Paul Léautaud est intimement associé à celui de la maison d'édition du Mercure de France, où il travailla pendant 35 ans. En 1907, en plus de lui confier la chronique dramatique de la revue du Mercure, « où il choque, brille, gêne et affiche aux yeux de tous sa singularité », le patron, Alfred Vallette, le prend au service de sa maison qui est alors un carrefour important des lettres parisiennes. Dès lors, le *Journal*, que Léautaud tient depuis 1893 (son oeuvre essentielle), prend un nouveau départ. En raison de la place unique où se trouve placé son auteur, il devient un témoin privilégié de la vie littéraire parisienne pendant 35 ans. Avec ferveur et érudition, Edith Silve nous fait retrouver cet homme « déchiré, sensible, caustique », cet écrivain farouchement indépendant — et qui, devenu vieux, se prenait pour un écrivain raté — en même temps qu'elle nous fait revivre toute une époque (1914-1941), fait défiler devant nous tout un monde d'écrivains qui gravitaient alors autour de la célèbre maison.

ROMAN

Alexandre Soljénitsyne, **Novembre seize**, Fayard/Seuil, 1,084 pages. Le 2e tome de l'immense fresque historique sur la Révolution russe par le grand romancier — énergique, en tout cas —, auteur de *l'Archipel du Goulag*. Entre le moment où la Révolution (la Roue rouge) se met en branle (*Août quatorze*) et celui où elle écrase la « monarchie » (*Mars dix-sept*), il y a ce moment (*Novembre seize*) où elle s'emballe et où peut-être elle aurait pu s'enrayer. La Russie subit alors son troisième hiver de guerre. Au front, des soldats meurent, inutilement : « Il y a des grèves dans les usines et des queues devant les boulangeries; tout ce qui pense complote : les monarchistes d'un côté, les libéraux de la Douma de l'autre, Lénine à Zurich et les meneurs ouvriers dans les usines de Pétrograd. » Tel est le moment, ce vaste monde désormais englouti, que le romancier visionnaire — discutable sur bien des plans, mais « incontournable » —, aidé d'une documentation prodigieuse, veut faire revivre pour nous.

Arlette Cousture et l'écriture « téléromanesque »

LETTRES QUÉBÉCOISES

IVANHOÉ BEAULIEU

★ Arlette Cousture, **Les Filles de Caleb**, Québec/Amérique, 1985, 528 pages

LE premier roman d'un écrivain appartient souvent au domaine de l'autobiographie transposée. Rien là qui étonne. L'auteur — pour parvenir à cerner les contours de son imaginaire et le traduire en mots, en situations et en action dramatique — s'impose d'abord naturellement de faire le tour de son jardin. Et puis, qu'y a-t-il de plus immédiat que sa propre vie ! Elle est en tout cas le matériau le plus disponible. Le reste relève de la transposition, du talent, de l'adaptation, du travail sur les mots; bref, de cette distance qu'on appelle justement l'imaginaire. Je ne suggère pas que c'est là le seul choix qui s'offre à l'écrivain qui entame une carrière.

Arlette Cousture semble de ceux qui empruntent une toute autre voie que celle de l'autobiographie romancée. À son premier roman, *Les Filles de Caleb*, elle s'est attaquée à un sujet d'inspiration paysanne et dont l'action se déroule dans la région de la Mauricie, entre les années 1892 et 1918. En apparence, nous sommes donc à mille lieues du moi de l'auteur. (Encore que les notes biographiques nous apprennent que Cousture, à l'instar de son héroïne Émilie, a aussi été institutrice.)

L'intention d'Arlette Cousture a plutôt été d'écrire un best-seller à l'américaine, empruntant au genre ce qu'il comporte de trucs et de ficelles, de défauts et d'envoûtements aussi. Et ce n'est pas la moindre qualité d'un best-seller que d'entraîner le lecteur hors du quotidien immédiat en le projetant vers d'autres lieux et en d'autres temps. On le sait déjà, les Québécois conservent la nostalgie de la vie terrienne et de ses vertus, en opposition violente à l'abrutissement urbain. Il entre à coup sûr dans cette nostalgie une grande part de rêve et d'idéalisation. Quelque chose comme le souvenir d'un éden perdu.



Comment expliquer autrement les plus grands succès de nos télévisions, des *Belles histoires* au *Temps d'une paix*. Ils sont pétris dans ce passé terrien à la fois proche (par les décors) et si exotiques (par les moeurs). Le téléspectateur — à défaut de reconnaître un ancêtre ou un parent — peut croire que si la vie d'alors était plus frustre elle était aussi plus vraie.

Autre trait caractéristique du best-seller : la facilité avec laquelle il se transpose au cinéma et à la télévision. Si on vise le succès — car c'est bien ce que suggère immédiatement le nom de cette forme littéraire — autant tout faire pour qu'il soit complet ! Ce n'est donc que transitoirement que le best-seller relève de l'écrit, sa destinée finale est ailleurs, sur la pellicule de cinéma ou le ruban magnétoscopique. Le livre d'Arlette Cousture se prêterait sans effort à ce transfert. La structure même du roman — divisé en 36 épisodes —, de même qu'une action commandée la plupart du temps par le dialogue, suggère nettement un téléroman.

Émilie Bordeleau, fille aînée de Caleb, s'entête à devenir institutrice contre la volonté de son père. Elle obtient son premier (et unique) emploi dans une école de rang de la Mauricie, près de Saint-Tite. Elle quitte sa famille et s'installe (comme c'était alors la coutume) à l'étage de la petite école du Bourdais. Parmi ses élèves, on retrouve le jeune Ovila Pronovost qui devient follement amoureux d'Émilie. Après lui avoir déclaré son amour, il quitte le village sans laisser de traces. Pendant son absence, Henri Douville, l'inspecteur d'école, fait miroiter à la jeune fille la perspective d'un brillant mariage. Ils se fiancent. Mais Douville rompera les fiancailles, au grand soulagement de l'institutrice. Retour d'Ovila : Émilie l'attendait. Ayant suffisamment gagné d'argent pour « s'établir », Ovila demande la main d'Émilie. Très tôt, le nouvel époux doit retourner travailler aux « chantiers » pour faire vivre une famille qui grossit d'un enfant par année. Mais Ovila se met à boire et à espacer ses séjours à la maison. On le congédie de tous ses emplois. Pour améliorer sa situtation, la famille déménage à Shawinigan. Ovila trouve un travail dans une usine. Il gagne de quoi bien faire vivre sa famille. Mais le « vice » d'Ovila reprend le dessus. Criblé de dettes, pourchassé par ses compagnons de jeu, il se sauve en Abitibi au moment où le roman s'achève. Émilie le suivra plus tard avec ses 10 enfants.

L'écriture « téléromanesque » d'Arlette Cousture transparaît à plusieurs reprises. Malheureusement, certaines situations particulièrement dramatiques ont été escamotées qui prêtaient pourtant à des développements. Un exemple illustrera mon propos. Félicitée, la femme de Caleb est sur le point d'accoucher. Il y a danger pour la vie de la mère et de l'enfant. Le médecin demande à Caleb de choisir qui des deux vivra. Quand on sait le poids exercé par la morale catholique à cette époque, on devine bien la responsabilité qui pèse sur les épaules de Caleb. L'auteur, hélas, expédie le tout en quelques lignes. Dans un feuilleton télévisé, une caméra suffit pour capter l'intensité du drame. Dans un roman, on a besoin des mots, de plus de mots.

Malgré ces faiblesses, le livre de Cousture demeure un bon coup d'envoi. Je retiens plus particulièrement les dernières pages des *Filles de Caleb*, au moment où Émilie s'embarque avec sa famille pour aller rejoindre Ovila. Ce sont, de loin, les meilleures pages. Tout y est : l'intensité du rêve, le poids de la vie, l'espoir malgré tout. On doit souhaiter à Cousture que son prochain livre y puise une matière féconde. Pour la suite.

Les chroniques d'un renégat

GUY FERLAND

★ Stephen R. Donaldson, **Les Chroniques de Thomas l'Incrédule**, Flamme, 282 pages, 1985.

ALLEZ VOUS FAIRE foutre ! Vous tous et votre Territoire, votre bâton de la Loi, Bérek mimain et Kévin le Dévastateur, de même que Férus et Gloton. Je ne suis pas le Baron D'or, votre Bérek ressuscité. Je ne suis qu'un être abject, impur, contagieux; pour tout dire, un lépreux peureux qui a perdu sa femme et son enfant. Et je ne veux qu'une chose, je n'ai qu'un seul désir : survivre.

Cette litanie, Thomas Covenant, dit l'Incrédule, la sert à toutes les sauces, car il croit rêver. Renégat de notre société, il ne peut croire à son statut de héros. Bien que tous les êtres qu'il rencontre dans cet autre monde lui vouent un culte incessant, il ne perd jamais une occasion de manifester sa lâcheté, son égoïsme et son incrédulité. Comme le Thomas de la bible, il reste toujours sceptique devant les événements extraordinaires qui se déroulent sous ses yeux. Bref, c'est l'anti-héros par excellence. Ce qui donne à ce livre un cachet spécial.

Une sourde ironie parcourt tout le roman. Et s'il y a plusieurs allusions indirectes à la mythologie chrétienne, au Tao, aux fables du Moyen Âge, ce roman fantastique de Stephen R. Donaldson reste une réflexion satirique sur notre société et ses valeurs.

Ceux qui aiment les romans fantastiques ou de cape et d'épée, ne pourront se passer de ces Chroniques de Thomas l'Incrédule. Les autres seront surpris et enchantés par la richesse de ce roman, premier tome d'une trilogie. On ne peut qu'attendre impatiemment la traduction des deux prochains tomes.

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

ÉDITIONS NAAMAN
C.P. 697
SHERBROOKE (Québec, Canada)
J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117
AUTEURS DE LANGUE FRANÇAISE

LIVRES SUR L'ÉGYPTE

L'ÉGYPTE ANCIENNE
•*Légendes pharaoniques*, illustrées. Antoine Naaman. Collaboration de Léo-A. Brodeur et d'Antoine Karamé, 80p. 5,00$

L'ÉGYPTE DU XIXe SIÈCLE
•*Lettres d'Égypte de Gustave Flaubert*, édition critique. Antoine Naaman, 480p. 25,00$

L'ÉGYPTE CONTEMPORAINE
•*L'Influence de la littérature française sur le roman arabe*. Kawsar Abdel Salam El Beheiry, 288p. 20,00$
•*De sable et de neige*, poèmes. Fouad Saad, 80p. 5,00$
•*Le Raspoutine égyptien et autres nouvelles*. Antoine Karamé, 120p. 6,00$

Disponibles chez votre libraire ou chez l'éditeur: Éditions Naaman, C.P. 697, SHERBROOKE (Québec) J1H 5K5 Tél.: (819) 563-1117

ÉDITIONS NAAMAN
C.P. 697
SHERBROOKE (Québec, Canada)
J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117
AUTEURS DE LANGUE FRANÇAISE

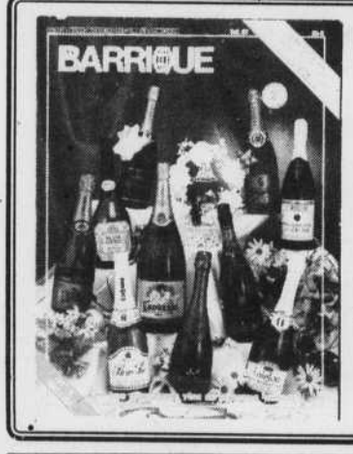
NOUVEAUTÉS 1985
JUIN-JUILLET (6 titres)

1-19. Nouveautés janvier-mai 1985.
20. *Courants de vie*, poèmes en prose et poésie. Hervé-Marie Gicquel. 64p. 4,00$
21. *Le Voyage de Penja*, conte symbolique illustré. Beaudoin Burger. 32p. 4,00$
22. *Légendes pharaoniques*, illustrées. Antoine Naaman. Collaboration de Léo-A. Brodeur et d'Antoine Karamé. 80p. 5,00$
23. *Neuf Contes tout neuf*, illustrés. Janine Côté. 72p. 5,00$
24. *Le Raspoutine égyptien et autres nouvelles*. Antoine Karamé. 120p. 6,00$
25. *L'Icônaison*, romanpoème. Hédi Bouraoui. 120p. 6,00$

RAPPEL

•*Le Québécois et sa littérature*. Collectif. 464p. 30,00$
•*Les Romanciers français au Canada. Anthologie*. Paulette Collet. 168p. 15,00$
•*Les Lettres d'Égypte de Gustave Flaubert*, édition critique. Antoine Naaman. 480p. 25,00$

Disponibles chez votre libraire ou chez l'éditeur: Éditions Naaman, C.P. 697, SHERBROOKE (Québec) J1H 5K5 Tél.: (819) 563-1117



Vous souvenez-vous de votre dernière mauvaise bouteille?...

Évitez les surprises désagréables en lisant régulièrement la revue **La Barrique,** 40 pages de renseignements sur ce qui se passe dans le monde des vins et spiritueux. Interviews des directeurs des grandes maisons vinicoles européennes, dégustations, restaurants, recettes, nouvelles d'ici et d'ailleurs, le tout dans un style unique au Québec. Mais ATTENTION: on prend goût à **La Barique. Le seul guide québécois des vins et spiritueux depuis 13 ans.**

En vente dans les succursales de la SAQ.

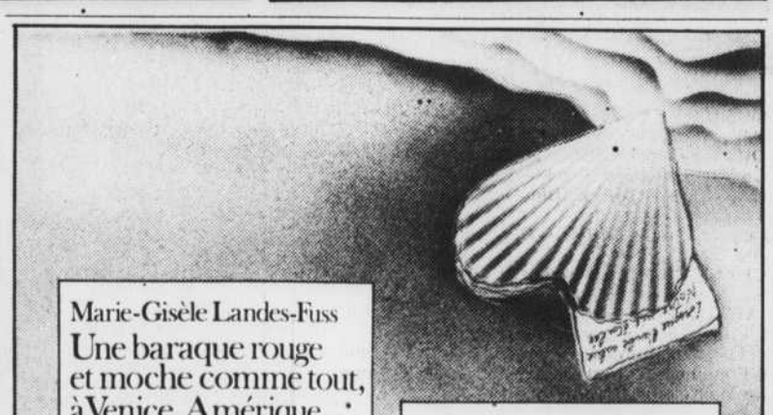
Guérin Éditeur Ltée,
le plus grand éditeur canadien au Canada, publiera, au cours de l'été 1985, 4 ouvrages importants pour le cours secondaire:

- **HISTOIRE GÉNÉRALE — Sec. II**
  Bernard Defaudon et Normand Robidoux
- **MON HISTOIRE (Histoire du Québec et du Canada) — Sec. IV**
  Jacques Marchand, François Charbonneau et Jean-Pierre Sansregret
- **WHAT'S ON? — Sec. I**
  Maryse Bosquet
- **MATHÉMATIQUE SOLEIL, Sec. IV**
  Madeleine Drolet et Hélène Rochette

BONNES VACANCES



Guérin Éditeur Ltée
4501 Drolet
Montréal, Qc. H2T 2C2
842-3481



LA RECHERCHE
inédit
Par Luc Montagnier de l'Institut Pasteur et son équipe:
LE SIDA ET SON VIRUS



Dans LA RECHERCHE de juin n° 167
EN VENTE PARTOUT
3,95$

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT • Un an: 32,00$

Je souscris un abonnement d'un an (11 mois) à la RECHERCHE, au prix de **32,00$**

Veuillez payer par chèque établi à l'ordre de Diffusion Dimédia Inc.

Nom .....
Profession .....
Adresse .....
Code postal .....

À retourner accompagné de votre règlement à:
Diffusion Dimédia, 539, Boul. Lebeau, Saint-Laurent H4N 1S2

LE FEUILLETON

Toutes « les Indes », en un seul roman

LISETTE MORIN

★ Pascal Bruckner, **Parias**, Le Seuil, 391 pages.

« Il espérait que l'Inde serait pour lui ce que l'Italie avait été pour Stendhal, un exotisme au bon sens du terme, un lieu où alimenter son imagination. » Cet espoir, que le narrateur de *Parias*, de Pascal Bruckner, prête à Julien Nyeges, un compagnon de séjour et d'aventures que le hasard lui a donné, et qui tente d'écrire « un roman introuvable », il y a de fortes chances pour que ce soit lui, Frédéric Costes, qui l'entretienne, tout au long de son inimaginable (pour le lecteur, tout au moins . . .) et souvent cauchemardesque voyage au pays des intouchables et des parias.

« Il existe, déclare encore Julien, quatre groupes de gens qui s'intéressent à ce pays : ceux qu'anime un idéal de charité, les plus nombreux. Les pèlerins en quête de Lumières, il en reste. Les mélancoliques que ronge un chagrin perpétuel et qui s'installent ici parce que la vie est bon marché; enfin tous ceux comme moi qui viennent chercher des émotions, des couleurs, un décor flamboyant pour une oeuvre. » C'est peu de concéder à l'auteur que ces quatre « groupes de gens » se retrouvent dans son roman. De Delhi à Bombay, mais également dans les campagnes, les villages miséreux et jusqu'à l'enclave de Goa, aux plages enchanteresses, ce n'est pas l'Inde éternelle et mystérieuse, toujours incompréhensible pour la grande majorité des visiteurs occidentaux (même les plus avertis et les mieux préparés aux chocs culturels) mais bien toutes les Indes, celles du passé autant que du présent des années 80 que raconte, dans un foisonnement de lieux, de personnages et de paysages, le roman de Bruckner.

Un fil conducteur permet cependant d'échapper à l'étourdissante virtuosité du romancier, son style quelque peu entaché par « l'adjectivité » : il s'agit du destin hors série — mais ce truisme paraît bien faible quand on l'utilise pour Victor Habersham — d'un agronome américain, fonctionnaire de la FAO, « impressionnant d'érudition et de brio (qui) qui avait de cette terre une connaissance stupéfiante » mais qui se transformera en assassin démoniaque, allant jusqu'à emprunter la personnalité d'un gourou pour mieux exécuter son horrible dessein . . . et toujours « par amour de l'Inde ! »

Bruckner a-t-il séjourné longtemps, et souvent, en Inde ? En a-t-il une connaissance si viscérale qu'il puisse, comme il le fait dans *Parias*, nous en donner une évocation si complète et si parfaitement lucide ? On pourrait le croire . . . encore que le narrateur nous laisse souvent fort perplexe. Ainsi, quand ce Frédéric conseille à son ami Julien saisi par le doute : « Retourne en France, et tu pourras écrire sur l'Asie . . . » Et que celui-ci lui avoue qu'il se reproche « d'avoir trop lu, trop compulsé, trop rassemblé de documents » : et (que) les ouvrages de Bromfield, Mul Rag Anand, Burton, Paul Scott, Jhabell, Tagore pesaient sur son esprit comme autant de pierres tombales qui lui fermaient l'accès au pays.

— Quand je pense, disait-il, que Frédéric Prokosh a écrit un roman sur la Chine sans y aller, un autre sur l'Empire Moghol sans le connaître ! »

Il reste que pour le narrateur, comme pour ses compagnons de découvertes en Inde : l'archéologue « fils à maman » Dominique Menviel, Kiran, la fillette indigène intelligente et roublarde qui les suit jusqu'à Goa, le beau musicien Indar, et même . . . la vache Rahda, adoptée par Menviel (ce qui nous vaut « l'explication » et le sens de la vache sacrée, avec citations obligées de Gandhi), toutes les Indes, si elles restent désirables, sont constamment l'objet et le sujet d'une passion dévorante mais en même temps d'une réelle détestation. C'est encore Julien, le « double » évident de l'auteur qui s'explique là-dessus : « L'Inde seule offre l'horrible et le sublime, jamais le médiocre, que l'ordinaire y est assez riche pour être vécu comme l'extraordinaire. Elle forme le continent romanesque par excellence, où les contradictions coexistent, où les temps des différentes castes se juxtaposent sans déchirures. Le seul risque que court l'écrivain ici n'est ps la mutilation, mais la noyade, l'indigestion, l'incapacité à choisir entre une surabondance de matériaux. »

L'auteur semble par avance redouter ou neutraliser la critique qu'on fera de son roman, souvent prolixe, où l'intellectualisme des personnages gâche quelquefois les chapitres les plus envoûtants.

Mais pour l'inoubliable Victor et l'histoire de ses « réincarnations » successives; pour cet « ange exterminateur » qui rêve de purifier l'univers de tous ses parasites, le roman de Pascal Bruckner vaut d'être lu jusqu'à la confession finale de ce ténébreux héros qui projetait « de rabattre en un seul troupeau les mendiants hagards au milieu desquels, dit-il, j'aurais jeté une bombe. J'imaginais déjà la banqueroute de tout un système d'insanités criminelles où libéraux, chrétiens, sociaux-démocrates, anarchistes, communistes auraient pu s'associer. Je ne doutais pas, ajoute encore Victor, de faire école et que sous mon impulsion des équipes de justiciers déterminés commenceraient à nettoyer les *favelas* du Brésil, les bidonvilles du Pérou, de Kinshasa, de Manille, les bas-fonds de New York, Londres ou Amsterdam . . . (. . .) Je me suis pris pour un bloc, conclut tristement l'Américain fou, au pied duquel viendraient mourir les marées de l'univers. J'ai présumé de mes forces . . . »

Pour Bruckner et son fascinant personnage, qui a tout « digéré » de l'Inde, le sublime et le sordide, ce pays reste « un long poème qui commence dans l'azur et finit dans l'égout. C'est le contraire de l'alchimie poétique : donnez-moi de l'or et j'en ferai de la boue. Temples souillés d'excréments, palais profanés, sanctuaires qu'enlaidissent d'immondes taudis collés à leurs murs, tout concourt à la nausée. Placé entre l'abject et l'ignoble, on ne survit que dévorant ou dévoré, sans autre relais qu'un égoïsme farouche, une indifférence altière au sort d'autrui ».

Comme l'action de *Parias* se situe aux années toutes récentes (entre 80 et 83), des événements de l'actualité le traversent, et des noms qui défrayèrent souvent les manchettes : à deux reprises, il est question de Charles Sobrajh, « qui abordait ses futures victimes et se proposait comme guide en se disant courtier en bijoux » . . . Mais il n'est aucunement fait allusion, à propos de « ce génial criminel », à sa malheureuse complice québécoise, « notre » Marie-Andrée Leclerc. Les héros de Bruckner, dans leurs pérégrinations, traversent un jour la ville de Bhopal, « capitale du Madhya-Pradesh » mais avant que se soit produite la catastrophe de l'usine américaine de produits toxiques.

Roman de la démesure — l'Inde s'y prêtant plus que tout autre pays — *Parias* est également et tout ensemble un reportage fluvial qui charrie le sublime et l'horrible mais qui doit son constant intérêt à la maestria du romancier. Rarement prise en défaut, presque toujours efficace. Un livre pour les nuits chaudes de juillet, quand le sommeil nous fuit !

Georges Bizet, entre Setrak et Gould

DISQUES

CAROL BERGERON

★ **Georges Bizet** (1838-1875) : l'oeuvre intégrale pour piano seul; Setrak (piano). Le chant du Monde LDX 78776/77, texte de présentation en français.
★ **Georges Bizet** : premier nocturne en ré majeur et Variations chromatiques; **Edvar Grieg** (1843-1907) : Sonate en mi mineur, op. 7; Glenn Gould (piano). CBS M. 32040, texte de présentation en anglais, enregistrement de référence.
★ **Frédéric Chopin** (1810-1849) : les quatre Ballades et l'Impromptu no 4, op. 66; Bella Davidovich (piano. Philips 6514 099, texte de présentation en français.
★ **Frédéric Chopin** : les quatre Ballades et les quatre Scherzos; Cyprien Katsaris (piano). Teldec AZ 6.43053, texte de présentation en français.

AVEC son opéra *Carmen* qui fait maintenant les écrans des cinémas, Bizet fait courir les foules. Mais connaît-on vraiment ce génial compositeur français ? Il est permis d'en douter. À part quelques oeuvres, il est encore peu joué. Lorsqu'en 1971, le pianiste Glenn Gould enregistrait magistralement le *Premier nocturne* et les *Variations chromatiques*, les mélomanes découvraient ainsi deux chefs-d'oeuvre. Il restait cependant à découvrir le reste de la production pianistique du compositeur. En 1980, la pianiste française Marie-Françoise Bucquet faisait un autre bout de chemin en gravant avec les *Variations*, la *Grande Valse de concert*, la *Chasse fantastique* et *Chant du Rhin*, six lieder sans paroles. Il manquait encore une quinzaine d'oeuvres.

C'est au pianiste turc Setrak, naturalisé français sous le nom d'Yves Petit qu'est revenu l'honneur de faire le tour de l'oeuvre pour piano seul de Bizet. Cette intégrale occupe l'espace de deux disques parus dans un coffret chez Le chant du monde. Je suppose que cette fois-ci on a tout. Il y a là du bon et du moins bon mais rien de désagréable, ce qui peut surprendre car le compositeur, lui-même, excellent instrumentiste, a commencé ses épanchements pianistiques à l'âge précoce de 13 ans et ses premières compositions ne sont pas les moins intéressantes.

Malgré tout, Glenn Gould avait vu juste. Il avait choisi les deux pages les plus intéressantes, les plus étonnantes et les plus prémonitoires. D'autre part, l'interprétation qu'il en donne est si étonnante et si extraordinaire, considérant que le pianiste torontois n'avait pas l'habitude de nager dans les eaux musicales françaises, qu'à partir de là on ne peut pas se contenter de beaucoup moins. Tout ce que fait Gould relève de l'art du grand maître. En écoutant le *Nocturne* en ré majeur aux couleurs debussystes, on se prend à regretter que le génial interprète ne se soit pas intéressé à l'oeuvre pianistique de l'auteur de *Pelléas*, on a l'impression qu'il aurait pu y faire des merveilles.

À côté de Gould, Setrak n'a que trop peu à dire et ne semble pas capable d'aller au-delà des effets pianistiques banals et emphatiques. Autrement dit, comparé à Gould, il ne résiste pas longtemps, il devient presque insupportable. Son jeu insistant et souvent dur passerait sans doute mieux dans une grande salle de concert qu'au disque. Il reste que si l'on veut connaître l'oeuvre pour piano seul de Bizet, et la curiosité n'est pas inutile, il faut passer par Setrak pour entendre le tout et par Glenn Gould pour rêver, pour avoir une meilleure idée de ce qu'on peut en faire.

Dans la vie d'un pianiste, dans son répertoire, Chopin n'est que très rarement absent. Il y a d'abord les fameuses *Études* mais aussi les quatre *Ballades* et les quatre *Scherzos*. Rien d'étonnant alors que les enregistrements, surtout des *Ballades* et des *Scherzos* ne manquent pas. En ajouter d'autres ne peut pas véritablement constituer un événement à moins, bien entendu, que l'interprétation soit exceptionnelle.

La pianiste soviétique, naturalisée américaine Bella Davidovich, nous offre, chez Philips, sa version des quatre *Ballades*. Bien sûr, Mme Davidovich ne manque pas de moyens pianistiques pour passer à travers ces pages difficiles de Chopin mais à écouter ce qu'elle en fait on se demande s'il valait vraiment la peine de graver ce 30 centimètres. Comment, en effet, peut-on, encore aujourd'hui, interpréter Chopin d'une façon aussi maniérée ? Comment peut-on chanter aussi mollement les mélodies de Chopin ? On ne peut plus se contenter d'une lecture aussi approximative.

Le pianiste marseillais Cyprien Katsaris ne manque pas de panache. Il possède des doigts pour jouer au virtuose et il ne s'en prive pas. Si seulement il mettait toujours ses talents d'instrumentiste au service de la musique . . . Curieusement, moins il a à dire plus on le prend à imiter vulgairement et stupidement un Vladimir Horowitz dans ce que ses interprétations contiennent d'excentrique.

Dans les quatre *Ballades*, on suit volontiers le pianiste car Katsaris est suffisamment occupé à faire de la musique. Dans les *Scherzos*, au contraire, il emploie toutes ses énergies à faire dire à la musique ce que Chopin n'a visiblement pas eu l'intention de lui faire dire. Plutôt que de travailler ces oeuvres en profondeur, Katsaris s'ingénie à accentuer ceci, à faire ressortir cela, à refaire les textes comme s'ils avaient été mal écrits. Pour repenser ainsi une oeuvre, il faut avoir le génie d'un Glenn Gould ou d'un Vladimir Horowitz et Cyprien Katsaris n'en est pas là.

Le deuxième rappel de la *Diva*

GILLES POTVIN

Wilhelmenia Fernandez, soprano. Dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière avec le concours de Georges Darden, pianiste. Programme : Lieder de Schumann, Berg et Strauss; trois des Chants d'Auvergne (Canteloube), Lied de Marietta de « Die tote Stadt » (Korngold), *S'Wonderful, The Man I Love, Love is Here to Stay*, By Straus (Gershwin), deux des « Tres poemas », op. 81 (Turina), *My Soul's Been Anchored* (arr. M. Price), *Honor, Honor* et *Ride on, King Jesus* (arr. Hall Johnson). À la salle Rolland-Brunelle du Cégep de Joliette, jeudi soir.

LES millions de cinéphiles qui ont vu le film *Diva* ont été séduits par l'image d'une mystérieuse cantatrice noire vêtue de bleu, chantant un air d'opéra italien à la Puccini mais difficile à identifier sauf pour les fervents de théâtre lyrique. Par le générique, on a su qu'il s'agissait d'une soprano du nom de Wilhelmenia Fernandez et que l'air en question était « Boben ? ne andro lontana » tiré de *La Wally*, opéra oublié d'un composieur du nom d'Alfredo Catalani, né en 1854 à Lucques, la même ville où naîtra quatre ans plus tard Giacomo Puccini.

La Wally, le dernier de ses six opéras, fut créé à la Scala de Milan en 1892, un an avant sa mort à 39 ans, puis au Metropolitan Opera de New York en 1909 sous la direction d'Arturo Toscanini, dont l'admiration pour cet ouvrage était telle qu'il donna le prénom de Wally à sa fille, la future épouse du pianiste Vladimir Horowitz.

Le succès international de *Diva* allait faciliter l'entrée dans la carrière de Wilhelmenia Fernandez, jusque-là inconnue. Les billets pour son premier récital canadien se sont envolés et il y avait salle comble à Joliette. La diva n'a pas eu de mal à faire la conquête d'un public visiblement gagné d'avance, grâce à sa personnalité rayonnante et son art. Soucieuse de faire valoir sa capacité de passer d'un style à l'autre, elle avait choisi un programme qui allait du lied allemand aux spirituals en passant par les Chants d'Auvergne, des airs de Gershwin et des mélodies de Turina. Passablement puissante, la voix de la chanteuse est particulièrement séduisante dans le médium et le grave. Dans l'aigu, l'émission est souvent serrée et le timbre perd alors beaucoup de sa couleur et sa richesse.

Pour le moment, son interprétation du lied reste assez sommaire et on se souviendra surtout de la seconde moitié de son programme où figuraient les pages de Gershwin et Turina ainsi que les spirituals. Dans ce répertoire, elle s'est montrée beaucoup plus à l'aise au plan de l'interprétation et aussi sur le plan purement vocal.



Wilhelmenia Fernandez

Il va sans dire que le public attendait avec impatience l'air de *La Wally* qui l'a rendue célèbre et Mlle Fernandez n'a pas voulu décevoir son public et l'a interprété comme second rappel, ce qui lui a valu une ovation prolongée.

Au piano, Georges Darden a été un collaborateur discret et efficace. Les admirateurs montréalais de la cantatrice seront ravis d'apprendre qu'elle sera de nouveau ici à la fin de septembre pour un récital à la salle Wilfrid-Pelletier.

Le Festival d'Avignon a commencé avec *Macbeth*

AVIGNON (AFP) - Le 39e Festival d'Avignon (sud de la France), qui s'est ouvert sur une tragédie royale avec *Macbeth*, se poursuit avec une tragédie bourgeoise, *Emilia Galotti*, de Lessing, en attendant un drame princier façon tragédie grecque, *Lucrèce Borgia*, de Victor Hugo, du moins pour le volet occidental de ce programme 1985, qui pour le reste, est consacré à l'Inde.

C'est le Théâtre national de Strasbourg (est de la France) qui a choisi d'exhumer *Emilia Galotti*, oeuvre de 1772, d'une grande figure allemande du siècle des lumières, une sorte de Diderot d'outre-Rhin, Gottholt Emphram Lessing.

Selon l'auteur de la nouvelle traduction française, Bernard Dort, la pièce a peut-être été jouée au XIXème siècle en France mais jamais au XXèe siècle. Elle est typique de la période de transition dans laquelle elle a vu le jour. Elle met face face, dans une principauté italienne, un souverain libertin et les représentants d'une bourgeoisie montante et d'une grande rigueur morale. L'enjeu en est une jeune fille, Emilia Galotti, que le prince ravit son fiancé le jour de ses noces et dont le père sauve l'honneur en la poignardant.

L'issue peut apparaître excessive, déjà romantique, mais ce qui fait l'intrigue de la pièce c'est que tout au long de son déroulement les personnages luttent contre leurs contradictions. Le prince est à cheval entre le monde féodal et celui des lumières, la famille Galotti est tentée par la faveur princière mais rappelée à l'ordre par l'intransigeante vertu paternelle.

Jacques Lassalle a mis en scène le spectacle sur un plateau presque plat aux couleurs bleu-vert laquées, sans accessoires, afin de laisser les consciences s'affronter sans obstacles superflus.

Sa direction d'acteurs est un compromis entre le genre noble et le ton familier. Dans la distribution on relève les noms de Patrice Kerbrat (le prince), Maurice Garrel (le père), Jean Dautremay (le fiancé) et Marie Carré (Emilia).





Festival Orford 85
29 juin au 25 août
Directeur artistique:
M. Pierre Rolland

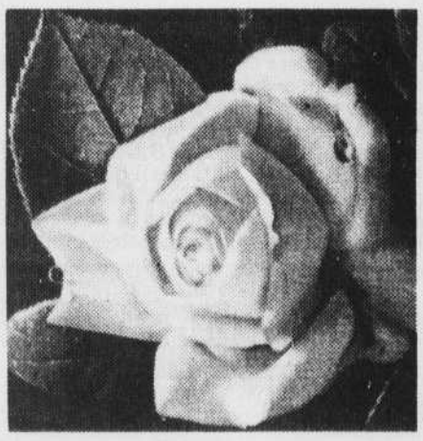
MUSIQUE DE CHAMBRE Samedi 13 juillet — 20h00
Salle Gilles-Lefebvre — Entrée $10.00
QUATUOR ORFORD — 20e anniversaire
Chostakovitch — Ravel — Beethoven
CONCERT-BOUFFE Dimanche 14 juillet — 17h00
Concert et repas $10.00 — Concert seulement $5.00
JIM CORCORAN
CHANT CHORAL Vendredi 19 juillet — 20h00
Salle Gilles-Lefebvre — Entrée $10.00
"FESTIVAL CHORAL DE LA FRANCOPHONIE"
L'Ensemble Josquin des Prés — Suisse
Les Petits Chanteurs d'Estampuis — Belgique
L'Ensemble Choral Nord-Picardie — Belgique
La Maîtrise de Radio-France — France

Centre d'Arts d'Orford JMC
Le Centre d'Arts d'Orford JMC
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
(819) 843-3981
1-800-567-6155 (Sans frais)

MOZART plus
FESTIVAL ÉTÉ 1985
BASILIQUE NOTRE-DAME
16 JUILLET – 19h30
CHARLES DUTOIT
STEPHEN BISHOP-KOVACEVICH, piano
MOZART: Marche
MOZART: Sérénade «Posthorn»
BEETHOVEN: Concerto pour piano n° 1
SIÈGES RÉSERVÉS
Billets individuels 15$, 11$, 8$ en vente
• aux comptoirs Ticketron (+ 1.15$)
• aux guichets de la Place des Arts (+ 0.75$)
• à la Basilique Notre-Dame le jour du concert
CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE
POWER CORPORATION DU CANADA
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

MONTRÉAL,
PLAQUE TOURNANTE DE LA TRAITE DES FOURRURES
des origines à 1820
ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC À MONTRÉAL
100, rue Notre-Dame Est
Tél.: (514) 873-3064
du lundi au samedi de 9 h à 21 h
le dimanche de 9 h à 18 h
entrée libre
Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Archives nationales du Québec

Le Jardin botanique
vous donne rendez-vous
Les 8000 plus beaux rosiers de Montréal s'éveillent.



Voici que les plus magnifiques rosiers de Montréal se sont parés de leurs couleurs resplendissantes! C'est la première floraison de l'année et c'est l'occasion pour vous d'être de la fête des fleurs. Venez arpenter notre vaste jardin anglais et vous aventurer parmi les arbres et les arbustes pour ainsi découvrir dans toute leur splendeur les 8000 rosiers du Jardin botanique, aménagés dans plus d'une centaine de plates-bandes. Venez vous inspirer de la beauté de cette superbe roseraie... vous pourriez voir germer en vous des idées d'aménagement pour votre propre jardin!

L'entrée est gratuite.
Les jardins extérieurs sont ouverts de l'aube au crépuscule.

Ne manquez pas l'exposition de bonsaïs, qui se poursuit tous les jours de 9 h à 18 h. Frais d'admission à prix populaires.

4101, rue Sherbrooke Est
Métro Pie IX

Le Jardin botanique
Pour découvrir Montréal en fleurs
Rendez-vous montréal

LE DEVOIR CULTUREL

The Emerald Forest, Back to the Future et *Le Bon Roi Dagobert*

Quand la mise en scène sauve le sujet

MARCEL JEAN

AU Brésil, aux extrêmes limites de la civilisation occidentale, un ingénieur américain supervise la construction d'un barrage. À deux pas, la luxuriante forêt amazonienne recèle de nombreux mystères dans sa majestueuse et sauvage beauté.

Un jour, l'ingénieur et sa petite famille prennent paisiblement leur déjeuner sur l'herbe. La jungle est juste là, derrière. À part le bruit des bulldozers, tout est calme. Tommy, le fils, fasciné par quelques fourmis rouges, s'aventurent dans la forêt et se retrouvent en face d'un groupe d'indigènes. C'est le début de dix années de recherche pour le père.

The Emerald Forest, le dernier film de John Boorman (*Excalibur, Deliverance*), est un flamboyant hymne à la nature. On est à des années lumières de *Deliverance* où la forêt était dangereuse et inhospitalière. Ici, les indigènes multicolores vivent en parfaite harmonie avec le décor paradisiaque qui les entoure. Quand deux tribus entrent en guerre, ce n'est que parce que les hommes blancs ont rasé le territoire des « Féroces » pour y construire leur barrage, forçant ceux-ci à empiéter sur le territoire des « Invisibles ».

Dans le même esprit, c'est la civilisation des blancs (que les indigènes appelent hommes-termites parce qu'ils font tomber les grands arbres) qui entraîne la mort de la quasi-totalité des indigènes. Prostitution, alcool et armes à feu sont les fléaux de cette apocalypse (il faut voir comment Boorman montre la dégénération des « Féroces », tribu prise entre deux cultures).

On le voit déjà, le scénario frise l'indigence et soutient une thèse d'une flagrante naiveté. En réalité, la jungle amazonienne n'est pas ce havre de repos qui prend presque des airs de Club Med. C'est, au contraire, l'une des forêts les plus dangereuses du monde, peuplée d'anacondas, de jaguars et d'autres bestioles à la dent aiguisée. Sans oublier que le majestueux fleuve Amazone est celui où de charmants poissons appelés piranhas ont élu domicile.

Ce n'est donc pas par le propos qu'il met de l'avant que *The Emerald Forest* intéresse. Il le fait plutôt par la mise en scène emportée de Boorman et par les images féériques du Français Philippe Rousselot (qui a déjà signé celles de *Diva*). Un rythme soutenu, des séquences très réussies (la rencontre du père et du fils, l'initiation) et une utilisation appropriée (mais conventionelle) de la musique suffisent à faire de ce film un divertissement d'une grande beauté. De plus, on ne peut que remercier Boorman de nous avoir épargné les grands effets de pathos en gommant des scènes comme celle des retrouvailles entre la mère et le fils. (Paris et Brossard)

★★★

Robert Zemeckis, vigoureux poulain de l'écurie Spielberg, nous offre une comédie de science-fiction intitulée *Back to the Future*. Encore une fois, le sujet n'est ni nouveau ni spécialement original, mais le savoir faire du metteur en scène parvient à nous faire passer un bon moment.

C'est, bien entendu, d'une machine à voyager dans le temps qu'il s'agit, et c'est un adolescent nommé Marty qui monte à son bord pour se retrouver en 1955. Une fois la surprise passée, il se retrouve avec deux problèmes : d'abord faire en sorte que son père, un perdant de naissance, arrive à séduire la jolie jeune adolescente qui sera sa mère, et ensuite revenir en 1985 pour ne pas rater le rendez-vous qu'il a avec sa petite amie. Comme vous vous en doutez, la solution à ces contrariétés passe par de nombreuses et cocasses péripéties.

L'idée de départ (bien exprimée par le titre qui signifie, littéralement, reculer vers l'avenir) est usée jusqu'à la corde. Elle consiste à inverser le temps et à mettre le poids de l'Histoire sur les épaules du principal protagoniste (dans ce cas-ci, il se doit de faire en sorte que ses parents se rencontrent sinon il ne pourra pas naître, ce qui remettrait l'univers en question). Ce type d'histoires repose entièrement sur une prouesse narrative, car il est dès le départ évident que le héros réussira à faire en sorte que l'Histoire s'accomplisse comme prévu. Autrement dit, le dénouement est connu dès le départ et tout le récit s'appuie sur le comment de cette conclusion. La prouesse narrative consiste à introduire un certain doute quant à l'accomplissement de cette conclusion (il est vrai que la conclusion d'un film de genre est pratiquement toujours prévisible, mais le cas qui nous intéresse est différent car la logique vient cautionner les prévisions). Une série télévisée, *Au Coeur du temps*, a fonctionné selon cette seule et même recette pendant de très nombreux épisodes.

En ce qui concerne *Back to the Future*, un scénario minutieusement ficelé de Zemeckis et Bob Gale parvient à soutenir l'attention jusqu'à la toute fin. Une réalisation efficace et un bon nombre de rebondissements suffisent à faire marcher l'intrigue. Ces qualités font de ce film une réussite équivalente à *Romancing the Stone*, le précédent travail de Robert Zemeckis. Désormais, il faudra sans doute le compter parmi les champions du tiroir-caisse. (Plaza Alexis-Nihon, Décarie et Champlain)

★★★



Une scène du film *The Emerald Forest*.

Roi fornicateur, Dagobert voit un jour son escorte décimée par les barbares. Sorti vivant de ce massacre, il se rend faire un pélerinage à Rome. Là, il sera au centre des intrigues menées par le roi de Byzance. Voilà le résumé du plus récent film de Dino Risi *Parfum de femme, Dernier amour*) intitulé *Le Bon Roi Dagobert*.

Les rares bons moments du film sont dûs aux interprètes: Coluche égal à lui-même dans le rôle de Dagobert, Michel Serrault toujours exquis dans celui du confesseur du roi, et Michael Lonsdale délicieux dans sa composition de Saint-Eloi. (Au Parisien).

Kim et Paule

Suite de la page 17

deux rôles dans *La Dame en couleurs* de Claude Jutra et dans *La Femme de l'hôtel* de Léa Pool. Des apparitions à la télévison dans *Empire Inc.* et *Les Grands Esprits*. Enfin, elle tenait une exposition de dessins, collages et aquarelles en 1982. Pour une artiste de son talent, c'est bien peu.

Mais, de son propre aveu, on ne la demande pas beaucoup. Peut-être paie-t-elle ainsi sa réputation d'artiste exigeante et indépendante. Car toute sa carrière s'est faite sous le signe d'une grande liberté d'esprit et ses choix ont fait d'elle une femme bien connue dans les milieux intellectuels, mais méconnue dans le grand public.

Il y a d'abord eu ses études, à l'École nationale de théatre, où elle fut de ceux qui, en 1969, quittèrent l'école en refusant leurs diplômes. Ces jeunes comédiens, parmi lesquels on retrouvait Pierre Curzi, Gilbert Sicotte et Claude Laroche,voulaient ainsi faire reconnaître leur droit de faire de l'improvisation et de la création collective. Quelques mois plus tard, elle allait rejoindre Raymond Cloutier qui fondait le Grand Cirque Ordinaire. C'était le début de sa carrière théatrale.

Puis elle fit des apparitions dans de nombreux films, dont *Entre tu et vous* de Gilles Groulx, *Réjeanne Padovani* de Denys Arcand, *Le Temps de l'avant* d'Anne Claire Poirier et *L'Amour blessé* de Jean-Pierre Lefebvre. C'est son passage à la réalisation, avec *Anastasie oh ma chérie* et *La Cuisine rouge*, qui vient clore le cycle.

Rien de bien commercial dans tout ça.

« Si j'avais vingt ans, je partirais travailler aux États-Unis. Aussi, je me dirigerais beaucoup plus rapidement vers la réalisation. J'ai été actrice parce que c'était ce qu'il y avait de plus accessible aux femmes ».

« Ce n'est pas que je regrette ce que j'ai fait. Non, je ne regrette rien. Mais, aujourd'hui, je ne ferais pas le même trajet ». Voilà comment Paule Baillargeon voit son passé.

L'année 1985 pourrait marquer son grand retour. Car, en plus d'*Alzheimer*, elle jouera dans *Chute libre*, une pièce de Laure Harrington qui sera présentée au Théatre de la Licorne. Laure Harrington est une dramaturge américaine qui est aussi co-scénariste d'*Alzheimer*.

« Le film ne sortira pas avant le printemps car nous devrons tourner quelques plans cet hiver », précise Paule Baillargeon avant d'ajouter: « Même si c'est un film qui a été fait avec beaucoup de contraintes, un film de commande pensé et tourné pour la télévision, je crois y avoir mis suffisamment de moi-même pour que ce soit un film d'auteur ».

Après deux heures de conversation avec Paule Baillargeon, on s'aperçoit qu'une femme de caractère, décidée et exigeante, se cache derrière la douceur de la voix. Parions que plus qu'un film sur une maladie, *Alzheimer* sera un film de Paule Baillargeon.

Catherine Ribeiro

Suite de la page 17

mon éditeur n'en a pas voulu. Pour une fois que j'utilisais l'humour . . . »

Elle a toujours eu beaucoup de mal avec l'industrie du show-business qui lui reprochait des textes trop hargneux, un répertoire trop critique. C'est un classique en France où les chanteuses dites engagées ont longtemps été boycottées, notamment par la radio et la télévision.

Maintenant, on leur reproche de trop fraterniser avec le pouvoir. Dans le cas de Ribeiro, on a même dit que c'est François Mitterrand qui lui a permis de devenir célèbre. Il est vrai que le président « pas sorteux » a assisté à la première de son spectacle du 10 mai 1982, concert qui soulignait le premier anniversaire du gouvernement socialiste. Mais pour la célébrité, il faudra sans doute repasser. Ribeiro n'est pas devenue, comme certains le prévoyaient, la grande chanteuse populaire. Elle dit ne pas en éprouver d'amertume. « La seule chose que je regrette c'est de ne pas avoir le chéquier d'une star. Je suis sollicitée pour toutes sortes de causes, j'aimerais avoir l'argent pour répondre à toutes. »

Elle est donc « condamnée à monter sur scène ». Pour Ribeiro qui pratique l'enfermement sous toutes ses formes (elle ne met pour ainsi dire jamais le nez dehors), la chose relève du véritable défi. La foule, en effet, lui inspire une peur panique qu'elle ne parvient à contrôler qu'au moment fatidique de la performance.

Mais elle y arrive en serrant les poings parce qu'il lui a toujours fallu se battre « dans un monde ou rien n'était facile ». Elle sourit et choisit de terminer la rencontre par la lecture d'un poème. Il est question de paix et de la force de l'amour contre les Migs et les Pershings . . .

Dominique Michel

Suite de la page 21

seigne pas vraiment. Mais on se transmet des trucs : « Olivier Guimond m'a appris comment rentrer dans une porte, dit-elle. Et moi je l'ai montré à Guy Nadon lorsqu'on a joué la pièce *En sourdine les sardines* au Rideau-Vert. Il faut passer les pieds en premier et faire un bruit qui donne l'impression que c'est la tête qui se cogne. »

« Et puis il faut apprendre à bien sentir la salle, à respirer avec. Le « timing » c'est le plus important. Il y a des soirs où la salle est plus lente, comprend moins vite. Ce n'est pas toujours le comédien qui n'est pas bon ! »

Dominique Michel a appris dans les cabarets et les clubs, à une époque où les critiques ne s'y rendaient pas. « Aujourd'hui la critique est importante et je n'ai rien contre : je la respecte et elle a plus souvent raison qu'on le pense. »

En fait la couverture journalistique des artistes de cabaret a longtemps été assumée par les « journaux artistiques ». Dominique Michel en a été un fer de lance, ses aventures et ses amours faisant régulièrement la première page : « C'était souvent notre seul moyen de se faire connaître, puisque les autres journaux nous snobaient. Évidemment il y eut du mauvais journalisme, on a raconté n'importe quoi, il faut tout de même respecter les gens. Mais un personnage public doit s'attendre à ça, c'est comme pour les politiciens. »

Dominique Michel a découvert la vie des politiciens en faisant la campagne pour le OUI au référendum en 1980. « Mon père, un conservateur qui a toujours fait de la politique, voulait que j'en fasse. Mais il faut être très blindé, les coups bas en politique sont effrayants, je n'étais pas faite pour ça. »

Pourquoi Dominique Michel, qui n'avait jamais été identifiée à aucune cause particulière, s'est-elle engagée tout à coup au référendum, à la surprise de plusieurs ? « J'y croyais, dit-elle simplement. J'en ai senti le besoin. » Et comment a-t-elle réagi au résultat ? Un silence, elle baisse les yeux. Dominique Michel n'est pas du genre à faire des déclarations spectaculaires. « Mais quand je serai vieille, lance-t-elle tout à coup, je pourrai dire que j'étais là à la première heure, et j'en suis fière. »

On se doute qu'elle aurait beaucoup à dire, puisqu'elle se qualifie elle-même de « freak de l'information », d'une curiosité insatiable, lisant quotidiennement tous les journaux, abonnée à de nombreuses revues de par le monde, maniaque des émissions d'information au point d'être angoissée si elle manque quelque chose. Mais elle a choisi de faire rire, et c'est aussi important.

AIR-INDIA présente
10e SEM.
La Route des Indes
de DAVID LEAN
Ven. sam. dim.: 12.50, 3.55, 7.00, 10.05. Lun. à jeu.: 2.00, 5.00, 8.00.
CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

EN 70 MM
DOLBY STEREO
LE NOUVEAU FILM DE FRANCESCO ROSI
JULIA MIGENES
JOHNSON
PLACIDO DOMINGO
CARMEN
Lun. à ven.: 2.00, 8.00. Sam.: 1.15, 4.10, 7.00, 9.45. Dim.: 2,00, 5.00, 8.00. (Laissez-paser non acceptés).
CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
15e SEM.

«MASK EST FASCINANT... C'EST UN FILM INOUBLIABLE.»
Le rôle de Rusty Dennis est magnifiquement rendu par Cher. Jamais depuis «E..T.» et «Terms of Endearment» les larmes n'auront été aussi bienfaisantes.»
—Stephen Schaefer, US Magazine
«MASK EST VRAIMENT ÉMOUVANT.»
—David Ansen, NEWSWEEK MAGAZINE
On lui avait dit qu'il ne serait jamais comme les autres.
Alors il avait décidé d'être meilleur...
14 ANS INDICATIF
2e SEM.
CHER: PRIX D'INTERPRETATION FEMININE CANNES 1985
Version Française
MASK
Une histoire vraie.
Lun. à ven.: 7.00, 9.30. Sam. et dim.: 12.00, 2.20, 4.40, 7.00, 9.30.
Ermitage
ST-DENIS - JARRY 388-5577

TOKYO-GA
un journal filmé de Wim Wenders
EN PRIMEUR
À 21h30
le CINEMA PARALLELE
3682 boul. St. Laurent 843-6001 métro Sherbrooke

FESTIVAL
Juste pour rire!
FILM SURPRISE:
DIMANCHE
14 JUILLET à 20h00
L'ILLUSIONNISTE
À VOIR ABSOLUMENT
OUTREMONT 277-4145 277-2001
1248, rue Bernard ouest

GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1985
14 ANS
CINÉMAS UNIS
BIRDY
VERSION FRANÇAISE
Un film d'Alan Parker
avec Matthew Modine - Nicolas Cage
ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053
SAM. & DIM. 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10; SEM. 7.00, 9.10

cinémaplus présente
MIOU-MIOU / SOUCHON
Une histoire d'AMOUR ...Une aventure!
LE VOL DU SPHINX
BERRI 1
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12.30 — 2.40 — 4.50 — 7.00 — 9.10.

René Malo présente
LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT...
THE HIT
14 ANS
VERSION FRANCAISE
"THE HIT est un film superbe... une superbe cinématrographie, un scénario qui nous entraine de surprise en surprise..."
Luc Perrault LA PRESSE
JOHN HURT — LAURA DEL SOL — TERENCE STAMP — FERNANDO REY
Music by ERIC CLAPTON and PACO DE LUCIA
Directed by STEPHEN FREARS Produced by JEREMY THOMAS
Tous les jours: 1.15 — 3.15 — 5.15 — 7.15 — 9.15.
BERRI 3
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Si Dagobert 1er, Roi des Francs de 629 à 639, a mis sa culotte à l'envers, c'est volontairement, afin d'être le bouffon de lui-même, ne voulant laisser à personne le soin de tourner le pouvoir en dérision puisqu'il le faisait mieux que quiconque.
Risi, passé maître dans l'art de la satire, a su admirablement exploiter le talent de ses acteurs pour faire de ce "Dagobert" une farce gauloise et savoureuse à l'italienne, une farce truculente et paillarde.
Grossier, salace, peureux, rusé, fornicateur, fort en gueule et en bruits de toutes sortes, Dagobert, culottes à l'endroit ou culottes à l'envers, n'était pas un souverain raffiné.
— Robert Chazal, France-Soir.
Un film de DINO RISI
LE BON ROI DAGOBERT
14 ANS
À L'ENDROIT? À L'ENVERS?
QUEL GROS DÉGUEULASSE CE ROI!
QUELLES SALOPES CES FEMMES!
MICHEL SERRAULT CAROLE BOUQUET
COLUCHE UGO TOGNAZZI
MICHAEL LONSDALE
PARISIEN: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.
SAM. DERNIER SPECTACLE: 11.50.
Le PARISIEN 3
480 ST-CATHERINE O 866-3856 MCGILL

LE DEVOIR CULTUREL

PAOLINI AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Du bon usage des formes néo-classiques

GILLES DAIGNEAULT

BIEN sûr, il aurait mieux valu que le Musée d'art contemporain garde pour les nombreux visiteurs de l'été son exposition *Peinture au Québec : une nouvelle génération* ou, mieux encore, le bel accrochage de la collection permanente qui marquait son 20e anniversaire, mais le hasard (!) ne fait pas toujours bien les choses. Pourtant, il n'aurait suffi que d'un peu de planification pour que la production artistique québécoise bénéficie elle aussi des retombées de *Picasso* et de *Ramsès II*. Ce sera peut-être pour une autre fois.

Cela dit, la proposition estivale du MAC n'en est pas moins d'un calibre tout à fait exceptionnel. Il s'agit de la première grande rétrospective américaine de l'oeuvre de Giulio Paolini (né à Gênes en 1940) qui est un des jalons de l'Arte Povera (l'Art pauvre), cet important mouvement de l'art italien qui est né au cours des années 60 sous l'impulsion du critique Germano Celant.

Il n'a jamais été très commode de cerner cette « invention de la critique » qu'est l'Arte Povera, mais son théoricien et propagateur le définissait, en 1968, « comme une certaine indifférence à la nature du matériau, comme la volonté de substituer à toute représentation la règle de sa présentation ». La formule est vague et on conçoit facilement que l'étiquette coiffait les pratiques les plus diverses, depuis les *Merdes d'artiste* de Manzoni jusqu'aux *Igloos* de Mario Merz, en passant par les oeuvres de Kounellis qui sont à elles seules tout un programme.

Dans ce contexte, l'oeuvre de Paolini n'est pas la plus spectaculaire ni la plus provocante. D'emblée, elle donne le sentiment d'un art raffiné, élégant sinon esthétisant, hautement lettré, mais qui ne s'interdit ni les astuces ni l'humour. L'exposition nous arrive du Nouveau Musée de Villeurbanne (près de Lyon), un petit musée d'art contemporain indépendant qui semble se débrouiller beaucoup mieux que le nôtre.

L'ensemble du travail de Paolini constituant, entre autres choses, une réflexion cyclique sur l'art, tant ses constituants matériels que son histoire, sur la vision, sur le temps et sur la mémoire, on comprend que le directeur du Nouveau Musée, M. Jean-Louis Maubant, n'ait pas hésité à laisser à l'artiste une grande part de la conception et de l'élaboration de cette exposition qui, finalement, apparaît elle-même comme une oeuvre, au même titre que le magnifique livre d'artiste qui lui sert de catalogue.

La rétrospective réunit une quarantaine de pièces qui s'échelonnent sur 25 ans et qui sont réparties à peu près chronologiquement dans neuf salles portant chacune un titre, tantôt assez descriptif (*L'image reflétée* ou *Scènes de conversation*) tantôt plus elliptique (*Idem* ou... *Sans titre*).

Et entre la première oeuvre, *Dessin géométrique* (1960), où des tracés ne servent qu'à indiquer les neuf points d'intersection des lignes essentielles à la détermination d'une surface, et la dernière, *Le triomphe de la représentation* (1984), une ingénieuse installation qui donne un contenu *anecdotique* à cette structure abstraite, l'aventure de Paolini se présente comme un sympathique dédale de logique et de paradoxes où les mêmes éléments, les mêmes gestes et, parfois, les mêmes oeuvres sont constamment repris et reformulés sur les modes les plus inattendus.

Au départ, les questions sur la peinture sont très élémentaires — Qu'est-ce qu'un tableau ? De quoi et comment est-il fait ? Etc. — et on peut trouver alors le propos de Paolini un peu sec; c'est qu'il s'agit d'abord d'isoler des signes, des principes de vision. Jean-Louis Maubant parle de la première salle, *Sans titre*, comme d'« un abécédaire ». La dizaine d'oeuvres de 1960 à 1965 qui s'y trouvent dissertent autant sur les outils de la peinture que sur la difficulté (l'impossibilité ?) pour un artiste lucide et conséquent de faire un tableau. Ce sera en gros le thème de toute l'exposition mais, avec le temps, « les lettres deviendront des mots », comme l'écrit Paolini quelque part; et, à la fin, on aura des récits.

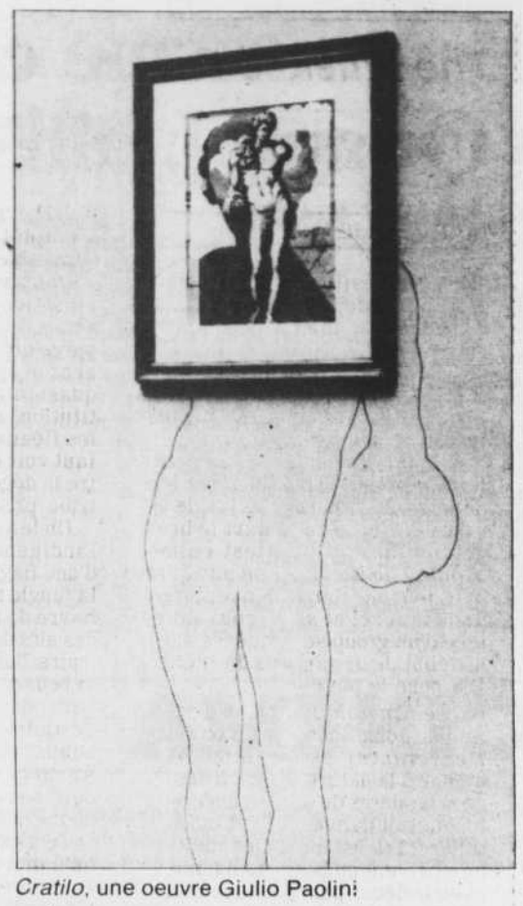
Très vite, on quittera donc les considérations sur le strict support de la peinture pour aborder son contexte, autant les espaces qu'elle crée que l'histoire culturelle dans laquelle elle s'inscrit et qui la crée. Ici, Paolini fait flèche de tout bois : les oeuvres seront tantôt une toile photographique représentant l'artiste en train de transporter une toile blanche, tantôt une toile photographique représentant l'artiste en train de transporter la toile précédente, deux ans plus tard (la salle s'appelle *L'espace du temps*); tantôt la simple reproduction en couleurs d'un tableau de Bronzino, qui vient redire la difficulté de peindre aujourd'hui, tantôt une toile photographique représentant un détail d'un tableau du peintre vénitien Lorenzo Lotto, à propos duquel Paolini s'adonne à un jeu conceptuel étourdissant mais qui n'est pas évident en l'absence d'un commentaire écrit ou de quelques autres oeuvres de la série; ailleurs, il y a une oeuvre faite avec des drapeaux, commme si seule l'histoire ou la géographie pouvait légitimer l'emploi de la couleur; puis, des hommages à Borges et à Raymond Roussel laissent entrevoir l'espace littéraire qui sous-tend toute cette entreprise ...

Mais le nom de Paolini est surtout rattaché à l'exercice de la citation et de l'appropriation de tout un arsenal de motifs gréco-latins, relayés d'abord par des moulages de plâtre puis par la photographie, qu'il utilise comme simples prétextes à l'expression de quelques obsessions qui l'habitent sur les thèmes du double, de la fragmentation (de l'oeuvre et du temps), de la simulation et de la dissimulation, etc. Ainsi, il *dépayse* des figures archiconnues — et très connotées ! — comme Empédocle, Sappho, Vénus ou les Dioscures en les intégrant à des mises en scène inédites, souvent irrévérencieuses, qui sont autant de fictions sur la fonction de l'oeuvre d'art et la personnalité de l'artiste.

Ces oeuvres constituent la partie la plus séduisante de l'accrochage, mais non pas la moins subtile, et elles permettent rétroactivement une lecture plus pénétrante des premières salles... et vice versa. Il reste que cette rétrospective n'est pas vraiment une exposition d'été, au sens où elle serait de tout repos. Mais quel musée d'art contemporain fait des expositions de tout repos ?

Les oeuvres de Paolini sont visibles jusqu'au 8 septembre. Le MAC présente aussi une salle d'acquisitions récentes, forcément disparate mais qui contient des morceaux importants (comme les sculptures des Rabinovitch), et, surtout, un très beau programme de vidéo intitulé *Circuit V* où trois artistes américains (Dara Birnbaum, Edin Velez et Bill Viola) et deux Canadiens (Neam Cathod et Miguel Raymond) interrogent le thème de la ville. (Jusqu'au 18 août.)

Il y a donc beaucoup à voir cet été, et je vous souhaite de bonnes et fructueuses vacances.



Cratilo, une oeuvre Giulio Paolini

PICASSO
AFFICHES REPRODUCTIONS
Les Terrasses niveau métro McGill 849-8243
LIVRES AFFICHES GRAVURE
1024 Laurier ouest Outremont 279-2188
atelier

GÉRARD BÉLANGER
NICOLE ELLIOTT
NOREEN MALLORY
SUE RUSK
DERNIER JOUR
GALERIE DANIEL
2159 RUE MACKAY 844-4434

JUSQU' AU 1er SEPTEMBRE

ARTHUR - ERICKSON
PROJETS CHOISIS 1971-1985
Château Dufresne
Musée des arts décoratifs de Montréal
Pie IX et Sherbrooke (métro Pie IX) — Ouvert du jeudi au dimanche de 12h. à 17h. — Renseignements: (514) 259-2575

ACCROCHAGE I
10 JUILLET AU 31 AOÛT
YVES BOULIANE, BERNARD GAMOY, JACEK JARNUSZKIEWICZ, JANET LOGAN, RICHARD NOTKIN, FRANÇOISE TOUNISSOUX
FERMETURE ANNUELLE 28 JUILLET AU 6 AOÛT
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL, QC H2W 2M1
(514) 288 5903

«13 PROPOSITIONS»
Une exposition de groupe
jusqu'au 21 juillet
Galerie fermée du 22 juillet au 21 août
Dès le 22 août, une sélection des artistes présentés au cours de la première année de la galerie.
Merci
Galerie du 22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du mercredi au dimanche de 12 à 18 heures

MONTRÉAL EST AU CENTRE
16 JUILLET - 29 AOÛT
• 50 ARTISTES •
PEINTURE • INSTALLATION
VIDÉO • PERFORMANCES
RENDEZ-VOUS AU CENTRE
MARDI LE 16 JUILLET
VERNISSAGE À 19h
PERFORMANCES À 21h
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M7 (514) 739-2301
Métro: Côte Ste-Catherine • Autobus 129
Lundi à jeudi 9h - 21h, vendredi & dimanche 9 - 17h

EXPOSITION
YVETTE FROMENT
Peintre hyperréaliste
Lundi au vendredi de 9h à 17h30, fermé samedi et dimanche
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

■ **THÉÂTRE DE RUE** Les rêves du Guinness, 14 juillet à 14h00. Soldats de bois et enfants géants, zèbres et lionceaux, marionnettes géantes.
«Le spectacle *Les rêves du Guinness* veut contribuer, par sa fantaisie et l'émerveillement qu'il suscite, à faire vivre à tous une éternelle jeunesse.»

MUSÉE

■ **GIULIO PAOLINI** jusqu'au 8 septembre
Giulio Paolini est une des figures majeures de la création italienne des vingt dernières années. Cette exposition est la première en Amérique.

D'ART

■ **CIRCUIT V**
vidéo/urbanité, jusqu'au 18 août
Circuit V regroupe les travaux récents d'artistes qui s'intéressent à la thématique urbaine.

CONTEMPORAIN

■ **LA COLLECTION PERMANENTE**
jusqu'au 8 septembre

Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10h à 18h

DE MONTRÉAL

ENTRÉE LIBRE Vos dons à la Fondation des amis du Musée d'art contemporain sont les bienvenus.

Autobus: lundi au vendredi, Ligne 167, stations McGill, Bonaventure et Square Victoria

Le Café: de 11h00 à 16h00.
Visites commentées: sur réservation Tél.: 873-4732
Bibliothèque: du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00
Tél.: 873-4708

L'art est vivant
et vous attend à la Cité du Havre.
Tél.: 873-2878

Bonjour, Monsieur Lartigue

jusqu'au 11 août 1985
Cent vingt-cinq œuvres du célèbre photographe français

Pablo Picasso: rencontre à Montréal

jusqu'au 10 novembre 1985, du mardi au dimanche inclusivement, de 10 h à 22 h
Les visiteurs sont priés de se présenter à l'entrée principale du Musée à l'heure précise inscrite sur leur billet. Les portes seront ouvertes toutes les demi-heures.
Bienvenue au Musée!

Picasso/Films
Rétrospective de films sur Picasso
Quinze programmes de films différents
du mercredi au dimanche
à 14 h, 16 h et 20 h
Auditorium du Musée
Renseignements: 285-1600
Billets: 3 $ par programme
2 $ (étudiants, Amis du Musée et personnes de 65 ans et plus)

Ateliers Picasso
jusqu'au 30 août 1985
Ateliers d'exploration de l'œuvre de Picasso
Renseignements et inscriptions: 286-7184

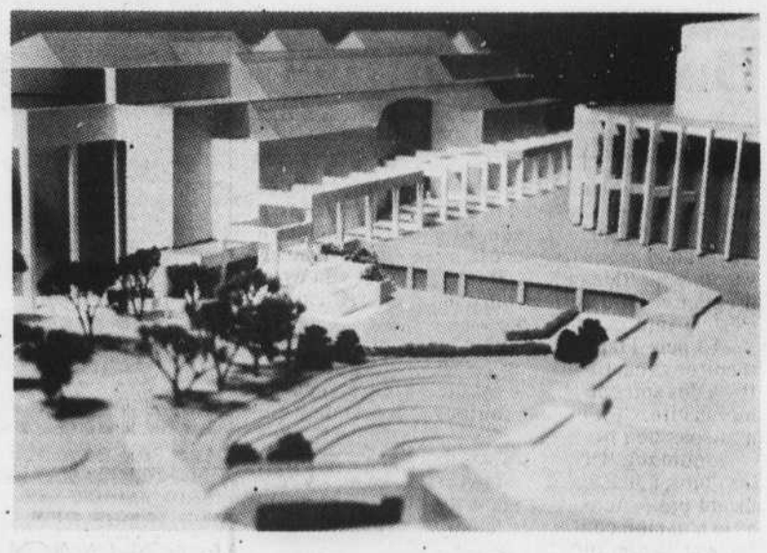
Dimanches Esso-Picasso
À l'aide d'activités divertissantes, des animateurs vous font découvrir les thèmes, les formes et les couleurs de l'œuvre de Picasso.
Tous les dimanches jusqu'au 10 novembre 1985 (sauf le 1er septembre)
de 14 h à 17 h, toutes les demi-heures
Droits d'entrée habituels au Musée

Pendant toute la durée de l'exposition **Pablo Picasso: rencontre à Montréal**, les personnes qui souhaitent visiter uniquement les autres expositions ou la collection permanente du Musée des beaux-arts de Montréal, doivent se présenter au 3410, avenue du Musée, du mardi au dimanche inclusivement, de 10 h à 16 h.

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, Montréal
285-1600

MONTRÉAL

PROGRAMME DE L'INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE



Le ministère des Affaires culturelles et la Société de la Place des arts, en collaboration avec la Société immobilière du Québec, annoncent la tenue d'un concours national pour l'aménagement d'un plan d'eau sur l'esplanade du nouveau Musée d'art contemporain à Montréal.

Oeuvre: Aménagement d'un plan d'eau s'intégrant à un escalier monumental qui donne accès à l'esplanade à partir du jardin, au coin sud-est du futur musée.

Budget: 104 000 $ pour la conception et la réalisation de l'oeuvre.
Parmi les candidatures reçues, un jury en retiendra cinq (5). Les finalistes seront invités à faire une présentation visuelle du concept de leur oeuvre; ils recevront 2 000 $ à cet effet.

Conditions d'admissibilité:
- être inscrit à la banque régionale de renseignements du Programme de l'intégration des arts à l'architecture;
- être sculpteur-e;
- être citoyen-ne canadien-ne résidant au Québec;
- signifier, par écrit, son intention de participer au concours. L'avis doit parvenir avant le 15 août 1985 à la:

Direction de l'intégration des arts
225, Grande Allée Est,
3e étage, Bloc A
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 643-1678

Pour tout renseignement, consulter les directions régionales du ministère des Affaires culturelles ou la direction mentionnée ci-dessus.

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Québec

LE DEVOIR CULTUREL

Du tourisme comme entreprise télévisée

RADIO-TÉLÉ

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

On est d'un pays qu'on aime toujours se voir ailleurs parce que le tourisme est ainsi fait qu'on y est bien quand c'est le moins de soi-même qui s'y déjoue. En ce genre de chose, nous excellons d'ailleurs, formés de main de maître par les missionnaires qui, juste à l'idée de se retrouver loin du clan familial, en bavaient d'indulgence, aussi bien pour eux que pour tous ces peuples lointains qu'ils aimaient, bien sûr, car pourquoi les auraient-ils agui, eux qui pour n'être que dans la parole divine, ne savaient rien d'eux-mêmes, sinon que ce qu'ils déportaient si loin de leur pays, ce n'était rien de plus que l'étrangeté qui les constituait ?

Si on savait interroger les signes, dans le Roland Barthes qu'il y a en soi, avec une maman bienveillante pour faire des simagrées dans l'ombre, je ne doute pas que ce qui nous tient lieu de pays pour le moment en aurait long à raconter. Il nous dirait notamment ce que René Lévesque pouvait bien trouver à Ogunquit, dans tout ce sable que même les varices ne s'atrophient pas dedans tellement ça ressemble à la Gaspésie et à ce que du soleil on manque tout le temps quand on s'y promène. Ça serait pareil sans doute avec Marcel Léger et son idée d'acheter une île dans le sud, pour que le rêve d'une Floride bien à nous trouve à se nidifier. C'est une idée évidemment totone, comme l'a été sans doute celle de l'indépendance pour une race de monde politicienne, trop voyageuse dans l'ailleurs de ce que nous sommes pour ne pas faire qu'en dériver toujours.

Si j'en parle, c'est que la bêtise politicienne me fâche, même quand c'est à *Station-Soleil* qu'elle s'affiche, dans la voix éraillante de Marcel Léger qui, redevenu ministre comme redeviennent vers les ombilics qu'on coupe en deux, radote sur le tourisme québécois, pareil à Clément Richard et tout ce patrimoine de pacotille dont il vante les mérites. Ah la splendeur toute creuse de ces vieux phares qui jalonnent le Saint-Laurent ! Ah la somptuosité de ces anciens moulins à farine désaffectés qu'on ne sait jamais quoi mettre dedans, de sorte qu'on y retrouve aussi bien des outils de forgeron débriscaillés que d'abominables râteaux tout édentés ! Ils appellent ça le Québec aguicheur pour touristes ventripotents, et c'est sans doute vrai, mais c'est un Québec qui pue la boule à mites à plein nez, qui ne peut pas se vendre parce que de seulement trouver quelqu'un à qui le donner, ça serait déjà un exploit. Ce Québec des décapeux de portes, des ceintures fléchies et de ce qu'il y a d'oratoire dans n'importe quel instrument, quelle merde c'est ! Tout juste bon pour l'Office national de l'Infirme ou Télé-Métropole quand, s'acoquinant avec l'éraillant Marcel Léger, on y produit ce *Québec à la carte*, publicité à peine déguisée pour que notre pauvreté se dépense dans notre cour plutôt qu'ailleurs.

Ce n'est pas une moins bonne idée que celle de René Lévesque ensablé à Ogunquit ou bien celle de Jacques-Yvan Morin portant le béret de la résistance sur les quais de la Seine ou bien celle encore de l'éraillant Marcel Léger voulant transporter la Grande-Allée de Québec dans une île du Sud. Sauf que ce n'est pas vraiment de la télévision, par ce décor si laid que devant lui, on ne saurait jamais se retrouver trop myope. Quelle horreur que ce Québec coincé dans sa coupe longitudinale, avec ces quelques bicoques le bordant, pareil à ce qu'on trouve de chaque côté de la rivière des Prairies, comme si c'était fait de cure-dents, par un patenteux copiant l'épais catalogue de Simpsons ! Et quelle absence d'images encore ! Pourtant, aurait-on pu trouver meilleure occasion que *Le Québec à la carte* pour nous en montrer ? Je sais bien que c'est difficile d'aller en Gaspésie et de manger, sauf dans l'exploitation gastronomique, du poisson qui ressemble un tant soit peu à du poisson, comme on peut le faire ne serait-ce qu'à Cape Cod ou bien à Souris. Je sais bien aussi que dans le cipaille québécois, on ne mange généralement que du boeuf de l'ouest comme au hockey, et que le saumon fumé qu'on te vend dans le Bas du Fleuve vient du Pacifique, mais ce n'est pas une raison pour ne pas faire d'images avec le reste.

Mais c'est peut-être que je veux mettre la charrue avant le joual vert. Je veux dire : bien que mal animés par Claude Boulard et l'espèce d'escogriffe femelle qui l'assiste, son sourire coulant de sa bouche comme du sirop de poteau, *Le Québec à la carte* nous parle au moins de nous. C'est déjà moins pire que ce *Showbizz*, jeu de société importé des USA par Michel Jasmin, mal traduit et si américain que n'importe quelle encyclopédie qui n'est pas de Los Angeles ne peut que s'y dérouter. Je veux dire : c'est pauvre et si on s'y dépense quand même, c'est qu'on a l'habitude de ces jeux qu'il ne semble pas y avoir de véritables enjeux dedans, par trop de niaiseries vaisselières, meublières et électroniciennes.

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — "St-Elmo's fire" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
ASTRE II: — "Le flic de Beverly Hills" 2 h 40, 6 h 05, 9 h 40— "Top Secret" 1 h, 4 h 30, 8 h.
ASTRE III: — "Rambo" 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h, 9 h.
ASTRE IV: — "Desperately seeking Susan" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
BERRI I: (288-2115) — "le vol du sphinx" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10.
BERRI II: — "Le flic de Beverly Hills" 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
BERRI III: "The hit, le fueur presque parfait" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BERRI IV: — "À nous les garçons" 1 h, 5 h, 9 h.— "Les ripoux" 3 h, 7 h.
BERRI V: — "Ladyhawke, la femme de la nuit" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
BONAVENTURE I: (861-2725) —"St-Elmo's fire" 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
BONAVENTURE II: — "Life force" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
BROSSARD I: (465-5906) — "Emerald forest" 2 h 15, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30
BROSSARD II: (465-5906) — "Rambo" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BROSSARD III: "Sylverado" 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 40.
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— "Mad Max" "Beyond thunderdome" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h. 20.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — "Ladyhawke, la femme de la nuit" 1 h 30, 5 h 15, 9 h.— "Zelig" 3 h 45, 7 h 30
CHAMPLAIN I: (524-1685) — "Back to the future" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
CHAMPLAIN II: — "La route des Indes" 12 h 50, 3 h 55, 7 h, 10 h 05
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— sam "The gods must be crazy" 7 h — "Places in the heart" 9 h 15— "Café flesh" 00 h.—"Cal" 7 h 15, 9 h 30— dim "Mao Mozart" 7 h.— "The killing fields" 9 h 15— "Cal" 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA ONF: 200 o. Dorchester (283-8229)— sam "Sur les scènes de l'Orient" 19 h, 21 h.— dim "Sur les scènes de l'Orient" 19 h, 21 h.
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "Emerald forest" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 20
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— "Hot House" 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763)—
CINÉPLEX I: (849-4518) — "Purple rose of Cairo" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25
CINÉPLEX II: — "A passage to India' sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h.— dim 2 h, 5 h 15, 8 h 15
CINÉPLEX III: — "Blood simple' 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX IV: — "Private function" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25
CINÉPLEX V: — "Desperately seeking Susan" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉPLEX VI: — "Amadeus" sam 1 h 20, 4 h 10, 7 h, 9 h 50— dim 1 h 30, 5 h, 8 h 30.
CINÉPLEX VII: — "Brewster's millions" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINÉPLEX VIII: — "Fletch" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX IX: — "Perfect" sam 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h.— dim 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Dreamscape, les aventuriers du rêve" 3 h 10, 6 h 35, 10 h 10— "Liberté, égalité, choucroute" 1 h 25, 4 h 55, 8 h 25.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "Rambo" 2 h 20, 4 h 10, 6 h 15, 8 h 10, 10 h 10
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— "La fillière des chariots" 12 h 30, 16 h, 19 h 30— "Le gang des BMX" 14 h 20, 17 h 50, 21 h 20
COMPLEXE DESJARDINS II: — "Tarentule' 12 h 10, 15 h 50, 19 h 30— 'L'ordinateur meurtrier" 14 h 05, 17 h 45, 21 h 25
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Libertinage à la ferme" 12 h 05, 14 h 45, 17 h 25, 20 h 05— "Barnabé au service de ces dames" 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "La déchirure" 12 h 30, 15 h 10, 17 h 50, 20 h 30
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349)— sam "Dr. Strangelove" 19 h.— "Touch of evil" 21 h.— dim "The bicycle thief" 19 h.— "Duck soup" 21 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Carmen" sam 1 h 15, 4 h 10, 7 h, 9 h 45— dim. 2 h, 5 h, 8 h.
DAUPHIN I: (721-6060) — "Amadeus" 2 h, 5 h, 8 h 30.
DAUPHIN II: "Baby" 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h.
DORVAL I: (631-8587) — "Cocoon" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DORVAL II: "Mad Max" "Beyond thunderdome" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
DORVAL III: "Pale rider" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Back to the future" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30
DÉCARIE II: — "St-Elmo's fire" 1 h, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 30. sam. dern. spect. 11 h 30
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "Birdy" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 10.
ÉLYSÉE II: — "Ixe-13" 12 h 20, 2 h 25, 4 h 35, 6 h 45, 9 h.
ESPACE 9:(272-1080)—
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Prizzi's honor' 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 50, 9 h 10.
FAIRVIEW II: — "Goonies' 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
GREENFIELD 1: (671-6129) — "Le pape de Greenwich village" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15.
GREENFIELD 2: — "Witness" 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
GREENFIELD 3: — "Pale rider" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20
IMPÉRIAL: (288-7102) — "Red Sonja" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
JEAN-TALON:(725-7000) — "Rush, le guerrier du futur" 12 h 45, 4 h 15, 7 h 35— "La fureur du juste".2 h 25, 5 h 45, 9 h 05
KENT I:(489-9707) — "Mad Max" "Beyond thunderdome" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
KENT II:— "A view to kill." 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — "Prizzi's honor" 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 50, 9 h 10.
CINÉMA DU PARC II:— "A view to a kill" 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35
CINÉMA DU PARC III: — "Lost in America" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — sam "Le faux coupable" 6 h 45 — "Choose me" 7 h 15 — "Le faux coupable" 9 h 15— "Cotton club" 9 h 30— dim "Sueurs froides" 6 h 45— "Choose me" 7 h 15— "Sueurs froides" 9 h 15— "Cotton club" 9 h 30
LAVAL I:(688-7776) — "Mad Max" "Beyond thunderdome" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
LAVAL II:— "A view to kill" 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
LAVAL III: — "Witness" 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
LAVAL IV:— "Pale rider" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20
LAVAL V:— "Goonies" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 20.
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)—"Emerald forest" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 45, 7 h, 9 h 10
LAVAL-ODÉON II:— "Rambo" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20
LOEW'S I:(861-7437) — "Goonies" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect, 11 h 35
LOEW'S II:— "Prizzi's honor" 12 h 30, 3 h, 5 h 30, 8 h. sam. dern. spect. 10 h 30
LOEW'S III:— "Prizzi's honor" 1 h 45, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 45
LOEW'S IV:— "D.A.R.Y.L." 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 20
LOEW'S V:— "Witness" 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 25
MERCIER:(255-6224)— "Le gang du BMX" 2 h 40, 5 h 55, 9 h 10— "Le retour des bidasses en folie" 1 h, 4 h 15, 7 h 30
OUIMETOSCOPE:(525-860 0) — sam "Le bal" 7 h 15, 9 h 30—"Crimes of passion" 7 h , 9 h— dim "Le bal" 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15— "Les muppets attaquent Broadway" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
OUTREMONT:(277-4145)— "Festival juste pour rire sam "Les favoris de la lune" 8 h.— dim "Film surprise" 8 h.
PALACE I:(866-6991) — "Mad Max""Beyond thunderdome" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25
PALACE II:— "A view to a kill" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 55
PALACE III:— "New York nights" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 10
PALACE IV:— "Pale rider" 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 45, 9 h sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE V:— "Pale rider" 1 h 20, 3 h 35, 5 h 50, 8 h 05 sam. dern. spect. 10 h 20
PALACE VI:— "Pale rider" 12 h 40, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 55
PARADIS I:(866-6991) — "Rambo (first blood part 11)" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
PARADIS II:— "Life force" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
PARADIS III:— "Le flic de Beverly Hills" 1 h, 4 h 30, 8 h— "Star Treck 3 à la recherche de Spock" 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— "Tokyo Ga" 21 h 30 (12 au 19 juillet)
PARISIEN I:(866-3856) — "Witness' fr. 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 35
PARISIEN II:— "Le téléphone sonne toujours deux fois' 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 45
PARISIEN III:— "Le bon roi d'Agobert" 1 h , 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 50
PARISIEN IV:— "Le pape de Greenwich village" 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN V:— "L'Amérique interdite" 12 h 10, 2 h, 3 h 50, 5 h 40, 7 h 30, 9 h 20. sam. dern. spect. 11 h 10
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — "Rush, le guerrier du futur" 1 h, 4 h 15, 7 h 45— "La fureur du juste" 2 h 30, 5 h 45, 9 h 15
PLACE LONGUEUIL II:— "Gremlins" 1 h 30, 5 h 15, 9 h— "L'académie de police" 3 h 30, 7 h 30
PLACE VILLE-MARIE I:(866-0689) — "A view to a kill" 12 h 05, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
PLACE VILLE-MARIE II:— "Birdy" 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 15
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — "Back to the future" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON II:— "Back to the future" 1 h, 3 h 20, 5 h 40, 8 h, 10 h.
PLACE ALEXIS NIHON III:— "Rambo' 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h. sam. dern. spect. 11 h 45
PLACE DU CANADA:(861-4595) — "Sylverado" 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50
SAINT-DENIS II:(845-3222) — "SOS diamant vert" 13 h 50, 17 h 25, 21 h.— "Retenez-moi ou je fais un malheur" 12 h 10, 15 h 45, 19 h 20
SAINT-DENIS III:— "Notre homme de la rue Bond" 14 h 15, 17 h 50, 21 h 25— "Le grand défi" 12 h 20, 15 h 55, 19 h 30
VERDUN:(768-2092)—
VERSAILLES I:(353-7880) — "Witness" 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
VERSAILLES II:— "Le téléphone sonne toujours deux fois" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
VERSAILLES III:— "Le pape de Greenwich village" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 15
L'ERMITAGE:(388-5577) — "Mask" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h , 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) — "Return to OZ" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
YORK:(937-8978) — "Cocoon" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40.

EXPOSITIONS

ARCHIVES NATIONALES: 100 est Notre-Dame, Mtl— Exposition « Montréal, plaque tournante de la traite des fourrures » du 29 mai au 2 sept. ouvert tous les jours
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est Sherbrooke (286-0331)— Peintures et dessins de Céline Elce Barrette et Edouard Lachapelle, du jeu. au dim.
AUBES 3935: 3935 St-Denis (845-5078)— Les 365 jours de la création, participation de plusieurs artistes, du 12 juin au 14 juillet et du 6 au 31 août, du mer. au dim. de 13h, à 18h.
DANIEL BEAUCHESNE: Galerie art contemporain, 307 ouest Ste-Catherine ste 600 (843-7346)— Exposition des oeuvres de plusieurs artistes, 29 mai au 28 juillet
CENTRE COPIE-ART: 813 est Ontario (523-4830)— « Le Grand Pharaon Ramdix-Sept II et son temps » installation de Pierre Pépin, participation sonore de Pierre Dostie, du 11 juin au 14 juillet, sam. au mar. de 12h. à 18h., mer. au ven. 12h. à 00h.
CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire— Art Sâme Sami Daidda, exposition du 18 mai au 19 juillet
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville, Vieux Montréal (845-4236)— Le commerce et l'histoire de la fourrure au Canada, tout juin et juillet
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Place du Parc, 3575 ave du Parc, Mtl (288-0811)— Les cent jours d'art contemporain à Montréal, « Aurora Borealis » 30 installations d'artistes du Québec, et du Canada, du 15 juin au 30 sept., mer. au dim. 12h. à 21h.
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU CANAL LACHINE: 1255 Boul. St-Joseph, Lachine— Evolution et fonctionnement de ce monument de l'histoire de Montréal qu'est le canal Lachine, du 13 mai au 2 sept. de 9h. à 17h.30
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 Côte Ste-Catherine (739-2301)— « Montréal est au/at the centre » exposition d'une cinquantaine d'artistes ayant participé au courant de l'année aux activités du club Les Foufounes Electriques, du 16 juillet au 29 août
CENTRE SPORTIF CLAUDE ROBILLARD: 1000 rue Emile-Journeault, Mtl— « Confrontation 85 » exposition organisée par les membres du Conseil de la sculpture du Québec, du 28 juin au 2 sept.
LE CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin (384-2551)— Dans le cadre du concours annuel L'Ile-en-Art, des oeuvres sélectionées du 7 juillet au 8 septembre
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — "Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
ESPACE OBORO: 3981 St-Laurent ste 499 (844-3250)— 50 Oboro, exposition multimedia de groupe de 50 artistes participants, du 29 juin au 20 juillet, mar. au sam. 12h.30 à 18h.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585)— « Le Fort Chambly et le régime français », en permanence— La mémoire photographique, cent ans de photos à Chambly, du 30 juin au 1 oct.— Le patrimoine urbain, deux projets étudiants, du 1 juin au 1 sept., du lun. au dim.
FORT LENNOX: St-Paul de l'Île-aux-Noix— Exposition l'archéologie subaquatique dans la vallée du Richelieu, du 13 mai au 29 sept— Les artistes de l'Armée britanique, du 1 juin au 29 sept.— Des lieux historiques dans un environnement naturel du 15 juin au 15 juillet— La grande manoeuvre, du 1 juin au 29 sept.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 ouest Sherbrooke, Mtl (844-2593)— Exposition des oeuvres des artistes de la galerie, du 13 juillet au 3 août
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest Sherbrooke, Mtl (284-3768)— Sérigraphies de Michel Blain et eaux-fortes et dessins de Yvan Lafontaine, du 27 juin au 19 juillet, lun. au sam. 11h. à 17h.
GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke ste 4, Mtl (934-4550)— Le couple dans la sculpture africaine, 23 couples en bois et en bronze représentant l'art de Mali, Côte d'Ivoire, Togo, Cameroune, Nigeria et Zaire, du 15 juin au 31 août
GALERIE D'ART ACADÉMIE JEAN-GUY LEBOEUF: 5277 ave du Parc, Mtl— Sous le thème Estiv'Art, 15 femmes présentent leurs oeuvres, Yolande Bouthillier, Hélène Brunet, Sylvie Cournoyer, Monique Harvey, Nancy Héroux Ellis, Madeleine Lauzon Grenier, Marquise Leblanc, Paula Leblanc, Claire Lemay, Nicole Martin, Liliane Paskaryk, Nicole Pelletier, Susana Rosé, Paulette Rouleau Bisson et Louise Schmitt, les mar. et jeu. de 9h. à 17h., jusqu'au 2 sept.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures de Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noèh tous les jours de 12h.00 à 18h.00, ven. de 12h.00 à 20h.00
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917)— Shelley Reeves, reliques, du 5 juin au 31 août— Exposition des étudiants de premier cycle du 10 juillet au 10 août
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179)— Oeuvres de G. Archambault, Y. Boulanger, C. Deberdt, H. Dion, A. Harrison, M. Tanobe, L. Scott etc.
GALERIE D'ART PELLETIER: 1030 Henri-Bourassa est (388-9642) — Exposition d'huiles et aquarelles d'A. Rousseau, A. L'Archevêque, H. Champagne, J. L'Escarbeau, J. Baudoin, M. Laberge, G. Légaré, V. Lapierre, V. Honch, S. Cosgrove, etc...
GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Oeuvres des artistes de la galerie, Basque, Bruni, R.C.A., Mercier, Poirier, et autres, du mar. au ven. 10h.30 à 18h., sam. 10h.30 à 17h., jusqu'en sept.
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke (483-2607)— Exposition des oeuvres de Léo Ayotte, Harold Beament, Lorne Bouchard, Albert Dumouchel, Marc-Aurèle Fortin, Iacurto, Little, René Richard ainsi que Goodridge Roberts Mar. au Ven. 12h. à 18h., Sam. Dim. 12h. à 17h., et sur rendez-vous
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Artistes de la galerie, dont Sylvia Ary, Réjean Gagné, Johanne Garneau et Mikie Hamilton, du jeu. au dim.
GALERIE CULTART: 360 est rue Roy, Mtl (843-3596)— Les oiseaux de Georges Braque, du 19 juin au 17 aout, du mer. au dim.
GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent (843-4802)— Exposition des oeuvres d'artistes Européens dont Georges Soteras, Gerard Langlois, Sculptures Catherine Lorain, André Brasilier jusqu'au 20 juillet
GALERIE DANIEL: 2159 Mackay, Mtl (844-4434)— Sculptures de Gérard Bélanger— Peintures et oeuvres sur papiers de Nicole Elliott— Dessins de Noreen Mallory— Techniques mixtes sur papier de Sue Rusk, du 27 juin au 13 juillet
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— "Choix du collectionneur" artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DUGUAY-MATHIEU: 4329 Christophe-Colomb (521-0600)— Oeuvres récentes de Mickie Hamilton
GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783)— Art moderne et contemporain— Salles 1-2-3: « Propositions » exposition de groupe multi-média, du 3 au 21 juillet, du mer. au dim. 12h. à 18h.
GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest Sherbrooke, Mtl (931-3646)— Picasso et ses contemporains, dessins des maîtres du XXe siècle, du 20 juin au 1 nov. du mar. au sam. 10h. à 17h.30
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455)— Galerie 1: Picasso et le primitivisme, 21 juin au 31 août— Salle 2: Keith Haring et A.R. Penck, gravures nouvelles, du 21 juin au 3 août
GALERIE JOYCE GOLDMAN: 4012 Drolet, Mtl (844-4569)— Oeuvres récentes de Angela Coles, du 9 juillet au 4 août
GALERIE GRAFF: 963 est Rachel, Mtl (526-2616)— Photographies de Georges Rousse, du 23 mai au 15 juillet, du mar. au ven. 12h. à 18h.
GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE INTERACTION: 3575 ave du Parc, espace 5508, Mtl— « Les baigneuses cosmiques » exposition de la céramiste Nise, du 7 juillet au 4 août, du mer. au dim.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maitres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke (288-7718)— Exposition de Maitres européens et canadiens et hommage à Picasso, du 12 juin au 15 sept.
GALERIE LA CIMAISE: 1392 ouest Sherbrooke, Mtl (845-5045)— Exposition des oeuvres de Gilles E. Gingras et Yves Laroche, ainsi que les sculptures de Roch Lussier, du 11 mai au 31 août
GALERIE SAMUEL LALLOUZ: 1620 ouest Sherbrooke (935-5455)— Exposition des oeuvres de Barbel Rothhaar jusqu'au 15 juillet
GALERIE LIPPEL: 1324 Sherbrooke (842-6369) — Primitivism: influence de l'art traditionnel d'Afrique vu par les masques de cérémonie, figures et fétiches jusqu'à la fin juillet, mar. au sam. 13h. à 17h.30
GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788)— Artistes présentement en galerie, M. Poissant, L. Chapdelaine, T.K. Thomas, A. Bertounesque, Aufer, M. Bellingo et M. Brazeau
GALERIE MARIE-ANASTASIE: 4334 St-Denis (843-4748)— Oeuvres récentes de Marie-Anastasie, du 20 juin au 15 juillet
GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281)— Oeuvres de peintres québécois, Ayotte, Dallaire, Fortin, Lemieux, DeGrâce, Fecteau, et autres, du mer. au dim.
GALERIE MIHALIS: 1500 ouest Sherbrooke (932-4554)— Oeuvres de Igor Khazanov, 11 au 27 juillet
GALERIE SKOL: 3981 St-Laurent ste 810 (288-6636)— Exposition d'assemblages, de photographies et de dessins de Richard Barbeau, du 26 juin au 29 juillet, mar. au sam. 12h.30 à 18h.
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains du mar. au sam. 12h.00 à 17h.00
GALERIE STEWART: 176 Bord du Lac, Pte-Claire (630-1220)— Sami Daidda, art lapon de Scandinavie, du 18 mai au 19 juillet
GALERIE J.YAHOUDA MEIR: 2160 de la Montagne, ste 705 (845-3974)— « Phase 1: Transport Tiger Trucks » environnement de Paul Grégoire, musique électro-acoustique de Marie-Claude de Chevigny et de Paul Grégoire, du 12 juin au 20 juillet, jeu. au sam. de 12h. à 17h., et sur rendez-vous
GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC: 2025 rue Peel (849-6091)— Exposition de porcelaine par Harlan House du 22 juin au 20 juillet
LA GUILDE GRAPHIQUE: 9 ouest St-Paul, Mtl— Oeuvres de Marie Arcand, Franc Van Oort et Jeannine Bourret, du 1 au 31 juillet
HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL: Hall d'entrée— Exposition Alfred Laliberté,du 19 juin au 18 août
HÔTEL DE VILLE DE VALLEYFIELD: rue Nicholson, Valleyfield— Exposition « Le vieux canal de Beauharnois (1842-1907) » sa vie illustrée, du 5 mai au 26 juillet
INTART: 3434 Côte des Neiges, Mtl (933-5681)— Art Contemporain: exposition des artistes permanents de la galerie: S. Abitbol, G. Bernier, B. Neveu, A. Sandonato, V. Timotte, V. Velescou, L. Morgan et J. Michaud— exposition de gravures du 17e et 18e siècle, du mar. au sam. 11h.30 à 18h.
MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 de la Gare, Piedmont— Exposition permanente des oeuvres de Daly, Bruni, Duguay, Guertin, Tremblay et plusieurs autres
MAISON D'ART SAINT-LAURENT: 916 Boul: Décarie (744-6683)— Nouvelles acquisitions de Gaston Rebry, Normand Hudon, Philippe Richard et Vladimir Horik, dim. de 13h. à 17h.
MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 ch. Côte-des-Neiges (739-7195)— Photographies d'Edgar Gariépy, du 27 juin au 26 août
MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE: 4120 est Ontario (872-4213)— Festival de la bande dessinée, du 12 juin au 16 août
MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk (872-2044)— Images Primitives de Stanley Lewis, du 18

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-27-020534-840. CLAUDE MEUNIER, percepteur des amendes, agissant pour et au nom de l'Hon. Proc. géné. (sécurité routière), demanderesse, — VS — ANDRÉ FISET, défenderesse. Le 24 juillet 1985, à 11hres. au domicile de la défenderesse. Au No. 503 23ème avenue, #1, en la cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 combiné laveuse et sécheuse automatique de marque Hotpoint modèle Caméo, heavy duty de couleur gold sans n.s. app et accs. 1 téléviseur couleur portatif Philco modèle C2305JWA sans n.s.. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 395-8593. Montréal, le 10 juillet 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-008894-85-4. VILLE DE LONGUEUIL, p. demanderesse, — VS — 129790 CANADA INC., p. défenderesse. Le 25 juillet 1985, à 14 hres. Au 440 rue St-Jean, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 129790 CANADA INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo IBM, 1 photocopieuse NTI 1150 Royal, 1 scie Dewalt Black & Decker, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-018121-83-5. CENTRE DE SERV. SOCIAUX DE MTL. MÉTRO, p. demanderesse, — VS — MICHEL CARELLI ET AL, p. défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 10:30 hres. Au 433 Branly, Laval, distrit de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHEL CARELLI ET AL, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse et sécheuse Inglis, 1 lave vaisselle de marque Kenmore, 1 télévision meuble de marque Zenith, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-004899-85-7. BANQUE ROYALE DU CANADA, p. demanderesse, — VS — VIDEOLOGUE ET AL, p. défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 11 hres. Au 11216 Jules Paul Tardivel, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VINCE BRUZZESE, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro onde Hitachi, 1 laveuse et sécheuse Inglis, 1 set de salon en velours bleu, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE LABRECHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District d'Iberville, COUR PROVINCIALE. No.: 755-02-000182-85-2. GYNETTE CARDINAL, p. demanderesse, — VS — DELSON DIESEL INC., p. défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 14 hres. Au 180 Principale, St-Edouard de Napierville district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GYNETTE CARDINAL, saisis en cette cause, consistant en: 1 air cleaner Donaldson, 2 réservoirs 30" x 10", 1 essieu de camion, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-006882-85-1. CONCORDIA ALUMINIUM LTÉE, p. demanderesse, — VS — SAMSON BARTHELEMY, p. défenderesse. Le 24 juillet 1985, à 10 hres. Au 7930 André Ampère, Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SAMSON BARTHELEMY, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Hitachi portative 12", 1 machine à coudre commercial Singer, 1 système de son complet de marque Hitachi, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE LABRECHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-005140-72-6. FRANCINE GERBEAU, p. demanderesse, — VS — D. BETNASKY, p. défenderesse. Le 25 juillet 1985, à 11 hres. Au 136 Laurier ouest, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de D. BETNASKY, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. de marque Hitachi, 1 automobile Pontiac Parisienne 1973, 1 cuisinière blanche de marque Burney, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX., No.: 27000242851. MARIE PAULE LEVERT, p. demanderesse, — VS — YVES BENOIT, p. défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 13 hres. Au 5194, Garnier, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVES BENOIT, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur de marque R.C.A., 1 auto de marque Honda Civic, 1 divan. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX., No.: 27004252848. MONIQUE DION, p. demanderesse, — VS — DELAGE ROGER, p. défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 13:30 hres. Au 6715 St-Laurent, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DELAGE ROGER, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse-sécheuse de marque Kenmore de couleur jaune. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-050915-813. SIMPSONS LIMITED, demanderesse, — VS — SERGE FARAH ET AL., défenderesse. Le 25 juillet à 12 hres. Au 2565 Bélanger est à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de SERGE FARAH ET JEAN PAUL FARAH, savoir: 5 Rachs à tapis, 2 étagères de métal, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985

Qc. District de Terrebonne,. No.: 700-02-000904-855. BANQUE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE, demanderesse, — VS — JACQUES MARTIN ET AL, défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 14 hres. Au 346 Monage à St-Eustache, district de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de JACQUES MARTIN ET DIANE MAINVILLE, savoir: 1 auto FHBP0626CT140348, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal,. No.: 500-27-009901-846. CLAUDE MEUNIER, demanderesse, — VS — MICHEL MALO, défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 15:30 hres. Au 3215, Lévesque, Duvernay, Laval, distrct de Montréal, seront vendus les biens et effets de MICHEL MALO, savoir: 1 divan 3 places, causeuse 2 places, fauteuil, stéréo combiné, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-018655-840. O.C.Q., demanderesse, — VS — ISIDORE ELKIN, défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 11 hres. Au 96, Hemmingway, Dollard des Ormeaux, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ISIDORE ELKIN, savoir: un véhicule automobile de marque Topaz BP74R4E8671939, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal,. No.: 500-02-010396-856. BOIS NORMAND INC., demanderesse, — VS — RAYMOND BÉLANGER, défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 14 hres. Au 217, Willibrod, Verdun, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RAYMOND BÉLANGER, savoir: un mobilier de salon, chaise berçante, four micro-ondes, véhicule automobile de marque Chevrolet Impala 1978 - L47V81102195. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-32-008585-848. MINO IZZI, demanderesse, — VS — LISE FAUTEUX, défenderesse. Le 30 juillet 1985 à 10 hres. Au 8491, de Gaspé, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de LISE FAUTEUX, savoir: set de salle à dîner, bahuts, t.v. couleur 26" Philips, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal,. No.: 500-02-037648-842. LES IMPORTATIONS ALSACO, demanderesse, — VS — 129129 CANADA INC., défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 12 hres. Au 7151, Côte des Neiges, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de 129129 CANADA INC., savoir: chaises, tables, système de son, tabourets, jeux vidéo, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-32-001989-849. GILLES PINARD pour PINARD & ZIGBY, représenté par Gilles Gareau greffier de la cour Provinciale Division des Petites Créances, en sa qualité d'officier saisissant, demandeur, — VS — MICHEL GAGNÉ, défendeur. Le 25 juillet 1985 à 13 hre. Au domicile du défendeur au No. 2560 rue de l'Ombrette, Ste-Rose en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Meubles de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 13 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-028306-848. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., demanderesse, — VS — PIERRE DURET, défenderesse. Le 23 juilelt à 10 hres. Au 1204 Curé Poirier ouest, Longueuil district de Montréal, seront vendus les biens et effets de PIERRE DURET, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Zenith & Base, 1 Fauteuil brun, 1 rouet antique, Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 juillet 1985

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-008346-845. KATHY FEIG, p. demanderesse, — VS — LES ALIMENTS SIMCO LTÉE (EL COYOTE), p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 24 juillet 1985 à 10 hres. Au: 1202, Bishop à Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES ALIMENTS SIMCO LTÉE (A/S: EL COYOTE), saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse à vaiselle Jackson et acc., 1 four micro-onde Toshiba et acc, 1 lot d'environ 58 chaises assorties et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 10 juillet 1985.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-007914-841. SEARS CANADA INC., p. demanderesse, — VS — NICOLE PARENT, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 24 juillet 1985, à 12 hres. Au: 4191, 42e Rue #1 à Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NICOLE PARENT, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur 26" Sylvania noir et blanc et acc, 1 système de son Juliette et acc. un fauteuil 3 places beige brun et orange et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD BEAUPRÉ, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 10 juillet 1985.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-001250-853. GOULET ET TASCHEREAU, p. demanderesse, — VS — SERGE PAQUETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 24 juillet 1985 à 11 hres. Au: 3163, Bélanger #6 à Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SERGE PAQUETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur 26" noir et blanc Zénith et acc., 1 système de son Westinghouse et acc. 1 table en bois dessus en verre fumé et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD BEAUPRÉ, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 10 juillet 1985

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-005034-840. DENIS FRECHETTE, p. demanderesse — VS — RICARDO CORSELLI, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 juillet 1985 à 11 hres. Au: 7683, Gouin est, à Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RICARDO CORSELLI, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Candle 12" et convertisseur et acc. 1 système de son 5 morceaux et 1 lot de 8 carabines assorties et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 10 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-007993-855. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., demanderesse, — VS — DENIS BOUCHARD, défenderesse. Le 23 juillet à 10 hres. Au 1607 Allard, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de DENIS BOUCHARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Sony & Jerrold, 1 Vidéo cassette Betavision, 1 Radio AM FM Sony & Acc., Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHEEQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 juillet 1985.

Qc. District de Montréal,. No.: 500-05-001315-850. PIERRE HAINEAULT & M. SAGUES, demanderesse, — VS — LES INVESTISSEMENT TSATSA LTÉE, défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 14 hres. Au 1433 Crescent, Montréal dit district, seront vendus les biens et effets de INVESTISSEMENT TSATSA INC., saisis en cette cause, consistant en: 3 frigidaire à bière 4 portes, 1 caisse enregistreuse NCR, 1 lot de couple & verres assortis, Équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 juillet 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-012985-04-7. SOUS MINITRE DU REVENU DU QUÉBEC, p. demanderesse, — VS — MIVILLE TREMBLAY, p. défenderesse. Le 26 juillet 1985 à 10:30 hres. Au 4172 Girouard, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICILLE TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Chevrolet Corvette 1979, 1 laveuse et sécheuse de marque Maytag, 1 set de cuisine, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-036160-84-9. ANDRÉ DAIGNEAULT, p. demanderesse, — VS — ROBERT EMOND, p. défenderesse. Le 24 juillet 1985 à 10 hres. Au 395 rue Renaud, Chomedey, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT EMOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 autobus de marque Prévost, 1 automobile de marque Lada, couleur beige. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-009196-843. ABRANOVITCH MORRIS, Représenté par Gilles Gareau greffier de la Cour Provinciale Division des Petites Créances, en sa qualité d'officier saisissant, demandeur, — VS — RAJANI SALIM ET AL, défendeur. Le 26 juillet 1985, à 15 hres. À la place d'affaires des défendeurs, au No. 6480 rue Sommerled, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Towa, 1 machine à coudre Singer et base & Acc., 1 refrigérateur G.E., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 13 juillet 1985.

Province de Québec, District de Joliette, COUR PROVINCIALE. No.: 705-02-001909-845. SOFAB (1984) LTÉE., demanderesse, — VS — PIERRE FLEMING INC., défendeur. Le 23 juillet 1985 à 10 hres. Au domicile du défendeur au No. 6960 rue Grande-Allée, en la cité St-Hubert, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: un buldozer Caterpillar 955H de couleur orange #série 60A11441 avec accessoires. - une remorque plate forme environ 20' de long, - une remorque boite en aluminium avec inscription Guinoist et fils - un camion Ford avec boite de 12' de couleur bleu et blanc immatriculé F273-155 Qc82 # série non accessible. Conditions: ARGENT COMPTANT. MARTIN NADEAU, huissier, 670-2968. Longueuil, le 8 juillet 1985.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-013452-841. LE PERCEPTEUR DES AMENDES EN SA QUALITÉ DE SAISISSANT, demandeur, — VS — SERGE OUELLETTE, défendeur. Le 26 juillet 1985, à 10 hres au domicile du défendeur. Au No. 9099 rue Hochelaga en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: un téléviseur couleur portatif 12" Sylvnia - un orge (mini) Cantempi. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE FAUBERT, huissier, 670-2968. Longueuil, le 8 juillet 1985

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-32-002405-844. CAMILLA GAGNON, demanderesse, — VS — REJEAN LAMONTAGNE, défendeur. Le 23 juillet 1985 à 14 hres. Au domicile du défendeur, au no. 374 rue Brenadette en la cité Ste-Julie, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: un téléviseur couleur Sylvania 26". Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE FAUBERT, huissier, 670-2968. Longueuil, le 8 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 700-02-003612-844. VILLE DE MIRABEL, demanderesse, — VS — ROGER AVARD, défendeur. Le 25 juillet 1985 au domicile du défendeur, au No. 175, 35ième Avenue, en la cité de St-Antoine district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Renault rouge 5 GLT, accidenté année 1976, 1 téléviseur couleur marque R.C.A., 1 orgue avec banc marque Electone et accessoires méangers. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier, 622-9222. Montréal, le 11 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-022858-851. ANGELO SANDOLI, demandeur, — VS — LINDA BARRECA, défenderesse. Le 24 juillet 1985, à 10 hres. au domicile de la défenderesse, LINDA BARRECA. Au No. 0695 rue Charlevoix, #12, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse LINDA BARRECA, saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. YVES CLOSSEY, huissier, 443 rue St-Vincent, #2, Mtl, Tél.: 866-1325, 866-4167. Montréal, le 11 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-12-28072-738. BERTHA SAVAGE, demanderesse, — VS — 121112 CANADA INC., défenderesse. Le 24 juillet 1985, à 10:30 hres. à la place d'affaire du tier-saisie. Au No. 3160 rue Pirfield, en la cité de Ville St.-Lauent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du tier-saisi, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Minolta EP-650 2, 1 système Informatique Oantel & Acc., 7 classeur noir Ato Pex, équipements divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, Pelletier & Ass., 879-1007. Montréal, le 10 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500 02-010800-857. SUNOCO INC., demanderesse, — VS — LOCATION FORMEX INC., défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 10 hres. à la place d'affaires de la défenderesse. Au No 499 boul. Gouimond, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: ameublement et équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 288-6317. Montréal, le 13 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-002996-843. ABRAMOVITZ MARK, représenté par Gilles Gareau, greffier de la cour Provincial Division des Petites Créances en sa qualité d'officier saisissant, demandeur, — VS — GREREAULT LUCIEN, défendeur. Le 26 juillet 1985 à 11 hres. Au domicile du défendeur, au No. 1501 rue Jary est, suite 109, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Zenith, 1 chien Pit Bull, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 13 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500 02-017869-855. LES INDUSTRIES BELLON INC., demanderesse, — VS — GILLES ROLLIN, défendeur. Le 24 juillet 1985 à 11 hres. au domicile du défendeur, au No 7707 rue Broadway en la cité La-Salle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: frigidaire Coca cola, congélateur display Kelvinator, machine à crème glacé, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, le 13 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-27-016787-84. CLAUDE MEUNIER, percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'Honor. Proc.Gen. (sécurité routière), demanderesse, — VS — GUY ROUGEOLLE, défenderesse. Le 24 juillelt 1985 à 10 hres. au domicile de la défenderesse. Au No 919 rue Melville en la cité de Laval, (Chomedey), district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Hitachi, console 20", 1 vidéo cassette de marque Philco et accs., 1 bahut en pin avec portes, 1 table de centre en verre fumé avec base chromé. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAGNÉ, huissier, 395-8593. Montréal, le 10 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023430-858. MICHEL TURCOT, demanderesse, — VS — RHNDA BEAUREGARD, défenderesse. Le 24 juillet 1985, à 10 hres. au domicile de la défenderesse. Au No. 11683 rue Pavillon, en la cité de Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 platine tournante Pioneer, PC-120 sans n.s. app et accs., 1 récepteur AM FM Realistic TM-1000 sans n.s., 1 amplificateur Pioneer #SA-7100 sans n.s. 1 combiné laveuse, sécheuse automatique Whirlpool de couleur beige sans modèle et ou n.s.. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 395-8593. Montréal, le 10 juillet 1985.

Province de Québec, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-041136-842. SEARS CANADA INC., demanderesse, — VS — JUDY MORSE, défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 10 hres. au domicile de la défenderesse. Au No. 1 rue Terrasse Dupont, en la cité Châteauguay, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son AM-FM, Sanyo, 1 lecteur de cassette 4 pistes Sanyo et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. ROBERT BOULAY, huissier, 288-6263. Montréal, le 10 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023347-854. NOELLA PELLETIER, demanderesse, — VS — M. RODIN LEMERISE, défendeur. Le 24 juillet 1985, à 13 hres. au domicile du défendeur au No. 4507 rue Old Orchard, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 11 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 510-32-000787-854. LEANDRE BISSONNETTE, demandeur, — VS — MICHEL LERRUN, défendeur. Le 23 juillet 1985, à 11 hres. au domicile du défendeur. Au No 1616 rue Sicard, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: un orgue électrique "Kawai", 2 claviers, 1 banc, un télécouleur 20" Panasonic. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc, District de Montréal,. No.: 500-05-013005-846. CAISSE POP ST-CHARLES GARNIER MTL., demanderesse, — VS — CARROSSERIE D'AUTOS B.M. INC. ET AL., défenderesse. Le 30 juillet à 11 hres. Au 7560 Lajeunesse à Montréal, dit distict, seront vendus les biens et effets de CARROSSERIE D'AUTOS B.M. INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 auto Mercedes 100441240175, 1 auto Corvette 1237T35413262. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-69532-772. HUGUETTE LARIN, demanderesse, — VS — FLORIAN BEAUPRÉ, défendeur. Le 24 juillet 1985, à 10 hres. à la place d'affaires du tier-saisi. Au No. 3814 rue Notre-Dame Ouest en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du tier-saisi, saisis en cette cause, consistant en: 1 réfrigérateur Kelvinator - 2 four à Pizza - 1 réfrigérateur, 2 portes Kelvinator, équipement divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DONALD NANTEL, huissier, Pelletier, & Ass., 879-1007. Montréal, le 10 juillet 1985.

QC, District d'Iberville, COUR SUPÉRIEURE. No.: 755-000029-84-4 STELLA MATHIEU, p. demanderesse, — VS — JACQUES MATHIEU, p. défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 14 hres. Au 840, du Séminaire Nord, St-Jean, district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Hitachi, console 20", 1 vidéo cassette de marque Philco et accs., 1 bahut en pin avec portes, 1 table de centre en verre fumé avec base chromé. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211. Montréal, ce 10ième jour de juillet 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500 02-012539-768. PREVILLE PROJECTS LTD., demanderesse, — VS — GAÉTAN LEROUX, défendeur. Le 23 juillet 1985 à 10 hres. au domicile du défendeur. Au No 1822 rue Notre-Dame de Grâce, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 3 mcx. 1 réfrigérateur Hotpoint 3 portes. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 288-6317. Montréal, le 13 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-009620-845. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE COMMERCE, demanderesse, — VS — DENISE EMERY ET PIERRE EMERY, défenderesse. Le 26 juillet 1985 à 12 hres. Au 5730 Pl Brabant à Brossard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DENISE EMERY ET PIERRE EMERY, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur RCA et acc, 1 mobilier de salon 3 mcx, 1 table de coin style moderne, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. YVAN TALBOT, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal,. No.: 500-02-011752-859. GUS CANADA INC. DIVISION WOODHOUSE, demanderesse, — VS — CHRISTIANE GUAY, défenderesse. Le 30 juillet 1985 à 10 hres. AU 1453 Thimothée à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de CHRISTIANE GUAY, savoir: 1 réfrigérateur Hot Point amande, 1 télévision 20, 1 sécheuse, 1 laveuse, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc, District de Montréal,,. No.: 500-02-004852-856. BANQUE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE, demanderesse, — VS — SYLVIE CHABOT, défenderesse. Le24 juilelt à 10:30 hres. Au 5891 Roi René #1 à Ville d'Anjou, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SYLVIE CHABOT, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto Mercury 651796P1LBFM033 etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-014650-845. GUS CANADA INC. DIVISION WOODHOUSE, demanderesse, — VS — LOUISE DUBOIS ET AL., défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 15 hres. Au 1021 Plessis à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de LOUISE DUBOIS ET OMER GARIEPY, savoir: 1 cuisinière, 1 réfrigérateur, 1 laveuse, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc, District de Montréal,. No.: 500-02-0219560854. GESTION IMMOBILIÈRE CRV INC., demanderesse, — VS — SAAD LARDI, défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 11 hres. Au 1615 Ste Croix à Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SAAD LARDI, saisis en cette cause, consistant en: 1 réveil matin, 1 TV couleur, 1 bureau en métal noir, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-001344-840. LA CO. DE LA BAIE D'HUDSON QUÉ. LTÉE., demanderesse, — VS — ROBERT LANDUCCI, défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 16 hres. Au 9222, 16e Avenue à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ROBERT LANDUCCI, savoir: 1 auto Pontiac BKR 667, 1 TV couleur, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-002124-852. GUS CANADA INC. DIVISION LÉGARÉ, demanderesse, — VS — MME JEANNE GAUMONT THIBAULT, défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 11 hres. Au 4170, 46E rue #4 à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de Mme JEANNE GAUMONT THIBAULT, savoir: 1 TV couleur, 1 Vidéo, 1 divan fleuri rond beige et 1 fauteuil, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11 juillet 1985.

Qc. District de Montréal. No.: 500-02-042752-845. ROBERT LOVETT, demanderesse, — VS — GARAGE PAQUETTE ET FILS INC., défenderesse. Le 25 juillet 1985 à 14 hres. Au 840, du Séminaire Nord, St-Jean, district d'Iberville, seront

SPORTS

HORS-JEU

Une grève menaçante

JEAN-LUC DUGUAY

Y aura-t-il ou non grève dans le baseball professionnel ? Mon petit doigt, qui n'est pas le même que celui de Jacques Beauchamp, me dit que non même si la question reste ouverte. Une chose est certaine : si jamais les joueurs décidaient de bouder le boulot, les amateurs seraient les premiers à en souffrir. Ce n'est pas pour rien que les assistances sont à la hausse dans les deux ligues : les courses aux championnats sont captivantes dans chacune des divisions. Le baseball a atteint un équilibre qui fait sûrement l'envie d'autres sports professionnels même si cet équilibre, dans le cas de la division Ouest de la Ligue américaine, est celui de la médiocrité.

Dans la Ligue nationale, quatre équipes restent dans la course à la mi-saison dans chacune des divisions. St. Louis, New York, Montréal et Chicago se disputeront le premier rang jusqu'à la toute fin de la saison, semble-t-il. Dans l'Ouest, San Diego, la meilleure équipe sur papier, se fait chauffer les fesses par les surprenants Dodgers de Los Angeles tandis que Cincinnati et Houston refusent de laisser le peloton.

Dans la division Est de la Ligue américaine, cinq équipes peuvent encore aspirer aux grands honneurs, soit Toronto, Détroit, New York, Baltimore et Boston. Dans l'Ouest, il semble que Gene Mauch mènera les Angels de la Californie au championnat même si Oakland, Kansas City, Seattle et Chicago n'ont pas dit leur dernier mot.

Comme vous, sans doute, j'ai de la peine à saisir le sens des revendications des joueurs et je comprends mal les positions des propriétaires. On dirait une grève dans la fonction publique : les deux parties ne s'entendent pas sur les chiffres. Les syndiqués, d'une part, prétendent que les équipes feront des profits de $ 9 millions à la fin de la saison; les propriétaires, d'autre part, affirment en pleurant qu'ils ont perdu $ 43 millions l'an dernier. Quelqu'un ment, mais qui ?

À première vue, je ne suis pas porté à sympathiser avec les joueurs. Je ne donne pas pour autant le bon Dieu sans confession aux propriétaires, mais je me dis qu'il y a pire façon de gagner sa vie que de jouer dans une ligue où le salaire annuel moyen dépasse les $ 300,000. Et puis ce sont les joueurs qui donnent le show, pas les businessmen. Ce sont eux que je veux voir sur le terrain, entre les lignes, comme disait Tim Raines à son époque cocaïne.

On dit souvent que les athlètes professionnels, particulièrement les baseballeurs, sont de grands bébés. Pour un Pete Rose surgissent un nombre de plus en plus grand d'Ellis Valentine et autres tendres de la fesse gauche. Un ancien grand lanceur, Warren Spahn, auteur de 363 victoires en 21 saisons a, cette semaine, mis les points sur les «i». Je le cite *in extenso*, comme dirait le pape : « Je ne me soucie pas des joueurs mais plutôt de l'avenir du baseball. Et je prie Dieu pour qu'il n'y ait pas de grève. Je pense que les joueurs oublient qui ils sont vraiment. Ils doivent d'abord donner un spectacle, tout comme les joueurs de football, de hockey et de basketball. Je parle ici de petites choses qui peuvent paraître inoffensives de prime abord mais qui éloignent les spectateurs des stades tout autant qu'une grève. Je pense au joueur qui oublie de courir de toutes ses forces vers le premier but ou, plus carrément, à celui qui néglige de jouer le match comme il en est capable. Et ces joueurs sont de plus en plus nombreux ».

Bravo, Warren, trois hourra pour la gang ! Ce qu'il dit, un nombre croissant d'amateurs le pensent. S'il fallait que la grève vienne fermer les stades, les rancoeurs emmagasinées par Jos Public se feraient jour. La dernière fois qu'il y a eu grève, les spectateurs ont rouspété mais sont revenus dans les stades. La prochaine fois, ils risquent de se montrer plus intransigeants. Et ils auront raison : ce sont eux les cochons de payants.

* * *

Pas heureux, ce Pete Rose

Le joueur-instructeur des Reds de Cincinnati sera consacré légende le mois prochain quand il battra la marque de 4,191 coups sûrs, établie par Ty Cobb il y a 2,000 ans. Le courage de Rose est connu. Il en a fait une nouvelle démonstration cette semaine quand il a accepté de poser pour Andy Warhol, un sale peintre gauchiste qui s'est rendu célèbre par sa reproduction d'une boîte de soupe en conserves. Le roi du pop art dévisagera-t-il le roi des coups sûrs ? Et dire que Rose ne se trouve pas laid . . .

Une erreur bête de Tim Wallach coule les Expos à la 11e manche

GUY ROBILLARD

CINCINNATI (PC) — Une erreur bête de Tim Wallach sur un jeu de routine a procuré une victoire de 5-4 aux Reds de Cincinnati contre les Expos hier.

C'était la cinquième victoire des Reds en six affrontements entre les deux équipes et la troisième défaite seulement pour les Expos en 13 rencontres ayant nécessité des manches supplémentaires.

MONTRÉAL	ab	p	cs	pp	CINCINNATI	ab	p	cs	pp
Raines cg	6	0	0	0	Milner cc	5	2	2	0
Law 2b	6	2	4	0	Venable cg	4	1	1	0
Brooks ac	6	1	2	1	Rose lb	3	0	1	1
Driessn 1b	3	1	2	1	Parker cd	5	0	1	1
Wallach 3b	4	0	0	0	Krchck 3b	2	0	1	1
Francon cd	5	0	2	1	Esasky 3b	2	0	1	0
Newmn 2b	0	0	0	0	Power l	0	0	0	0
Webster cc	4	0	1	0	Walker fs	1	0	1	0
Fitzgerld r	5	0	2	0	Franco l	0	0	0	0
Palmer l	1	0	0	0	APerez fs	1	0	0	0
OConnor l	0	0	0	0	Cncpcn ac	5	1	1	0
Barnes fs	1	0	0	0	Oester 2b	4	0	2	0
Roberge l	0	0	0	0	Bilrdelo r	5	1	2	1
Whlfrd fs	1	0	0	0	Pastore l	2	0	0	0
Burke l	0	0	0	0	Hume l	1	0	0	0
Dawson fs	1	0	0	0	Foley ac	2	0	0	0
StClaire l	0	0	0	0					
Totaux	43	4	13	3	Totaux	42	5	13	4

Montréal	200	010	100	00—	4
Cincinnati	101	200	000	01—	5

Deux retraits lorsque le point victorieux a été marqué.

Point victorieux — Aucun.

E—Fitzgerald, Wallach. DJ—Montreal 2, Cincinnati 1. LSB—Montreal 11, Cincinnati 13. 2B—Law, Driessen, Webster. 3B— Law. BV—Venable (4), Milner 3 (18). S— Venable, Palmer, Webster.

	ML		CS	P	PP	BB	RB
Montréal							
Palmer	3	2-3	7	4	4	4	1
OConnor	1	1-3	1	0	0	1	0
Roberge	2		1	0	0	0	0
Burke	2		1	0	0	0	1
StClaire P,3-2	1	2-3	3	1	0	2	0
Cincinnati							
Pastore	5		8	3	3	1	1
Hume	2	1-3	2	1	1	1	1
Power	2	2-3	3	0	0	0	0
Franco G,6-1	1		0	0	0	0	1

Atteint — Driessen par Pastore. ML — Hume. D — 3:32. A — 29,372.

Wallach a lancé la balle au champ droit en visant le deuxième but après avoir capté un roulant facile de Tony Perez avec deux retraits et les buts remplis.

«Je n'avais pas une bonne prise sur la balle», a-t-il commenté, visiblement accablé.

Cette erreur a terni la performance offensive de Vance Law, qui a réussi quatre coups sûrs (dont un triple et un double), pour la première fois de sa carrière.

Law, qui a terminé le match au champ droit, a obtenu au moins un coup sûr à chacun de ses 10 derniers matches.

Randy St.Claire (3-2) a été débité de la défaite en dépit d'une autre solide performance.

Les Expos ont pris les devants 2-0 dès la première manche grâce à un double de Law, suivi de simples de Hubie Brooks (45e PP) et Dan Driessen (25e PP).

Mais les Reds ont rétréci la marge à 2-1 à leur tour au bâton sur des simples de l'ex-Expo Max Venable, qui a volé le deuxième but, et Wayne Krenchicki.

Les Reds ont égalé la marque de la même façon à la troisième reprise: simple et but volé d'Eddie Milner, suivi d'un simple de Dave Parker (59e PP) après deux retraits. Milner a volé quatre buts et les Reds cinq en tout.

Ces derniers ont pris l'avance à la quatrième grâce aux simples consécutifs de Concepcion, Ron Oester et Dann Bilardello (PP) et, après deux retraits, un but sur balles à Pete Rose avec les buts remplis. Jack O'Connor est alors venu remplacer David Palmer et a mis fin à la manche en retirant Parker.

Le coup sûr de Concepcion était son 2,049e dans l'uniforme des Reds, lui permettant de dépasser Johnny Bench au deuxième rang des frappeurs de l'équipe, derrière le meneur, Pete Rose, qui a frappé son 4,157e aux dépens de Bert Roberge. Celui-ci a succédé à O'Connor à la sixième manche.

Un double de Driessen et un simple de Terry Francona après un but sur balles à Tim Wallach ont permis aux Expos de faire 4-3 à la cinquième reprise.

Law a entrepris la septième manche avec un triple et a égalé le pointage sur un mauvais lancer de Tom Hume.



Photolaser AP

Le receveur des Reds, Dann Bilardello, tente désespérément de maîtriser la balle afin de retirer Vance Law, des Expos, qui vient marquer un point au cours de la première manche du match d'hier soir.

Wallach, Raines et Reardon prendront part au match des étoiles

GUY ROBILLARD

CINCINNATI (PC) - Contrairement au hockey, les joueurs de baseball adorent leur partie des étoiles, sont très fiers d'être choisis et ne cherchent pas de prétextes pour s'en exempter.

À l'image de Jeff Reardon la veille, les deux Tim des Expos, Raines et Wallach, n'ont pas fait exception à la règle et ne cachaient pas leur fierté, hier, d'avoir été choisis par leur ancien gérant Dick Williams.

«C'est un grand honneur», ont-ils répété tour à tour.

«J'espérais être choisi et je savais que j'avais de bonnes chances», a avoué Wallach, qui en sera à sa deuxième présence consécutive.

Ce dernier estime connaître la meilleure saison de sa carrière, «surtout parce que j'affiche maintenant de la régularité au bâton. Tout a bien fonctionné pour moi cette année».

Il aimerait avoir réussi plus de circuits, mais il domine la Ligue nationale pour les doubles (22) et il affirme préférer maintenir une bonne moyenne et ne pas avoir connu de périodes léthargiques comme par le passé.

Défensivement, Wallach est reconnu comme le meilleur de la profession dans la Ligue nationale.

Selon son gérant Buck Rodgers, il compte parmi les deux ou trois meilleurs joueurs de troisième but de tout le baseball majeur, en considérant aussi bien l'attaque que la défensive. «Et il est peut-être le meilleur», soutient-il.

«Le meilleur? C'est difficile pour moi de répondre, rétorque Wallach. Mais je sais qu'on le raconte et c'est certes plaisant à entendre»

Wallach, avant le match d'hier, avait conservé une moyenne de .281 et produit 38 points. Il est allé au bâton à une reprise lors du match des étoiles 1984 et n'a pas obtenu de coup sûr.

Tim Raines, lui, en sera à sa cinquième participation en autant de saisons avec les Expos. En 1982 et 1983, il avait été élu au scrutin populaire.

Il a bien apprécié d'avoir été remarqué même s'il ne domine plus la colonne des buts volés.

«Dans mon cas, a-t-il raconté hier, il arrive que des gens considèrent seulement les buts volés. Mais je frappe pour une moyenne supérieure à .300 (.301) et je domine la ligue (en fait il vient juste derrière Vance Coleman) pour les points comptés. Je veux être reconnu comme un joueur complet».

Raines croit que c'est pour cette raison qu'il a été préféré à Coleman, un frappeur de .260 qui a volé plus du double de buts (62-28).

«J'imagine qu'il fallait choisir entre lui ou moi, a-t-il admis. Je crois que tout considéré, je présente de meilleures statistiques que lui», a révélé Raines.

Le voltigeur a admis qu'il y a quelques semaines, il n'aurait pas mérité d'être choisi.

«Il m'a fallu du temps pour me mettre en marche, a-t-il reconnu, mais depuis quelques semaines, je joue du très bon baseball».

Raines n'a obtenu aucun coup sûr en cinq présences officielles en Série mondiale.

Il a eu de bons mots pour ses coéquipiers Tim Wallach («le meilleur troisième-but dans cette ligue») et Hubie Brooks qui, selon lui, aurait mérité d'aller à Minneapolis.

«J'imagine qu'il va finir par obtenir la reconnaissance, a-t-il souligné. Il peut devenir un des meilleurs arrêt-court offensifs du baseball, une sorte de Cal Ripken».

Charlesbourg est prête pour les Jeux du Québec, estime le président Lucchesi

CHARLESBOURG (PC) — Tout a été mis en place pour que les Jeux du Québec à Charlesbourg, 9 au 18 août, soient un véritable succès, a soutenu vendredi le président du Comité organisateur, M. Fernand Lucchesi.

Ce dernier avait convoqué la presse à la suite de dépêches faisant état des difficultés rencontrées par le Comité organisateur dans la réalisation de son mandat.

M. Lucchesi a transmis un message d'optimisme: les Jeux de Charlesbourg sont soigneusement organisés et tout a été prévu.

«On serait prêt à présenter les Jeux dès lundi prochain, s'il le fallait. Puis-je être plus optimiste?», a affirmé M. Lucchesi.

Le président des Jeux a particulièrement insisté sur la situation financière du Comité organisateur. Elle est très saine et, au 30 juin dernier, 84% des revenus étaient déjà entrés dans la caisse.

«Si la situation se maintient au rythme actuel, nous nous dirigeons graduellement vers un léger surplus financier», a même prédit M. Lucchesi.

Les activités d'autofinancement et la vente d'articles promotionnels sont encore loin d'avoir atteints leurs objectifs mais M. Lucchesi a soutenu que c'est pendant la tenue des Jeux que ces événements fonctionnent réellement.

Des ententes sont également intervenues avec des firmes d'autobus pour assurer la mise en place d'un réseau de transport desservant les sites de compétition et d'hébergement.

Quant aux problèmes signalés, ils devraient être réglés à temps pour l'ouverture des Jeu, a indiqué le président Lucchesi.

Seulement 2,000 des 3,700 bénévoles requis ont été recrutés jusqu'à maintenant mais le Comité organisateur estime que l'affluence de bénévoles grandira à mesure que la date du 8 août approchera.

M. Lucchesi a expliqué par ailleurs que 4,014 athlètes participeront aux Jeux selon les derniers chiffres disponibles, soit 90% des prévisions maximum.

«C'est le meilleur taux de participation par rapport aux Jeux antérieurs», a-t-il affirmé.

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeudi

Los Angeles 3, Chicago 1
Pittsburgh 6, S.Francisco 4
Cincinnati 2, Montréal 0
Atlanta 3, Philadelphie 2
Houston 4, New York 3
St.Louis 6, San Diego 0

Hier

L.Angeles 7, Chicago 4
Pittsburgh 3, S.Francisco 1
Cincinnati 5, Montréal 4
Atlanta 7, Philadelphie 4
New York à Houston
San Diego 2, St.Louis 0

Aujourd'hui

Los Angeles, Valenzuela (5-8), à Chicago, Gura (0 1), 12 h 20
San Francisco, LaPoint (3-8), à Pittsburgh, DeLeon (2-12), 13 h 20
Montréal, Gullickson (7-6), à Cincinnati, Soto (8-9), 19 h 05
Philadelphie, Hudson (4-7), à Atlanta, Mahler (12-7), 19 h 40
San Diego, Wojna (1-1), à St. Louis, Cox (10-4), 20 h 05
New York, Lynch (6-5), à Houston, Knueson (0-1), 20 h 35

Ligue Américaine

Jeudi

Oakland 9, Milw'kee 3
Minn'ta 5, Detroit 1
Kansas 1, Cleveland 0
Baltimore 7, Chicago 6
New York 11, Texas 7
Toronto 5, Californie 3
Boston 7, Seattle 1

Hier

Minnesota 3, Detroit 2
Cleveland 5, Kansas 4
New York 6, Texas 0
Bal'more 10, Chicago 3
Toronto en Californie
Milwaukee à Oakland
Boston à Seattle

Aujourd'hui

Texas, Mason (5-8), à New York, (Niekro (7-8), 14 h
Milwaukee, Darwin (6-8), à Oakland, Birtsas (4-2), 16 h05
Minnesota, Schrom (7-8), à Detroit, Petry (10-7), 19 h 35
Kansas City, Saberhagen (9-4), à Cleveland, Blyleven (8-8), 19 h 35
Chicago, Burns (8-6), à Baltimore, D. Martinez (7-5), 19 h 35
Toronto, Stieb (9-5), en Californie, Witt (6-6), 22 h
Boston, Hurst 5-7), à Seattle, Young (7-9), 22 h05

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
ST-LOUIS	50	33	.602	—
NEW YORK	47	36	.566	3
MONTRÉAL	**48**	**38**	**.558**	**3 ½**
CHICAGO	44	40	.536	6 ½
PHILADELPHIE	37	47	.440	13 ½
PITTSBURGH	29	54	.349	21

Section Ouest

SAN DIEGO	49	37	.570	—
LOS ANGELES	47	36	.566	½
CINCINNATI	43	40	.518	4 ½
HOUSTON	43	42	.506	5 ½
ATLANTA	37	47	.440	11
SAN FRANCISCO	31	55	.360	18

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

TORONTO	53	32	.624	—
DETROIT	47	36	.566	5
NEW YORK	47	36	.566	5
BALTIMORE	44	39	.530	8
BOSTON	43	41	.512	9 ½
MILWAUKEE	36	45	.444	15
CLEVELAND	28	56	.333	24 ½

Section Ouest

CALIFORNIE	49	35	.583	—
OAKLAND	44	40	.524	5
KANSAS CITY	42	42	.500	7
CHICAGO	40	42	.488	8
SEATTLE	41	43	.488	8
MINNESOTA	39	44	.470	9 ½
TEXAS	32	54	.372	18

Les frappeurs

(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Barnes	23	4	0	0	.174
Brooks	318	82	44	5	.258
Butera	43	8	4	0	.186
Dawson	267	70	41	9	.262
Dilone	84	16	6	0	.191
Driessen	264	69	24	6	.261
Fitz'rald	198	40	23	5	.202
Francona	103	24	11	0	.233
Law	270	66	26	4	.244
Newman	17	2	1	0	.118
Nicosia	48	9	1	0	.188
Raines	310	93	18	4	.300
Wallach	288	81	38	7	.281
Was'ngton	114	38	14	0	.333
Webster	66	14	5	3	.212
Winn'gham	151	39	10	2	.258
Wohlford	87	15	9	1	.172

Buts volés: Raines 28, Winningham 9, Dilone 7, Dawson, Washington 6, Wallach 5, Brooks, Fitzgerald 4, Law, Francona, Webster 3, Driessen, Newman 2, Nicosia 1.

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rab	mpm
Burke	5-0	54.1	9	39	1.49
Gullickson	7-6	74.2	33	26	3.98
Hesketh	5-4	108.2	31	84	2.57
Lucas	3-1	27.2	9	11	2.93
Mahler	1-3	44.1	16	30	3.25
O'Connor	0-1	10.2	8	7	6.75
Palmer	6-7	107.0	33	84	2.78
Reardon	2-3	50.0	13	41	2.34
Roberge	1-1	24.2	6	12	2.19
Schatzeder	2-3	63.0	27	37	3.86
Smith	10-3	116.2	38	60	2.92
St. Clair	3-1	32.0	8	9	2.25
Youmans	1-0	11.2	3	12	2.31

Victoires préservées: Reardon, 22, Burke, 3, Roberge, Mahler, 1 chacun.

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Dimanche
Regina 46, Ottawa 22
Mercredi
Montréal 22, Calgary 18
Jeudi
Winnipeg 16, Hamilton 11
Hier
Toronto 29,Saskatchewan 25
Ce soir
Edmonton en C.-Britannique

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
MONTREAL	**2**	**2**	**0**	**0**	**56**	**36**	**4**
TORONTO	2	1	1	0	52	50	2
OTTAWA	1	0	1	0	22	46	0
HAMILTON	2	0	2	0	19	58	0

Section Ouest

C.-BRITANNIQUE	1	1	0	0	42	8	2
SASKATCHEWAN	2	1	1	0	71	51	2
EDMONTON	1	1	0	0	25	23	2
WINNIPEG	2	1	1	0	34	45	2
CALGARY	1	0	1	0	18	22	0

OMNIUM FÉMININ DES USA

Nancy Lopez en tête par un coup

SPRINGFIELD (AP) — Nancy Lopez a calé un roulé de 20 pieds pour un birdie au 16e trou et a pris une avance d'un coup à l'issue de la deuxième ronde de l'Omnium féminin de golf des Etats-Unis.

Lopez, qui tente de remporter le championnat national pour la première fois et qui vise une quatrième victoire à ses sept derniers tournois, a joué 70 pour la deuxième journée d'affilée et elle totalise 140.

Janet Coles et Vicki Alvarez se retrouvent à un coup de la tête après avoir remis des cartes identiques de 69 sur le parcours de 6,274 verges du club Baltusrol.

À deux coups de la tête, on retrouve Kathy Baker, qui partageait les devants avec Lopez et Janet Anderson à l'issue de la première tournée.

Anderson, qui n'a pas remporté une seule victoire depuis qu'elle a triomphé dans l'Omnium de 1982, a joué 73 pour se retrouver à 143 à égalité avec Sally Little.

Betsy King, Sherri Turner et Amy Alcott, qui a remporté cette épreuve en 1980, sont toutes à 144. King a joué 73 et les deux autres ont remis des cartes de 72.

Lopez a connu des hauts et des bas. Elle a réussi cinq birdies et commis trois bogeys. Son meilleur coup de la journée a été réussi au septième trou quand elle a calé un coup d'une fosse de sable pour un birdie.

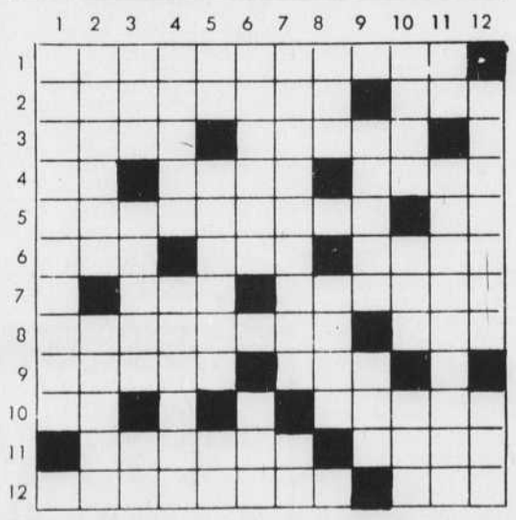
Jan Stephenson, qui a remporté l'épreuve en 1983, a joué 74 en deuxième ronde pour se retrouver à 145 en compagnie de Danielle Ammaccopane et Cathy Marino.

La championne de l'an dernier, Hollis Stacy, a joué 78 pour la deuxième journée d'affilée.

FESTIVAL
Juste pour rire!
DIMANCHE
14 JUILLET
20h00
UN FILM
SURPRISE
L'ILLUSIONNISTE
au cinéma
OUTREMONT

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

1—Terme générique pour désigner tous les petits bateaux.
2—Elle boite. — Point que l'on vise.
3—Astuce. — Née de.
4—Charpente du corps humain. — Fit tort à. — Fosse où l'on dépose les grains.
5—Objet servant aux usages de la vie courante. — Quatre saisons.
6—Obtenue. — Pareil. — Prophète hébreu.
7—Pronom personnel. — Eau de toilette.
8—Mode de connaissance intuitive d'autrui. — Époque.
9—Filet pour prendre du poisson. — État physiologique des animaux qui les pousse à rechercher l'accouplement.
10—Familièrement. — Putois albinos.
11—Fille qui a vécu dans une continence parfaite. — Morte depuis peu.
12—Composé de trois éléments. — Direction générale.

Verticalement

1—Expiration forte et sonore, avec vive secousse de la tête, chez le cheval.
2—Couvert de mousse. — Couleur.
3—Deux fois. — Durée limitée. — Iridium.
4—Singe-araignée. — Habitant d'une oasis.
5—Île de l'Atlantique. — Ce qui constitue l'essence d'un être. — Coups de baguette.
6—Partie de la jambe. — Fait quelque chose.
7—Attaquer vivement. — Erbium.
8—Les tiens. — Germe de vie.
9—Utilisent. — Roche poreuse légère.
10—Du verbe obéir. — Cri de douleur. — Roue à gorge d'une poulie.
11—Sans vêtement. — Difficile, ardu.
12—Thon propre à la Méditerranée. — Au golf, petite cheville.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	S	S	E	M	E	N	T	■	C	S
2	R	U	T	■	L	■	T	O	R	C	H	E
3	A	T	R	I	U	M	■	M	I	E	U	X
4	V	O	I	R	■	A	C	I	E	R	I	E
5	E	M	E	R	S	I	O	N	■	T	N	■
6	S	N	■	A	C	T	U	A	L	I	T	E
7	T	A	R	D	E	R	■	L	U	T	E	R
8	I	L	■	I	L	E	■	E	C	U	R	E
9	S	■	G	E	L	■	A	M	I	D	E	■
10	M	A	I	R	E	■	M	E	L	E	Z	E
11	E	R	G	■	R	A	■	N	I	■	■	S
12	■	S	A	C	■	M	A	T	E	L	O	T

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 13 juillet 1985

VOILE

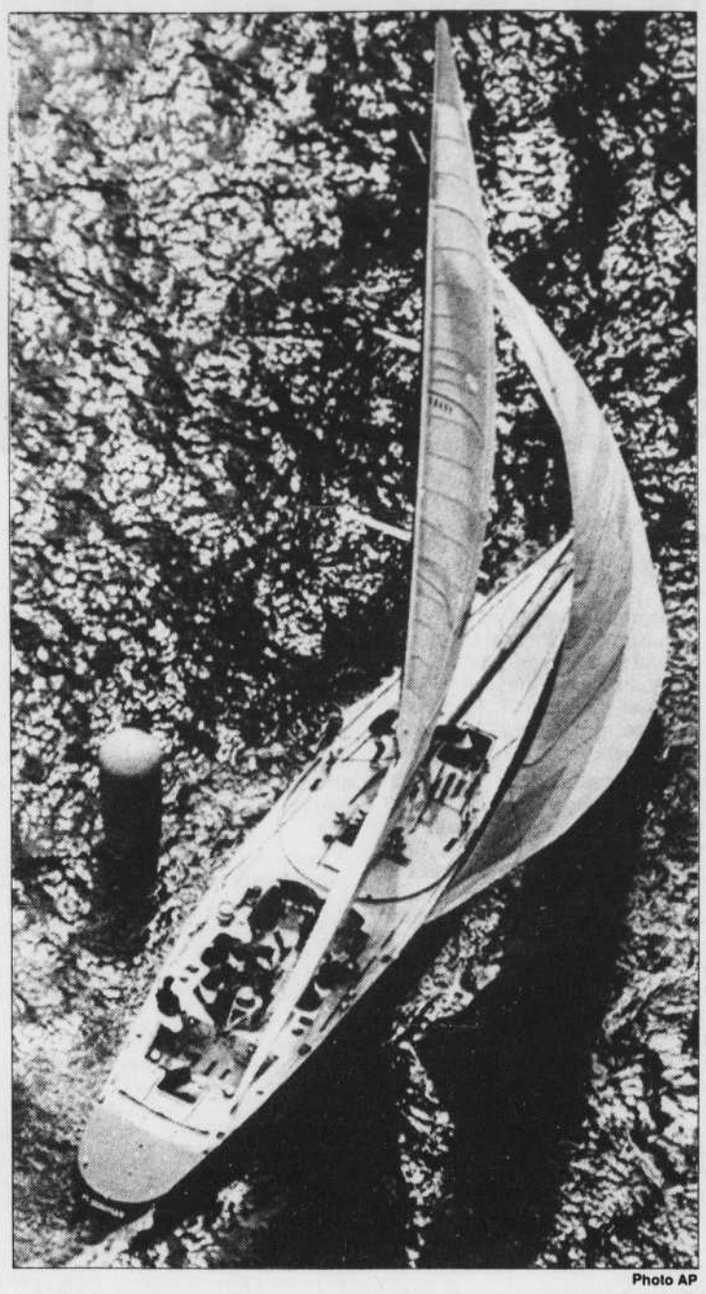


Photo AP

☐ Une journée en paradis

ROBERT CHOQUETTE et ARMANDE SAINT-JEAN

LA JOURNÉE promettait d'être belle. Exceptionnelle même. Pendant la nuit, un vent paisible avait rafraîchi l'air du mouillage. Dans le calme du petit matin, la cîme des arbres commençait à s'illuminer sous les reflets du jour naissant. C'est à cet instant précis que les oiseaux entonnent en choeur un salut à l'aube.

Heure sublime. Debout sur le pont, comme en une chapelle, on regarde fondre les ultimes résistances de la nuit. Peu à peu apparaît un ciel pur, sans trace d'humidité : il fera beau et chaud.

La levée des corps est ponctuée d'une quinzaine de coups de pompe et du sifflement de la bouilloire. Une odeur de café envahit le carré. Les drisses frappent sur le mât; le câblot d'ancre se tend légèrement sous l'effet d'un vent qui cherche à s'établir. Un bâillement chasse les derniers lambeaux de sommeil : l'équipage émerveillé découvre que le destin lui réserve une de ces belles journées de voile.

Coup de brosse sur le pont, rangement dans les équipets; on appareille sous peu. On déferle grand-voile et génois pendant que le bateau quitte le mouillage au moteur. Au-delà de la protection qu'offrait la baie, on rencontre une brise déjà bien établie. On s'affaire à ranger l'ancre, à mettre de l'ordre sur le pont et à envoyer les voiles. Les vibrations cessent dans la coque : le moteur se tait.

Un frisson parcourt soudain l'échine des navigateurs. L'air s'emplit brusquement d'un bruit fracassant : c'est le fasseillement des voiles qui ne portent pas encore. Puis, l'instant d'après, le calme s'installe comme par magie : les voiles se sont gonflées de vent. Le bateau s'anime. La foulée s'allonge, ponctuée à chaque lame d'un bruit d'écume.

Le barreur sent bien son bateau. Le regard lancé vers le ciel, il vérifie si les voiles sont parfaitement réglées. La barre est douce; on pourrait la lâcher et le voilier continuerait sagement en ligne droite. La coque passe bien les lames, sans cogner. L'angle de gîte demeure faible. C'est dire que la surface de voilure est appropriée et on n'a qu'à se laisser filer.

Le barreur s'amuse à guetter les risées, ces frissonnements qui assombrissent la surface de l'eau et qui annoncent une hausse momentanée du vent. Il cherche alors à en profiter pour accélérer. Du coin de l'oeil, il vérifie si le loch lui confirme une augmentation de la vitesse du bateau.

Les équipiers, que les manoeuvres de départ ont joyeusement revigorés, savourent à présent les délices de la vie en mer. Chacun prend ses aises, qui sur le pont à jouir du soleil, qui dans le *cockpit* à se perdre dans la lecture ou la musique. On demeure attentif aux vibrations de la voilure, au rythme du bateau dans les vagues. Tout doucement, on laisse sa peau, ses oreilles, tout son corps sentir l'effet du vent. On s'amuse à deviner d'où il vient, les yeux fermés.

L'heure avance; voici le soleil presque à son zénith. Le vent accroît son intensité et, entre deux virements de bord, on rectifie le plan de voilure. L'allure augmente et on accueille avec joie les embruns rafraîchissants.

Premier apéro. On planifie le lunch. En route ou au mouillage ? Il fait trop beau; on continue. C'est une de ces journées mémorables : autant en profiter ! La salade de crudités tient en équilibre sur les genoux. On décerne une médaille au cuistot quand la cuisine incline à 20 degrés sur babord.

On tire au sort qui aura l'insigne privilège de faire la sieste sur l'unique sac de voiles qui se trouve sur le pont. Changement de barreur : celui qui avait insisté pour terminer son quart pendant le repas peut à son tour se nourrir et se détendre.

Instant de rêverie. C'est comme si tout l'univers se résumait en une question d'équilibre. Juste ce qu'il faut de vent : ni trop, ni trop peu. On se laisse bercer par l'harmonie des forces qui se côtoient : le jeu du vent dans les voiles, la caresse de l'eau sur la coque. La mer s'illumine, piquée de millions d'étoiles de soleil qui dansent à la surface. Une mélodie s'installe dans la tête; c'est le chant de l'étrave qui trace son sillage. Douce euphorie, comme au creux d'un cocon.

Dans l'après-midi qui s'étire, surgit la pensée du soir. Choisir tôt son mouillage pour s'assurer d'un bon emplacement. Ohé, les braves, au travail ! Branle-bas sur le pont pour les manoeuvres d'approche. On a repéré une baie, amené les voiles. L'ancre crochée au fond, les équipiers recouvrent les voiles de leurs housses, lovent les écoutes. Le bateau s'installe au repos, pour la nuit.

Voici venu le moment de goûter d'autres plaisirs : baignade, jeux sur la berge, promenade en annexe. Au menu : grillades de poisson frais. Le vent est complètement tombé, à présent. L'écho des plaisanciers voisins se mêle au concert du sous-bois. À la fièvre du soleil succède la tendresse de cette heure bleue. La nuit allume des feux minuscules au firmament. Il fera beau demain.

On s'endort en paix, avec au fond de soi une conviction tranquille : l'être humain est sans doute destiné à vivre autant sur mer que sur terre !

NOUVEAU-BRUNSWICK

☐ Pour changer les habitudes

MONIQUE NUYTEMANS



DES VACANCES d'été au Nouveau-Brunswick ? Et pourquoi pas ? Voilà trop longtemps qu'on lui préfère la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. Il faudrait bien faire des découvertes ailleurs dans les Maritimes, question de mieux connaître ce grand pays qui est le nôtre et d'y profiter du fait que notre dollar y vaut toujours 100 *cents*

Je vous entraîne donc à ma suite sur la route qui mène de Fredericton à Bathurst avec des incursions à l'ouest et au-nord, avec quelques arrêts intéressants et inattendus.

Quittons Fredericton, de bon matin par la 105, avec le parc provincial de Mactaquac comme premier but de la journée sur la route des vacances.

La 105 est la route panoramique de la vallée du fleuve Saint-Jean. Elle s'y faufile entre quantité de vergers où se cultivent 30 sortes de pommes. Ici, le cours du fleuve est ponctué d'îles dont l'une est aptement appelée *Sugar Island* à cause des érables qui y croissent et dont on extrait du sirop au printemps.

Le parc provincial de Mactaquac n'existait pas avant 1970. Il est le résultat du barrage hydro-électrique du fleuve Saint-Jean à la hauteur du village de Mactaquac. Ce barrage, le plus important dans les Maritimes, fut également à l'origine d'un des plus grands lacs de la province : le lac Mactaquac. Son parc est, avec ses 1,460 acres, le plus grand du Nouveau-Brunswick; des chevreuils y gambadent aujourd'hui et des orignaux y broutent comme s'il avait toujours existé.

C'est un lieu idéal de camping. Il a même tellement de faveur populaire qu'on a dû limiter le séjour des campeurs à 15 jours. Car ceux-ci y trouvent de tout pour rendre des vacances estivales mémorables : un golf de 18 trous, deux *marinas*, des plages, du canotage, de l'équitation, du tennis, de la baignade. Et le prix n'est que de $ 7.50 par nuit; $ 13 par jour pour le golf et $ 11 pour la *marina*.

Après une visite rapide du parc ou un séjour de plusieurs jours, reprenons la 105 jusqu'à King's Landing. C'est un charmant village historique dont on fait le tour à pied ou à bord d'un char-à-banc tiré par de puissants chevaux.

Le paysage qui sert de cadre à ce village est joliment bucolique : une rivière ondulante, un vieux pont négligemment jeté par-dessus, un moulin indispensable au décor et des chemins de terre bordés de clôtures de cèdre où se cramponnent des rosiers grimpants.

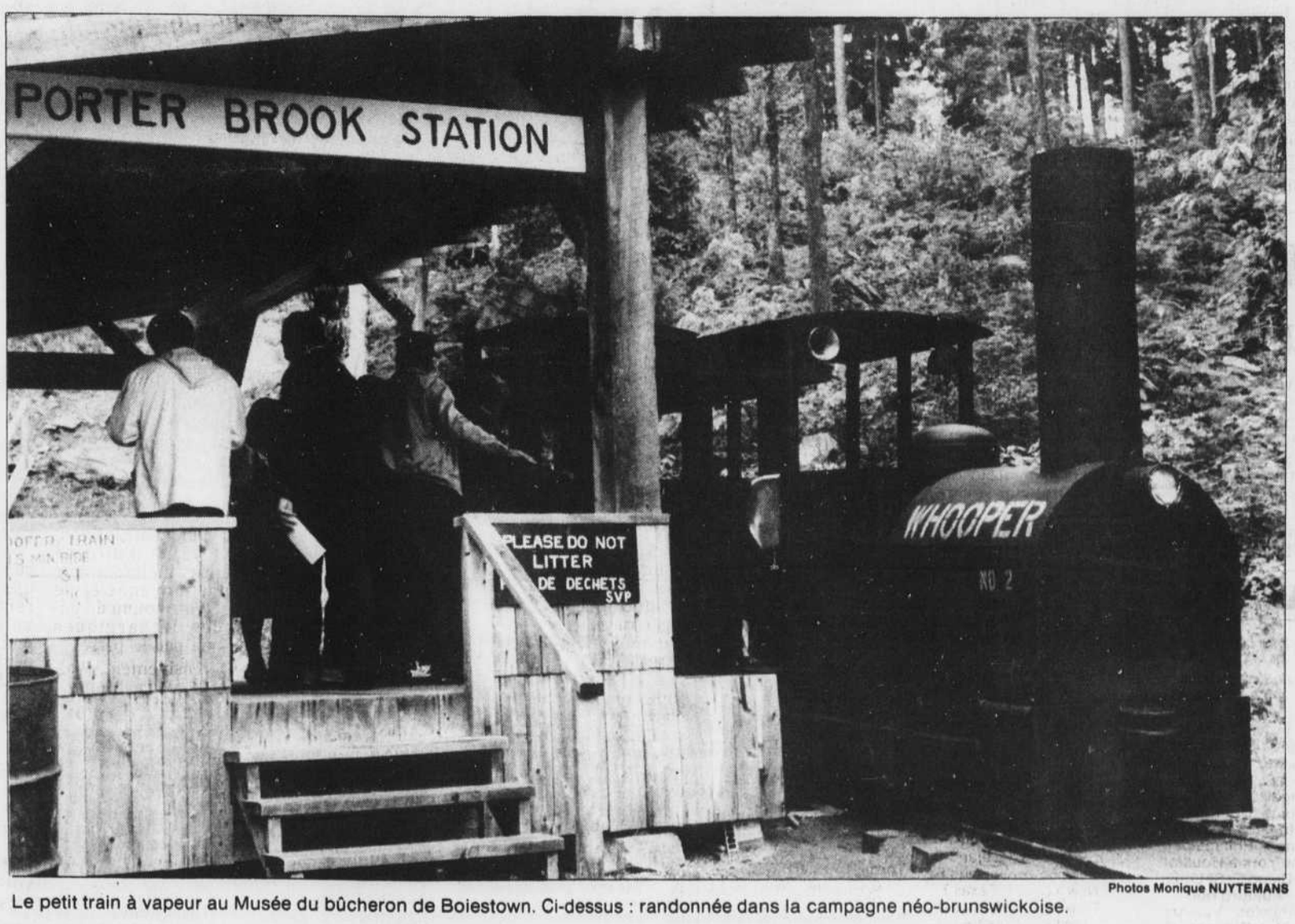
Des personnages en costumes d'époque travaillent aux champs et dans la dizaine de maisonnettes formant l'ensemble du village. Une pompe à bras, des canards et des oies, des moutons et des chèvres y rendent bien l'illusion d'un authentique village d'il y a plus d'un siècle.

Par beau temps, Kings' Landing est un relaxant but d'excursion qui peut prendre la journée entière, car un copieux repas vous attend au restaurant du « King's Head ». On y sert de la truite pochée, du maïs, des fèves au lard et des pommes de terre sucrées qu'on arrose d'une cervoise bien frappée.

En prenant cette fois la route 8 en direction nord à partir de Fredericton, on découvrira une région contrastante avec les deux précédentes : c'est la partie boisée du centre du Nouveau-Brunswick. La route se fraie un passage parmi ces majestueuses forêts ayant donné lieu à l'industrie forestière qui tient la première place dans l'économie de la région.

Cette importante industrie ainsi que la célébration du bicentenaire de Fredericton, qui se fête cette année,

Suite à la page 26



Photos Monique NUYTEMANS

Le petit train à vapeur au Musée du bûcheron de Boiestown. Ci-dessus : randonnée dans la campagne néo-brunswickoise.

Fredericton a 200 ans

MONIQUE NUYTEMANS

FREDERICTON, la mignonne capitale du Nouveau-Brunswick, célèbre cette année son bicentenaire, alors que Vancouver, à l'autre extrémité de notre pays, ne célébrera que son centenaire l'an prochain. Ces cent ans d'aînesse marquent d'ailleurs Fredericton d'un air serein et calme qu'on ne trouve pas dans des villes plus jeunes. Et c'est là que réside tout son charme.

Fredericton est donc faite pour le plaisir de la promenade et de la découverte à pied. Une découverte d'autant plus agréable que la ville est menue — seulement 45,000 habitants — et que ses rues aux nombreuses demeures victoriennes sont ombragées de superbes ormes séculaires. Fredericton a d'ailleurs été surnommée « la ville aux ormes majestueux ».

On réservera sa première visite pour la cathédrale gothique qui, mise en valeur sur une verte pelouse, a la réputation d'être l'une des plus belles en Amérique du Nord. Et l'on s'étonnera d'apprendre qu'elle fut, en 1845, la première cathédrale construite en sol britannique depuis la conquête normande de 1066.

De riches maisons de pierre à l'allure de manoirs et de mignons petits châteaux voisinent la cathédrale sur Waterloo Row. Elles font face au fleuve Saint-Jean qui, par beau temps, est à lui seul un remarquable but de promenade. Car, à la faveur du bicentenaire de la ville, les rives du fleuve ont été embellies de plantations et égayées de bancs et d'aires de pique-nique. On y voit des rameurs et des pagayeurs s'entraîner à combattre le courant de ce puissant fleuve qui prend son origine dans le Maine et caracole ensuite sur une distance de 800 kilomètres avant de se jeter dans la baie de Fundy. Un trajet imposant qui lui a valu le surnom de « Rhin d'Amérique ».

★

Nos pas se dirigeront ensuite vers la mairie. C'était autrefois un théâtre, mais il a été rénové et son originalité réside dans le fait qu'il expose, dans sa chambre des débats, une série de tapisseries qui rappellent toute l'histoire de Fredericton. Vingt-sept tableaux qui sont l'oeuvre de Gertrude Duffie et du docteur Ivan H. Crowell. Mme Duffie a peint les scènes historiques et le docteur les a tissées par la suite.

À raison de 400 heures de travail par tapis, l'oeuvre entière comprend donc quelque 100,000 heures de labeur, soit environ deux ans et demi. Un projet titanesque pour célébrer dignement le bicentenaire de la ville.

Mme Duffie expose également ses toiles à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Cette université, reconnue dans le monde entier pour ses études sur l'avancement technique des membres artificiels, partage avec l'Université de la Georgie l'honneur d'être la plus ancienne en Amérique du Nord, avec des bâtiments, toujours en usage, datant de 1785.

★

Mais la visite la plus intéressante et aussi la plus étonnante est celle que vous réserve le musée Beaverbrook.

Lord Beaverbrook est né en Ontario en 1879. Il s'appelait alors Max Aitken et vint, très jeune, habiter Newcastle au Nouveau-Brunswick où il devint avocat, ensuite éditeur et politicien célèbre. Il fut anobli par la Couronne anglaise et accéda au titre de Lord Beaverbrook. Il fut dès lors un grand bienfaiteur pour sa province d'adoption à laquelle il légua des bibliothèques, des édifices universitaires et des oeuvres d'art.

Et c'est dans ce musée qui porte le nom de *« Beaverbrook Art Gallery »* que j'ai découvert la plus vaste collection de Cornelius Krieghof au monde ! Un mur entier est consacré à l'artiste canadien dans une panoplie de petits tableaux dont on reconnaît la plupart, non seulement pour les avoir vus en image, mais pour les avoir . . . utilisés comme cartes de voeux à Noël. Trente-quatre toiles sont disposées les unes par-dessus les autres dans un éclairage naturel parfait.

Ce mur remarquable fait face à celui où est exposé le chef-d'oeuvre gigantesque de Salvador Dali : le *« Santiago el Grande »* qui fait quatre mètres de hauteur sur trois de largeur.

S'il n'y avait que cela au musée, ce serait déjà beau. Mais on y découvre, en plus, des trésors de maîtres anglais : Reynolds, Turner, Gainsborough, Constable, ainsi que d'artistes canadiens : James Wilson Morrice, Emily Carr. Aussi des portraits de Graham Sutherland et les nombreuses esquisses que l'artiste fit de Winston Churchill avant d'entreprendre son portrait. Portrait qui a d'ailleurs été détruit, par la suite, par Mme Churchill !

Le musée est également riche en tapisseries : des Gobelins, un Aubusson, des tapisseries flamandes, ainsi que trois panneaux bibliques peints par Botticelli. On admire un superbe nu de Granach l'Ancien et des meubles moyenâgeux qui sont avantageusement disposés parmi tableaux anciens et tapisseries riches.

Suite à la page 26

TOUT À LOISIR

Vacances au Nouveau-Brunswick

Suite de la page 25

ont été à la base du projet de création du « musée du Bûcheron ».

Situé à Boiestown, à quelque 70 km au nord de Fredericton, ce musée se loge en pleine forêt. On en fait le tour en petit train à vapeur qui, au cours de son trajet parmi pins, cèdres et épinettes, fait découvrir tour à tour une vieille cabane de bûcherons, la cabane du trappeur, une tente d'Indiens, une famille d'ours et un draveur piquant des billots sur un étang artificiel.

Deux cylindres de tôle, auxquels on a donné l'allure de troncs d'arbres renversés, servent à exposer de vieilles scies, des trappes, des animaux empaillés, même de vieilles robes de mariées. Le prix du billet est de $ 2 par adulte et de $ 0.50 par enfant.

En continuant en direction nord sur la route 8, on rejoint Doakstown sur les rives de la Miramichi. Cette célèbre rivière est synonyme de « pêche miraculeuse » et a la réputation d'être la première rivière à saumon au monde.

Nombre de pourvoyeurs sont installés sur les rives de la Miramichi. À raison de $ 175 par jour, les pêcheurs sont logés dans des chalets fonctionnels où ils ont droit à trois costauds repas par jour, où guides et embarcations sont prévus. Après la pêche abondante qui s'ensuivra, certains pourvoyeurs s'offrent à fumer le saumon que les pêcheurs n'auront pas eu l'occasion de déguster sur place.

La fumaison du saumon est d'ailleurs tout un art. Il est d'abord essentiel que la fumée soit refroidie, que ce soit celle du bois d'érable pour les meilleurs résultats. À ce bois on aura mélangé des pommes et des cerises pour obtenir plus de fumet.

Il y a quelques années seulement, c'étaient, pour la plupart, des Américains qui venaient en séjour de pêche sur la Miramichi. Aujourd'hui, on trouve de plus en plus de Québécois et d'Ontariens qui découvrent leurs propres eaux poissonneuses.

La Miramichi a aussi son « musée du Saumon ». Non seulement y apprend-on tout sur le saumon, mais on peut aussi obtenir des leçons de lancer à la mouche dans la rivière et apprendre à monter ses propres appâts. Quand le nombre d'intéressés est suffisant, on organise même des concours à savoir qui formera la mouche la plus réaliste.

Mais tous les pêcheurs ne croient pas aux mouches. Certains, comme cet ardent pêcheur rencontré là-bas, affirment que la façon la plus efficace de « poigner » un saumon de cinq kilos est d'employer comme leurre les poils pubiens d'une jeune rousse (sic). À voir ma mine absolument incrédule et hilare, ce martin-pêcheur se crut obligé d'ajouter : « Jeune, parce que le poil est plus frisé, et rousse, parce que cela brille comme de l'or au soleil ! » Instructif, ce musée du saumon !

C'est au musée du Saumon que j'ai non seulement fait mon éducation au sujet des leurres ... mais aussi fait la connaissance de Maxwell Gillespie. Il a 80 ans et voilà 60 ans qu'il est guide de pêche sur la Miramichi. Mais, depuis deux ans, Maxwell s'est trouvé un filon plus lucratif : il chasse l'ours !

Il chasse l'ours pour des touristes américains et promet un ours à chaque touriste qui en désire un et qui ... paie cher.

Au début de juin dernier, Maxwell avait déjà tiré 11 ours. L'année dernière il en tua 11 également. À ce rythme-là, on ne trouvera bientôt plus d'ours dans la région de Miramichi ! À ma constatation, Maxwell rétorqua : « Des ours ? Il y en a ici plus que des chevreuils, et en plus, une grande peau peut me rapporter $ 5,000. »

Les ours subiront-ils le même sort que les bisons d'il y a 100 ans ? Les écologistes devraient s'opposer à ce qu'une telle chasse soit permise. Elle fut pour moi une ombre au tableau.

Par contre, j'ai trouvé intéressant d'apprendre la différence entre le saumon du Pacifique et celui de l'Atlantique. Moi qui les croyais pareils !

Le saumon du Pacifique, lui, parcourt — à partir de la mer de Béring — 2,000 et même 3,000 km sans manger pour retourner à sa rivière d'origine. Là il pond ses oeufs, puis il meurt. Tandis que le saumon de l'Atlantique, lui, ne meurt pas après la ponte. Il retourne sur la côte ouest du Groënland où se retrouvent tous les saumons des rivières de l'est de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Et à partir du Groënland, le cycle du saumon de l'Atlantique recommence.

Le Nouveau-Brunswick réserve plus d'une agréable surprise à qui veut bien se donner la peine de s'y arrêter.



À King's Landing : un petit air d'antan.



Photos Monique NUYTEMANS

Paysage charmant des environs de Fredericton.

Fredericton a 200 ans

Suite de la page 25

Mais ce qui pour moi fut « la crème de la crème », comme disent les Anglais, fut la visite des voûtes du musée. Parce que je n'avais jamais encore eu la chance de voir ce que les musées « cachent » dans leurs caves. Mais le musée de Fredericton est tellement neuf et beau que le directeur semblait fier de me montrer les trésors pour lesquels il n'avait pas de place à l'étage.

J'ai été fascinée par la façon dont se fait l'entreposage d'oeuvres d'art. J'ai vu des centaines de tableaux accrochés sur des grillages à roulettes, rangés contre les parois de la cave. Chaque fois que le directeur voulait montrer les oeuvres d'un peintre ou d'une période, il faisait glisser un grillage vers le centre de la pièce. Il me montra d'abord un côté du grillage, puis l'autre : une vingtaine de tableaux par grillage.

Il en tira ainsi une bonne douzaine de grilles auxquelles étaient accrochés d'autres Krieghof, des oeuvres de peintres français et anglais moins connus et d'autres qu'il appela des ... erreurs. « Comme tous les musées en ont », me confia-t-il. Ces oeuvres que les musées croient être des originales, mais ... qui ne le sont pas !

★

Le fait artistique n'est pas nouveau à Fredericton, qui est reconnue pour ses divers métiers d'art. La ville est d'ailleurs la seule au Nouveau-Brunswick à posséder une école d'artisanat. Et Fredericton est connue comme la capitale nord-américaine de l'étain.

C'est ainsi qu'on peut se prévaloir d'une promenade de ville appelée le « tour artisanal ». Avec ou sans guide, ce tour vous conduira dans de jolies boutiques de poterie, d'étain, de verrerie, de tissage, de *batik*.

Chaque magasin a sa spécialité et c'est le plus souvent là que l'artiste a son studio. On y visite à la fois le magasin d'exposition et le studio où l'on assiste à la fabrication de vitraux ornementaux, d'objets d'art, de lampes à la Tiffany. Dans un autre studio, on voit un tourneur devant son moule fabriquant de la poterie comme on en voit exposée en haut, dans le magasin.

Chez l'artiste de l'étain, on retrouve ces jolis vaisseaux, gobelets, pichets et plateaux qui imitent les anciens. On découvre même des bijoux et des décorations d'arbres de Noël en étain.

Chez le tisserand étaient exposés en arrière-boutique, convertie en salle d'exposition, des panneaux de *batik* qui se vendaient comme des oeuvres d'art que l'on accroche aux murs et qui se détaillaient à partir de $ 200.

Lors de cette tournée artisanale, on s'arrêtera chez Rick Seguin qui fait des sculptures modernes avec des moyens du bord : vieilles bicyclettes, carrosseries, clous ... Il obtient des effets étonnants dus à sa grande imagination et à son ingéniosité.

★

Et qui l'eût cru ? On mange fort bien à Fredericton. Au « *Ferry 88* », la cuisine ne pourrait être plus française avec l'accent sur les fruits de mer, dans une ambiance très « *cosy* » avec des garçons qui parlent français; par beau temps, on y prend l'apéritif au jardin.

De biais avec la « *Beaverbrook Art Gallery* », on loge confortablement au Beaverbrook Hotel qui possède piscine, bain tourbillon et sauna.

Le Nouveau-Brunswick est une province où, d'habitude, on ne fait que passer en route vers la Nouvelle-Écosse ou l'Île-du-Prince-Édouard. C'est dommage, car Fredericton n'est qu'un exemple, parmi tant d'autres au Nouveau-Brunswick, qui devrait encourager les Canadiens à découvrir une autre ville, une autre capitale de leur grand pays. Capitale qui fait peu parler d'elle — sauf pour M. Hatfield qu'on appelle là-bas « *Mr Hashfield* » — mais qui possède des attraits artistiques et historiques si intéressants qu'ils peuvent facilement accrocher le touriste attentif pendant plusieurs jours.

Si l'on préfère l'avion à la route, Eastern Provincial a, soir et matin, des services de Montréal à Saint-Jean et à Fredericton. La durée de l'envolée n'est que d'une heure.

L'auteur était l'invitée d'**Eastern Provincial Airways** (EPA) et du **ministère du Tourisme du Nouveau-Brunswick**.

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

2 9 11 13 **UNIVERS INCONNUS**
LE MONDE CRÉOLE: HISTOIRES ET LÉGENDES DES SEYCHELLES. — L'histoire du monde créole qui habite les îles Mahé, principal archipel des Seychelles. (1h.)
3 7 **BUGS BUNNY / ROAD RUNNER SHOW**
4 8 10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Louise-Josée Mondoux. LE JARDINAGE avec Pierre Lahaye; LA MODE avec Lucie Gauthier; CUISINE D'ÉTÉ avec Francine Marchand; LES ANIMAUX avec Claude Rioux et LE MIEUX-ÊTRE avec Jean-Claude Fortier. (1h.)
5 6 **HAPPY DAYS**
5 **SPIDERMAN**
7 **BUCK ROGERS**
LA MONTAGNE DU SORCIER. (1ère partie).
8* **MAPLE LEAF WRESTLING** (1h.)
8 22 **ABC WEEKEND SPECIAL** ☐
12 **INTERNATIONAL WRESTLING** (1h.)
57 **MAGIC OF OIL PAINTING**
99 **INFOVISION** (1h.12)

12h28

6 **WEATHER REPORT**

12h30

3 7 **SATURDAY SUPERCADE** (1h.)
5 6 **SPREAD YOUR WINGS**
5 **THE INCREDIBLE HULK**
8 22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
57 **VICTORY GARDEN**
(FC) **SOMETHING WICKED THIS WAY COMES**

12h45

(SE) **CONSENTEMENT OBLIGATOIRE**

12h59

6 **COMMUNITY NOTES**

13h00

2 9 11 13 **D'HIER DEMAIN**
MUSIQUE POPULAIRE SUISSE: LES INSTRUMENTS DE LA VIE QUOTIDIENNE. — Les bouteilles musicales, le balai, les cuillères, autant d'instruments de la vie quotidienne utilisés dans la musique populaire suisse. (1h.). REPRISE.
4 7 8 10 **LE BASEBALL DU SAMEDI**
Les Dodgers de Los Angeles rencontrent les Cubs de Chicago OU: les Giants de San Francisco rencontrent les Pirates de Pittsburgh. Comm.: Jean-Paul Chartrand. Analyste: Pierre Ladouceur. (3h.15 appr.)
5 6 **BREAKAWAY**
5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL: AN INSIDE LOOK**
8* **PLAYER'S INTERNATIONAL TENNIS**
Demi-finale hommes: Jimmy Connors rencontre John McEnroe. (1h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
SOUNDER. (2h.)
57 **SATURDAY MATINEE** 🔇
LITTLE BOY LOST. (1h.30)

13h12

99 **INTERMÈDE: EAU SOURCE DE VIE**

13h15

5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL: GAME-OF-THE-WEEK**
Les Dodgers de Los Angeles rencontrent les Cubs de Chicago OU: les Giants de San Francisco rencontrent les Pirates de Pittsburgh. (2h.45 appr.)

13h30

3 7 **POLE POSITION**
5 6 **LAND AND SEA**
8 **WILD KINGDOM**
CHINCOTEAGUE ROUNDUP.
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
99 **L'ÉTOILE** (1h.35)

14h00

2 5 11 13 **UNIVERS DES SPORTS**
Les Régates internationales de Valleyfield. Comm.: Jean Pagé. — Le Grand Prix Formule 1 de France. Comm.: Jean Pagé. Analyste: Christian Tortora. — Chronique des Expos de Montréal. Comm.: Camille Dubé. — Chronique des Concordes de Montréal. Comm.: Pierre Dufault. Chronique "Il y a 25 ans"; les événements sportifs du mois de juillet 1960. (2h.)
3 **WCAX SATURDAY MOVIES**
A WHALE FOR THE KILLING. (2h.30)
5 6 **NATURE OF THINGS**
7 **ACTION MAKERS**
8* **CTV SPORTS IN REVIEW**
Le tournoi des Maîtres Wang; les championnats canadiens 1984 de tir aux poignets. (1h.)
8 **NEW WILDERNESS**
22 **THAT NASHVILLE MUSIC**

14h15

(FC) **THE NEVER ENDING STORY**

14h30

5 6 **MUSIC! MUSIC! MUSIC!**
7 **SUPERCHARGERS**
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
22 **COMMUNIQUER**
57 **STONE CARVERS**
(SE) **PIEDS PLATS SUR LE NIL**

15h00

5 6 **SPORTSWEEKEND**
De la piste Rideau Carleton, à Ottawa, la Coupe du gouverneur général. Comm.: Marty Adler et Doug Saunders; de Ste-Adèle, concours hippique; de Montague, Ile du Prince-Édouard, les championnats canadiens de lutte. (3h.)
7 **STROH'S CIRCLE OF SPORTS** (2h.)
8* **OUTDOOR ADVENTURES**
Anim.: Red Fisher.
8 22 **U.S. WOMEN'S OPEN GOLF** (2h.)
13 **CONCORDES ALL THE WAY**
Anim.: Ralph Lockwood et Louise-Josée Mondoux. Inv.: Joe Galat, gérant général des Concordes.
57 **NATURE** (1h.) ☐

15h05

99 **SEPT SUR SEPT**

15h30

8* **SPORTS '85**
Anim.: Brian Smith.
12 **THE TWILIGHT ZONE** 🔇

16h00

2 9 11 13 **BAGATELLE** (1h.)
5 **NBC SPORTS - PGA GOLF**
Du Club de golf Kingsmill, à Williamsburgh, en Virginie, la troisième ronde de la Classique Anheuser-Busch. Comm.: John Brodie, Bob Goalby et Jay Randolph. (1h.30) EN DIRECT.
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS** (2h.)
57 **NOVA** (1h.) ☐
(FC) **TO BE OR NOT TO BE**

16h15

4 7 8 10 **L'ANIMATHÈQUE**

16h30

3 **ALICE**
4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
7 8 **POP EXPRESS AU SOLEIL**
Anim.: Roch Denis. (1h.)
10 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
LE DIABÈTE. Anim.: Charles Meunier.
99 **VITAMINE** (1h.)
(SE) **INSPECTEUR GADGET**

17h00

2 11 **PALME D'OR**
Anim.: Carole Laure. 1958 — Le film de Jacques Tati, "Mon oncle", obtient un triomphe. Louis Malle tourne "Les Amants", un film qui fera scandale. La rencontre de deux monstres du cinéma, Brigitte Bardot et Jean Gabin, dans le film "En cas de malheur". Claudia Cardinale tourne son premier film en Italie. Avec la participation de Jacques Tati, d'Orson Welles, de Christine Gouze-Renal et d'Edwidge Feuillère.
3 7 **CBS SPORTS PRESENTS THE JOHN MADDEN SPECIAL**
John Madden rencontre le demi-quart des Bears de Chicago et Bob Knight, l'instructeur de l'équipe de basketball d'Indiana.
4 **L'HEURE JUSTE**
8 22 **WIDE WORLD OF SPORTS** (1h.)
9 13 **ANGOISSES**
DES IDÉES DANS LA TÊTE. (1h.05)
10 **DEPUIS LA VISITE DU PAPE**
Anim.: L'Abbé Roland Leclerc.
57 **THE NEW TECH TIMES**
(SE) **GAUGUIN**

17h30

2 11 **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX**
LE LAGOPÈDE. — la découverte du lagopède des Alpes septentrionales du Japon qui modifie son plumage au fil des saisons.
3 7 **CBS SPORTS SPECIAL** ☐
SPORTS INSIDE OUT. Anim.: John Tesh. — Les sports du point de vue des enfants.
5 **THIS WEEK IN BASEBALL**
7 8 10 **MERCI M. NOÉ**
L'ABEILLE.
15 17 30 **LETTRES D'UN BOUT DU MONDE**
UN VOYAGE AU BRÉSIL: LE PATRIARCHE POÈTE. — Une visite dans le Nord-Est du Brésil, cette région où l'on cultive la canne à sucre. (1h.)
57 **INNOVATIONS**
99 **LE JOURNAL**

17h45

4 **DESSINS ANIMÉS**
7 **LE MONDE**
8 10 **LE DIX VOUS INFORME**

17h50

4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**

17h55

4 7 8 10 **LOTTO 6/49-TIRAGE**

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL** ☐
3 **THE NEWS**
4 10 **SOCIÉTÉ /85**
L'AVENIR DE NOTRE SOCIÉTÉ. Anim.: Jacques Morency. Inv.: Kimon Valaskakis.
5 **MAPLE LEAF WRESTLING** (1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY NEWS**
7 **CINÉ-SOUPER**
POLICE SUR LA VILLE. (1h.40)
7 **WWNY NEWS**
8 **CINÉ-SOUPER**
AGENT DOUBLE. (2h.)
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
6 **TV8 NEWS**
12 **PULSE**
22 **ABC WORLD NEWS SATURDAY** ☐
57 **AUSTIN CITY LIMITS** (1h.)
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
(FC) **TOP SECRET**

18h05

2 9 11 13 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
LE RENARD DU MARAIS: LA STRATÉGIE DES TUNIQUES ROUGES (3e de 4) avec Leslie Nielsen, Barbara Eiler et Robert Douglas. — Après la capture du Colonel Townes, Tarleton est décidé à avoir la peau de Marion et de ses rebelles. Le Général Cornwallis compte sur Mary et son père pour prendre la tête des Tories.

18h30

3 7 **CBS NEWS**
4 10 **PLEXI... SOLEIL**
Anim.: Doris Blanchet et Pierre Houle.
5 **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
6 **COMMUNIQUER**
8* **HIGHWAY TO HEAVEN** ☐
ONE FRESH BATCH OF LEMONADE. (Dernière). Avec Michael Landon et Victor French. — Jonathan et Mark tentent de convaincre un jeune athlète devenu infirme que la vie vaut la peine d'être vécue. (1h.)
8 **ABC WORLD NEWS SATURDAY** ☐
12 **MUSIC VISION**
15 17 **LA MONTAGNE DE FEU**
22 **TALES FROM THE DARKSIDE**
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

18h50

99 **THÉ DANSANT**
Anim.: Jacques Martin. — Émission de variétés rétro.

19h00

2 9 11 13 **BASEBALL DES EXPOS**
Au Riverfront Stadium, les Reds de Cincinnati reçoivent les Expos de Montréal. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Claude Raymond. Statisticien: Pierre Murphy. (2h.30 appr.)LA MORT EN DIRECT. (2h.30)OU:ILS SONT GRANDS CES PETITS. (2h.30)
EN CAS DE PLUIE.
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 10 **POP EXPRESS AU SOLEIL**
Anim.: Roch Denis. Sur vidéo: Julien Clerc, Lionel Ritchie, Pointer Sisters, Rod Stewart et plusieurs autres. (1h.)
5 6 **EXPOS BASEBALL**
En direct du Riverfront Stadium de Cincinnati, les Reds reçoivent les Expos de Monréal. Comm.: Dave Van Horne et Duke Snider. (2h.30 appr.)
5 7 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
8 **BUCK ROGERS** (1h.)
12 **SNOW JOB**
HOW ARE YOU GONNA KEEP THEM DOWN ON THE FARM? — Gigi reçoit la visite de son père. Il voudrait que sa fille épouse l'ami qui l'accompagne. Assistons à la formation de l'éternel triangle amoureux. REPRISE.
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
LES PÈRES, QUOI ÇA SERT? Anim.: Janette Bertrand. Avec la complicité de Diane Jules. — Quel est le rôle du père dans notre société? (1h. appr.)
22 **LIFESTYLE'S OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
57 **BLUE GRASS RAMBLE**

19h30

7 **INTERMÈDE**
8* 12 **JUST KIDDING**
Anim.: Steve Brinder et Cheryl Wilson.
57 **THIS OLD HOUSE** ☐
99 **INFOVISION**
Anim.: Alain Denvers. SUJETS: L'Inde de Rajiv; à nous deux Cannes; cyclone au Bengladesh et derrière les murs du couvent. (1h.13)
(SE) **LE CONTINENT OUBLIÉ**
(FC) **SIXTEEN CANDLES**

19h57

16 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

3 7 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Jean Bruce Scott et Jan-Michael Vincent. — Caitlin, Santini, Airwolf et quatre étudiants échouent en plein coeur d'une région désertique de l'Amérique centrale. (1h.) REPRISE.
4 8 10 **CINÉMA FESTIVAL/ELVIS PRESLEY**
LE TOMBEUR DE CES DEMOISELLES. (2h.)
5 **DIFF'RENT STROKES**
A SPÉCIAL FRIEND avec Gary Coleman, Todd Bridges et Conrad Bain. — Arnold et Sam apprennent que leur nouvelle amie est épileptique. REPRISE.
7 **CINÉMA DU SAMEDI**
UN DÉTECTIVE LA DYNAMITE. (1h.40)
8* 13 22 **LIVE AID - AN ALL STAR CONCERT FOR HUNGER RELIEF**
SPÉCIAL. Anim.: Dick Clark. — De Philadelphie et de Londres, concerts mettant en vedette David Bowie, Paul McCarthy, Mick Jagger, Sting, Huey Lewis and the News, The Who, Stevie Wonder, Boy George et Elton John. (3h.) EN DIRECT.
15 17 30 **LE BATEAU CHANTANT**
L'odyssée de quelques 600 choristes de "l'Alliance des Chorales du Québec" qui ont donné des concerts aux différentes escales tout au long de l'itinéraire Montréal/St-Pierre et Miquelon. (1h.)
57 **HEART OF THE DRAGON** (1h.) ☐

20h30

5 **IT'S YOUR MOVE**
ELI'S SONG avec Jason Bateman, David Garrison et Adam Sadowsky. — Matt tente de convaincre Norman d'accepter qu'Eli soit l'un des joueurs de relève de l'équipe de soccer. REPRISE.

20h43

99 **INTERMÈDE: LA NOUVELLE FONDERIE**

21h00

3 7 **SPECIAL MOVIE PRESENTATION**
SECOND-HAND HEARTS. (2h.)
5 **GIMME A BREAK**
MONKEY SEE, MONKEY DO avec Nell Carter, Kari Michaelsen et Lara Jill Miller. — Sam imite sa soeur aînée. REPRISE.
15 17 30 **L'HISTOIRE EN JUGEMENT**
AUJOURD'HUI, LÉON BLUM avec Roland Jay, André Brissaus et A. Kwiat. — Président de la République et instigateur du Front Populaire, au cours des années 30, Blum fut sans doute l'un des hommes les plus controversés de son époque. (2h.15 appr.)
57 **MYSTERY** ☐
REILLY: ACE OF SPIES. (1h.)
99 **CHAMPS-ÉLYSÉES**
Anim.: Mfchel Drucker. Inv.: Mireille Mathieu, Robert Charlebois, Martin Garat, Thierry Le Luron et plusieurs autres. (2h.)
(SE) **FEMMES DE PERSONNE**
(FC) **PURPLE RAIN**

21h30

2 9 11 13 **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**
5 6 **WAYNE AND SHUSTER INTERNATIONAL SERIES** ☐
5 **MAMA'S FAMILY**
MAMA BUYS A CAR avec Vicki Lawrence. — Maman achète une voiture d'un marchand malhonnête. Elle cherche vengeance lorsque celui-ci refuse de lui accorder un remboursement. REPRISE.

21h40

7 **INTERMÈDE**

22h00

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL** ☐
3 8 10 **L'OMBRE DU GÉNIE**
NAPOLÉON. Anim.: Dr Yves Lamontagne. — Peu d'hommes ont imposé leur présence comme Napoléon Bonaparte. Sur lui, tout a été dit et cependant, il demeure toujours une énigme.
5 6 **CFL FOOTBALL**
En direct du Commonwealth Stadium d'Edmonton, les Eskimos reçoivent les Lions de BC. Comm.: Ron Lancaster. Analyste: Leo Cahill. (3h. appr.) (N.B.: 23h15 environ, il y aura un arrêt de 10 minutes appr. pour "The National").
5 **HUNTER**
THE GARBAGE MAN avec Fred Dryer et Stepfanie Kramer. — Hunter et Dee Dee s'infiltrent au sein de leur propre organisation policière afin d'appréhender un officier de probation. (1h.) REPRISE.
7 **PLEXI...SOLEIL**
Anim.: Doris Blanchet et Pierre Houle.
57 **THE BOUNDER**

22h20

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h30

3 7 8 10 **SUR LA COLLINE- ÉTÉ 85**
Anim.: Michel Vastel.
57 **ONLY WHEN I LAUGH**

22h35

2 11 **CINÉMA**
ADIEU L'AMI. (2h.25)
5 **CINÉ-SOIR**
LA FILLE EN BLEU. (1h.25)
13 **CINÉ-SOIR**
UNE BLONDE DÉFIE LE F.B.I. (1h.10)

23h00

3 **THE NEWS**
5 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux. Bilan de l'actualité nationale, internationale et régionale.
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
7 **WWNY NEWS**
8* 13 **CTV NATIONAL NEWS** ☐
6 **TV8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
57 **MONTY PYTHON'S FLYING CIRCUS**
99 **SEPT SUR SEPT**
Anim.: Jean Lanzi. — Denise Bombardier, écrivain et journaliste. (1h.)
(SE) **RETOUR VERS L'ENFER**
(FC) **BACHELOR PARTY**

23h15

7 **HILL STREET BLUES**
OF HUMAN GARBAGE (2e partie). — Après avoir tiré une famille d'une maison ravagée par les flammes, un policier reçoit un accueil délirant. Belker, Washington et LaRue s'infiltrent au sein d'une compagnie qui semble déverser plus de cadavres que d'ordures. (1h.) REPRISE.
6 **ABC NEWS**
22 **NEWS CENTER 22**

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21

12 **PULSE**

23h23

8* **SPORTSLINE**

23h25

22 **CHARLIE'S ANGELS** (1h.)

23h30

3 **THE SATURDAY LATE SHOW**
HUNTERS ARE FOR KILLING. (1h.40)
3 7 8 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
VIRAGES. (2h.15)
5 **SATURDAY NIGHT LIVE**
Anim.: Billy Crystal. Inv.: Al Jarreau. (1h.30) REPRISE.
8* **SMITH & SMITH**
6 **THE BENNY HILL SHOW**
57 **SATURDAY NIGHT LATE MOVIE**
BOTANY BAY. (1h.39)

00h00

8* **LATE NIGHT MOVIE**
BREAKHEART PASS. (1h.55)
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
9 **LES NOCTAMBULES** 🔇
LA REINE DE L'ARGENT.
12 **CINEMA 12**
ROCKY. (2h.25)
99 **COCORICOCOBOY**
Anim.: Stéphane Collaro.

00h15

7 **SWITCH** (1h.)

00h20

99 **PRÉLUDE LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Robert claire interprète "Fantasia pour flûte seule" de Johann Joachim Quantz.

00h25

99 **LE JOURNAL**

00h45

13 **LES NOCTAMBULES** 🔇
LA LAME NUE.
(SE) **LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI**

01h00

5 **NEW YORK HOT TRACKS**
Anim.: Carlos De Jesus. (1h.30).
13 **CINE-SIX**
THE DESPERATE HOURS.
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
(FC) **VAN NUYS BOULEVARD**

01h30

8 **TV8 NEWS**

TOUT À LOISIR

LA BONNE TABLE

NICOLE SAVOIE

Après huit ans, Le Mitoyen continue de faire beau et bon

HUIT ANS déjà qu'à Laval, sur la place publique de Sainte-Dorothée, **Le Mitoyen** a ouvert ses portes. La grande maison de bois au toit en pente percé de lucarnes, sise en face de l'église sur une place ombragée, ne pouvait mieux convenir au style de restaurant qu'y ont implanté son chef propriétaire, M. Richard Bastien, et Carole, sa femme. Un style unique empreint de simplicité, d'authenticité caractérisé par une recherche esthétique qui ne s'est pas démentie au cours des années.

La cuisine qu'on y sert, elle aussi, est unique, sortie tout droit de l'imagination du chef dont la première préoccupation est, semble-t-il, de faire beau et bon. La prépondérance des légumes frais, l'emploi des fines herbes dans la composition des sauces et la décoration des plats situent cette cuisine aux frontières de la gastronomie et de la diététique, là où se rejoignent de plus en plus les nouveaux gourmets. Le souci du détail, poussé quasiment à son extrême limite, ne nuit jamais à la simplicité et à l'équilibre des présentations. Le jeu des couleurs éblouit tant par son harmonie que par sa surprenante composition.

Cette importante recherche esthétique n'est pas menée au détriment de la quantité. Les deux menus-dégustation choisis ce soir-là comportaient chacun deux entrées, un plat et un dessert. La gradation des mets et des portions tenait compte du principe gastronomique qui veut qu'on aille toujours du moins vers le plus.

Le premier menu axé sur le poisson comportait en entrée un *râble de lapin farci*. Désossés et reconstitués avec la chair du râble et une farce entourée d'une minuscule feuille de vigne, les deux médaillons étaient tendres et accompagnés de deux pointes de confiture de poivrons rouges et d'oignons. Un *feuilleté de grenouilles* (chair tendre et juteuse) au cresson tenait lieu de seconde entrée.

L'association du saumon et de la rhubarbe doit figurer parmi les réussites sur les plans gustatif et visuel. Présenté en plat de résistance, le médaillon de bonne taille dressé au centre de l'assiette sur une nappe de jus de rhubarbe d'un rose translucide était décoré de quelques moules ouvertes disposées en arrangement floral. Au goût, la saveur aigre-douce de la rhubarbe réveillait la chair de poisson pour réussir une harmonie parfaite.

Les légumes, servis à part, sont la marque de commerce du Mitoyen. Ils sont cuits à la vapeur et taillés en morceaux assez importants pour emprisonner la saveur, la pomme de terre allant jusqu'à conserver « sa robe ». Au dessert, la *profiterole* nappée d'une sauce chocolat onctueuse était accompagnée de deux dattes fraîches fourrées d'une mousse au chocolat blanc.

Sur le second menu, l'entrée de *pâtes fraîches aux moules* apparaissait comme un plat équilibré et plein de fraîcheur. Cette salade mêlait les *fettucine*, les moules et les légumes croquants (asperges, brocoli, choufleur, avocat). Suivait le *ragoût de fruits de mer à la crème de cerfeuil*. Sur un lit de crème vert pâle se détachaient, en rose, saumon, crevette et homard et, en noir et gris, palourdes et moules dans leurs coquillages. Le tout de première fraîcheur, savoureux, harmonisé aux asperges et aux petits pois décorant l'assiette qui se serait volontiers passé du morceau de doré cuit meunière tombé là par hasard sans doute.

La cuisson du *lapin au basilic* présentait le râble du lapin découpé en filets grillés et disposés en éventail sur une tombée de tomates fraîches décorée d'un bouquet de basilic. En pleine saison des fraises, la tentation était forte de céder à l'attrait d'une tartelette à ce petit fruit qui, cette année, est pauvre en sucre en raison de la mauvaise température du mois de juin. Mais quelle présentation spectaculaire ! Plus grande que la tartelette habituelle, celle-ci offrait en surface une composition florale dont les pétales de fraises coupées en lamelles débordaient le cercle de pâte sablée garni d'une crème vanillée. Au goût, c'était fondant, sucré et acide à la fois.

Le manque d'expérience à l'accueil fut largement compensé par la gentillesse du service exécuté avec délicatesse, tact et simplicité. Au chapitre des vins, un *Château l'Émigré*, Graves 1982, intéressant à l'odorat, s'est révélé bien court en bouche, un peu acide et, pour tout dire, bien plat. À $ 18.50, difficile d'exiger beaucoup plus. À souligner, au Mitoyen, l'excellente qualité de l'ambiance sonore. Le choix des pièces musicales reflète les goûts d'esthètes des maîtres de céans.

Coût du repas pour deux sans vin, avant taxe et service : $ 66. Le Mitoyen est ouvert de 18 h à 24 h. Fermé le lundi.

— — —

Le Mitoyen, 652, place Publique, Sainte-Dorothée (Laval); tél. : 689-2977.

ENTRE DEUX VINS

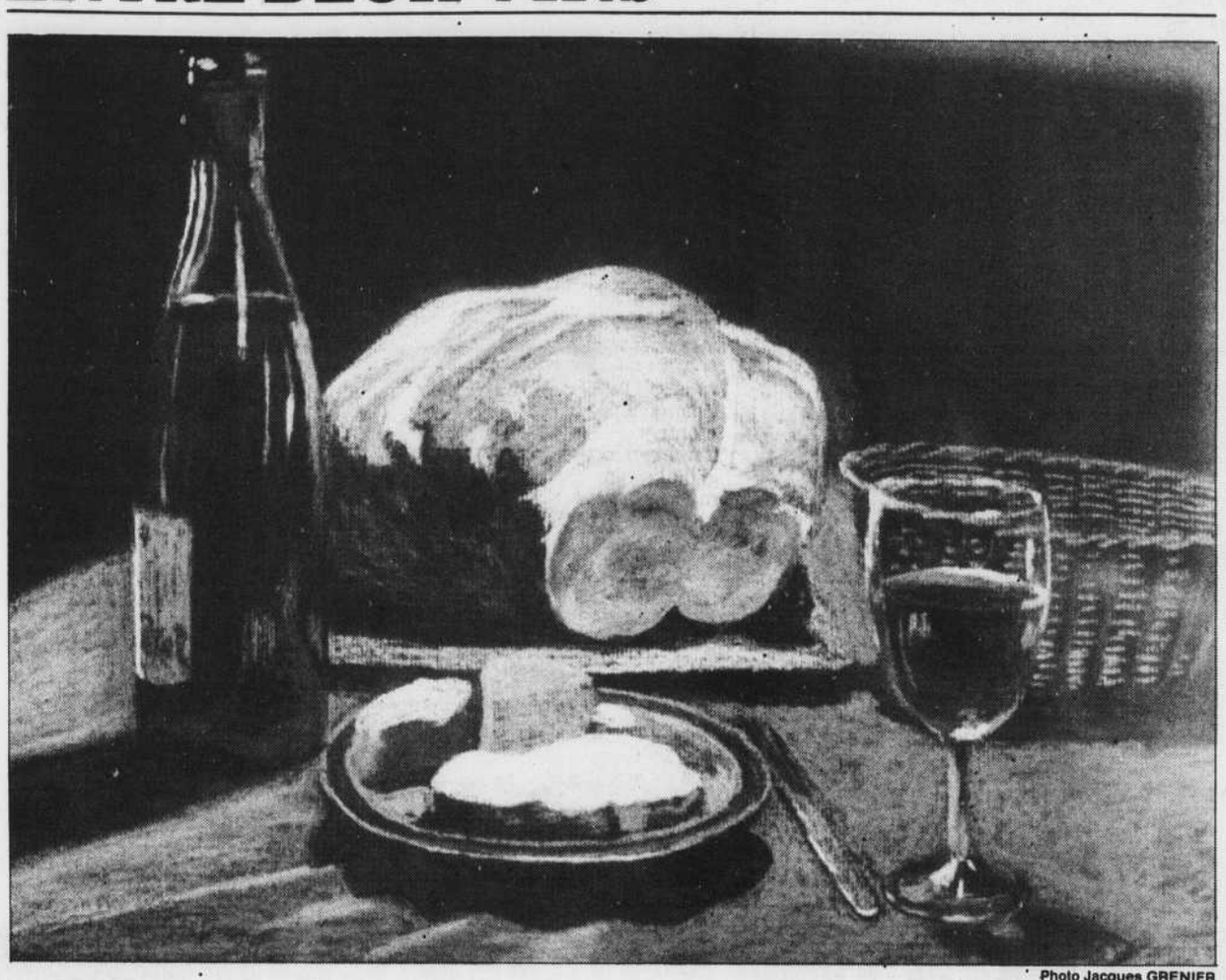


Photo Jacques GRENIER

« Mon pain et mon vin »

Notre chroniqueur Pierre Petel est parti en vacances, mais il nous a laissé ce pastel qu'il a fait de son pain et de son vin. (« Mon pain était de loin supérieur à mon vin », dit-il.) Il nous reviendra la semaine prochaine, si Dieu le veut. Bonnes vacances, bonne route et bons vins !

LA CHRONIQUE DU TEMPS LIBRE

JEAN-YVES DUTHEL*

Du flair pour les yeux

QUE NE DIRA-T-ON sur les fleurs et les plantes qui, déjà, n'aura été répété si souventes fois ? Mais nous y revenons toujours car, à l'évidence, le plaisir de l'oeil mêlé à la satisfaction d'avoir aidé à l'accouchement floral colle à l'être humain comme une nécessité. Néanmoins, même si le succès en horticulture dépend en bonne partie de l'amour des plantes, de l'examen de leurs besoins et de l'application de façons culturelles appropriées, la véritable réussite, celle qui peut nous satisfaire totalement, exige un minimum de connaissances. L'un des endroits où l'on vous les offre est sans conteste la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec. Elle édite une charmante revue intitulée *Le Loisir horticole*, où l'on retrouve, bien sûr, des nouvelles de ses membres, mais aussi des articles bien documentés sur l'abc de ce loisir accessible.

Mais si nous revenions aux fleurs pour un instant... La saison estivale permet ainsi à plusieurs villes et villages d'organiser des festivals floraux. Et il n'était que temps que les fleurs aient, elles aussi, droit de cité dans les réjouissances populaires. Ne sont-elles pas présentes à chaque moment important de nos vies ? Offrir des fleurs n'est jamais banal. Les faire pousser, par ailleurs, n'est pas aussi simple ! Qui n'a pas, un jour ou l'autre, cru qu'en plantant un simple rosier sur son gazon, le tour était joué et que les roses allaient envahir tout d'un coup les abords de la galerie ? Pourtant, les techniques horticoles de base ne demandent qu'un investissement minime. Ensuite, on pourra admirer, sentir et... montrer ! Le plaisir de l'oeil peut aussi se rassasier lors des nombreuses activités organisées par les sociétés horticoles. Connaissez-vous, par exemple, les magnifiques jardins de Mitis-sur-Mer ? Ceux du bois de Coulonge ou de Van den Hende à Québec ? L'exposition de glaïeuls au mont Sacré-Coeur de Granby ? Ou le festival de la perce-neige de Longueuil ? Ou encore le jardin forestier et ornemental au bois de Belle-Rivière à Mirabel ?

Bien sûr, le Jardin botanique de Montréal reste un de ces endroits qu'il faut avoir vus et même qu'il faut revoir régulièrement. Il se passe d'ailleurs fort bien de toute promotion tellement sa réputation n'est plus à faire.

Ce qu'il faut constater chez nous depuis quelques années, c'est l'effort louable que de plus en plus de municipalités font afin d'embellir floralement leurs rues. Le concours « Maisons fleuries » ne manque pas d'adeptes et cela est réjouissant. Quelque 459 municipalités québécoises sont inscrites au concours « Ville, village et campagne fleuris » cette année, soit 31 % des municipalités. Un parterre floral ou un aménagement intérieur de plantes vivaces contribue largement à l'harmonie personnelle. En faire un passe-temps ne peut qu'être agréable. Parmi la multitude de choses et de situations passagères qui peuplent notre vie, les fleurs sont d'éternels retours de la beauté et les plantes de fidèles compagnes du plaisir de l'oeil.

La Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie : (514) 252-3010.

FESTIVALS

Le Festival de Dolbeau, du 12 au 21 juillet.

Le Festival du campeur, à Saint-Gédéon, du 13 au 21 juillet.

Le Festival provincial du saumon, à Sacré-Coeur, du 12 au 21 juillet.

Le Festival de l'éperlan, à Saint-Siméon, du 18 au 21 juillet.

Les Fêtes du vent, à Rimouski, du 17 au 21 juillet.

Suite à la page 28



Mangez moins et faites plus d'exercice.
PARTICIPACTION

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et française
Nous serons en vacances et en rénovation du 17 juin au 21 juillet, nous serons frais et souriant pour vous recevoir dès le 22 juillet à compter de 11h.
Fermé le dimanche
1145 A, rue de Bullion
angle Dorchester, Montréal
Réservations: **861-8122**

PARIS $499
Maintenant disponibles de 1 à 12 semaines.
Location de voiture Achat-Rachat
VIENNE 699$ aller-retour
ATHÈNES à partir de **700$** aller-retour
SUPER SPÉCIAL
Allez en Europe sur le Queen Elizabeth
À DEMI-PRIX
SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
Meilleurs tarifs aériens pour toutes les destinations
Appelez immédiatement n'importe quand
La Billetterie
2021 Peel — 282-1022 Permis du Québec

Spécial mi-saison 55,00$ de rabais
Cours de croisières

Apprenez à naviguer à bord d'un MIRAGE 30 sur le lac St-Louis, seulement 15 minutes de Montréal
697-1543
22 Coolbreeze Ave.
Pointe Claire H9S 5G4
Stefan Marshall INC.

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00
2 9 11 13 **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: "La monographie de Charlevoix". Comm.: Agnès Jarnuszkiewicz. — CHRONIQUE HORTICOLE: "Les rosiers". COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ AGRICOLE avec André Laprise. — COURT SUJET: "Le simili-crabe. Comm.: Robert Pichette. (1h.)
3 **LORNE GREENE'S NEW WILDERNESS**
4 8 10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Edward Rémy (les indiscrétions d'Edward), Francine Grimaldi (spectacles), Pierre Brousseau (cinéma), Mario Masson (disques) et Serge Grenier (magazines). (2h.)
5 6 **MEETING PLACE** (1h.)
5 **FOCUS**
7 **CINÉ-EXTRA**
ALVAREZ KELLY. (2h.)
7 **WILD KINGDOM**
57 **ROD AND REEL**
(FC) CONAN, THE DESTROYER

12h30
3 **WCAX SUNDAY MOVIES**
PROGRAMME DOUBLE:KILLER BY NIGHT. (1h.40)ET:THE MASTER GUNFIGHTER. (1h.50)
5 **MEET THE PRESS**
7 **ACTION MAKER**
8* **JACK WEBSTER**
Inv.: Mark et Delia Owens, auteurs de "Cry Of The Kalahari". Le couple a vécu sept ans dans le désert du Kalahari. REPRISE.
8 **COMMUNITY 8**
22 **FORUM 22**
57 **ADIRONDACK OUTDOORS**
99 **TÉLÉ-SÉRIE** (1h.)
(SE) LE FEU DE LA DANSE

13h00
2 9 11 13 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Marcel Scipion se raconte (dern.) REPRISE.
5 6 **HYMN SING**
5 **NORTHERN OUTDOORS**
7 **THE MANDRELL SISTERS** (1h.)
8* **CITY LIGHTS**
8 **SUNDAY SHOWCASE**
THE LORDS OF FLATBUSH. (1h.30).
12 **THE TERRY WINTER SHOW**
22 **OUR TOWN**
57 **WALL STREET WEEK**

13h30
2 9 11 13 **RENCONTRES**
Inv.: Hans Urs Von Balthasar (dern. de 2). Sujet: POURQUOI ÊTRE CHRÉTIEN? L'homme le plus cultivé de notre époque, selon H. de Lubac, est certes l'un des plus grands théologiens de l'heure et aussi l'un des plus modestes. Tout en se livrant simplement, il explique pourquoi il est chrétien. Auteur de nombreux volumes dont "La Prière contemplative", "Catholique" et "Théologie de l'histoire".
5 6 **LAJGHTER IN MY SOUL**
SPÉCIAL. Portrait de Joseph Maydanyk, le père de Shteef, personnage de bandes dessinées.
5 **JOY OF GARDENING**
8* **SMITH & SMITH**
12 **SUNDAY CINEMA**
STOWAWAY TO THE MOON. (2h.)
22 **MOVIE**
FOOLIN' AROUND. (2h.)
57 **HERE'S TO YOUR HEALTH**
99 **SACHA D'HIER, GUITRY D'AUJOURD'HUI**

14h00
2 9 11 13 **CINÉ-FAMILLE**
SNOOK ET LE CYCLONE. (2h.)
4 7 8 10 **CINÉ WEEK-END**
JULIETTE ET JULIETTE. (2h.)
5 6 **FIRE: FROM ASHES TO FOREST**
SPÉCIAL. Documentaire sur les incendies de forêt. (1h.)
5 **ALL-STAR BASEBALL**
7 **SOLID GOLD: SUMMER SPECIAL** (2h.)
8* **SUNDAY CINEMA**
LIVING IT UP. (2h.)
57 **THE McLAUGHLIN GROUP**
99 **BOITE AUX LETTRES** (1h.)
(FC) THE RIGHT STUFF

14h30
5 **NBC SPORTS-PGA GOLF**
Anim.: Charlie Jones et Lee Trevino. — Du Kingsmill Golf Club de Williamsburg, en Virginie, la finale de la Classique Anheuser-Busch. Comm.: John Brodie, Bob Goalby et Jay Randolph. (2h.) EN DIRECT.
8 **THE GREATEST AMERICAN HERO** (1h.)
57 **SUNDAY AFTERNOON MOVIE**
PROGRAMME DOUBLE:THE SAD SACK. (1h.35) ET:WAY, WAY OUT. (1h.55).
(SE) VAGUE DE CHALEUR

15h00
5 6 **SPORTSWEEKEND**
Le Stampede de Calgary. Comm.: Ernie Afaganis et Bob Tallman; du Woodbine Racetrack de Toronto, course de chevaux (Queen's Plate). Comm.: Michael Magee et Don Wittman. EN DIRECT. (3h.)
99 **INTERMÈDE: LES TECHNIQUES DE L'ÉMAIL**

15h15
99 **MAGAZINE DU JAZZ**

15h30
8* **THE WALTONS** (1h.)
8 22 **U.S. WOMEN'S OPEN GOLF** (2h.30)
12 **PROFILES OF NATURE**

15h45
99 **LA TÉLÉ DES TÉLÉSPECTATEURS**

16h00
2 9 11 13 **LES GRANDES VILLES DU MONDE**
PARIS. — Grande et petite histoire de la ville de Paris. (1h.)
3 7 **CBS SPORTS SUNDAY**
TOUR DE FRANCE. — La troisième journée du Tour de France. Comm.: Eric Heiden, Phil Liggett et John Tesh. BOXING. — En direct de Monte-Carlo, combat de boxe, catégorie poids welter, opposant Milton Mc Crory à Carlos Trujillo. Comm.: Tim Ray. Analystes: Gil Clancy et Sugar Ray Leonard. (2h.)
4 7 8 10 **SÉRIE GRAND PRIX INDY**
MEADOWLAND, N.Y.
8* **UNTAMED WORLD**
CHIMPANZEES II. — Jo Van Arshaven s'est rendu en Guinée observer les chimpanzés.
12 **TRAVEL '85**
Anim.: Jack Curran.

16h30
4 7 8 10 **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
5 **NBC SPORTSWORLD** (1h.30).
8* 12 **QUESTION PERIOD**
99 **GYM TONIC**
Avec Véronique et Davina.
(SE) INSPECTEUR GADGET

17h00
2 9 11 13 **SECOND REGARD**
Reprise des meilleurs moments de la visite du pape Jean-Paul II au Canada. Arrivée à Moncton; cérémonie à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption; départ de Moncton et arrivée à Halifax; rassemblement des jeunes au parc Central Commons; visite à la basilique St. Mary's. (1h.)
8* **WORLD MINISTRY TO OTHERS: TO CALCUTTA WITH LOVE** (1h.)
12 **UNTAMED WORLD**
CHIMPANZEES II. Voir 8* , 16h00
(SE) UNE LANGOUSTE AU PETIT DÉJEUNER

17h10
99 **HUMEUR, HUMOUR**

17h15
99 **INTERMÈDE: LA GRANDE AVENTURE INDUSTRIELLE (FC) AROUND THE WORLD WITH BENNY AND LENNY**

17h30
4 7 8 **CHACUN CHEZ SOI**
Avec Ted Knight et Nancy Dussault.
10 **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
12 **WELCOME TO MY WORLD**
15 17 30 **LES GRANDS TRAVAUX DE L'ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE DANS LE MONDE**
AGRICULTEURS ET MARINS. — La vie quotidienne des communautés agricoles en Méditerranée à l'époque chalcolithique.
99 **LE JOURNAL**

18h00
2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
3 **CBS NEWS**
4 7 8 **VIDÉO STAR** (1h.) REPRISE.
5 6 **WALT DISNEY**
HERBIE, THE LOVE BUG avec Patricia Harty, Dean Jones et Richard Paul. — Herbie rend visite au jeune Robbie MacLane qui se trouve à l'hôpital. (1h.) REPRISE. (2h.)
5 **FOCUS**
7 **WWNY NEWS**
8* **NEWSLINE**
8 **TV8 NEWS**
9 13 **BREAK DANSE**
Anim.: Danielle Berthiold. (1h.)
10 **ACTUALITÉ PLUS**
Anim.: Gilles Sénécal. (1h.)
12 **PULSE**
15 17 30 **LA RECHERCHE DES PAYS DE LA BIBLE**
LES PHILISTINS. — Il semble que les Philistins aient toujours eu une mauvaise réputation et ce, fort injustement. Qu'en est-il?
22 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
57 **WORKING WOMEN**
99 **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Annie Cordy.

18h01
2 11 **DOCUMENTAIRES CANADIENS**
FORMULE GILLES-VILLENEUVE. Avec la participation de Sterling Moss, Mario Andretti, Didier Peroni et M. Ferrari. — Hommage à Gilles Villeneuve. Ses collègues coureurs, ses admirateurs et sa femme nous disent comment il vivait son métier et ses risques.

18h30
3 **THE MUPPET SHOW**
5 **CAP. CITIES FAMILY SPECIAL**
ROCCO'S STAR.
7 **CBS NEWS**
8* **REGIONAL CONTACT**
Avec Barbara Dundass.
8 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
12 **THE PIERRE BURTON SHOW REVISITED**
Inv.: Bruce Lee et James Hoffa.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
22 **WILD KINGDOM**
57 **INSIDE ALBANY**

18h35
(SE) ALIBABA ET LA LAMPE MAGIQUE

18h45
99 **IL ÉTAIT UNE FOIS L'OPÉRETTE MARSEILLAISE**

19h00
2 9 11 13 **TERRE HUMAINE**
Avec Jean Duceppe, Sylvie Léonard, et Lizette Dufour. — Le nouveau boulanger impose bien des changements à Berthe. Annick s'explique avec Marcel. REPRISE.
3 7 **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
4 7 8 **SWITCH**
UNE VOITURE MODÈLE ZEPPELIN. (1h.)
5 6 **FRAGGLE ROCK**
5 **FAME** (1h.)
8* 8 22 **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Holly Palance. (1h.)
10 **BUCK ROGERS**
LA MONTAGNE DU SORCIER. (2e de 2). (1h.)
12 **CFCF MOVIE SPECIAL**
STINGRAY. (2h.)
15 17 30 **L'OPÉRA SAUVAGE**
VOYAGE AUX CÉLÈBRES. — Tourné dans les îles Célèbres, un documentaire qui nous décrit l'existence harmonieuse de l'homme et des bêtes qui habitent cet archipel splendide. (1h.)
57 **JEAN SHEPHERD'S AMERICA**
99 **LA BELLE VIE**
DALIDA. Anim.: Sacha Distel. Inv.: Johnny Hallyday, Patricia Kaas, Didier Pironi et plusieurs autres. (1h.)
(FC) THE GOLDEN SEAL

19h30
2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
JUSTE POUR RIRE! Anim.: Jean-Guy Moreau et Thierry Le Luron. Inv.: Clémence Desrochers, Avron et Évrard, Le Quatuor Guili-Guili, Popeck et les Foubracs. (1h.)
5 6 **THE BEACHCOMBERS**
NICK'S PLACE. — Nick tente de transformer un taudis en un café. REPRISE.
57 **THE REAL THING**
(SE) L'AFFAIRE VATICAN

20h00
3 7 **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury et Jerry Orbach. — L'associé du détective Harry McGraw a été trouvé mort. Il s'agit d'un meurtre. (1h.) REPRISE.
4 7 8 10 **R.S.V.P.**
BROADWAY. Anim.: René Simard. Inv.: Joel Denis, Christine Lamer, les Skats et Stéphanie. (1h.) REPRISE.
5 6 **SPORTSWEEKEND**
SPÉCIAL. CALGARY STAMPEDE RODEO. — Le Stampede de Calgary. Comm.: Ernie Afaganis, Sue Prestedge et Bob Tallman. (2h.)
5 8* **KNIGHT RIDER**
HALLOWEEN KNIGHT avec David Hasselhoff. — Michael se bat en duel contre Darth Vader. Une chasse à l'homme spectaculaire a lieu sur l'emplacement d'un cinéparc. (1h.) REPRISE.
8 22 **U.S.F.L. CHAMPIONSHIP GAME**
Équipes à communiquer. (3h. appr.)
15 17 30 **DE MONTEVERDI AUX BEATLES**
CATHY BARBERIAN. — Cathy Barberian nous propose un voyage à travers l'histoire de la musique chantée. (1h.)
57 **ALL CREATURES GREAT AND SMALL** (1h.)
99 **LAISSEZ PASSER LA CHANSON**
Anim.: Pascal Servan. Inv.: Régine, les princes de l'accordéon, les soeurs Étienne, Nino de Murcia, Frédéric François et plusieurs autres. (1h.)

20h30
2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
(FC) THE MUPPETS TAKE MANHATTAN

20h50
2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
L'HISTOIRE DES INVENTIONS. INVENTER LE MONDE. — Après avoir inventé les outils et les vêtements, l'homme va à la recherche du monde qu'il tente de comprendre. La boussole, l'imprimerie, l'horlogerie, les moyens de locomotion. Peu à peu, l'homme découvre les instruments qui lui permettront de dominer le monde. (1h.)

21h00
3 7 **CRAZY LIKE A FOX**
Avec John Rubinstein, Bob Svenson et Jack Warden. — Alors qu'il campait dans les bois en compagnie de sa famille, Harry a été témoin d'un meurtre. REPRISE.
4 7 8 10 **CINÉMA DU DIMANCHE**
PUNCH ET JODY. (1h.30)
5 **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
STINGRAY. (2h.)
8* 12 **SCARECROW AND MRS. KING**
Avec Bruce Boxleitner et Kate Jackson. (1h.)
15 17 30 **LE PRISONNIER**
LE RETOUR (6e partie). Avec Patrick McGoohan, Dennis Chinnery et Jon Laurimore. — Le prisonnier réussit à s'évader et se rend à Londres. Il n'est cependant pas encore libre. (1h.05)
57 **MASTERPIECE THEATRE**
THE CITADEL. (1h.). En reprise aujourd'hui à 23h00 Au 57 à 0h30
99 **IMAGES D'HISTOIRE**
Anim.: Jacques Paugam. — François Bellec, commente certaines toiles célèbres d'inspiration marine alors que le peintre Albert Brenet parle de ses soixante années de voyages au long cours.
(SE) PROGRAMME DOUBLE: RHINESTONEET:LES ÉVADÉS DU TRIANGLE D'OR.

21h30
99 **APOSTROPHES**
STARS ET DÉBUTANTS. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Lawrence Durrell, Jean d'Ormesson, Bernard Frank, JeanPierre Barou, Emmanuèle Bernheim et Béatrice Commenge. (1h.22)

21h50
2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
ALEXANDRE avec Louise Marleau, Julie Gagnon, Charlotte Boisjoli et Françoise Berd. — Une mère s'inquiète de voir sa fille converser avec un ami imaginaire.

22h00
3 7 **TRAPPER JOHN, M.D.**
Avec Gregory Harrison, Pernell Roberts et Madge Sinclair. — Un entrepreneur des pompes funèbres a une colite. Le Dr Gonzo Gates se sent responsable de l'état dans lequel se trouve Jeffrey Kwan Mein. (1h.) REPRISE.
5 6 **LAWREN HARRIS: JOURNEY TOWARD THE LIGHT**
SPÉCIAL. Portrait du peintre Lawren Harris, membre du Groupe des Sept. (1h.)
8* 12 **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
57 **MYSTERY** (1h.)

22h05
15 17 30 **LES TROUBLES**
L'IMPASSE. — Une mise à jour des derniers événements survenus en Irlande du Nord jusqu'à la grève de la faim de Bobby Sands. (1h. appr.)

22h15
(FC) GREYSTOKE: THE LEGEND OF TARZAN

22h30
4 7 8 10 **MAINTENANT**
Anim.: Solange Morency. SUJETS: L'environnement.

22h40
2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55
2 9 11 13 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
99 **FÊTES L'AFRICAINE**

23h00
2 9 11 13 **CINÉ-CLUB**
IVAN LE TERRIBLE. (1ère de 2). (1h.40)
3 **CBS SUNDAY NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
5 6 **THE NATIONAL**
5 **THE MAYOR'S CUP**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV8 NEWS**
22 **ABC WORLD NEWS**
57 **AND A TIME TO HEAL** (1h.)

23h15
3 **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
5 6 **NEWSWATCH**
5 **CHAMPIONSHIP WRESTLING** (1h.)
7 **CBS NEWS**
8 **ABC WORLD NEWS**
22 **NEWS CENTER 22**
99 **LA TÉLÉ DES TÉLÉSPECTATEURS**
Anim.: Alain Chaufour.

23h20
4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21
12 **PULSE**

23h23
8* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.

23h25
22 **JIM BAKKER** (1h.)

23h30
4 8 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LE GRAND FRÈRE. (2h.05)
7 **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir 10 , 12h00
7 **ST. ELSEWHERE** (1h.)
8 **ABC SPORTSBEAT**

23h35
8* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

23h40
99 **PRÉLUDE LA NUIT**
Le quatuor Tatrai interprète "Scherzo, ei mi bémol" de Franz Schubert.

23h41
8 **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
THANTOS PALACE HOTEL. (1h.)

23h45
99 **LE JOURNAL**

00h00
8 **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
KNOCK ON ANY DOOR. (1h.30)
12 **CINEMA 12**
MOBY DICK. (2h.15)
57 **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.). Reprise de 21h00

00h05
8* **LATE NIGHT MOVIE**
THE THOMAS CROWN AFFAIR. (2h.06)

00h15
5 **THE DUKES OF HAZZARD**
Avec Tom Wopat, John Schneider et Catherine Bach. (1h.)

00h30
7 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
(FC) FRIDAY THE 13TH— THE FINAL CHAPTER

01h00
(SE) LE FRUIT EST MÛR

01h30
8 **TV8 NEWS**

02h00
(FC) CIRCLE OF TWO

02h15
12 **THE PRISONER** (1h.)

03h00
(SE) LES CHIENS CHAUDS

03h15
12 **THE WALTONS** (1h.)

04h00
(FC) MAHONEY'S LAST STAND

2 **CBFT 2 noir**
3 **WCAX 3 blanc**
4 **CFCM 4 noir**
5 **CKMI 5 noir**
5 **WPTZ 5 blanc**
6 **CBMT 6 noir**
7 **CHLT 7 noir**
7 **WWNY 7 blanc**
8 **CHEM 8 noir**
8* **CJOH 8 noir**
avec "8*"
8 **WMTW 8 blanc**
9 **CKSH 9 blanc**
10 **CFTM 10 noir**
11 **CBVT 11 noir**
12 **CFCF 12 noir**
13 **CKTM 13 noir**
15 **CIVQ 15 noir**
17 **CIVM 17 noir**
22 **WVNY 22 blanc**
30 **CIVO 30 noir**
57 **WCFE 57 blanc**
99 **TVFQ 99 noir**
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR



À King's Landing : un petit air d'antan.

Du flair pour les yeux

Suite de la page 27

SPORTS D'ÉTÉ

Les fédérations sportives québécoises ont publié récemment leur cahier saisonnier des services, activités et stages pour 25 sports d'été. Chaque discipline y est présentée avec tous les renseignements pertinents. Disponible à Info-Loisir : (514) 252-3000 ou 1-800-361-3585.

* Cette chronique est préparée pour LE DEVOIR... À LOISIR par le service des communications du Regroupement loisir Québec (RLQ), 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, C. p. 1,000, succursale M, Montréal, H1V 3R2. Tél. : (514) 252-3000.

LES CHOIX DU DEVOIR

EN MUSIQUE

Après le jazz et l'orgue, c'est la musique chorale qui est à l'honneur ces jours prochains alors que se tient, aujourd'hui et demain, la **Quatrième Rencontre internationale de chant choral** de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPIF). Les cinq concerts de cette manifestation sont gratuits et se tiendront aux lieux et heures qui suivent : aujourd'hui à 16 h à l'**église Saint-James-the-Apostle** (Maîtrise de Québec, Ensemble vocal Katimavik); à 16 h 30 à la **cathédrale Christ-Church** (Maîtrise de Radio-France, ensemble vocal Louis-Lavigueur, Choeur Vaudreuil-Soulanges); à 20 h 30 à l'**église du Sacré-Coeur** (Ensemble vocal Josquin-des-Prés de Suisse, Petits Chanteurs du Mont-Royal) et, à 20 hè30 à l'**église Saint-Vincent-de-Paul** (Ensemble choral Nord-Picardie, Petits Chanteurs d'Estaimpuis de Belgique, ensemble Musica Viva). Demain, à 16 h au **studio 42 de la Maison de Radio-Canada,** les 400 choristes réunis se feront entendre avec l'**Orchestre métropolitain du Grand-Montréal** dirigé par Gilbert Patenaude. On entendra *Ouverture 1975* d'André Prévost, *Altitude* de Claude Champagne et, en création, *De race surhumaine* de Gilbert Patenaude.

Ce soir à 20 h, à la **cathédrale Christ-Church,** le célèbre **Trinity College Chapel Choir,** de Grande-Bretagne, composé de 21 voix mixtes, donnera un concert dans le cadre de sa tournée nord-américaine. Des billets seront en vente à la porte. Renseignements : 288-6421.

L'**Orchestre symphonique de Montréal** donnera pour sa part trois concerts : lundi à 20 h au **parc Le Pélican** de Rosemont sous la direction de **Charles Dutoit;** mardi à 19 h 30 à la **basilique Notre-Dame** avec le pianiste **Stephen Bishop-Kovacevich** et **Dutoit** (oeuvres de Mozart et Beethoven) et mercredi, à 20 h 15, à l'**aréna Maurice-Richard** avec **Pierre Hétu** et le pianiste **Marc-André Hamelin** (oeuvres de compositeurs russes). Renseignements : 255-4222.

Aujourd'hui à 20 h, à la **salle Gilles-Lefebvre** du **Centre d'arts d'Orford-JMC,** le **Quatuor à cordes Orford** souligne ses 20 ans d'existence par un concert composé d'oeuvres de Beethoven, Ravel et Chostakovich. Réservations : 1-800-567-6155.

Dans le cadre du **Festival d'été de Lanaudière, Kathy et Marielle Labèque** donnent un récital à deux pianos lundi à 20 h 30. Un hommage à J.S. Bach sera aussi présenté jeudi à 20 h 30 avec la participation de **Louis Lortie,** clavecin, **Lucille Brais,** harpe, **Raoul Sosa,** piano, **Peter Zazofsky,** violon, et l'**Ensemble vocal Tudor.** Ces deux concerts ont lieu à la **salle Rolland-Brunelle** du cégep de Joliette. Renseignements et billets : 288-3782.

L'organiste **Didier Seutin** sera l'invité des « Concerts spirituels » à l'**oratoire Saint-Joseph,** mercredi à 20 h. Il jouera des oeuvres de Nicolas de Grigny, Duruflé, Reger et Raymond Daveluy.

Aujourd'hui à 20 h et demain à 15 h, à l'**ancienne église de Brome-Ouest,** des concerts gratuits sont présentés par un trio composé de **Chantal Juillet,** violon, **Robert Verebes,** alto, et **William Valleau,** violoncelle. Des oeuvres de Mozart, Beethoven, Kodaly et Reger sont au programme. Renseignements : 1-263-2346.

— GILLES POTVIN

AU CINÉMA

Prizzi's Honor. Le dernier film de John Huston, un triangle amoureux dans le monde des tueurs à gages. Avec Katleen Turner et Jack Nicholson. Un monument d'ironie. (Au **Loews**.)

Les Favoris de la lune. Cinquante personnages passent, se croisent, se heurtent, s'effleurent dans cette charmante comédie d'Otar Iosseliani. (À l'**Outremont**, ce soir.)

Cocoon. Une comédie de Ron Howard sur le mythe de la fontaine de Jouvence. Des petits vieux rajeunissent, un marin tombe amoureux d'une belle extra-terrestre, tout cela dans une ambiance des plus estivales. (Au **York**.)

X-13. Un classique du cinéma québécois, mettant en vedettes les Cyniques, qui ressort en salle. C'est une parodie d'un phénomène de l'histoire de la littérature populaire au Québec. (À l'**Élysée**.)

On est au coton. Un documentaire de Denys Arcand sur l'industrie du textile. L'ONF a retiré ce film de la circulation pendant sept ans. (Au **Conservatoire**, jeudi.)

— MARCEL JEAN

Rien à déclarer ?

ATHÈNES (AP) — Deux touristes britanniques ont failli faire connaissance avec les prisons grecques, mardi, pour s'être présentés tout nus au contrôle des passeports à l'aéroport d'Athènes.

Les deux audacieux, John Sharp, 25 ans, et Mark Crew, 26 ans, employés de bureau à Londres, avaient un peu trop bu au cours du vol et, les vapeurs de l'alcool aidant, ils avaient commencé à se déshabiller dans la navette qui a les a conduits de l'avion au terminal de l'aéroport.

Leur déshabillage était complètement terminé lorsqu'ils se sont présentés au fonctionnaire chargé de contrôler les passeports.

Les deux Britanniques ont été condamnés, mardi, à une peine de prison ferme mais ils ont finalement été laissés en liberté moyennant le paiement d'une caution de 35,000 drachmes chacun ($350 environ).

Un homard de 185 ans !

LOWER TOWNSHIP (AP) — Au New Jersey, Arne Jensen et ses équipiers ont fait une bonne capture le long de la côte de Cape Cod.

L'équipe a capturé un homard de 37 livres et quatre onces, qui pourrait être âgé de 185 ans, lors d'un voyage qui a pris fin lundi.

Ce n'est toutefois pas le plus gros à avoir été capturé puisque le *Livre des records Guinness* fait état de la prise d'un homard de 44 livres et six onces en Nouvelle-Écosse, le onze février 1977.



RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 14 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
La nuit des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«L'Homme et sa destinée» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Pour ceux qui aiment...
1re h: «Vocalise», Prélude, op. 23 no 4, extr. Symphonie no 3 et extr. Concerto pour piano no 3 (Rachmaninov). — **2e h:** «Rêverie», op. 15 (Schumann); «Une petite musique de nuit» (Mozart); extr. «Le Songe d'une nuit d'été» (Mendelssohn). — **3e h.:** «Valse-Scherzo», op. 34 (Tchaikovsky); Concerto pour violon, op. 26 (Bruch); «Introduction et rondo capriccioso» (Saint-Saëns); «Sérénade mélancolique» (Tchaikovsky). Anim. Jean-Paul Nolet.

9h00 Musique sacrée
Oeuvres de J.S. Bach.

10h30 Récital
Neill Gripp, alto et Walter Prossnitz, p.: Sonate «Arpeggione» (Schubert); «Preludium et Allegro» (Kreisler).

11h00 La Sinfonietta de Radio-Canada
Dir. Gilles Auger: Concerto no 2 pour orchestre à cordes et continuo (A. Scarlatti); Concerto pour orchestre à cordes «Alla Rustica», op. 51 no 4 (Vivaldi); Concerto pour orchestre à cordes, op. 5 (Albinoni/Bonelli).

11h30 Mélodies
Wendy Greene, sop.; Françoise Bertrand, p.: «Malinconia, ninfa gentile», «Vaga luna» (Bellini); extr. «Cavalleria rusticana» (Mascagni); «Come Away, Death», «Blow, Blow, Thou Winter Wind» (Quilter); «Ne me regrette pas» (Rachmaninov); «Chiquitita la novia» (Obradors); extr. «Porgy and Bess» (Gershwin); extr. «On This Island» (Britten).

12h00 Pour le clavier
«Frédéric Chopin: Chopin et le milieu musical». Variations sur la marche des «Puritains» de Bellini: Nikita Magaloff; Nocturne, op. 15 no 1: Noël Lee; Nocturne, op. 9 no 2: Daniel Barenboim; Étude, op. 25 no 6: Maurizio Pollini; Deux Chants polonais, op. 74 (arr. Liszt): Alfred Cortot; Ballade no 2, op. 38: Vladimir Ashkenazy; Mazurka, op. 24 no 4: Arthur Rubinstein (Chopin); Étude, op. 95 no 4 (Moscheles): Michael Ponti; Trois Nouvelles Études, op. posth. (Chopin): Vladimir Ashkenazy; Valse, op. 42 (Chopin): Krystian Zimerman. Anim. Jean Perreault.

13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Esther Lamandier, «chanteresse». Anim. Renée Larochelle.

14h30 Musique de Canadiens
«Voilage» (I. Panneton); «Ballad of Endless Woe» (A. Hope Lee); Concerto pour piano et quatuor à cordes (A. Lauber); Fanfare and Passacaglia (V. Archer). Anim. Janine Paquet.

15h30 Que les peuples chantent
Concours international de chant choral organisé par l'Union européenne de Radiodiffusion. De la Radio de Cologne. Les choeurs d'enfants.

16h00 Quatrième Rencontre internationale de Chant Choral
En direct du Studio 42 de la Maison de Radio-Canada. Ens. choral Nord-Picardie et Les Petits Chanteurs d'Estaimpuis, dir. Gérard Dervaux: «O Quam gloriosum» (Vaet); «Magnificat» (Victoria); «La Vierge à la crèche» (Franck); «The Long Day Closes» (Sullivan). — Les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec, dir. Claude Gosselin: «Fruhlingalied» et «Trinklied im Mai» (Schubert); «Medley folklorique» (harm. et arr. G. Rochon). — Ens. Josquin des Prés: «Leccio libri sapienciae» (Déchant); «Motet sur des textes de François Rabelais» (Bignens). — La Maîtrise de Radio France, dir. Michel Lasserre de Rozel: «Benedictiones» (Manuel). — Orch. métropolitain du Grand-Montréal, dir. Gilbert Patenaude: «Ouverture» — 1975 — pour grand orchestre (A. Prévost). — Avec la participation des toutes les chorales et l'Orch. métropolitain du Grand-Montréal, dir. Gilbert Patenaude: «Altitude» pour choeur et orchestre (C. Champagne) et «De Race surhumaine» pour récitant, choeur et grand orchestre (G. Patenaude).

18h00 Les Goûts réunis
Festival de Montreux-Vevey 1984. Suite pour violoncelle, BWV 1009; Sonate pour flûte, clavecin et b.c., BWV 1034; extr. Partita pour violon, BWV 1004, extr. «L'Offrance musicale» (J.S. Bach): Andras Adorjan, fl.; Gérard Poulet, vl.; Christoph Henkel, vc.; Joël Pontet, clv. — «Le Psautier» (Schütz): Herman Stinders, org.; Ens. vocal Currende, dir. Erik van Nevel. Anim. Jean Perreault.

19h00 Musique de notre siècle
De la Radiodiffusion bavaroise. Orch. symph. de la Radiodiffusion bavaroise, dir. Éleazar de Carvalho: «Canticum naturale» (E. Krieger); Symphonie no 4 (Ives). — De la Radio des Pays-Bas. Ensemble à vent de la Radio des Pays-Bas, dir. Henry Brant: «Signs and Alarms» (H. Brant). Anim. Serge Garant.

20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta; Kiri Te Kanawa, sop.: Symphonie no 1 (Webern); Quatre derniers lieder et «Malven» (R. Strauss); Symphonie no 1 (Elgar). Anim. Jacques Fauteux.

22h00 Jazz sur le vif
Émission enregistrée au Théâtre Shocter dans le cadre du Festival et de Jazz d'Edmonton 1984. En vedette: Sheila Jordan et le Stan Getz Quartet.

23h00 Musique de chambre
Sinfonia no 6 (Myslivecek); Quintette, G. 450 (Boccherini).

23h30 Le Voyage intérieur
La musique écoutée dans certaines conditions amène à une nouvelle dimension de la conscience de soi. «Dreamscapes» (David Naegele). Anim. Normand Séguin.

Lundi 15 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«Les Valeurs morales» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Intrada, Gaillarde «Mon âme est dans le désarroi» (Hassler); Suite pour flûte en la min. (Telemann); «Au clair de la lune» (Carcassi). — **2e h.:** Trio, K. 564 (Mozart); Fantaisie, allemande et courante (Holborne); Concerto pour violoncelle et cordes, RV 413 (Vivaldi). — **3e h.:** «Pois tornaz» (Vidal); Nocturne no 1 (Debussy); Symphonie no 4 (Benda). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Prise de la Bastille en 1790. Extr. «Le Temple de la gloire» (Rameau); Concerto pour clavecin no 4 (Schobert); Sonate pour harpe no 6 (Nadermann); «Symphonie funèbre et triomphale» (Berlioz); extr. «Dialogues des Carmélites» (Poulenc); extr. Requiem (Cherubini); Symphonie no 3 «Eroica» (Beethoven); Sonate pour flûte et clavecin no 3 (Devienne); «La Marseillaise» (Berlioz). Anim. Sylvia L'Ecuyer.

12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
Reprise de l'émission **Banc d'essai** du samedi 13 juillet. — Concerto pour hautbois (Leclair); Sonate pour violon et piano, op. 12 no 3 (Beethoven); Divertimento en si bém. (Haydn); Concerto pour piano, trompette et cordes, op. 35 (Chostakovitch). — Les Tziganes et la musique: oeuvres de Brahms, Enesco, Schubert, Dvorak et musiques traditionnelles. Anim. Gilles Dupuis.

16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.

16h30 Documents ■
«Le Musée des Beaux-Arts du Canada». Inv. Gyde Shepherd, directeur adjoint du Musée; Charles Hill, conservateur en chef (art moderne); Jessica Bradley, conservateur adjoint (art contemporain); Michel Cheff, chef des services éducatifs. Rech. et int. Daniel Patenaude.

17h00 Bestiaire de l'été ■
«Le Busard des marais». Rech., texte et anim. Pierre Morency.

17h30 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant.

18h30 Actuelles ■
«Les Chants de l'airain» (6e de 10). «Les Modes de sonnerie». Inv. Michèle Castellenco. Prod. Radio France.

19h00 Broadway chante et danse ■
«The Wiz». Paroles et musique: Charlie Smalls. Rech., trad. et texte: Georges-Hébert Germain. Anim. Lizette Gervais.

19h30 Journal intime ■
«Clément Marchant» (1re de 5). Lect. Jean-Louis Millette.

20h00 Concerts européens
Du Palais de la Wartburg. Quatuor Martinu et Oleg Koudriachov, fl.; Vladimir Sélivochine, p.: Quatuor no 1 (Martinu); «Danses tchèques» (Smetana); Sonate, op. 94 (Prokofiev); Quatuor, op. 87 (Dvorak). — De la Radio polonaise. Weronika Szraiber-Knittel, vl.: Sonate (G. Bacewicz).

22h00 Jazz-soliloque
«Blues Medley»: Kenny Burrell; «Take the 'A' Train»: Jimmy Jones; «I Want A Little Girl»: Roy Eldridge; «Sonnymoon for Two»: Dexter Gordon; «A Swiss Celebration»: Daniel Humair; «Soultrane»: Barry Harris. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sept Improvisations (Massenet) et Sarabande et menuet, op. 72 (d'Indy).

23h30 Le Voyage intérieur
«Mémoire» (Richard Horowitz). Anim. Normand Séguin.

Mardi 16 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Chacun de nous laisse un sillage» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Concerto grosso, op. 5 no 7 (Corelli); «Dame, de qui toute ma joie vient» (Machaut); Trio, op. 61 (Reinecke). — **2e h.:** Suite «Armide» (Lully); Symphonie no 10 (Mendelssohn); Études d'exécution transcendante» nos 2, 4 et 5 (Liszt). — **3e h.:** Divertimento, K. 240a (Mozart); Concerto pour clavier et cordes (Galuppi); Valse «Amélie» (Lumbye). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Rembrant. Extr. «Symphoniae Sacrae» (Schütz); «Sonate à la Marésienne» (Marais); «Sinfonia domestica» (R. Strauss); «Lamentations of Jeremiah» (Barnes); Concerto pour harpe (Boieldieu); extr. «Golgotha» (Martin). Anim. Sylvia L'Ecuyer.

12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
Le monde de Charles Koechlin: Sonate pour cor, op. 70, extr. «Seven Stars Symphony», «Les Bandar-Log», op. 176 et «Si tu le veux» (Koechlin). — «Pelléas et Mélisande» (Fauré); Quatre Mélodies (Poulenc). — Partita no 2, BWV 1004 (J.S. Bach). — Concerto pour 2 pianos (Stravinsky); «The Bamboula» (C. Taylor); «Danses de Lachie» (Janacek). Anim. Gilles Dupuis.

16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.

16h30 Éloges ■
«La Falaise» par Nicole Brossard. Lect. Dyne Mousso.

17h00 Concours de nouvelles ■
2e prix — «Une jeune fille d'autrefois» de Marie Hémon. Lect. Marie Cantin.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Actuelles ■
«Les Chants de l'airain» (7e de 10). «Anatomie d'un son». Inv. Michèle Castellenco. Prod. Radio France.

19h00 Connaissance d'aujourd'hui ■
«De l'homme de nature à l'homme de raison». «L'Art en Inde» (dern. de 2). Inv. Rita Régnier, professeur au Centre national de la recherche scientifique de France et collaboratrice de l'École française d'Extrême-Orient. Int. Janine Delaunay.

19h30 Journal intime ■
«Clément Marchand» (2e de 5). Lect. Jean-Louis Millette.

20h00 Concerts européens
De l'Opéra de Berlin. Choeur de la Radio de Berlin, Orch. de ch. de Berlin, dir. Jörg-Peter Weigle; Uta Fabricius, sop.; Claudia Graswurm, alto; Reinhart Ginzel, t.; Jürgen Kurth, b.; Heinz Schunk, vl.; Hans-Werner Wätzig, htb.: Magnificat (Vivaldi); Concerto, BWV 1060 (J.S. Bach); Magnificat (C.P.E. Bach). — De la Radio polonaise. Orch. de ch. de Pologne, dir. Jerzy Maksymiuk: Concertos brandebourgeois, BWV 1046 et 1047 (J.S. Bach).

22h00 Jazz-soliloque
«Irene»: Charlie Haden et Hampton Hawes; «Lament»: Charles Greenlee; «Make Me a Pallet on The Floor»: Roland Kirk; «I Love You»: Tete Montoliu; «Wigglin'»: Freddie Redd; «Are You All The Things?»: Mario Stanchev; «Theme for Ernie»: McCoy Tyner. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Fantaisie pour flûte seule no 7 (Telemann) et Sonate no 1 (Zelenka).

23h30 Le Voyage intérieur
«Star Gazer» (Peter Davison). Anim. Normand Séguin.

Mercredi 17 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Un monde où les distances sont éliminées» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Summer Music» (Bax); Quatuor (Paganini); Concerto pour 2 hautbois et cordes, op. 9 no 6 (Albinoni). — **2e h.:** Symphonie concertante (J.C. Bach); Andantino varié, D. 823 (Schubert); Concerto pour orgue, op. 7 no 3 (Handel). — **3e h.:** «Danse tzigane», op. 20 (Sarasate); «Nina y vina», «Propinan de melyor», «Como no la andaré yo» (anon.); ouv. «Le Barbier de Séville» (Rossini). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Julian Bream et Johann Christoph Pepusch. Extr. Partita en do min. (J.S. Bach); Sonate pour flûte no 4, Sonate à 4 en do min. et extr. «The Beggar's Opera» (Pepusch); Ouv. «Rinaldo» (Handel); Symphonie no 40, K. 550 (Mozart); Pièces pour luth (Dowland); «Concerto d'Aranjuez» pour guitare (Rodrigo); «Drei Tento» (Henze). Anim. Sylvia L'Ecuyer.

12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
Voyage musical en Chine: extr. «Casse-Noisette» (Tchaikovsky); musique folklorique; «Little Sisters of The Grassland» (Tsu-Chiang); Quatorze Chansons chinoises (Rosenberg); Concerto pour piano no 1 (Liszt).
Concerto pour violon (Haydn); Valses (Weber); Sonate pour piano no 2 (Scriabine); «Fantaisie finlandaise», op. 88 (Glazounov). Anim. Gilles Dupuis.

16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.

16h30 L'Épopée des matières premières ■
«Le Cuivre». Texte: Michel Pierre, Olivia Zemor et Daniel Wolfromm. Prod. Radio France.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Actuelles ■
«Les Chants de l'airain» (8e de 10). «La Mise au logis». Inv. Gérard Bollée. Prod. Radio France.

19h00 La Musique qu'on enregistre ■
(1re de 7). Des origines au microsillon. Inv. Louise-Gariépy, professeur, à la Faculté de musique de l'Université de Montréal; Gilles Archambault, réalisateur. Rech., int. et anim. Claudette Lambert.

19h30 Journal intime ■
«Clément Marchand» (3e de 5). Lect. Jean-Louis Millette.

20h00 Concerts européens
Festival de Montreux-Vevey. Trio Beaux Arts et Bruno Giuranna, alto: Trio, Hob. XV/25 (Haydn); Quatuor, op. 47 (Schumann). — Régis Pasquier, vl.; Roland Pidoux, vc.; Jacques di Donato, clar.; Patrick Gallois, fl.; Haridas Greif, p.: «Contrastes» (Bartok); Symphonie de chambre, op. 9 (Schoenberg/Webern). — De la Radio polonaise. Henryk Tritt, vl.; Barbara Halska, p.: Sonate, op. 5 (Rutkowski).

22h00 Jazz-soliloque
«I Mean You»: Art Blakey et Thelonious Monk; «B Flat Blooze»: Roger 'Ram' Ramirez; «You Stepped Out of a Dream»: Max Roach et Booker Little; «Hi Fly»: Karin Krog et Archie Shepp; «Minor Yours», «Popo»: Art Pepper; «Jet Set»: Errol Parker. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 18 no 2 (Beethoven).

23h30 Le Voyage intérieur
«Music to Soothe and Relax» (Melissa Morgan). Anim. Normand Séguin.

Jeudi 18 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«L'Importance de la vérité historique» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Gentil madona (Azzaiolo/Piccolomi); Concerto pour piano no 4 (Beethoven); «Le Cygne» (Saint-Saëns). — **2e h.:** Suite pour guitare en la min. (Corbetti); Andante et Rondo, op. 25 (Doppler); Symphonie en la (Sammartini). — **3e h.:** «Song of The Springtides» (Ireland); Sonate en trio, BWV 1038 (J.S. Bach); «La Justa», «La Guerra» (Flecha). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
20 juillet 1969: alunissage d'Apollo XI — premiers pas sur la lune. «Héliograms» pour synthétiseur (J. Piché); «Concerto for Double String Orchestra» (Tippett); Suite d'orchestre no 2 (Enesco); Symphonie no 3 «Des espaces» (Landowski); Quatuor, op. 20 no 2 (Haydn); «Stonehenge» (Becker); Symphonie «Jupiter» (Mozart). Anim. Sylvia L'Ecuyer.

12h00 L'Art vocal
Anim. Jean Perreault.

13h00 Au gré de la fantaisie
Concert enregistré en août 1984 dans le cadre des Semaines musicales de musique de Lucerne. Concerto pour piano, timbales et 2 orchestres à cordes et «Field Mass» (Martinu): Orch. de l'Académie de Lucerne, dir. Jiri Belohlavek. — Le feu en musique: oeuvres de Rebel, Messiaen, Haydn, Monteverdi, Boucher, etc. — Reprise de l'émission **Les Jeunes Artistes** du samedi 13 juillet. — «Légendes» (Liszt et Enesco). Anim. Gilles Dupuis.

16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.

16h30 C.R.P.L.F. ■
«Itinéraire en un Japon inattendu». **(3e de 4).** «Miroir japonais». Rech., texte et anim. Olivier Germain-Thomas, Michel Abgrall et Jean Doloron. Prod. Radio France.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Actuelles ■
«Les Chants de l'airain» (9e de 10). «Le Feu, le vent et la prière». Inv. Guy Crête. Prod. Radio France.

19h00 Le Second Pouvoir ■
«Lionel Groulx». Texte et narr.: Laurent Laplante.

19h30 Journal intime ■
«Clément Marchand» (4e de 5). Lect. Jean-Louis Millette.

20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Toronto, dir. Andrew Davis; Maureen Forrester, cont.: Divertimento — 1939 — (Bartok); «Garden of the Heart» (M. Schafer); Symphonie no 4 (Brahms).

22h00 Jazz-soliloque
«The Third»: et «Wee Jay»: J.R. Monterose; «What Is This Thing Called Love»: Sonny Rollins; «Memo to Maurice»: Max Roach; «I Didn't Know What Time It Was»: Lester Young; «Newport News»: Bud Freeman; «Too Marvelous for Words»: Jimmy Raney. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
«Prélude élégiaque» (Dukas) et Divertimento, K. 254 (Mozart).

23h30 Le Voyage intérieur
«Song of the Golden Lotus» (Swami Kriya Ramananda). Anim. Normand Séguin.

Vendredi 19 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Éduquer à la dignité de soi» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Waldesruhe» (Dvorak); «Mozartiana» (Tchaikovsky); «Sonate da camera» pour flûte et b.c. no 1 (Richter). — **2e h.:** Symphonie no 25 (Haydn); Sérénade en si bém. (Osterreich); «Tango» (Albeniz). — **3e h.:** Sonate pour huit altos et trompette (Stradella); Concerto pour cor, K. 147 (Mozart); «Pièce pittoresque» (Chabrier); ouv. «Fidelio» (Beethoven). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Pétrarque. «Zefiro torna» et «Hor ch'el ciel e la terra» (Monteverdi); Sonate «sui flauti» (G.B.P. Martini); Deux ballades monodiques de l'Ars Nova florentine (anon.); ouv. «Boccace» (Suppé); «Sonnets de Pétrarque» nos 47, 104 et 123 (Liszt); «Vergene bella, che di sol vestita» (Dufay); extr. Symphonie «Percussion» — 1976 — (Wuorinen); «Francesca da Rimini» (Tchaikovsky); Sérénade, op. 24 (Schoenberg). Anim. Sylvia L'Ecuyer.

12h00 L'Art vocal
13h00 Au gré de la fantaisie
Demandes d'auditeurs. Petit récital avec le flûtiste Peter-Lukas Graf: oeuvres de Handel, Carulli et Quantz. — Concerto pour piano, K. 466 (Mozart); Sonate pour piano, op. 35 (Chopin); extr. «Requiem» (Berlioz); Quatuor no 2 (Brahms); Chansons de Lionel Daunais interprétées par le Trio lyrique. Anim. Gilles Dupuis.

16h00 Chansons des quatre saisons
Anim. André Vigeant.

16h30 Les intelligences artificielles ■
Inv. Dr Hubert Dreyfus, professeur de philosophie à Berkeley et grand critique de l'intelligence artificielle.

17h00 Yves Thériault se raconte ■
«Début des années '50». Yves Thériault publie «Le Dompteur d'ours», «Les Vendeurs du temple» et «La Vengeance de la mer». Int. André Carpentier.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Actuelles ■
«Les Chants de l'airain» (dern. de 10). «Le Clocher, le coq et sa rumeur». Inv. Guy Crête. Prod. Radio France.

19h00 Le Saint-Laurent par voix et par mots ■
Gilles Tremblay nous parle de son oeuvre musicale «Fleuves» et de son amitié avec Félix-Antoine Savard. Rech. et int. Clarisse Tremblay.

19h30 Journal intime ■
«Clément Marchand» (dern. de 5). Lect. Jean-Louis Millette.

20h00 Les Grands Concerts
Récital enregistré à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal en février dernier: Louis Lortie, p.: Douze études, op. 10, Trois Nouvelles Études, op. posth. et Douze études, op. 25 (Chopin).

22h00 Jazz-soliloque
«It's You Or No One»: Brew Moore; «Ballad For Lennie»: Lee Konitz/Martial Solal; «Anachronism»: Barry Harris; «Sweet Georgia Brown»: Birelli Legrene; «Parking Lot Blues»: Monty Alexander/Milt Jackson; «The More I See You»: Ira Sullivan. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sérénade, op. 44 (Dvorak).

23h30 Le Voyage intérieur
«Die Morgenröte» (Usha). Anim. Normand Séguin.

Samedi 20 juillet 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«L'étincelle divine dans l'évolution humaine» (Pierre Lecomte du Noüy).

6h00 Pour ceux qui aiment...
1re h.: oeuvres de Haydn et Mozart. — **2e h.:** oeuvres de Schubert, Beethoven, Mahler, Mozart et Dvorak. — **3e h.:** oeuvres de Saint-Saëns. Anim. Jean-Paul Nolet.

9h00 Banc d'essai
Mark Simons, clar.; Michael Woytiuk, p.: Sonate, op. 120 no 1 (Brahms); Trois pièces pour clarinette seule (Stravinsky).

9h30 Les Jeunes Artistes
Denis Quevillon, gui.: «Sir John Smith, His Almain» (Dowland); Prélude et fugue, BWV 997 (J.S. Bach); «Suite venezolana» (Lauro); «Comme un hommage à Ravel» (A. Dumond).

10h00 Chronique du disque
Inv. Edgar Fruitier, comédien et discophile. Anim. Jean Deschamps.

12h00 Folklore
«Le Folklore dans l'Outaouais» **(2e de 8).** Il sera question des chansons d'avirons, de voyageurs et de coureurs des bois. Inv. Guillaume Dunn, historien et écrivain. Rech. Lucien Ouellet. Anim. Denis Binet.

13h00 Musique des nations
«Musique sépharade». Inv. Judith Cohen. Anim. Alain Stanké.

14h00 L'Opéra du samedi
«Amadigi di Gaula» (Handel): Patrizia Kwella, Rachel Yakar, Eirean James, Anne Mason, Stephen Varcoe, London Baroque Players, dir. Roger Norrington. Anim. Jean Deschamps.

18h00 Figures de danse
Extr. «Pulcinella» et «Apollon Musagète» (Stravinsky).

19h00 Concert intime
Quatuor Gewandhaus de Leipzig: Quatuor no 3 (Chostakovitch).

19h30 Miniatures
Extr. Xe ordre pour clavecin (Couperin).

20h00 Orchestres américains
Orch. symph. de Chicago, dir. Claudio Abbado; Ellen Shade, sop.; Pinchas Zukerman, vl.: Sept Premiers Lieder, Concerto pour violon, «Altenberg Lieder» et Trois Pièces pour orchestre, op. 6 (Berg). Anim. Jacques Fauteux.

22h00 Jazz sur le vif
Émission enregistrée dans le cadre du Yardbird Suite à Edmonton. En vedette: Pepper Adams Sextet.

23h00 Musique de chambre
Suite XX pour clavecin (Froberger); «La Mandoline» (Forqueray); Concerto pour mandoline (Hasse).

23h30 Le Voyage intérieur
«Music From the Matrix» (Bob Kindler). Anim. Normand Séguin.

RADIOJOURNAUX
Du lundi au vendredi
6h00, 7h00, 8h00, 9h00, 12h00, 16h00, 20h00 et 23h00
Samedi et dimanche
6h00, 7h00, 8h00, 12h00, 20h00 et 23h00

■ Émission culturelle.

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi-Jonquière · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

LOUXOR : un musée imaginaire

STEPHEN HINDY

LOUXOR, Égypte (AP) — Une équipe d'archéologues est en train de répertorier les vestiges monumentaux et artistiques de l'ancienne Égypte qui sont menacés à terme de disparition devant les injures du temps.

L'étude épigraphique de l'Université de Chicago a été lancée en 1924 par l'égyptologue James Henry Breasted, qui avait déploré dès 1894 « l'immense dommage subi par les monuments depuis les recensements effectués par les premières expéditions ».

Les temples de Louxor et de Karnak, la vallée des Rois, les tombeaux des reines et les monuments de Thèbes, l'ancienne capitale (maintenant Louxor) furent « découverts » par l'expédition napoléonienne de 1798.

Ce n'est qu'après avoir subi pendant des siècles les vols des pillards et les ravages des vandales que les glorieux monuments furent enfin lavés de leur honte, voilà 150 ans. Ainsi purifiés, ils durent cependant de nouveau faire face à l'épreuve des vents de sable et des touristes avides de toucher les délicates inscriptions et les peintures vieilles de plus de cent siècles.

Les clichés pris par Breasted en 1894 attestent de la disparition d'une quarantaine de fresques. « Breasted savait, rien qu'en voyant ces monuments, qu'ils n'étaient pas immortels et qu'ils finiraient par se détériorer », dit M. Lanny Bell, qui dirige ces travaux et qui est directeur de Chicago House, un service de l'Institut oriental de l'Université de Chicago. « Nous voulons effectuer un relevé complet avant qu'ils disparaissent », dit-il. La détérioration des monuments a été accélérée par la construction du barrage d'Assouan, à 164 km en amont du Nil. L'élevation du niveau hydro statique et du taux d'humidité dans la vallée du Nil, engendré par l'immense lac de retenue, menace les monuments.



Toutânkhamon à Louxor.

Le sol égyptien, autrefois recouvert par la mer, est de ce fait extrêmement salin. Antérieurement à la construction du barrage, le sel était emporté par les crues annuelles du Nil, mais le niveau du fleuve étant aujourd'hui constant, le sel se fixe à la surface des nappes d'eau souterraine.

Les monuments, construits en calcaire poreux, absorbent ces eaux salines qui, lorsqu'elles suintent à la surface, sèchent et détachent des morceaux de pierre. La condensation qui se forme à la surface des pierres dépose également des sels corrosifs.

« Le barrage est la pire des choses qui pouvait arriver aux monuments de la vallée du Nil », dit M. Bell.

La tâche des neuf archéologues de l'équipe consiste principalement à exécuter des reproductions fidèles des peintures et de l'architecture des monuments. En 60 ans, l'étude a produit 20 volumes. La « méthode Chicago » pour la reproduction des hiéroglyphes et des peintures consiste à photographier l'original, rajouter les détails non révélés par le cliché qui est ensuite décoloré pour ne laisser apparaître qu'un contour noir et blanc.

Mais l'étude entreprise comprend également un travail de restauration. L'égyptologue Ray Johnson tente d'identifier, d'après le style du sculpteur, les fragments de fresques du temple de Louxor. En cinq ans, 1,300 fragments ont été identifiés. Il a reconstitué une fresque murale de 1.5 m sur 21 m.

« C'est comparable à 100 puzzles mêlés ensemble avec 80 % des pièces manquant », dit M. Johnson, qui soupçonne que nombre de fragments du temple de Louxor ont servi aux fondations de la route bordant le Nil.

Sur la rive ouest, de l'autre côté du fleuve, Richard et Helena Jaeschke, tous deux conservateurs et égyptologues, ont entrepris de débarrasser de la suie qui les recouvrait — provenant des feux des *squatters* — les peintures d'un des temples de Médinet Habou.

À l'aide de petits bâtons à tampon d'ouate trempés dans une solution à 5 % d'acide nitrique, travaillant 35 heures par semaine, il leur a fallu environ neuf semaines pour nettoyer une chambre de la taille d'une salle de bains. L'acide est appliqué avec un mouvement de rotation entre le pouce et l'index : « C'est bien sûr tentant de frotter, mais on ne peut pas car cela gâcherait tout le travail », explique Mme Jaekschk.

Selon M. Bell, la découverte la plus significative de ces dernières années est celle d'hiéroglyphes tendant à prouver qu'Amenhotep était le père du roi Tut, et non Akhénaton comme on le pensait jusqu'alors.

Mais l'entreprise est loin d'être terminée puisque M. Bell estime qu'il faudra encore au moins 200 ans avant d'achever le travail. Le budget du projet, qui se monte à $ 200,000, est financé à 66 % par l'université et le reste par le gouvernement américain par l'entremise de la Smithsonian Institution. Mais l'aide du gouvernement américain doit cesser cette année.

« J'entretiens simplement l'espoir de mener à bien l'achèvement de certains volumes durant mon mandat de conservateur, mais le but original que s'était fixé Breasted risque de n'être jamais atteint », dit M. Bell.

L'ÉGYPTE À NOËL
Le plus prestigieux des voyages
Dépaysement total et découverte de la plus ancienne civilisation.
21 décembre 1985 au 4 janvier 1986
avec croisière d'une semaine sur le Nil
Direction: Elizabeth HEUZE
1 695,00 US $
plus avion 1 211,00 Cad. $
Vingt neuf ans d'expérience... sous le signe de la qualité.
VOYAGES ANDRÉ MALAVOY INC.
1255 Université - suite 1106
Montréal P.Q. H3B 3W7 Tel.: 861-2485
"Depuis 1956... Qui dit voyage, dit Malavoy"
permis du Québec

ÉGYPTE
CINQ MILLE ANS D'HISTOIRE
VOYAGE DE GROUPE ACCOMPAGNÉ DE MONTRÉAL *
Guides de langue française
Comprenant:
Croisière sur le Nil
+
Séjours et visites guidées au Caire
SEULEMENT 1999$ CAN. par personne base double (taxe de $99 en sus)
Occupation simple: $2499 + 139 taxes
* Accompagnateur pour un minimum de 20 voyageurs.
DÉPARTS 22 septembre avec SABENA Retour 4 octobre
inclus
— voyage aérien Montréal-Le Caire et retour via Bruxelles
— assistance et transferts en Égypte
— croisière de 5 jours sur le Nil avec tous les repas
— 7 nuits au Caire à l'hôtel Siag Pyramides ou Sheraton Guezirah: avec P.D.
— visites guidées des principaux sites du Caire.
PROVAC TOURS Permis du Québec
PRIX IMBATTABLE

LA GRÈCE
LE STELLA SOLARIS
Du 13 au 29 septembre
Accompagné de Montréal
Incluant: Les vols aller et retour par British Airways / 7 jours de croisière à bord du Stella Solaris en pension complète (Egypte, Turquie et Israël) / 2 jour à Athènes à l'Hôtel Divani ou similaire en demi-pension / 5 jours de circuit classique en passant par les Météores / Services d'un accompagnateur de Montréal ET PLUS ENCORE
3 789$ par personne occ. double

LE GRAND TOUR DE GRÈCE
Du 20 septembre au 6 octobre
Accompagné de Montréal
Incluant: Les vols aller et retour par British Airways / Une croisière de 4 jours à bord du MTS Constellation en pension complète Circuit de 4 jours en Grèce classique en demi-pension / 6 jours à Athènes à l'Hôtel Divani Zafolia Palace ou à l'Hôtel Parthénon en demi-pension ET PLUS ENCORE
2 389$ par personne occ. double
BRITISH AIRWAYS
Voyez votre agent de voyages pour les nombreux autres spéciaux de
Permis du Québec
JOLIVAC

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 489$. Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE
"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT"
Citroën 2CV $186 - Citroën Visa $289 - Citroën BX $469 - Renault 9 et 11 GTL $620 - Talbot Samba $369 - Renaul 5 TL $455. Également tous modèles Peugeot - Datsun - VW et camping car etc...
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 299$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

EXCLUSIVEMENT EN FRANÇAIS
DÉPART SPÉCIAL
CIRCUIT EN AUTOCAR EN EUROPE
Le 5 Septembre (85) – 20 jours
Incluant Paris et Londres
1695$ par personne occupation double de Montréal
• Vol de Montréal à Londres (via Amsterdam) et retour d'Amsterdam avec KLM
• Dîner de bienvenue à Londres
• Quatre dîners table d'hôte
• Dîner dans le village d'Eze
• Dîner d'adieu à Amsterdam
• Petit déjeuner continental tous les jours
• Croisière sur le Rhin
• Tour des principales villes
• Hébergement de 18 nuits dans les hôtels de première classe en majorité, quelques-uns en classe touriste supérieure avec salle de bains privée
• Services d'un guide accompagnateur professionnel et polyglotte
• Tous les frais de service aux hôtels, taxes locales et pourboires au personnel des hôtels
Ne comprend pas: Taxe de départ canadienne de 15$; dépenses personnelles et pourboires au guide accompagnateur, au chauffeur et aux guides locaux.
NOUVEAU DÉPART
LE GRAND TOUR D'EUROPE
Le 29 Août (85) – 25 jours 2349$ par personne occ. double de Montréal
2 villes de plus – Frankfort et St. Moritz
Vacances Esprit
KLM
Appelez votre agent de voyages.
VOYAGES TRAVELAIDE
MONTRÉAL 4454, ST-DENIS 845-8225; 911, Beaubien Est 273-7755; Centre Domaine 254-9969; Galeries Normandie 331-9971
GALERIE DUPUIS 844-8416; LASALLE; Place Newman 364-6780; LAVAL 687-0880; FABREVILLE 628-1522
ST-EUSTACHE 472-6634; LACHUTE 562-3788; LONGUEUIL 679-3777; BROSSARD 672-5353
Permis du Québec

COMPTON, PREMIER
Village touristique global
AU QUÉBEC
PROJET
PROJET
FORFAIT ESCAPADE À PARTIR DE 66,00 $ par jour/par pers.* occup. double
FORFAIT GOLF À PARTIR DE 72,50 $ par jour/par pers. occupation double
TERRAIN DE CAMPING À PARTIR DE 9,00 $ prix spéciaux à la semaine, au mois et à la saison
PLAN EUROPÉEN À PARTIR DE 30,00 $ par jour/par pers. occup. double
INITIATION AU CAMPING
Louez une tente roulotte (6 pers) déjà installée sur un terrain boisé, à quelques pas d'une piscine semi-olympique. Plusieurs autres jeux et activités.
RENSEIGNEMENTS 819/835-5277 S.V.P. FRAIS VIRÉS
Hébergement en hôtel, en villa, en condominiums ou en camping.
Salle à manger restaurant et casse-croûte.
Activités sportives et culturelles intérieures et extérieures.
• Piscines intérieure • Bains sauna et tourbillon
• Tennis • Équitation
• Pratique de golf • Pêche à la truite • Etc.
20 salles de réunion équipées pour groupe de 10 à 350 personnes.
HOTEL +++ Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
C. P. 180 Compton (Québec) J0B 1L0 (819) 835-5464 Montréal: (514) 397-9667
Camping jeunesse Camping Compton
C.P. 2. Compton (Québec) J0B 1L0 (819) 835-5277
CONDO MEMBRE DE RCI
Plan de vacances sans limite à partir de 2 500 $ **
L'accès à plus de 1000 centres de villégiature à travers le monde.
** à l'achat d'une semaine de vacances pendant 35 ans
hôte Membre du plus important réseau hôtelier du Québec
1-800-361-6162
Telex: 055-62261

TOURISME

Deux auberges romantiques au Nouveau-Brunswick

JACQUES COULON
collaboration spéciale

VENANT de Nouvelle-Écosse ou de l'Île-du-Prince-Édouard, le voyageur qui suit la route du littoral et traverse Sackville n'a guère le choix : le **Marshlands Inn** est probablement le seul endroit où il peut prendre un repas satisfaisant et bénéficier d'un bon service. Sackville est de ces petites communautés nord-américaines où la rue principale accapare toute l'activité commerciale. Sans l'université Mount Allison qui s'y est installée, ce ne serait qu'un village sans importance.

Il y a peu d'auberges de campagne dans les provinces maritimes et la plupart ont conservé un style, un décor qui ont sans doute bien peu changé depuis cinquante ans... L'auberge Marshlands est de celles-là. Aménagée dans ce qui était, à l'origine, l'opulente demeure d'un marchand très à l'aise, elle fut acquise en 1895 par les grands-parents du propriétaire actuel, M. Herbert C. Read, qui lui-même prit la relève de son père en 1973. Il procéda à quelques réaménagements dont l'agrandissement de la salle à manger. Mais l'ameublement de bois massif de cette dernière à été conservé, et les serveuses ont toujours la robe bleu sombre et le petit tablier blanc.

Les dix chambres, certaines mansardées, sont toutes différentes. Comme dans les deux salons du rez-de-chaussée, l'ameublement d'époque (19e siècle environ) a été sélectionné avec soin et provient en très grande partie du Nouveau-Brunswick. Plusieurs ont des lits à colonnes ou à baldaquin. Tapis, rideaux et couvre-lits sont des produits de l'artisanat régional. Partout des fleurs fraîches, que Mme Read s'occupe elle-même de changer régulièrement. Dans chaque chambre, sur la commode, on trouve une brosse à habit, une lampe de poche, des lacets de chaussures et une pelote avec des aiguilles, du fil, des épingles. Pas de télévision ni de téléphone, pour la bonne raison, dit la patronne, que les clients n'en veulent pas...

La cuisine est restée surtout robuste, familiale, sans grande imagination pourrait-on dire. En somme, on mange ici comme on l'a toujours fait dans ces régions de pêcheurs, de marins et d'agriculteurs. Porridge, morue à la crème et harengs fumés, oeufs, saucisses de campagne et jambon, au petit déjeuner. À midi, le soir, des steaks, de l'agneau, des pétoncles, des poissons pochés ou grillés, du homard en saison. Le pain, les desserts, le chutney sont préparés sur place. Vers 21 h, les serveuses disposent dans le premier salon des pichets de chocolat chaud et des assiettes pleines de biscuits au gingembre, pour les hôtes qui désirent une dernière gâterie avant de se retirer pour la nuit.

Plus loin, à Rothesay, c'est-à-dire en banlieue de Saint-Jean, se trouve une autre splendide demeure victorienne elle aussi transformée en auberge, le **Shadow Lawn Inn**. Elle fut construite en 1870 par un certain William Robertson, marchand général qui avait eu la bonne idée d'ouvrir plusieurs magasins dans la province. Boiseries d'acajou, immense escalier sculpté, petites fenêtres à vitraux, tableaux originaux et argenterie comme on n'en trouve plus nulle part. Ou presque... Enfin, tous les éléments d'une maison qui pourrait être historique.

William et Jean Ward, deux Britanniques pure laine, l'administrent depuis bientôt 19 ans et ont gagné, patiemment, une clientèle d'habitués, d'homme d'affaires canadiens et américains qui apprécient la façon dont ils sont traités. Huit chambre confortables, joliment décorées comme il se doit, dont les meubles anciens sont rigoureusement authentiques. Raison de plus pour ne pas louer à n'importe qui !

La cuisine, simple et classique (dans le goût anglais) a cependant le grand avantage d'être bon marché par les temps qui courent : petit déjeuner $ 4, dîner $ 14.50. La chambre pour deux revient à $ 35. Pour les clients qui en font la demande, la cuisine prépare des menus spéciaux. À l'heure de l'apéritif, généralement pris dans le salon où trône un immense piano, les propriétaires vous entretiennent fort courtoisement de l'histoire de la région, des choses à faire et à voir. En somme, une auberge comme dans les romans...

— — —

Marshlands Inn, Sackville, Nouveau-Brunswick. Tél : (506) 536-0170.

Shadow Lawn Inn, Rothesay, Nouveau-Brunswick. Tél : (506) 847-7539.

Jacques Coulon était l'invité du ministère du Tourisme du Nouveau-Brunswick.

Photos Jacques COULON

L'auberge Marshlands Inn, à Sackville (en haut), et l'auberge Shadow Lawn, à Rothesay (Nouveau-Brunswick).





Des pétroglyphes permettent de décoder le folklore micmac

TORONTO (PC) — M. Brian Molyneaux, spécialiste de l'art préhistorique, a calqué des orignaux, de vieux bateaux à voile, des individus costumés, des églises et des *tee-pees* qui, affirme-t-il, lui ont permis de jeter un regard exceptionnel sur la vie des Indiens de la tribu micmac.

La gravure sur le roc du Bouclier canadien et les pétroglyphes de la Nouvelle-Écosse, où il a découvert la grande majorité de ces oeuvres d'art primitives, montrent « la vie des Micmacs, non comme l'homme blanc la percevait, mais comme les Indiens eux-mêmes se voyaient, soutient-il.

« Ces dessins ne sont peut-être pas les plus significatifs en Amérique du Nord, mais ils sont précieux pour les détails et la portée de l'imagerie. Ils nous permettent de les voir (les Micmacs) comme des êtres humains bien portants qui se sont donné une culture florissante. »

L'histoire nous est dévoilée d'une façon extraordinaire et ces pétroglyphes ont été, eux aussi, littéralement dévoilés. Seulement une poignée d'individus — maintenant septuagénaires ou même plus âgés — étaient au courant de l'existence de ces pétroglyphes uniques en Nouvelle-Écosse et personne ne les avait vus depuis près d'un demi-siècle. Ils étaient submergés sous au moins cinq mètres d'eau, dans un réservoir.

On ne les reverra plus avant le 21e siècle si jamais on a la chance de les voir à nouveau. « Nous connaissions l'existence de ces pétroglyphes grâce à des écrits datant de 1888. Nous n'avions rien d'autre à faire que d'attendre. »

La longue attente de M. Molyneaux a pris fin il y a deux ans. « J'ai aperçu le site au cours de la première semaine de septembre 1983. C'était encore un lac, ou plutôt un réservoir formé lors de la construction d'un barrage sur la rivière Medway, dans la partie méridionale de la Nouvelle-Écosse. Puis, tout s'est déroulé très vite... même l'assèchement du réservoir. »

M. Molyneaux explique que le barrage avait été construit en 1942 et qu'il était en train de pourrir. Il fallait donc refaire les fondations, ce qui signifiait qu'il fallait drainer le réservoir qui se déverse dans l'océan Atlantique, à environ 60 km de là.

Cela signifiait que le gouvernement, l'Hydro et le musée de la Nouvelle-Écosse ainsi que Parcs-Canada fassent preuve de célérité avant que M. Molyneaux et son assistante, Mme Helen Sheldon, étudiante en archéologie à l'université St. Mary de Halifax, puissent se rendre sur les lieux, désignés site historique.

M. Molyneaux a été à même de constater que « le site a été bien préservé ». Ni l'homme avec ses canettes de peinture sous pression, ni Dame Nature, c'est-à-dire le vent, la pluie, la glace, le froid et les intempéries de tous genres, n'avaient érodé ces oeuvres d'art. Elles étaient bien protégées sous l'eau.

ISRAËL + ÉGYPTE + GRÈCE

ISRAËL: Circuit en autocar plus séjour à Jérusalem
ÉGYPTE: Croisière de luxe sur le Nil
GRÈCE: Circuit classique plus croisière aux îles Saroniques

Départ: 4 octobre
24 JOURS **3 599$**

LE PRIX COMPREND: Transport aérien aller / retour de/à Montréal, hôtels de luxe et de première classe, croisière de luxe sur le Nil, petits déjeuners quotidiens, huit déjeuners, quinze dîners, transferts, visites.

KLM exotik tours

Adressez-vous à l'un des conseillers touristiques American Express:
1141, de Maisonneuve ouest (514) 284-3300
Heures d'ouverture: du lundi au vend. de 9 h à 17 h.
3100, Côte Vertu (514) 333-7720
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

AMERICAN EXPRESS Voyages·Tourisme

Mon Amour
c'est Lake Placid

VACANCES ÉCONOMIQUES EN FAMILLE
6 jours
5 nuits
$169
Can. p.p., 2 par chambre
GRATUIT pour enfants logés avec les parents

Le prix comprend:
• Petit déjeuner continental
• Jolie chambre moderne
• Salon donnant sur le lac
• Piscine privée
• Plage sablonneuse
• Pêche • Canots

Appartements et cuisinettes disponibles.

Mon Amour Lodge confortable... rustique... au bord du lac... vous offre le calme et le charme des Adirondack.

FORFAIT GOLF
• 3 jours de golf à volonté au Lake Placid Club
• 3 jours/2 nuits
• 2 petits déjeuners continental
$92 Can. taxe en sus, p.p., 2 par chambre

Mon Amour Lodge, Lake Placid, N.Y. 12946
1-800-535-6343



Quelques jours de sensations fortes

Oubliez tout: le bureau, la maison, la routine, le train-train quotidien...

Faites une fugue!

Quelque part, tout près de vous, une nature accueillante vous attend... à peu de frais.

Charlevoix
5 nuits, incluant 5 petits déjeuners, 5 dîners et 4 jours de golf dans 2 clubs différents.
À compter de par personne (occupation double) **360$**

Richelieu–Rive-Sud
3 nuits, incluant 1 billet pour 1 partie des Expos de Montréal.
À compter de par personne (occupation double) **69$**

Laurentides
5 nuits, incluant petit déjeuner, dîner et 10 heures de cours de tennis.
À compter de par personne (occupation double) **375$**

Pays-de-l'Érable
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners et cours de planche à voile avec location de tout le matériel pour 3 heures.
À compter de par personne (occupation double) **138$**

2 nuits, incluant petit déjeuner, dîner et 2 jours de golf.
À compter de par personne (occupation double) **102$**

Outaouais
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners et du golf à volonté.
À compter de par personne (occupation double) **144$**

Gaspésie
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 1 déjeuner, 2 dîners et une croisière de 6 heures avec cours d'initiation à la voile sur un voilier de 8 mètres.
À compter de par personne (occupation double) **105$**

Saguenay–Lac-Saint-Jean
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners, 2 départs de golf et du tennis.
À compter de par personne (occupation double) **106$**

Manicouagan
1 nuit, incluant petit déjeuner et pêche à la morue avec équipement.
À compter de par personne (occupation double) **53$**

Estrie
2 nuits, incluant 2 petits déjeuners, 2 dîners et 2 journées de glissade d'eau.
À compter de par personne (occupation double) **115$**

Pour plus de renseignements, composez sans frais le
873-2015
(région de Montréal) ou le
1-800-361-5405
(ailleurs au Québec)
et demandez le ou la téléphoniste **812**
ou écrivez à:
TOURISME QUÉBEC (812)
Ministère du Tourisme
C.P. 20 000, Québec (Québec)
G1K 7X2
Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir le **Guide des forfaits...** gratuitement.

Au Québec, on respire
C'EST RECONNU
Québec

TOURISME

DEUX AUBERGES À QUÉBEC

JACQUES COULON
collaboration spéciale

SI NOUS PARLONS à nouveau de cet établissement sympathique de la Grande-Allée, c'est que tout y a beaucoup changé depuis deux ans. Tout dernièrement, l'**Auberge Louis-Hébert** a reçu le trophée 1985 du *Travel Holiday Magazine* pour la qualité de la table et de l'accueil. Depuis qu'il s'est installé dans cette très ancienne maison (en 1980), le propriétaire, Antoine Xénopoulos, n'a cessé d'améliorer les services et de transformer le cadre physique de l'endroit. Avec assez de succès pour qu'il soit indispensable de réserver sa place, à midi surtout. Hommes d'affaires, fonctionnaires et politiciens viennent déjeuner ici, en voisins, sans parler des touristes l'été.

La salle à manger et le bar du rez-de-chaussée ont été entièrement refaits : poutres au plafond, boiseries couleur miel, tableaux de valeur, haute cheminée de pierre et tables bien disposées aux nappes bleues et blanches. Les garçons aimables et attentifs, pantalon noir, chemise blanche et serviette sur le bras, ont un style européen qui plaît aux Américains, paraît-il. Les 10 chambres confortables et bon marché sans plus ($ 35-$ 45 pour deux avec le petit déjeuner) sont en passe d'être rénovées.

Il est clair que, depuis un an, M. Xénopoulos s'est surtout préoccupé d'améliorer la restauration. Son chef, Hervé Toussaint, un Lorrain qui semble affectionner les bons plats du terroir, fait une cuisine allégée, sans abuser des sauces. Ses *pétoncles aux petits légumes et gratin de pommes de terre*, son *foie de canard frais aux raisins* ou son *carré d'agneau à la compote d'oignon* sont des inventions dont il est justement fier. À noter aussi qu'il réussit à merveille les *terrines*, les *crèmes de légumes* et les *oeufs à la neige*. Une spécialité qui fait fureur est la *murette d'escargots à l'oeuf poché*. Les déjeuners d'affaires à l'Auberge Louis-Hébert sont à $ 6.95 et $ 9.50, et le dîner tourne autour de $ 17-$ 19, vin et service en plus, bien sûr. Enfin, le menu gastronomique pour deux (avec une bouteille de vin), revient à $ 54.95 avant taxe et service.

L'Auberge de la Chouette, rue d'Auteuil, à deux pas du Parlement et des grands hôtels elle aussi, est d'un tout autre genre puisqu'elle a été reprise en 1980 par une famille cambodgienne qui y a intégré le restaurant **Apsara** — dans la mythologie cambodgienne, nom de la déesse de la danse — dont elle était propriétaire tout près du Grand Théâtre.

Une section restauration très orientale par son cadre et sa décoration vient tout juste d'être inaugurée à l'arrière de la salle à manger principale. Cette maison fut successivement occupée par le Café Renoir et certains services de l'Université Laval avant de devenir auberge.

Ici, on ne sert que de la cuisine asiatique : spécialités thaïlandaises, cambodgiennes et vietnamiennes, fines et savoureuses, préparées avec brio par trois cuisiniers (membres de la famille Khuong) qui, de toute évidence, sont de bien bons ouvriers, comme on dit dans le jargon du métier. Les clients peuvent faire préparer certains plats en les commandant d'avance.

Parmi les plats maison les plus appréciés, mentionnons le *canard farci à l'asiatique*, les *crevettes sautées à la citronnelle*, les *pétoncles au brocoli* et les *rouleaux chaï-yor*. Un menu copieux et varié, pour deux personnes, revient à $ 26.95 — « on n'a pas augmenté nos prix depuis cinq ans », assure la patronne. Taxe, service et vin en plus.

L'auberge dispose de 10 chambres chics et confortables avec téléphone et télévision. Cinq sont très vastes et portent des noms amusants : la Badineuse, la Frivole, la Complice, etc. Jolis coloris, meubles de bon goût et salle de bains contiguë. Leur prix à la journée varie de $ 50 à $ 70, pour deux et durant l'été (moins cher en hiver). Le petit déjeuner coûte $ 2 par personne. Ici, comme au Louis-Hébert, on rencontre des hommes d'affaires, des députés et quelques vedettes de la politique. Il est prudent de réserver pour le déjeuner.

— — —

Auberge Louis-Hébert, Grande-Allée est, Québec; tél : (418) 525-7812).

Auberge de la Chouette, rue d'Auteuil, Québec; tél. : (418) 694-0232. Cartes de crédit acceptées.



Photo Jacques COULON

L'Auberge de la Chouette, à Québec.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une seule colonie de 500,000 fourmis tisserandes d'Afrique, d'Asie ou d'Australie peut posséder jusqu'à 150 nids dans une vingtaine d'arbres et patrouiller sur une surface de 1,600 mètres carrés. C'est un des plus vastes territoires d'insectes connus.

———

Le *fugu*, un poisson-lune japonais, est peut-être le poisson le plus vénéneux au monde. Au cours des dix dernières années, la toxine, concentrée dans le foie, les ovaires et les intestins du poisson, a fait près de 200 morts au Japon. Néanmoins, les Japonais continuent de consommer ce plat, délicieux affirment-ils.

———

Une des voitures les plus chères est la *Presidential Lincoln Continental Executive* 1969. Elle a une longueur de six mètres 45 sur quatre mètres de large et pèse 5,500 kilos. Même si les quatre pneus étaient crevés, la voiture peut rouler à 50 km/h sur des jantes aux rebords caoutchoutés. Son prix se situe aux environs de $ 700,000.

———

Hollywood était, à sa fondation en 1887, une localité d'où l'alcool était banni. Mais, ultérieurement, sa situation et sa beauté naturelle attirèrent des producteurs et la ville devint la capitale du cinéma.

———

L'orque possède un cerveau compliqué dont la masse est quatre fois celle du cerveau humain. Chaque sujet possède son répertoire particulier de sons.

———

De nouvelles mesures précises, effectuées à l'aide de faisceaux laser et de satellites, indiquent que les continents européen et nord-américain s'écartent l'un de l'autre de 1.475 cm par an.



La magie des mini-vacances avec les ESCAPADES VIA Rail.

La découverte des Mille-Îles... Le spectacle des chutes du Niagara... Le monde de plaisirs du Canada's Wonderland! Évadez-vous avec une ESCAPADE VIA Rail. Ces mini-vacances sont seulement trois exemples d'une gamme d'idées que vous offre VIA Rail pour l'été. Chacune comprend le voyage en train aller et retour, en voiture-coach, l'hôtel de première classe pour les excursions de plus d'une journée et des billets pour assister à des événements spéciaux (sauf pour les chutes du Niagara).
Dans le train VIA, vous relaxerez dans un siège confortable, profiterez de l'espace prévu pour vos jambes et apprécierez la vue panoramique qu'offrent les fenêtres. Vous voyagerez dans un monde de confort et de détente.
Réservez dès maintenant votre ESCAPADE VIA Rail en communiquant avec votre agent de voyages ou avec VIA Rail, 24 heures par jour, au **871-1331.**
Les escapades VIA Rail, des moments de rêve offerts toute l'année.

De Montréal à:	À partir de
Mille-Îles (Excursion d'une journée)	49,00$
Chutes du Niagara	127,00$
Canada's Wonderland	126,95$

Prix minimum par personne. Comprend le transport aller et retour en voiture-coach et une nuit à l'hôtel pour les excursions de plus d'une journée (occupation double). Les prix sont sujets à changement sans préavis et peuvent varier selon l'hôtel, les activités choisies et la date de départ. Renseignez-vous sur les économies que vous pouvez faire grâce au tarif Ambassadeur et au tarif de groupe.

VIA

MEMBRE ACTA
Permis du Québec

Venez vivre la magie des voyages en train.*

*Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

BAS ST-LAURENT

AUBERGE DU PORTAGE: Notre-Dame du Portage, 10 k. de Rivière-du-Loup. Centre de villégiature, Vacances-santé. Bain de boue de tourbe. Les plus beaux couchers de soleil, le calme, le repos et la bonne table. Auberge sympathique, 47 unités, chambres, motels, cabines, plage, piscine, sauna, tourbillon. P.A. (3 repas) 43$ par jour p.p., 260$ par semaine, p.p., occ. dbl. (418) 862-3601.

CHARLEVOIX

HÔTEL MOTEL DU CAPITAINE: Vacances sur le bord du St-Laurent; grande piscine à l'eau de mer, des plats copieux d'antan à la façon des marins, 22 unités, prix à partir de 32$ p.p. par jour, 2 repas inclus. Tél.: (418) 438-2242, Ile-aux-Coudres, Charlevoix, P.Q., G0A 2A0.

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

ESTRIE

AUBERGE L'HAUT-VENT: Située en montagne entre Sutton et le lac Brome. Vue panoramique sur les monts Sutton, architecture unique et des mets exquis. Venez vous reposer et vous détendre à la campagne. Sentiers pédestres près de l'Auberge. Venez admirer les couleurs automnales de notre région. (514) 243-0451.

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Forfait 5 jours 175$. Fin de semaine 75$. Souper-Théâtre: 17,50$. Dîner-Champagne pour groupes organisés: 12$. Épluchette de blé d'Inde. «Le Montjoye», North Hatley 819-842-2928 ou 842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford, sentiers pédestres, piscine, tennis, bicyclette, forfait théâtre (Marjolaine). Fin de sem. à partir de 143$ p.p. P.A.M. occ. D. (514) 297-3362. R.R. no. 1, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de « Relais et Châteaux »; un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes*. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour vos vacances. Piscine, accès au lac avec planche à voile, canot, pédalos et chaloupe inclus dans le forfait. Avec supp.: Tennis, golf, équitation, cours de planches à voile et dériveur. Forfaits 5 nuits disponibles. C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LE FALOT: une vue panoramique, un endroit accueillant sur le bord du Lac d'Argent, au pied du Théâtre de La Marjolaine. Pour votre plaisir vous pouvez pratiquer la natation, la planche à voile et le canotage. Ajoutez à votre séjour un succulent repas, la lueur d'une chandelle et la douce musique de notre pianiste. Sortie 106, Autoroute des Cantons de l'Est. Pour réservations, chambres ou salle à manger: 514-297-3566.

AU CENTRE SUZANNE PIUZE: A Eastman, venez refaire vos forces. Bon gîte, bonne table. Cure-santé, yoga anti-stress. Musicothérapie. Sports. Forfaits spéciaux 10 jours. C.P. 74 Eastman, J0E 1P0, Tél.: 1-514-297-2453.

LAURENTIDES

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante sur le bord d'un lac naturel avec pédalo et chaloupe. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

CHALETS BEAUX SITES: Chalets ou Condos confortables, de 1-2-3 chambres. Très propre et tranquille. Télé-couleur, cable, foyer et cuisine complètement équipée. Plage sablonneuse sur le magnifique Lac des Sables. Chaloupes, canots, pédalos gratuits. Jeux extérieurs et de société fournis. Service de gardienne. Près de tout: voile, planche à voile, théâtres d'été, golf, tennis, bicyclette, danse, boutiques et restaurants gastronomiques. Demandez notre dépliant couleur et la liste des prix d'été, 64 Major, Ste-Agathe-des-Monts, QC J8C 1E9 1-819-326-3370 (cartes de crédit acceptées).

VILLA ANGELA: située à Ste-Adèle, 750 Chemin Ste-Marguerite, à 1 k. de la sortie 69, offre aux personnes retraitées, qui ont en commun le désir de connaître les secrets de mieux vieillir au Québec, une résidence de choix, pour une capacité de 12 personnes autonomes. 2 infirmières, une animatrice sociale, un médecin sont à vos services. 1-514-229-3172



THE CARRIAGE HOUSE HOTEL
RTE 329, MORIN HEIGHTS, P.Q. J0R 1H0

Spécial du week-end $74. par personne occ. double
Semaine de 5 jours $179. par personne occ. double
Incluant 3 repas par jour
1 (514) 226-3031

PAYS DE L'ÉRABLE

MANOIR DU LAC ETCHEMIN: sur le bord du Lac Etchemin, villégiature et divertissement. Salle à manger, salon de bronzage, chambres, motels, bain tourbillon. Forfaits occupation double à partir de $45 par personne avec 3 repas. Aussi forfaits golf, théâtre d'été, planche à voile. 418-625-2101.

QUÉBEC

HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
CHAMBRE 19,99$ * par personne occupation double
1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS
1-800-463-4467
* Tarif en vigueur du 15 juillet 1985 au 3 septembre 1985

MANOIR ST-CASTIN: Paisible et relaxant, hôtel champêtre style rustique sur les bords du lac Beauport, 15 min. de Québec, 44 chambres, piscine extérieure chauffée, tennis, forfaits golf, plage privée, badminton, vert de pratique, pédalos, canots et chaloupes. Cuisine renommée, spacieuse salle à manger, terrasse extérieure, côté lac pour le lunch. Délicieux "Brunch à la Campagne" le dimanche P.A.M. — P.E. Facilités banquets, mariages, conventions (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

votre hôte À QUÉBEC — CHÂTEAU BONNE ENTENTE
FORFAIT HÔTE
chambre, 2 adultes, 2 enfants, petit déjeuner, à partir de 35,00$/adulte/nuit
1 (800) 463-4390

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Au Lac Beauport, à quinze minutes de Québec, sur le bord du lac, motels et chambres, piscine, plage, cours et location de planches à voile, équitation, équipement nautique. 161 ch. Le Tour du Lac, Lac Beauport, Qué. G0A 2C0. Notre plan américain inclut une heure d'activités sur la plage. (418) 849-4486.

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Piscine extérieure, mini golf, voiliers, planches à voile, pédalos, canots, tennis, badminton et bicyclettes. Forfaits: 65$ p.p. occ. double incluant petits déjeuners, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et services. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Bateau-théâtre l'Escale, marina, piscine. Golf à proximité. Chambres à partir de 45$ pour 2 pers. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0.: (514) 584-2226.

ST-GABRIEL DE BRANDON

CHEZ MAMAN: Résidence. Endroit idéal pour se reposer. Atmosphère chaleureuse et familiale dans un site enchanteur. Très bonne nourriture préparée par la propriétaire elle-même selon les goûts de chacun. À 1 km du lac Maskinongé. Activités: promenade, jeux de cartes, pétanque, sacs de sable, musique, chants, etc. 1780, 6e rang, St-Gabriel de Brandon. Tél.: 1-835-5764. Madame Rita Lachapelle.

TOURISME

Pèlerinage artistique en Israël

MONIQUE NUYTEMANS

JÉRUSALEM — Les sites bibliques sont tellement nombreux en Israël, les fouilles archéologiques si abondantes et la beauté des paysages si omniprésente, qu'il est difficile, dans un itinéraire prévu et serré, de trouver en plus le temps d'y visiter des musées. Car voir Israël dans les grandes lignes, y compris les musées, prendrait des semaines. Plus de temps que n'en dispose d'habitude le touriste moyen.

Mais il faudrait toujours trouver le temps pour voir le Musée d'Israël à Jérusalem (même si cela suppose de brosser un déjeuner, par exemple).

Situé sur une des nombreuses collines de la nouvelle Jérusalem, le Musée d'Israël est « physiquement » un musée superbe. De facture moderne, il se compose de plusieurs bâtiments blancs reliés entre eux par des aires de verdure, des sentiers de gravier, des parterres de bougainvilliers et d'hibiscus.

Le plus impressionnant de ces édifices ressemble à une coupole inversée. C'est le « sanctuaire du Livre » : il abrite l'Ancien Testament d'Isaïe et les manuscrits de la mer Morte.

On contourne la coupole et l'on descend quelques marches avant de pénétrer dans un couloir long et sombre ressemblant à une grotte. Les parois vitrées exposent des extraits du « Livre » (ce sont des copies, les vrais sont à l'abri dans des voûtes). Ce long corridor conduit au coeur de la grotte artificielle où sont étalés les manuscrits de la mer Morte (les vrais, cette fois).

On se souviendra que ces manuscrits furent découverts en 1947 — un peu par hasard — par deux jeunes bergers arabes qui pourchassaient un chevreau de leur catapulte. Cela se passait à Qumran, sur les bords de la mer Morte. Tout à coup, la pierre lancée par la catapulte heurta un objet résonnant. Allant voir, nos pâtres s'aperçurent que cet objet était une cruche de glaise qui contenait un manuscrit emmailloté d'une vieille serviette. Intrigués, ils fouillèrent les grottes environnantes et trouvèrent sept autres cruches contenant, elles aussi, des parchemins.

Ils apportèrent leur trouvaille à leur oncle qui décida d'aller vendre ces vieux écrits à Bethléem. Des scientifiques furent alertés de l'apparente ancienneté de la découverte et, après examen, en conclurent que ces récits étaient antérieurs de . . . 1,000 ans à tout ce qui était connu jusqu'ici. Ce fut là une des plus importantes découvertes de tous les temps.

Les parterres de gravier blanc qui séparent les différents édifices du Musée d'Israël sont ponctués de statues que l'on reconnaît pour les avoir vues dans d'autres musées du monde, dans d'autres parcs. Elles sont signées Auguste Rodin, Aristide Maillol, Yvan Maestrovic. De cet artiste yougoslave, on remarque un magistral Moïse de marbre blanc. Et, en fond de scène, ce sont des vergers d'oliviers et les quartiers blancs et modernes de la nouvelle Jérusalem.

Dans un édifice dédié à la peinture, on fait connaissance avec le premier peintre juif, Moritz Oppenheim, qui date ses toiles de 1822. Les scènes sont des tableaux de famille, souvent autour d'une table, à la lueur d'une chandelle.

★

Un musée que les visiteurs de Jérusalem ont le plus souvent l'occasion de visiter, parce qu'il fait partie de l'itinéraire habituel, est celui de *Yad Vashem*, le musée du Souvenir.

Posé lui aussi au sommet d'une colline en dehors de Jérusalem, il est d'architecture moderne et de sobre allure. Ce musée est divisé en deux parties : la partie pictoriale et la salle du Souvenir. Dans le premier sont exposés peintures, aquarelles et dessins brossés par des juifs en pays occupés par les Allemands lors de la dernière guerre mondiale et évoquent les horreurs des camps de concentration, les déchirements de la déportation, la cruauté des trains de réfugiés : un triste spectacle.

Le second bâtiment est pourvu de lourdes portes de bronze qui en barrent l'entrée durant les services commémoratifs conduits par un rabbin pour les martyrs de l'holocauste.

En y pénétrant après le service, je vois que les murs de cette salle sombre sont montés de vastes rocs de lave noire non taillés. Sur le sol de mosaïque sombre sont inscrits, en relief, les noms des 21 camps de concentration de triste mémoire. Dans un coin brûle une flamme éternelle.

★

Sur le plan historique et humain, plutôt qu'artistique, il faut voir à Tel Aviv le musée de la Diaspora. Ici, rien n'est d'origine. Tout n'est que réplique. Mais ce musée offre la compréhension de la dispersion du peuple juif à travers les âges. Deux mille ans d'histoire se trouvent répartis dans de nombreuses salles où l'on trouve des maquettes et des répliques de synagogues telles qu'on les voit encore en Tchécoslovaquie, en Espagne, en Belgique, en Pologne, en Russie.

Des dessins et des tableaux dépeignent la vie courante des juifs à différentes époques et dans multiples pays. Les juifs d'Israël venant de 102 pays différents, ces scènes forment un kaléidoscope frappant qui adopte des formes et des couleurs diverses; elles sont originales tant dans les arts que dans la culture et les moeurs.

★

Toujours au point de vue humain, il faut voir, à Haïfa, le musée de l'Immigration clandestine. On y constate avec effroi comment, à la fin du dernier conflit mondial, des réfugiés juifs d'Europe étaient entassés comme des sardines dans des bateaux essayant de passer le blocus anglais pour accoster en Palestine.

On y voit la maquette du célèbre navire *Exodus*, dont l'histoire fit l'objet d'un roman célèbre et, par la suite, d'un film non moins célèbre.

Les Anglais qui détinrent, jusqu'en 1948, le mandat de la Palestine, refusaient d'autoriser les entrées clandestines. Ils interceptèrent donc les bateaux qui s'y risquaient et enfermèrent les passagers dans des camps à Chypre en attendant là-bas l'instauration de l'État d'Israël.

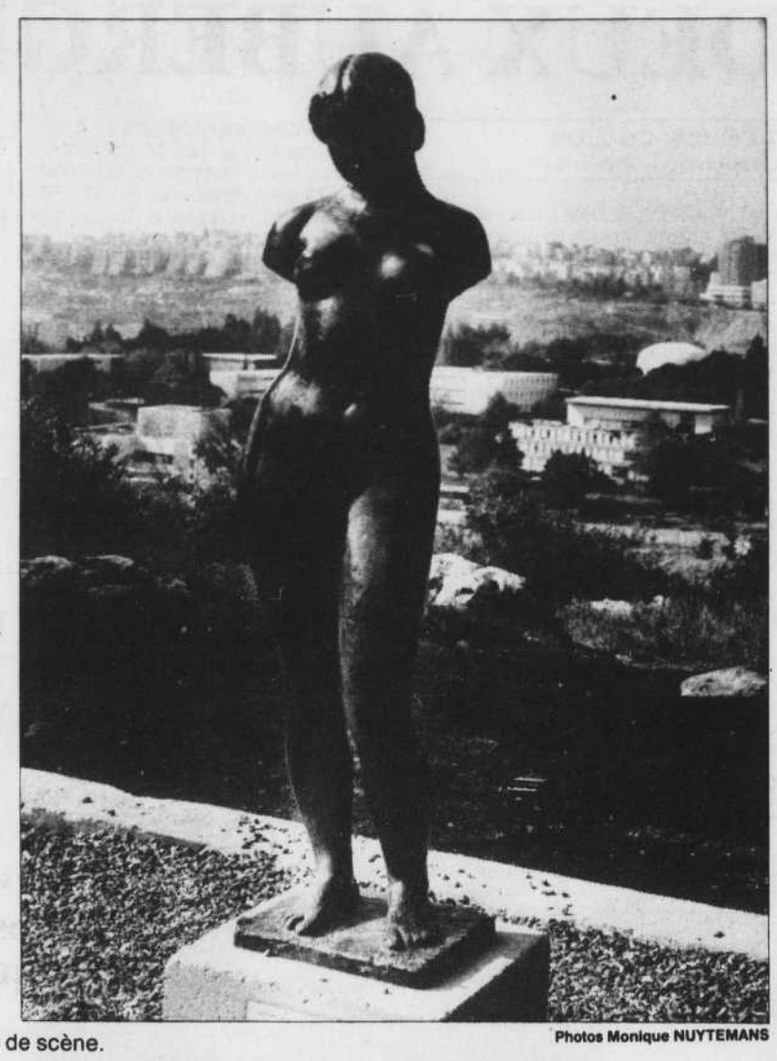
★

Puis, n'y a-t-il pas toute la ville de Jérusalem qui est un musée à ciel ouvert ? Depuis le mont des Oliviers jusqu'à la mosquée d'Omar, depuis les murailles de Souleïman le Magnifique jusqu'aux venelles de la *Via Dolorosa*.

En fait, tout Israël n'est qu'un vaste musée : de Jéricho à Jaffa, de Césarée à Tibériade, du désert de Judée à celui du Néguev, de la mer Morte à la mer de Galilée.

L'auteur voyageait en Terre Sainte à ses propres frais.





Le magistral Moïse d'Ivan Maestrovic au Musée d'Israël. À droite : un Rodin avec Jérusalem en fond de scène.

Photos Monique NUYTEMANS

Égypte-Israël : rien de tel qu'un conflit frontalier pour attirer les touristes . . .

TABA-EÏLAT, au bord de la mer Rouge (AFP) — Rien de tel qu'un bon litige frontalier pour appâter les touristes : la minuscule enclave de Taba (près d'Eïlat, à l'extrême sud d'Israël) connaît un succès sans précédent depuis qu'elle fait l'objet de la seule querelle territoriale subsistant entre Israël et l'Égypte après les accords de Camp David.

Ce territoire du bout du monde, à peine plus grand que la place de la Concorde, attire comme des mouches les touristes israéliens et étrangers à la recherche de sensations nouvelles, en plus du soleil garanti et du bleu profond de la mer Rouge. Ils en sont pour leurs frais, car à Taba, c'est l'état de paix qui prévaut. Israël et l'Égypte ne semblent pas prêts à en venir aux mains pour les quelques arpents de sable et de cailloux qu'a choisi il y a six ans un homme d'affaires israélien — ironie du sort, juif d'origine égyptienne — pour construire un palace de 340 chambres. M. Joe Sultan, le directeur de l'*Iaviya Sonesta*, se frotte les mains : l'hôtel affiche complet depuis son inauguration en novembre 1982.

Les touristes de Camp David s'y succèdent sans discontinuer. En ces temps de crise du tourisme mondial, les hôtels qui refusent du monde ne sont pas légion. Malgré l'incertitude de la situation, M. Sultan reste optimiste. « Les Égyptiens n'ont pas envie de Taba, affirme-t-il. Ils ont déjà assez de problèmes avec le reste du Sinaï rendu le 25 avril 1982 à l'Égypte par Israël en vertu de l'accord de Camp David » : problèmes d'eau et d'électricité notamment, qui, à Taba, proviennent exclusivement d'Eïlat.

« Le statu quo à Taba durera encore longtemps », dit-il, persuadé que le différend israélo-égyptien à ce sujet n'est pas près d'être réglé. Les négociateurs des deux pays se sont réunis à plusieurs reprises depuis le 25 avril 1982 pour trouver une solution. Sans succès. Il a été décidé de soumettre le cas à un arbitre. Tout le problème vient du flou de la frontière à Taba, situé à l'embouchure d'un *oued*, le Wadi Taba, à sec depuis longtemps. Cette embouchure a varié dans le temps et s'étale aujourd'hui sur quelque 800 mètres.

Les Égyptiens se fondent sur une carte de 1906 utilisant le Wadi Taba pour séparer l'empire britannique de l'empire ottoman. Pour eux, la frontière passe sur la rive est de l'*oued*, là où se trouve le poste-frontière israélien actuel. Les Israéliens répondent que la frontière n'a jamais été balisée de façon définitive. « Je ne vois pas pourquoi nous devrions faire cadeau à l'Égypte d'un hôtel que nous avons construit », renchérit Myriam, enseignante de Tel Aviv venue passer le week-end à Taba.

Pour M. Sultan, la meilleure solution serait de considérer la ligne qui joint El-Arish (nord du Sinaï) à Taba comme une « demi-frontière » entre l'Égypte et Israël. La « vraie frontière » serait établie sur le canal de Suez. « Cela permettrait de réduire les formalités pour les touristes israéliens désireux de se rendre au Sinaï où ils ne vont pratiquement plus, remarque l'hôtelier.

VOYAGES
TRAVELAIDE
POUR DES VACANCES RÉUSSIES

ÉGYPTE — TERRE DES PHARAONS
12 jours 11 nuits
Incluant: Transport aérien + Hôtels de luxe + Croisière sur le Nil + Toutes les visites
à partir de $1969. par personne occ. double
ÉGYPTE — TERRE DES PHARAONS ET TERRE SAINTE
16 jours 15 nuits
Incluant: Transport aérien + Hôtels + Visites
à partir de $2109. par personne occ. double
Voyages Saleeb Tours
4028 ouest, Ste-Catherine, Montréal, QC
931-5611 ou 931-6381
Permis du Québec

LES ANTILLES FRANÇAISES
GUADELOUPE
MARTINIQUE
SAINT MARTIN
SAINT BARTH.
à partir de 298$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 rue Mansfield, Mtl
TÉL: 281-1040

VISITES DU VIEUX MONTRÉAL À PIED
TOUS LES MERCREDIS
en juillet et août
Départ Place Vauquelin
(métro Champs-de-Mars)
Départ: 11 heures
Durée: 1 heure 15
Coût: 3$ par adulte
LES MONTRÉALISTES
(514) 744-3009

Champ libre

Des rabais qui s'appliquent quand vous, et vous seul, décidez de partir. Tous les jours. Toute l'année.

Ouest canadien
À PARTIR DE
899$ AVION HÔTEL AUTO
Ce séjour Touram comprend: le transport aérien aller-retour Montréal-Calgary ou Vancouver; l'hébergement pendant 7 nuits, par personne en occupation double; une voiture de location Avis de modèle compact pendant 7 jours avec 1 500 km gratuits par semaine. Assurance-collision non comprise. Tarif en vigueur jusqu'au 7 septembre 1985.

Los Angeles — Disneyland
À PARTIR DE
709$ AVION HÔTEL AUTO
Ce séjour Touram comprend: le transport aérien Montréal-Los Angeles; l'hébergement pendant 7 nuits, par personne en occupation double, gratuit pour les enfants de 2 à 12 ans en chambre avec 2 adultes; une voiture de location de catégorie économique avec kilométrage illimité pendant une semaine. Tarif en vigueur jusqu'au 8 septembre 1985.

Réservez votre Prêt-à-partir dès aujourd'hui. Pour les conditions relatives à la longueur des séjours et aux dates de départ et de retour, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 931-4411 et mentionnez le DRF 718.

AIR CANADA